

« Arts et Spectacles » : la transformation du Musée Guimet

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14883 7 F -

BOURSE

JEUDI 3 DÉCEMBRE 1992

Un large accord s'étant dégagé au Conseil de sécurité

Des unités américaines s'apprêtent Le courage

lE fois de plus, c'est des VEtats-Unis que sera venue l'initiative. Les premiers éléments du corps expéditionnaire américain ent déjà des côtes soms spirochent de la cotte soma-liennes avant même que le Conseil de sécurité des Nations Unies n'entérine cette opération. Tout le monde l'approuvera, tant il est deveru évident qu'on ne peut plus leisser se perpétuer le scandale de la Somalie, ni plus longtemps se défausser sur la courspeuse. défausser sur la courageuse taires livrées aux attaques et au racket des bendes armées.

d'agir

The local designation of the local designation

The state of the s

WE GAMETAL WISE IECP EMP. END The state of the s

DEVELOPPEMENT MED

養務的な事を、 はたか かっ いままた は 近畿

新年 (E)金の株 かかいから とうさいから 20cming

And the second of the second

Carrections as a transcription

HITOMOR

manager of a second pleasest and

* Michael Daniel College

with the second second second second

* ABTES LEUBWICEE EVRIACH

The state of the s

CLAUX

HANEL

ang primite

Bridge St.

the same of the sa WE THE EVENOUS THE CATA

WEST & LA VERRIERE (78)

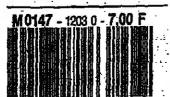
Encore fallait-il le dire et prendre les dispositions conséquentes, c'est à dire violer les règles tradil'ONU, ce que seuls les Américains ont csé. L'intervention en Somalie méconneit le vieux principe «onu-sien» de non intervention dans lés arraires monitures à un pays. Ce n'est pas la première fois, mais les précédentes transgressione de ce principe, notamment dans l'ex-Yougoslavie et en Somelle même, étalent besuccup plus timorées puisqu'elles n'envisageaient d'in-tervention de l'ONIU gu'en accord avec truttes les nerries bullidif-

C'EST une opération de police, Cune intervention militaire qui ne craint pas de dire son nom, que lancent aujourd'hui les Etata-Unis, comme il y a deux ens en Irak, mais pour la première fois à des fins humanitaires.

Vollà restaurée dans sa vrais dimension l'idée d'Ingérence chner, la premier, était allé prôner à New-York et qui a depuis été largement détournée de son sens par l'usage qu'en ont fait, dans l'ex-Yougoslavie en particulier, les gouvernements auropéens dont

ES organisations humani-taires ont abondamment rap-pelé ces demières semaines que leur action ne saurait servir de masque à l'impuissance politique des gouvernements à résoudre les crises, ni d'alibi à leur refus d'interrenir militairement. Les militaires de leur côté, se plaignent de plus en plus ouvertement du caractère flou et ambigu de la mission de ficu et ambigu de la mission de ces « casques bleus » chargés de protéger l'acheminement de l'aide humanitaire, en secord avec les assassins. L'ONU, qui n'a jamels été engagée dans autant d'opérations — du Cambodge à l'Angola, en passant par la nord iraiden, la Yougoslavie, la Somalie — est partout battue en brâchs. L'est du même coup la politique menée par la France, pays qui par allieurs contribue le plus généreusement aux contingents de « casques bleus».

Si l'on regrette que les Étate-Unis: tirent seuls le bénéfice, en termes d'influence, de l'interven-tion en Somelle, il faut redéfinir les tion en Somalie, il faut redéfinir les règles d'engagement de la communauté internationale au lieu de s'abriter derrière les vieux principes de l'ONU devenus inadaptés. Tout resta à faire : pourquoi la Somalie et pes le Libéria, où il n'y a plus non plus d'Etat? Pourquoi pas le Soudan? Et pousquoi pas la Bosnie où la partie, militairement et politiquement, est besucoup plus risquée, mais les horreurs perpétrées au nez et à la barbe de la communauté internationale non moins graves? Bref Il faut avoir le courage de passer enfin d'un sim-ple devoir d'assistance humanitaire à un véritable droit d'ingérence.



Un très large accord s'est dégagé mardi 1ª décembre au sein du Conseil de sécurité pour approuver le projet d'une «action de police» internationale sous commandement américain destinée à permettre la distribution d'une aide alimentaire aux populations affamées de Somalie. Une résolution en ce sens devrait être votée jeudi ou vendredi. Une unité amphible d'avant-garde est en route vers les côtes somaliennes afin de préparer l'arrivée d'un corps expéditionnaire qui devrait comprendre entre vingt mille et trente-cinq mille hommes.



Lire page 4 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR et d'ALAIN FRACHON

La fin progressive d'un tabou

Le gouvernement israélien s'achemine vers un dialogue officieux avec l'OLP

Le Parlement israélien devait commencer pouvait plus ignorer que les négociateurs examiner, mercredi 2 décembre, la proposition soumise par le gouvernement de M. Itzhak Rabin pour abroger la loi qui interdit aux habitants d'Israel et des territoires occupés tout contact avec des représentants de l'OLP.

Depuis l'arrivée au pouvoir des travaillistes, ce texte n'était plus guère respecté, et l'on ne resterait exclu.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Confidences encourageantes de ministres en exercice, «lapsus» plus ou moins révétateur de M. Izzbak Rabin, le chef du gouvernement, qui a osé comparer dimanche le rôle futur de l'OLP à celui, dépassé, du Congrès sio-niste mondial, et un geste législa-tif hautement symbolique en direction de la centrale palesti-

Paradoxalement, tandis que la répression militaire s'accentue dangereusement sur le terrain à Gaza et en Cisjordanie, 14 Palestiniens ont été tués par l'armée depuis le 11 novembre, 46 depuis la formation du gouvernement travailliste à la mijuillet, - c'est un fait qu'à la veille du cinquième anniversaire de l'Intifada jamais le climat les « contacts avec l'ennemi », politique, dans les allées du pou-sous peine de quinze années de voir israélien, a a paru anesi pen prison, restera dans le code « va-t-en-guerre » qu'angaird'hui. pénal israélien.

D'ailleurs, les «faucons» nationalistes de la droite, qui fustigent régulièrement les « renoncements répélés » du nouveau pouvoir et qui dénoncent par avance la « scandaleuse reconnaissance des terroristes de l'OLP par Israël », ne s'y trompent pas : en proposant mercredi à la Knesset de lever l'interdit sur les contacts entre Israéliens et Palestiniens membres de l'OLP, c'est-à-dire en légalisant le dialogue entre les citoyens de l'Etat juif et les militants en exil de l'indépendance palestinienne, c'est bien vers une reconnais-

pondérant joué par la centrale de M. Arafat que le gouvernement de M. Itzhak Rabin s'achemine. Certes, comme devait le préciser le ministre de la justice, M. David Libal, la loi qui bannit

sance à petits pas du rôle pré-

palestiniens de l'«intérieur» sont en rapports constants avec la centrale palestinienne. Mais au-deià de cette mesure, il semble que M. Rabin est en train de préparer l'opinion israélienne à la remise en cause, partielle, d'un tabou en s'acheminant à petits pas vers un dialogue officieux avec l'OLP, dont M. Arafat

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

Mais, comme c'était le cas avant que le Likoud de M. Itzhak Shamir accentue, en 1986, la sévérité des textes existants, seuls les citoyens qui auront sciemment cherché à « nuire à la sécurité de l'Etat » par ce type de rencontres pourront être poursuivis.

Finies les peines de prison pour ceux qui, à l'instar du cétè-bre activiste pacifiste Abbie Nathan, plusieurs fois condamné, rencontreront M. Arafat dans le but de faire avancer la cause de la paix.

Geste politique peu coûteux le texte actuel étant presque quo-tidiennement bafoué depuis l'arrivée au pouvoir des travaillistes - ou bien tournant capital dans la recherche d'une solution pacifique au Proche-Orient?

La réforme

constitutionnelle

M. Georges Vedel présidera le comité consultatif.

Les développements

de l'«affaire Botton»

Les enquêteurs ont décou-

vert que l'homme d'affaires

lyonnais recevait des sommes importentes de

PATRICE CLAUDE

pages 8, 9 st 27

Lire la suite page 6

Alors que les tensions persistent sur le marché des changes le conseil franco-allemand et le sommet d'Edimbourg devraient réfléchir à une réforme du SME

par Erik Izraelewicz

« Le système monétaire europeen (SME) ressemble de plus en plus à une fin de party dans un roman d'Agatha Christie. Les uns après les autres, les invités disparaissent sans que l'on ne sache la raison de leur départ ni la date de leur érentuel retour. » Rotonu par la presse anglo-saxonne après la sortie de la livre britannique du SME, puis celle de la lire ita-lienne, le parallèle est tentant. Quelques fins limiers à la recherche de l'assassin tournent autour de la Bundesbank, la banque centrale allemande:

Mais à la veille du conseil franco-allemand de Bonn (les 3 et

4 décembre) et du sommet euro- gement amputé après les trois sabilité doit aussi conduire à une réflexion sur l'avenir du SME. Le temps est peut-être venu d'envisager de nouvelles initiatives. Face à la désintégration du système, pourquoi, par exemple, ne pas impulser une Europe monétaire composée de trois cercles : un noyau dur, un club des candidats et un groupe d'associés? Un projet d'une Europe monétaire concentrique qui s'inspirerait de celui, plus politique, évoqué par

Mort pour certains - c'est l'opinion dominante sur les mar-chés des changes - le SME, lar-

M. François Mitterrand en 1990.

péen d'Edimbourg (les 11 et crises successives de cet automne, 12 décembre), la quête en respon-vit toujours. Engagées sur la voie vit toujours. Engagées sur la voie de la monnaie unique définie par le traité de Maastricht, les autorités monétaires française et allemande le rappeleront à Bonn. Même si les unes et les autres savent que les semaines à venir vont être à cet égard décisives.

La polémique autour du GATT et les débats électoraux en France, autour de la politique de change notamment, risquent d'agiter le couple franc-deustchemark. Paris et Bonn ne pourront cependant s'épargner une analyse, même secrète, des conséquences de la tourmente, sans doute ina-

«zone de stabilité monétaire» que devait être l'Europe.

Pour beaucoup d'experts, la perspective de la monnaie unique à l'horizon 1997, voire 1999, est aniourd'hui bien compromise. Le SME lui-même traverse sa plus grave crise depuis sa création, en 1979. La livre sterling est sortie du mécanisme de change, le 16 septembre. Le départ de la lire italienne devait être très provisoire. Il se prolonge. Le 22 novembre, l'Espagne et le Portugal ont fortement dévalué leur monnaie. Celles de l'Irlande et du Danemark restent sous pres-

Lire la suite page 19

grandes entreprises. «Le Monde» et l'affaire du sang contaminé € Rumeurs et clarification », par BRUNG FRAPPAT La fronde paysanne Contre le compromis agri-cole du GATT, le gouverne-ment français se déclare ren-forcé par la manifestation de Lire page 18 l'article de DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Le Grand Stade reste à Sénart

M. Bérégovoy a confirmé le choix du site de Seine-et-Marne en prévision de la Coupe du monde de football

ARTS • SPECTACLES

■ Musée : les beaux habits de M. Guimet. . Théâtre : les instruments de la mémoire. Musique : Tamia Motown : histoire d'un label. Photographie: Walker Evans et Dan Graham.

pages 29 à 38

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

Un plan d'urgence pour les étudiants africains dans l'ex-URSS

L'UNESCO tente actuellement de mettre en place un plan d'urgence pour venir en aide aux étudients africains bloqués dans les pays d'Europe centrale et orientale, notamment dans les Républi-ques de l'ex-URSS. Ces étu-diants - une vingtaine de milliers, selon les autorités des pays d'accueil, - délaissés par leurs pays d'origine. n'ont pas de solution de

> Lire pages 14 et 15 les articles de MICHÈLE AULAGNON et MARIE JÉGO



A L'ÉTRANGER: Abdite, 4.50 DA; Menne, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Allemagnie, 2.50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côre-d'hoire, 485 F CFA; Denament, 14 (RR); Espagne, 190 PTA; G-B., 65 p.; Grèce, 220 DB; Intele, 1,20 S; Intele, 2 200 L; Luxembourn, 42 FL: Norvèce 14 NRN: Prove-Bas, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC; Sándost, 450 F CFA; Subde, 16 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA 8171, 2 S; USA 6171, 2 S; USA

40

l'écris cet article parce que je suis persuadé du contraire. On peut agir pour encourager la croissance et l'emploi en France et en Europe. Les réflexions que mène la Table ronde des industriels européens (1) l'ont conduite à proposer à la Commu-nauté européenne et aux Etats membres un programme d'action dans trois domaines : innovation, forma-tion, infrastructures de transports. Certaines actions, naturellement, sont des actions à long terme. Il en est une qui a des effets directs et immédiats sur l'économie, c'est la réalisation de nouvelles voies de

A l'heure actuelle, les liaisons autoroutières et ferrovières transeu-ropéenaes sont insuffisantes. La congestion des réseaux de transport en Europe constitue une entrave au principe primordial du traité de Rome : la libre circulation des biens et des personnes. A quoi bon un tunnel sous la Manche et un train à grande vitesse s'ils ne sont pas reliés à un ensemble cohérent de voies de communication de qualité équivalente? Aujourd'hui, le seul mode de régulation de l'usage des infrastruc-tures, c'est la régulation par la congestion! Une telle situation résulte de vingt années de sousinvestissements : depuis 1975, moins de 1 % du revenu communautaire a été consacré chaque année à la construction ou à la modernisation des réseaux de transports, alors même que le trafic se cessait d'aug-

Bien sûr, lancer un programme de

port en Europe - en France - est un choix politique qui risque de susciter des débats doctrinaires houleux. Or, aujourd'hui, la doctrine doit céder le pas à l'intuition et à la volonté d'agir. Trois questions, toutefois,

1. - Construire n'aura-t-il pas 1. – Construire n'aura-t-il pas pour seul résultat d'accélérar encore la croissance du trafic, donc la congestion des réseaux? Poser la question en ces termes, c'est adopter une approche malthusienne. Il n'y a pas trop de voitures dans les villes, trop de camions sur les routes, trop d'avions dans le ciel, trop de trains sur les voies ferrées, mais des infrastructures insuffisantes pour accueillir les utilisateurs. Par ailleurs, la croissance des flux de marchandises et de personnes ne sera pas illimitée. et de personnes ne sera pas illimitée.
On sait très bien, par exemple, que le gros du développement du parc automobile est chose faite aujourd'hui dans la Communauté. Avec environ cinquante véhicules pour cent habitants, on est proche de la limite qui s'établira à soixante véhicules pour cent habitants, car, à ce stade, chaque habitant en âge ou en état physique que par es concelesione de la communique de la communi état physique ou psychologique de conduire possédera son véhicule. De même, les compagnies aériennes ne remplissent plus aussi facilement leurs avions qu'il y a dix ans.

2. - Construire : l'environnnement ne va-t-il pas en faire les frais, encore une fois? C'est vrai, de graves erreurs architecturales ont graves erreurs architecturales ont parfois été commises et le seront encore si l'on n'y prend garde. C'est vrai, comme toutes les activités humaines, les industries des trans-ports génèrent des pollutions, des nuisances. Mais, de plus en plus, dans les pays industrialisés, des solu-tions sont trouvées : moteurs plus propres, économes en énersie, moiss propres, économes en énergie, moins bruyants, carburants mieux raffinés, ouvrages plus discrets, mieux insérés dans le paysage, mieux adaptés aux sites. Dans les années 70, en soute-nait l'idée: qu'il fallait adapter la

ville à l'automobile. C'était une erreur. Une erreur qu'on ne ne com-met plus désormais en France. C'est la voiture, c'est la circulation qu'on s'efforce d'adapter à la ville sans qu'elle ait à en souffrir. Des solutions entièrement nouvelles ont vu le jour, par, le concept de la voirie souterraine qui contribue à résoudre le problème de la saturation des artères de circulation, à réduire le nombre de véhicules circulant dans nombre de véhicules circulant dans les rues et, donc, à améliorer le cadre de vie sans modifier le paysage. Certains vont maintenant jusqu'à penser que la voiture telle que nous l'utilisons aujourd'hui sera bannie des villes au siècle prochain. Bien sûr, pour tout ce qui concerne l'environnement, il n'y aura jamais de remède miracle.

Fonds publics fonds privés

Mais je ferai trois observations. premièrement, c'est dans les pays les plus développés sur le plan économique que sont trouvées les solutions les plus performantes de lutte contre les pollutions et de protection de l'environnement. Il n'est qu'à voir l'état dans lemel en touvent les l'état dans lequel se trouvent les pays d'Europe orientale ou les grandes villes du tiers-monde. Ce n'est pas la croissance qui nuit le plus à l'environnement. C'est la misère. Deuxièmement : qui dit congestion des transports dit mau-vaise utilisation de l'énergie et pollu-tion. La poliution par gaz d'échappe-ment atteint un seuil critique tous les soirs aux portes de Paris, de Londres, de Barcelone, de Francfort - saus parier de Milan ui de Rome où la circulation doit être stricte-ment résiementée et limitée. Troisièment réglementée et limitée. Troisiè-mement : la Commission européenne a calculé que, pour désencembrer les réseaux existants, il faudrait construire d'ici vingt à trente ans 5 000 kilomètres d'axes nouveaux (TGV + autoroutes). Cela représenterait environ 2 500 kilomè-

tres carrés de terrain, soit un millième de l'Europe des Douze. Il fant avoir cet ordre de grandeur présent à l'esprit pour ne pas susciter la hantise d'une abominable toite d'araignée de béton.

3. - En période de difficultés économiques, lancer un vaste pro-gramme d'infrastructures de transports est-il réaliste? Il faut d'abord le chiffrer – en qu'a fait la Commis-sion de Bruxelles. Le volume total de dépenses à réaliser est compris entre 1 000 et 1 500 milliards d'écus, soit entre 1% et 1,5% du PIB communautaire. Encore ce total com-prend-il l'entretien courant des infra-structures existantes. Les constructions d'ouvrages nouveaux reviendraient à 425 milliards d'écus. Etalées sur dix ans, elles nécessite-raient 40 milliards d'écus par an. Les dépenses en infrastructures sont celles qui pèsent le moins sur les importations et sur les prix. Surtout, 40 à 50 milliards d'écus, c'est un million et demi de salaries supplémentaires au travail dans une Com-munauté qui compte plus de dix millions de chômeurs.

En outre, tout ne doit pas être pris en charge par les finances publiques : le recours au financement privé, le concession d'ouvrages à des entreprises privées, le système du péage, bien connu des pays latins, permettent d'allèger les contributions directes des Etats membres de les Communauté. Naturellement les Communauté. Naturellement, les sommes en jeu excluent un finance-ment par les seuls promoteurs pri-vés, et la meilleure l'açon de procéves, et la metiteire tacon de proce-der consistera en un mizage, qu'il appartiendra aux pouvoirs publics de déterminer, entre fonds publics et fonds privés. Pour les projets les plus urgents de liaisons routières et autoroutières, des circuits de finan-cement privilégiés ent déjà été étu-diés et pourraient être mis à profit immédiatement le pense aux prêts immédiatement : je pense aux prêts de la BERD pour l'Europe centrale et orientale, aux prêts de la Banque

européenne d'investissement (BEI) pour la Communauté. Mais ces cir-cuits de financement sont insuffisants. On n'échappera pas à des ins-truments budgétaires nouvéaux, par exemple, la création d'un fonds exemple, la creation d'un fonds européen de grands travaux, qui aurait pour objet de lever des fonds sur les marchés financiers, de rece-voir les contributions financières des Etats membres et de gérer les diffé-rents programmes. Il faut faire preuve d'innovation dans tous les domaines, y compris financier.

Un gros retard à rattraper

Doter l'Europe des chaînons de communications qui lui manquent, ce n'est pas rénouveler une vieille politique de relance keynésienne par la consommation, ce n'est pas prendre un risque inflationniste et tourore un risque imiationniste et tour-ner le dos à la stabilité monétaire nécessaire à la constitution d'une monnaie unique. C'est au contraire, sans se montrer ni déflationniste ni inflationniste, agir efficacement pour relancer la croissance et accroître la compétitienté de l'Emprese. compétitivité de l'Europe.

Pour la France, l'enjeu est d'ane importance vitale : elle joue là son avenir. La fortune future du réseau de transports européen décidera de la position de notre pays sur le Vieux Continent II suffit, pour s'en passander d'autris pur corte a persuader, d'ouvrir une carte. A l'heure où le centre de gravité se déplace vers l'est avec l'Allemagne unie, la France risque de devenir le Finistère de l'Europe, d'être reléguée au second plan derrière les pays du centre qui rassemblent la plus forte densité de population, c'est-à-dire les consommateurs et les travailleurs de demain. Il ne faut pas laisser notre pays sur le bond de la route.

La France a des atouts : le dynamisme de son économie, sa force d'attraction, son rayonnement cultu-rel, son génie inventif qui la place au premier plan dans les technolo-gies d'avenir en matière de techni-

ques de construction, de télécomminication, de réséaux informatiques et d'aéronautique. Mais dans une Europe unie, elle ne tiendra son rang que si elle reste un centre convoité de commerce, d'investissements, d'échanges et de rencontrès. La Commission européenne prévoit que sur les 12000 kilomètres d'autoroutes nouvelles à réaliser, le quart devrait être construit en France. C'est dire que notre pays a un gros retard à rattraper. C'est dire qu'il doit souscrire au programme d'indoit l'encourager, en hâter le démar-rage, qu'il doit tout mettre en œuvre pour édifier ces «chaînons manquants» qui relieront le nord et le sud de l'Europe, Bordesux à l'Alle-magne, Lyon à Turin.

- Care

: - : - :

Ce qui est en jeu, aujourd'hui, ce n'est plus l'aménagement du terri-toire français auquel ont travaillé les gouvernements depuis Napoléon, c'est la place de la France dans l'Europe du vingt et unième siècle, c'est l'aménagement du territoire coro-péen, de l'Atlantique à l'Oural. Car il est clair que c'est au moment où les pays d'Europe orientale s'ouvrent à l'économie de marché et désirent ardemment s'intégrer à la Communanté que nous devons concevoir et entreprendre l'édification d'un réseau de communication cohérent reliant tous les pays de notre Vieux Continent. Y aurait-il, au prochain sommet d'Edimbourg, objet de décision plus porteur et plus européen, plus visible dans son exposé, réponse plus forte aux deux obsessions de notre époque : l'emploi et la croissance?

(1) La Table ronde des industriels européens rassemble quarante-cinq chefs de grandes entreprises de la CEE et de l'AELE. Jérôme Monod en est actuellement le président.

▶ Jérôme Monod est président de Lyonnaise des eaux-Durnez.

Le Monde.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : Le Monde cent ans à compter du 10 décembre 1944 PUBLICITE Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Caiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75802 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 624 128 F
Téléx : 46-52-91-7) - Societ fünk
to la SARL le Mondre de Motion a Régin Europe 54. Principaux essociés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesquere, gérant.

Imprimerie
dn * Monde *
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Codex Commission paritaire des journaux et publications, pr 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monda su (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30) FRANCE SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB.-PAYS-BAS Voic soundle-CEE mois 1 038 F 1 560 F 1 123 F 1 890 F 2 086 F 2 960 F 1 20

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie: 3 mois 🛘 6 mois 🗎 1 an 🔾 Prénom :

__ Code postal: __ ____ Pays: __ Veuillez avoir l'abligeauce d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Une économie socialiste de marché?

par Maurice Duverger

fourni un premier modèle en disso-ciant la démocratie du libéralisme économique : celui-ci s'est fort bien accommodé du nazisme, qu'il avait d'ailleurs contribué à installer au pouvoir.

S'accommodera-t-il d'un néos'accommodera-t-il d'un neo-maoisme où son rapport de forces avec le pouvoir politique serait tout à fait différent? La dissolution du parti unique - colonne vertébrale de l'Etat - a précipité l'URSS dans une anarchie qui rend très difficile la construction d'entreprises concur-rentielles. Le despotisme éclairé de Deng Xiaoping pourrait être une voie plus rapide et moins pénible de la transition du collectivisme centralisé à l'économie de marché, celle-ci trouvant dans une dictaure solide la stabilité favorable aux ini-tiatives nationales et aux investissements étrangers. Ainsi Lénine avait-il réussi sa NEP de 1921, où l'ouverture aux entreprises privées coîncidait avec le monopole accordé au Parti bolchevique,

Mais Pékin entrerait alors dans une «économie communiste de marché». Peut-être retrouvera-t-il marche». Peut-être retrouvera-t-il mi jour son véritable sens, le beau vocable de communisme, qui a la même raciue que communion et communauté. Pour longtemps, il reste hélas inséparable de la tyrannie qui l'a incarné depuis 1917. Le socialisme est consubstantiel à la démocratie, au contraire. Il n'en constitue nas le préliminaire democratie, au contraire. Il n'en-constitue pas le préliminaire, comme l'a cru Marx, mais l'abou-tissement suprême. Baptiser de son nom un totalitarisme d'extrême gauche ouvert aux entreprises pri-vées, c'est prolonger le mensonge qui camouflait les dictatures de l'Est.

qui signalise la route où les socia-listes devraient s'engager. Elle pro-longe en esset a l'économie sociale

ES socialistes vont-ils une seconde fois laisser une dictature communiste usurper leur identité, comme l'a fait si longtemps l'Union soviétique en se proclamant pays du « socialisme réalisé»? On peut le craindre quand ils gardent le silence sur la formule sans cesse répétée dans le congrès chinois du mois dernier, qui a inauguré une nouvelle révolution culturelle en décidant d'instaurer une « économie socialiste de marché ». Elle s'inspire, en réalité, du système dont le totalitarisme hitlérien a fourni un premier modèle en dissodemi-aiècle par le SPD pour sym-boliser l'orientation de son congrès de Bad-Godesberg de 1959, qui donnait pour objectif au socialisme « l'institution d'un ordre social équi-table » en se bornant « pour l'essen-tiel aux méthodes d'action indirecte sur l'économie », ce qui rejetait ainsi la collectivisation des instruments de production. En dehors des ser-vices publics, l'Etat devait assurer la régulation du marché par « une politique anticyclique à long terme » et corriger les inégalités engendrées par la concurrence au moyen d'une redistribution des revenus. En s'aliredistribution des revenus. En s'ali-gnant sur cette stratégie, les partis socialistes ont établi en Europe, dans la seconde moitié du siècle, un des meilleurs régimes de l'histoire.

échec

Sa supériorité sur les autres est soulignée par le double échec du communisme dictatorial à l'Est et de l'intégrisme du marché à l'Ouest. En vain la droite a-t-elle tenté de En vain la droite a-t-elle tenté de compromettre le socialisme dans l'effondrement des tyrannies qui usurpaient son nom. Malgré quelques succès initianx, l'entreprise a tourné court. Mais ses promoteurs te trouvent eux-mêmes enlisés dans la déconfiture de l'ultralibéralisme économique à la mode dans les années 80. Après douze ans de reaganisme aux Étars-Unis, la dégradation des inégalités, la stagnation de la production ont fait le succès de Clinton, qui rappelle cetui de Roosevelt en 1932. Onze années de thatchérisme ont en des effets analogues en Grande-Bretagne, atténués par l'euracinement partiel de l'économie sociale de marché dans les décennies précédentes. Sur le continent, celle-ci a perdu son dynamisme dans les pays où elle s'est fortement implantée, mais elle le conserve dans les autres.

Elle doit être cependant approfondie et développée pour faire face à l'avénement d'une ère post-indus-triclie qui bouleverse la structure du capitalisme aussi profondément que l'entrée dans l'industrialisation l'avait fait su début du dix-neu-vième siècle. Une telle rénovation

concurrence et la correction des iné-galités sociales qu'elle engendre. La création d'un espace économique européen (EER) par l'union de la conditions que les secondes, ce qui Communauté et de l'AELE était indispensable pour répondre à la mondialisation de la production et des échanges. L'Europe occidentale devait faire front pour n'être pas subjuguée par des Etats-Unis qui revent d'un leadership universel revent d'un leadership universel
depuis l'abaissement de l'Union
soviétique – et par une Asie du
Sad-Est où le Japon se voit peu à
peu rejoint par Taïwan et la Coréa.
Mais l'EEE serait submergé s'il évoluait vers une zone de libre-échange
ouverte à leurs invasions, au lieu de
devenir un marché organisé dont la
structure équitable et efficace structure équitable et efficace devrait être l'un des éléments fon-damentaux du socialisme du XXF siècle.

Cette structure sera constituée d'abord par la transposition des moyens d'intervention publique de l'économie sociale de marché au plan européen, pour les compé-tences transférées à la Communauté ou partagées entre elle et les Elaís membres en vertu du principe de subsidiarité. Des moyens nouveaux devraient ensuite les rejoindre. La crise de sextembre a mostré que le devraient ensuite les rejoindre. La crise de septembre a montré que la spéculation sur les monnaies n'est désormais maîtrisable qu'en disposant d'une masse considérable de devises, ce qui ponsse à accélérer la création d'une Banque centrale européenne, mais aussi à développer une véritable autorité communautaire de politique économique. La stabilité monétaire ne peut reposer sur le seul maniement des taux d'intérêt. Un débat sérieux sur la rénovation des idées de Keynes, sur rénovation des idées de Keynes, sur l'usage de la relance en certaines circonstances, sur le chômage et le plein emploi paraît indispensable à l'élaboration d'un nouveau socialisme.

il ne pourra pas éluder non plus le problème de la dimension des investissements dans l'économie moderne, où les capitaux disponibles deviennent une denrée rare.
Cela ne conduit-il pas à reconnaître que ceux réunis par les impôts et les emprunts publics ne sont pas moins légitimes que ceux provenant de prêteurs ou d'actionnaires directs? Le coût et la durée des prochemes nécessaires à une company de la contraire des la durée des prochemes nécessaires à une company de la contraire des prochemes nécessaires à une company de la contraire des la durée des prochemes nécessaires à une company de la contraire des la durée des prochemes nécessaires à une company de la contraire des la contraire de la c

cher. Les premières devraient être admises au marché dans les mêmes conditions que les secondes, ce qui conduit à repenser leur doctrine et leur structure. Pourquoi le volonta-risme éthique serait-il pénalisé par rapport au volontarisme du profit ?

Bien entendu, un socialisme européen ne limitera pas sa dimension internationale à la prospérité des vieilles démocraties de notre contivicilles démocraties de notre conti-nent et à sa concurrence avec les autres pôles du monde industriel. Réduire l'inégalité entre le nord et le sud de la planète, entre l'ouest et l'est de l'Europe sera l'un de ses objectifs fondamentaux. A cet égard, le droit d'ingèrence devient un devoir d'assistance. Il implique de modifier la pratique actuelle du FMI, dont les conditions de prêt favorisent les dictatures et les inéga-lités. Les accords du GATT ne devraient-ils pas aussi limiter l'ex-ploitation des travailleurs du tiers-monde? Les bas salaires sont un facteur de décollage économique. Mais ne fandrait-il pes imaginer un Mais ne fandrait-il pes imaginer un plancher social?

Pour un accord **PS-Verts**

Le développement d'une telle écologie humaine n'est pas sépara-ble de l'écologie générale, qui fait parcie d'un socialisme rénové puis-qu'elle aussi substitue la solidarité qu'elle aussi substime la sondarite au chacun pour soi. Les écologistes agneraient beaucoup en insérant ainsi leurs propositions dans un projet global de vie collective. Mais les socialistes auraient donc tort de chercher à les dominer on à les marginatiser dans les pays où ils commencent à se libérer d'un inté-grisme gauchiste et à développer une organisation réaliste. En une organisation réaliste. En France, où ils pèsent aujourd'hui près de 15 % des intentions de vote, pourquoi ne pas négocier avec eux un programme commun analo-gue à celui de 1972 ? La part d'ir-réel de la vision des Verts rejoin-drait l'espérance des socialistes dans l'avenement d'une cité future où règneraient la justice et la liberté parmi les nommes. L'épanouisse-Rendons grâce à la Chine, cependant, d'avoir inventé une formule qui signalise la route où les socialiste de marché » larcée voici près d'un de marché » lancée voici près d'un de la marché » la marché »

1



M. Eltsine s'efforce de consolider son pouvoir

Intervenant lors du deuxième jour du Congrès des députés, le premier ministre russe en exercice, M. Egor Gaïdar, a viccoureusement défendu, mercredi 2 décembre à Moscou, les premiers résultats de ses réformes et critiqué le Parlement, auquel il a reproché de lui refuser les moyens financiers de sa politique sociale. M. Gaidar a fustigé l'idée de « réforme économique à orientation sociale» de M. Khashoulatov. le président du Parlement, qui a demandé que la Russie suive une voie entre « les modèles scandinave et américain».

Le premier ministre a toutefois reconnu l'échec de sa politique monétaire pour stabiliser le rouble et contrôler l'inflation, estimant que ela situation est effectivement très, très délicate et même critique» et que la première tâche du gouvernement était d'eanêter l'inflation».

100 mg

* : **≈**

27

100 to 10

The State of

17 54

Billion on Monte

್ ಸರ್ಗವಾಗಿ ತಿನ್ನಲ್ಲ

MOSCOU de notre correspondant

Il y a compromis et compromis. La première journée du Congrès des dépuiés du peuple de Russie a été marquée, mardi 1º décembre, par

deux plaidoyers parallèles mais

contradictoires en faveur d'une

Genève, la politique de a nettoyage ethnique », pratiquée par les diri-geants serbes en Bosnie-Herzégovine

et en Croatie. Dans une résolution

adoptée par 45 voix contre i (celle

Se fondant sur les enquêtes

menées par le rapporteur sur la situa-

coopération harmonieuse entre le pouvoir exécutif et le Parlement : «Le refus de trouver des compromis est un puissant frein aux réformes », a affirmé M. Boris Eltsine. « Nous sommes condamnés à l'unité », a répondu en écho le président du Parlement, M. Rouslan Khasboulatov. Mais chacun avait autre chose en tête : le président russe a proposé une sorte de marché, offrant des concessions économiques aux députés représentant les arrades entretés représentant les grandes entre-prises en échange d'une consolidation des pouvoirs de l'enécutif, nécessaire selon lui pour « défendre la Russie contre l'hystérie politique, pendant un an ou un an demix. M. Khasboula-tov a répondu par un éloquent plai-dover en faveur de la démocratie doyer en faveur de la démocratie, une démocratie lourde de «complexi-tés», mais avec laquelle il faut apprendre à vivre, au lieu de tou-jours s'abriter derrière les nécessités

M. Khasboulanov e été applandi à tout rompre, alors que le discours, à vrai dire assez terne, de Boris Eltsine, avait reçu un accueil à peine tiède. Cela ne suffit pas à préjuger du résolut de l'affrontement feuné auquel se livrent les deux hommes : le président du Perlement est dans son été. dent du Parlement est dans son élé-ment, «tient» fort bien ses dépunés, men, «nemi» fort men ses deputes, alors que les partisans déclarés de Boris Elisine ne représentent guère qu'un cinquième des membres du Congrès. Mais le joil succès que s'est taillé M. Khasboulatov ne peut que l'inciter à faire discrètement en sorte que le «compromis» que tout le

monde juge inéluctable penche en sa faveur.

Le « nettoyage ethnique » en Bosnie-Herzégovine

La Commission des droits de l'homme de l'ONU

condamne les dirigeants serbes

de notre envoyé spécial l'armée ex youngelie et les dirigeants de la firmeture des centres de pour principaire responsables de la détention non autorisés par les

ethnique». La résolution réafirme également « la responsabilité person-helle de lott ceux qui ont commis ou

autorisé des crimes contre l'humanité

ou d'autres graves violations du droit

humanitaire. La communauté inter-

nationale fera tout son possible pour les traduire en justice».

D'autre part, la Commission rap-

pelle que « les Etats doivent être tenus

pour responsables des violations des droits de l'homme commis par leurs

agents sur le territoire d'un autre

geunts serbes des territoires qu'ils un génocide» au sens du droit inter-

contrôlent en Bosnie-Herzegovine, national. Comme le recommandait

assiégées.

d'une situation d'exception.

par M. Eitsine avaient pourtant les apparences de la modestie : il s'agit d'abord, pour une période de «stabilisation» dont la durée n'est pas clairement spécifiée, de limiter strictement les compétences du Congrès, qui ne pourtait s'occuper que des questions constitutionnelles. D'autre part, le pouvoir exécutif est du seul ressort du gouvernement, soumis à la fois au président et au Congrès : si le Parlement souhaite contester les déci-sions de l'exécutif, il doit en appeler sions de l'exécutil, il doit en appeler soit au tribunal constitutionnel, soit au président, qui examine sa demande « dans les trois jours » (sans qu'on comprenne clairement qui doit imalement avoir le dernier mot). Par ailleurs, c'est le président qui est responsable des décisions prises en matière économique, et c'est aussi lui sui différente de la decision de la conference de la conference de la conference de la constitute de la conference d qui dispose du troit de présenter prioritairement des propositions que le Parlement ne peut qu'accepter ou rejeter, sans avoir le droit de les modifier.

Si ce disposnif est accepté, a expli-que M. Elisine, le président renon-cera à demander une prolongation des pouvoirs extraordinaires dont il bénéficiait depuis un an... Ce qui a été salué par un franc éclat de rire de la salle, les députés considérant apparemment que la ficelle était un peu grosse.

Enfin, M. Eltsine souhaite garder le privilège de désigner le chef du gouvernement, un choix en principe soumis à l'approbation du Parlement, control de la qui n'a en revanche pas le droit de contester la nomination des minis-tres. Dans la pratique, M. Eltsine

conventions de Genève, ainsi que la

libération immédiate de toutes les

personnes arbitrairement détenues.

Ello demande la mise en place de

zones de sécurité pour les popula-

tions menacées et l'euverture de cou-

loirs humanitaires afin d'empêcher

ala mort imminente de dicaines de

milliers de personnes» dans les villes

La résolution ne va sans doute pas

aussi loin que le souhaitaient plu-sieurs pays islamiques, qui exigeaient

une condamnation plus dure de la

Serbie. Pourtant, elle semble donner satisfaction à l'ambassadeur des

Etats-Unis, M. Morris Abram, qui

n'a pas ménagé ses efforts pour par-venir à ce résultat. « Je n'ai jamais

vu une resolution d'une telle force,

bénésiciant d'un aussi large appui. Plus personne ne pourra dire qu'il ne savait pas », a-t-il déclaré.

Lors des laborieuses tractations qui

ont précédé la rédaction du texte

final, la Russic s'est, elle, efforcée de

prévenir une mise en cause trop

directe du gouvernement de Bel-

grade. Les travaux de la Commission

des droits de l'homme devraient

maintenant servir à la commission

d'enquête sur les crimes de guerre,

JEAN-CLAUDE BUHRER

créée par le Conseil de sécurité.

s'est jusqu'à présent dispensé de demander l'aval des députés, évitant de nommer M. Esor Gaïdar premier ministre en titre (il ne fait "qu'exercer les fonctions" de premier ministre). Mais un bon nombre de députés semblent cette fois décidés à mettre fin à ce petit jeu, d'autant que M. Gaïdar, économiste coupable de connaître trop bien l'anglais et pas assez la Russie, leur donne des boutons depuis longtemps. L'une des nombreuses rumeurs de couloir veut que l'intéressé cède la place, fûr-ce le temps du Congrès, éventuellement pour réapparaître ensuite. Que M. Eltsine soit disposé on non à sacrifier, même provisoirement, le symbole de la réforme économique première manière donnera en tous cas une bonne indication de l'étencas une bonne indication de l'étendue des concessions qu'il est disposé à faire au «marais», qui seul peut lui donner les voix dont il a besoin.

Un premier ministre grincant

Dès mardi, le président russe a en tous cas confirme qu'il n'était pas venu les mains vides. Appelant à «la coopération entre les réformateurs et les industriels et entrepreneurs expéri-mentés», il a satisfait certaines des revendications de l'Union civique. Il a catre autres promis que les grandes entreprises continueraient à bénéfi-cier de commandes d'Etat pour « une partie de leur production», et qu'elles continueraient à recevoir des crédits, « mais seulement pour des projets d'investissements concrets». Il a aussi souligné que ce qu'il appelle « le

ALLEMAGNE: les violences xénophobes

Les auteurs de l'attentat de Mölln ont avoué **BONN**

de notre correspondant

L'affaire de l'attentat de Mölln. qui avait coûté la vie, il y a dix jours dans le Schleswig-Hoistein, à trois Turques, a été élucidée. Le parquet fédéral a annoncé, mardi le décembre, que deux jeunes skin-heads de la région Michael Pares heads de la région, Michael Peters, vingt-cinq ans, et Lars Christiansen, dix-neuf ans, étaient passés aux aveux. Ils ont été inculpés d'assassinat.

Les deux jeunes faisaient partie d'une bande d'extrême droite dont Michael Peters était le chef. Mis en cause dans deux attaques précédentes contre des foyers d'immi-grès de la région, ils avaient été arrêtés peu après l'attentat avec huit autres membres de leur bande. hust autres membres de feur bande. Christiansen, apprenti dans un supermarché, n'appartenait que depuis peu au groupe. Il avait d'abord été relâché. C'est avec sa voiture que les deux jeunes gens, qui s'étaient retrouvés à Mölin peu avant minuit, ont mené leur équi-

pée meurtrière. La rapidité de l'enquête marque un tournant dans la manière dont les autorités semblent désormais vouloir traiter la vague de vio-lences contre les étrangers. Jusqu'à présent. la police et la justice avaient été accusées de léthargie. L'affaire de Mölla a soulevé une émotion considérable et confirmé que la vague de violences n'était plus seulement, comme on avait pudiquement voulu le croire, le résultat de l'exaspération contre l'afflux des demandeurs d'asile politique: sous l'influence de l'extrême droite, la flambée de racisme et d'antisémitisme deve-nait une véritable menace. Pour la première fois depuis le début de cette vague de violence, le parquet fédéral, qui ne peut intervenir que lorsqu'il y a atteinte aux intérêts d'Etat, avait été saisi de l'affaire.

Cette célérité nouvelle montre qu'au moins à l'Ouest, la police manque beaucoup moins d'infor-mations qu'on voulait bien le dire. attaques ont été retrouvés ces der-niers jours, A. Wisen, en Basse-Saxe, deux hommes de vingt-six et trente-cinq ans ont été arrêtés pour l'une d'entre elles. Ils étaient appa-remment ivres au moment des faits et aucun des deux n'appartenait à un groupe organisé. À Hagen a commencé, mardi, le procès de cinq jeunes accusés d'avoir lancé des engins incendiaires contre un foyer occupé par des Tziganes en septembre 1991. L'un d'eux, un apprenti menuisier de vingt ans, a déclaré qu'il voulait « seulement faire peur ».

HENRI DE BRESSON

ti Démission d'un cadre de Deutsche Aerospace accusé de sym-pathies nazies. - M. Kari Dersch. directeur du marketing de la société allemande Deutsche Aero-space, a démissionné, mardi le décembre, après avoir été vive-ment critique pour avoir hissé dans son jardin le drapeau impérial allemand, adopté par les groupes néo-nazis. Ce drapeau lui avait été offert en souvenir par des amis de la marine il y a quinze ans. L'op-position sociale-démocrate (SPD) avait réclamé l'éviction de M. Karl Dersch non seulement du directoire de Deutsche Acrospace, mais aussi du conseil de la Fédération allemande de l'industrie, où il avait

mais qu'hélas la Russie n'en était pas encore la

La sagesse à tâtons MOSCOU

de notre envoyé spécial

ici, le Congrès ne s'amuse pas. Il rit parfois, gronde de temps en temps, applaudit rarement. Le reste du temps, les neuf cents députés présents écoutent les orateurs en silence, comme si le cadre majestueux du grand palais du Kremlin les incitait au respect. Et puis, pour un premier jour et devant les caméres de télévision, sans doute faut-il faire bonne impression.

Dès l'ouverture de la séance. Boris Eltaine est là, assis tout en haut de la tribune. L'air encore plus bougon que d'habi-tude, il assiste aux premières escarmouches sur l'ordre du our. Un député, soucieux des deniers publics, se prononce contre les votes nominatifs : « Cela coûte à chaque fois 700 roubles (» Un autre critique la menière dont la télévision couvre les séances : « Me: électeurs m'écrivent et se plai-gnent de voir toujours les mēmes tētes!» Mais allez sevoir pourquoi une majorité de députés est d'accord pour écouter le rapport du premier ministre et qu'une autre est contre l'ouverture d'un débat à l'issue du discours de M. Elt-

Cette confusion, les députés de base en sont bien conscients. «Natre travail n'est pas simple, explique M. louri Petrovitch, député de Kalouga, il n'y a pas vraiment de blocs politiques bien définis, et

encore mains de discipline de groupe. » Certains n'hésitent pas à changer de formation. Député de la petite République de Bouriatie, Alexandre Ermolan a été élu sur une liste communiste. « Et je n'ai pas de remords », précise-t-il sans même qu'on lui pose la question. Pour aon premier Congrès, l'an pa ié. Il a reicint le groups des réformateurs. Aujourd'hui, îl votera pluto: avec l'Union civique. Et. qui sait ? și un jour un nouveau Parti communiste réformateur voit le jour, peut-être y adhére-

business russe» avait besoin d'être

soutenu, fait miroiter diverses faveurs fiscales aux entreprises qui développent leur production, plaidé pour un a protectionnisme raisonnable, et affirmé qu'il fallait donner la

préférence aux entreprises à capital majoritairement russe. Dans le même esprit de nationalisme économique, il

a expliqué que la Russie ne devrait

plus accepter de crédits occidentaux liés à des coutrats d'achat, car ce

type de crédits crée des emplois à

l'étranger au lieu d'en créer en Rus-

M. Eltsine a consacré une bonne partie de son discours à une sombre évocation des difficultés du pays,

sans être pourtant aussi sévère que M. Khasboulatov, pour lequel la Russie est dans un tel état qu'il n'est plus question de réformer, mais de

reconstruire. Le président russe s'est

voulu rassurant, mais, lorsqu'il a

annoncé qu'il conviendrait de « rem-

bourser d'ici trois à cinq ans » les épargnants spoliés par l'inflation

galopante, ses propos ont été accueil-lis par des ricanements.

A l'inverse, c'est sur ce thème social que M. Khasboulatov a axé son discours, plaidant pour «une économie sociale de marché» et dénoncant le modèle «américain» choisi selon lui par M. Gaïdar. Mercandeit ett par le reminier autificate, le reminier autificate, le le reminier autificate, le le reminier autificate.

premier ministre lui répondait sur un mode grinçant, en expliquant qu'on

pouvait certes choisir entre le modèle américain et le modèle scandinave,

Représentant Saint-Pétersbourg, louri Loutchinski na briguera pas un second mandat. elci, explique-t-il, nous sommes tous des kamikazes : les députés, les ministres, le président lui-même. Même si les réformes réussissent, les gens nous rendront tous responsables des difficultés actuelles. a

La première journée d'un Congrès qu'on disait « historique » se termine. Il fait - 20 degrés à Moscou. Les quelques centaines de manifestants - moitié démocrates, moitié nationalistes - mi ce matin, s'étaient réunis aux alentours du Kremlin, sont partis depuis longtemps. Engoncés dans leur grand manteau, la chapka bien vissée sur la tête. les congressistes regagnent frileusement leurs hôtels. Sages. Comme la démocratie?

JOSÉ-ALAIN FRALON

du représentant de l'ex-Yougoslavie), la Commission a, pour la première fois, expressement employé le terme THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. de « génocide » en se référant aux The second of th exactions commises. Scul Cuba s'est absteau.

The second secon Etai ». De plus, la résolution « appelle tous les Etais à considérer dans quelle tion des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavic, M. Tadeusz Mazo-wicki, la Commission tient «les illri-llerzégovine et en Croatie constituent mesure les actes commis en Bosnie-Des Mig-21 hongrois protègent des avions-radars de l'OTAN

Des avions Mig-21 hongrois sont systématiquement tenus cu alerte permanente pour, si beaoin était, venir protéger les radars volants AWACS qui surveillent, au profit des instances alliées (OTAN ou UEO), le ciel de Tex-Yougoslavic C'est la promière fois-qu'une telle coopération a lieu entre un ancien membre du le control de la control de lage, sur trois boses différentes, pour, s'il le fallait, venir protéger des AWACS contro des agressions serbes.

l'homme de l'ONU a fermement praisque condamnable de nettopage condamné, mardi le décembre à ethnique»; La résolution réaffirme

mière fois-qu'une telle coopération à lieu entre un ancien membre du pacte de Varsovie, aujourd'hui dissous, et des pays de l'Ouest. La mission de ces AWACS, qui inclut des appareils américains, britanniques et français, consiste à déceler des vols d'avions ou d'hélicoptères armés (co qui est le plus difficile) serbes au-dessus de la Bosnie, vols interdits par une résolution de l'ONU, mais violée à de nombreuses reprises. à de nombreuses reprises.

Les AWACS américains s'envolent soit de Geilenkirchen, en Allemagne, soit de Trapani, en Sicile, ou encore de Prévezan en Grèce. Les AWACS britanniques partent d'une base italienne, à Aviano, près de Venise, Les AWACS français décollent de la base d'Avord (Cher), où ils sont normalement stationnés, et se contentent ment stationnés, et se contentent d'évoluer au-dessus de l'Adriatique : leurs radars sont capables de controler des cibles à basse altitude jusqu'à 350 kilomètres de distance et des cibles en haute abitude jusqu'à 300 kilomètres. Pour gagner du temps et, donc économiser du carbu-rant, la France étudie la possibilité de faire stationner ses AWACS, à l'occasion de cette mission de r'ONU, sur une base italienne. Quelle que soit leur nationalité, les AWACS sont gérés sous le contrôle du com-mandement allié du Sud-OTAN à Naples et les avions français sont donc coordonnés avec les réseaux OTAN.

Un officier de l'OTAN s'est ins-

L'Arabie saoudite demande que la Bosnie-Herzégovine puisse recevoir des armes

Ouvrant une réunion extraordinaire de l'Organisation de la confèrence islamique (OCI) consacrée à la Bosnie-Herzégovine, le roi Fahd d'Arabie saoudite a insisté, mardi la décembre à Djeddah, sur «la nécessité de faire entendre raison aux forces serbes d'agression » et demandé que la Bosnie puisse « acquérir des armes pour su défense ». L'OCI doit notamment étudier les moyens d'obtenir du Conseil de sécurité une l'égide de l'ONU et une levée de l'embargo sur les armes imposé à ce

Les présidents bosniagne Alija lecthegovie et albanais Sali Berisha ont également dénoncé le comportement de la Serbie. « Vous n'avez pas le droit d'être neutres et encore moins d'être indifférents », a souligné M. l'ectoegovie à l'adresse des partici-pants à la réunion de Djeddah et de la communauté internationale. a Noux demandons une quantité limi-Un otticier de l'UTAN S est installé à Budapost, au centre de le la navigation àérienne, de façon à faciliter la coopération principalement avec les AWACS américales de la contra de l'aurrêter le génocide ». – (APP)

DDS

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après la moiteur des sentiers tropicaux, siroter un lait de coco, face à la mer,

sur la terrasse de votre Paladien. vous coûtera à peine plus cher que votre séminaire d'ikebana.*

> Les Antilles avec Nouvelles Fontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 3 625 F.

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ:(1) 42 73 10 64

Nouvelles frontieres

iste de marché

Property of the

The Parallella -

ر بر رسومان

Company of the

Mark School of the

MEMBERS OF THE PARTY OF THE PAR

Steel Co. Co.

* Berry B. C.

Marine Con Control

建物款 17

Francisco de la companya de la comp

E PRO-

ger Herman ;

of the diagram

The second second second

Program of the same

Marine Str. Allen -

Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

STORY OF

وين الروف بها

Star Berlin Land

The state of the s

A Company of the Comp

A STATE OF THE STATE OF

a a company

A STATE OF THE STA

en en en

Acres on y series .

Marie Control of the ign spiritely of the ক্ৰিকুৰ এল ভাৰত ক A A AND STORY A STATE OF THE STA The second secon Mary Art of the Control of the Contr BANK AND THE Anger Hand - Control Wille Pare

E The Mark to the State of the me in stell . . . Se Selection The state of the s

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

٠, ٠

Un rapport du Sénat condamne la «légèreté» de la France face aux missions de maintien de la paix confiées à l'ONU

Dans un rapport approuvé par la commission des finances du Sénat, M. François Trucy, séna-Toulon, dresse un réquisitoire contre eles carences onusiennes » et « les incohérences françaises » à propos des missions de paix attribuées notamment aux « casques bleus » francais. En particulier, M. Trucy s'en prend à «la légèreté» de la France qui se targue d'être en première ligne, par le nombre de ses « casques bleus », et qui, dans le même temps, n'a aucune influence sur les actions décidées « dans la quiétude du siège new-yorkais » de l'ONU.

Le ministère de la défense. Le ministère de la défense, constate le rapporteur, a fourni 6 000 hommes sur les 40 000 qui portent le bèret bleu. « Nous sommes le premier contributeur sur le terrain, le plus présent, le plus disponible, le plus actif. Mais nous sommes les derniers représentés en experts et en conseillers dans les instances de l'ONU: Notre souci d'efficacité sur les théâtres d'interpention paraît même gêner, au vention paraît même gêner. au point de nous faire taxer d'acti-visme!»

En 1992, l'ONU n'est subventionnée qu'à hauteur de 45 % des dépenses occasionnées par ses missions de maintien de la paix et son déficit est déjà supérieur à 2 mil-liards de dollars. Résultat : la France consent des avances qui lorsqu'elles le sont - lui sont rem-boursées très tardivement, au point

que le «surcoût» des opérations pour le budget national est de 2,5 milliards de francs en 1992, en plus des 430 millions de francs qui représentent sa contribution annuclic aux Nations unies.

annuelle aux Nations unies.

« Peut-on accepter, demande
M. Trucy, que l'ONU ne fasse pas
les diligences voulues et ne paie pas
le prix requis par la sécurité de nos
soldats? N'est-ce dèjà pas tout un
bataillon, avec chars et canons, qui
a dû être envayé en Bosnie aux
frais du contribuable français et
peut-on admettre, en début d'hiver,
que des approvisionnements essentiels en ex-Yougaslavie restent suspendus à den décisions qui attendent plusieurs mois à l'ONU?»

Une organisation lourde et lente

Le sénateur du Var dresse ensuite l'inventaire des « carences » des Nations unies dans le domaine opérationnel. Le comité des chefs d'état-major, compétent pour l'em-ploi et l'armement des forces, n'a jamais fonctionné. «Les structures existantes sont tournées vers la ges-tion, la négociation et le compromis beaucoup plus que vers la décision, l'action et l'intervention », note-t-il. L'organisation actuelle est, de son point de vue, lourde et lente.

« le dispositif de l'ONU est cloi-sonné, écrit M. Trucy. Il n'existe aucune liaison organique entre le secrétariat général adjoint, chargé des opérations, et la division des opérations, chargée du soutien logistique et administratif. La pla-nification et la conduite des opérations reposent sur une équipe res-treinte (six officiers seulement) et n'appartenant pas à des pays de grande tradition ou pratique mili-taires (un général canadien et cinq officiers : argentin, canadien, fid-jien, finlandais et malaisien). La structure lourde et bureaucratique du secrétariat général privilégie l'approche administrative, procèdu-rale et financière au détriment des nécessités opérationnelles. Les ordres oui parviennent sur place ordres qui parviennent sur place sont souvent imprécis, la plupart même ne sont pas écrits», notam-ment pour ce qui concerne la « lègitime défense » du « casque bleu », qui est « une notion extrêmement floue ».

« La sécurité de nos contingents, nos huit soldats tués dans les opéra-tions de maintien de la paix depuis le début de l'année (ces pertes sont d'ores et déjà supérieures à celles de la guerre du Golfe) nous mettent dans l'obligation d'exiger des directires fermes et précises pour garan-tir, dans tous les cas, la sécurité de nos contingents », estime le séna-

M. Trucy relève qu'il n'y a aucun officier français au sein de l'équipe du conseiller militaire auprès de M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, et un seul sur les onze affectés au soutien logistique des opérations. Les membres permanents du Conseil de sécurité – à l'exception de la France – et dix autres pays ont des conseillers militaires dans leur mission auprès de l'ONU. « La Finlande, l'Argentine, la Malaisie et l'Australie sont mieux ndaisse et l'Australe sont mieux représentées que nous dans ces organismes», écrit le rapporteur, qui s'en prend au fait que la France n'a pas su limiter « l'imprégnation anglo-saxonne et tiers-mondiste de l'ONU».

Impuissance et imprévision

par Jacques Isnard

des 1 440 autres déployés au Cambodge sous l'uniforme de l'ONU retrouveront dans l'analyse de M. Trucy l'essentiel de leurs préoccupations sur le terrain. C'est-à-dire le sentiment d'une grande impuissance de l'arbitrage « anusien » face à des guerres civiles dans tesquelles il faudrait rester neutre, en dépit des exactions constatées ou du refus de coopérer opposé par chaque camp, et pour la maîtrise desquelles « la méthode » - selon l'expression d'un « casque bleu » francais – des Nations unies, qui consiste à ne rien senctionner. voire à se laisser acculer dans une impasse, est inadéquate en demier

La fin de la visite du roi Baudonin

La France et la Belgique affirment leur volonté commune de construire l'Europe

Le roi Baudouin et la reine Fabiola devaient quitter Paris mercredi 2 décembre, à l'issue d'une visite officielle de trois jours. La France et la Belgique ont célébré, la veille, leur amitié séculaire et leur volonté commune de construire l'Euroce. « Nos pays tiennent l'un et l'autre à conserver leurs particularités propres dans une Communauté qu'ils souhaitent davantage intégrée : ils savent que seule son unité permettra d'affronter avec succès les multiples défis de cette fin de siècle», a déclaré le roi, lors d'un déjeuner offert en son honneur par le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, au quai

M. Bérégovoy, comme les autres interlocuteurs du roi, a célébré «la vitalité des liens » qui unissent les deux pays et s'est déclaré convaincu qu'a ensemble la Belgique et la France contribueront à faire progres-ser la construction d'une Europe unies. Mis que des milliers d'agriculteurs manifestaient à Strasbourg contre le projet d'accord sur le volet agricole du GATT, le premier ministre français a souligné que les Euro-peens devaient a veiller à rester solidaires pour éviter de sacrifier l'espace rural et ses habitants». Après le déjeuner offert par M. Bérégovoy, le couple royal a visité le Musée d'Orsay, où il s'est notamment attardé devant une statue de Jean-Baptiste en cours depuis l'été pour réfor-

cieux de réussir sa mission, il faut en ajouter un autre. Celui d'une incapacité, propre à l'ONU, de eprévisibilité » - pour citer le jugement d'un diplomate qui sert aux côtés de ces mêrnes casques bleus » francais – devant les événements à venir, « On ne sait pas ce qui va se passer»,

n'v a été préparé ». Délicat partage des tâches

constate ce diplomate français en

fustionant la presivité des Nations

unies, « et, de surcroît, personne

C'est la compétence même, face à chaque crise, des autorités conusiennes » qui est ici mise en cause, en particulier celle des états-majors de l'ONU à New-York et sur place. Au Cambodge comme dans l'ex-Yougoslavie, les critiques fusent chez les «casques bleus» français, notamment à l'encontre du général australien et du général indien désignés par les Nations unies pour gérer la situation dans les deux pays. Dans les deux cas, on n'hésite pas à s'en prendre également au secrétaire général adjoint de l'ONU, un diplomate britannique, M. Merrack Goulding, qui est chargé des opérations de maintien de la paix auprès de M. Boutros-Ghali.

Simple rivalité professionnelle? Mésentente de fond sur la nature de la mission et sur les moyens de la remplir, entre, d'une part, des chefs conusiens » jugés trop timorés et, de l'autre, des subordonnés français accusés d'excès de zèle? Divergences de techniciens sur la tactique opérationnelle à suivre? Ambition des uns et des autres à occuper des fonctions de décision, comme pour ces officiers américains en ex-Yougoslavie, alors même que les Etats-Unis n'ont engagé aucun homme sur le terrain? Toutes ces considérations sont vraies et, sans doute, queiques autres aussi. à commencer par le souvenir de l'anathème jeté contre l'ONU - traitée de emachin » - par le général de Gaulle.

Il faut croire néanmoins qu'on a été sensible, à l'ONU même, à ces interrogations. Des études y sont mer le système actuel de comman-

MOMBRE des 4 750 Français qui sance, qui n'épargne fondamenta- dement « onusien » - c'est-à-dire ses mécanismes de prise de décisions et d'application de ces décisions - en distinguant mieux, désormais, entre deux catégories de missions, D'abord, les opérations de maintien de la paix, celles qui sont aujourd'hui couramment pratiquées et qui ne donnent pas toujours satisfaction aux exécutants. Ensuite, les opérations d'«imposition» de la paix, qui ne pourront plus être conduites autrement que par des contingents « musclés » et plus lourdement armés. Le partage des tâches est délicat. Mais l'inaction est, aussi, périlleuse lorsqu'elle s'apparente à de la complicité.

a Les Douze en désaccord sur le

site d'Europoi. - Les douze pays de

la CEE ne sont pas parvenus.

mardi le décembre, à Londres, à

se mettre d'accord sur le lieu d'im-

plantation du futur siège d'Euro-

nol. La France. l'Italie et les Pays-

Has restent cundidats à l'accueil de

cet organisme qui doit centraliser.

à terme. l'ensemble des actions

communes dans le domaine poli-

cier. Le Conseil européen d'Edim-

bourg (11 et 12 décembre) devrait

G GRANDE-BRETAGNE : M cont

de la guerre du Golfe. - La partici-

pation de l'armée britannique à la

guerre du Golfe a été évaluée à 615 millions de livres sterling

(environ 5 milliards de francs),

après déduction de l'ensemble des

contributions versées par différents

pays à la Grande-Bretagne, soit 2,15 milliards de livres (17,5 mil-

liards de francs). Parmi ces pays

figurent le Koweit (660 millions de

livres), l'Arabie saoudite (582 mil-

lions), les Emirats arabes unis

(278 millions), l'Allemagne (274 millions) et le Japon (192 mil-

dépenses britanniques s'élève cependant à 1,4 milliard de livres,

si l'on ajoute quelque 850 millions de livres de crédits publics rem-

boursés par le Trésor aux entre-

prises qui ont subi des pertes

conflit. - (Comesp.)

financières en liaison avec le

I IRLANDE DU NORD : vingt-

sept blessés dans un attentat à Bel-

fast. - Un attentat à la bombe de

l'IRA (Armée républicaine irlan-

daise) a fait vingt-sept blessés, dont

lions). La somme totale

arrêter une décision. - (AFP.)

EN BREF

risque d'enlisement pour les troupes américaines? Le premier, l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger avait fait

fort, et la permanence des l'engagedeux graves, mardi i" décembre, dans une rue commerçante du centre de Belfast. Un correspondant anonyme avait signalé, dans un coup de téléphone à une entreprise située dans un immeuble d'Ann Street, une rue piétonne, qu'une bombe allait exploser dix minutes plus tard. Mais l'explosion a eu lieu immédiatement après et le

pas du exploser aussi tôt. - (AFP.) □ HAUT-KARABAKH : première opération du EICR dans l'ex-URSS. – Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés a lance, mercredi 2 décembre, sa première opération dans l'ex-URSS en envoyant deux équipes en Arménie et en Azer-baïdjan, selon un communiqué

délai, trop court, n'a pas permis d'évacuer les locaux visés. L'IRA a

affirmé qu'elle « regrettait » les

blessés et que la bombe n'aurait



publié à Genève, Avec 6,37 millions de dollars pour six mois, le HCR veut acheminer couvertures et nourriture, et construire des maisons, pour les plus démunis des réfugiés du conflit du Haut-Karabakh (92 500 en Arménic et 53 000 en Azerbaldjan, sur un total de 762 000 personnes déplacocs on quatre ans). - (AFP.)

D RUSSIE : prolongation de l'état d'argence en Ingouchie et en Ossé-tie du Nord. - Le Parlement russe, réuni à huis clos mardi le décem-bre, a décidé de prolonger jusqu'au 30 janvier l'état d'argence décrété début novembre par M. Eltsine en Ingouchie et en Ossétie du Nord, conformément au souhait de cette dernière. - (AFP.)

o TCHAD : risite-surprise de l'an-cien président Goukonni Oneddel. -L'ancien président Goukouni Oueddei, qui vit en exil en Algéric a créé la surprise, mardi la décemore, en arrivant inopinément sur la place de l'Indépendance à N'Djamena, où avait lieu un défilé célétrant le deuxième anniversaire de l'arrivée au pouvoir du Mouvement patriotique du salut (MPS). Il a indiqué être venu au Tchad non ulcment pour ces festivités, mais galement pour une concertation politique avec le président Idriss Déby. D'autre part, le Mouvement pour la démocratic et le développement (MDD, opposition armée) a indiqué mardi, dans un communi-qué publié à Lagos, avoir infligé de très lourdes pertes à l'armée, le 22 novembre, & Tambola, dans la région du lac Tchad, Le MDD affirme avoir fait « plus de deux cents morts » dans les rangs de l'armée gouvernementale. - (AFP.)

SOMALIE: l'arrivée imminente du corps expéditionnaire américain

Première mise en œuvre du devoir d'ingérence humanitaire

de nos correspondants

Alors qu'une unité de «marines» ore, les côtes de la Somalie, les precies cotes de la solutarie, les Etats-Unis prennent la mesure du précédent en passe d'être établi : pour la première fois depuis la créa-tion de l'ONU, ils s'apprétent, sous son mandat, à effectuer une mission de police dans un des Etats membas, qui ne l'a aucunement solici-tée, afin de porter secours à sa

Cela ressemble fort à la première mise en pratique (par les Améri-cains) d'un droit d'ingérence huma-nitaire (prôné par la France) qui ne nitaire (proné par la France) qui ne figure encore nulle part dans les conventions internationales. « Même si un pays veut se suicider, il est de notre devoir de l'en empècher», disait, il y a quelques semaines, M. Mohamed Sahnoun, ancien représentant de l'ONU en Somalie. Le secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali, a, certes, invoqué toutes les bonnes misons, a li n'y a pars d'autre choix a at-il observé pas d'autre choix », a-t-ll observé, puisqu'il s'agit, tout simplement, de «sauver» un pays en voie de perdition : deux millions de Somaliens sont menacés par la famine qui, en douze mois, a déjà tué trois cent mille d'entre eux.

Ces dernières semaines, l'action de l'ONU sur place est réduite à riea, ou presque, du fait des détour-nements, pillages et autres actes de banditisme commis par les bandes armées qui, depuis plus d'un an, armoes qui, ocpuis pius d'un an, metient ce pays, sans gouvernement, à feu et à sang. Directrice du Programme alimentaire mondial, M= Catherine Bertini le disait encore mardi : « Une assistance [militaire] est cruciale. (...) Nos personnels essuient tous les jours des coups de feu. Les incidents rendent tous distribution impossible. »

caine de fourair le principal corps expéditionnaire d'une intervention armée massive, sous mandat onusien, soulève nombre de questions. Dans les commentaires de la presse américaine, entre les lignes des très rures déclarations officielles, transparaissent quelques inquiétudes. Tout d'une telle opération : chacun s'interroge sur la portée du précédent ainsi établi. Combien de temps les soldats américains devront-ils rester sur place? Comment faire la distinction entre une mission purement huma-nitaire, la distribution de l'aide alimentaire, et sa suite logique, mais essentiellement politique, qui consistera à rétablir des conditions administratives et économiques « nor-males » en Somalie? N'y-a-t-il pas

part, lundi, de ses a préoccupations » : « Je suis d'accord avec les buts, je comprends l'émotion (mais) je suis préoccupé par l'échelle de l'ef-

ment. Dans un entretien à la chaîne de télévision CNN, il disait encore : « Les États-Unis ont une longue histoire d'engagements moraux très populaires au début et morate res populares de cont es maintes par exemple, nous retombent dessus es Même écho dans le New York Tunes par exemple, qui, tout en saluant la décision de M. George Bush, exhorte, cependant, le président à configure un calandaire partement « se fixer un calendrier », notamment une date limite pour le retrait des troupes américaines, à « définir des objectifs précis, maintenant », et à « enrôler un plus grand nombre d'al-liés ».

L'éditorialiste du Christian Science Monitor interroge: «Cette mission aura-t-elle un fin?» Dans la Chicago Tribune, un commentateur craint que le gouvernement ne s'es-time un peu trop elibre de tenter de régler chaque cauchemar humani-taire avec la 32 division aéroportée ». Réponse d'un des chess de file de la communauté noire américaine, le pasteur Jesse Juckson : « C'est la pre-mière fois que nous sommes prêts à risquer la vie de soldats américains pour sauver un peuple africain. (...) C'est une occasion glorieuse et nous faisons ce qui est moralement correct en utilisant notre poids économique, nos alliances diplomatiques et notre capacité militaire afin d'empêcher la

« Habillage onusièn » .·

A l'ONU, les premières consulta-A l'ONU, les premières consulta-tions ont eu lieu sur le projet de résolution qui sera voté jeudi ou vendredi. La aussi, l'unanimité existe sur l'impériouse nécessité de remédier d'ungence à la situation en Somalie. En témoigne la disposition de l'Inde – qui préside le Conseil de sécurité – à voter pour la première fois une résolution fondée sur le chapitre 7 de la charte, c'est-à-dire prévoyant l'emploi de la force. Il prévoyant l'emploi de la force. Il n'empeche : la Chine s'abstiendra et. à peine sussuré, on pouvait enregis-ter, auprès de quelques délégations du tiers-monde, un début d'appré-hension devant l'exercice d'un droit d'ingérence qui, pour certains, pour-rait ne représenter que « les habits-

De l'aveu d'un des participants, mardi après-midi, des représ des quinze membres du Conseil, ont été «intenses», chacun tonant à s'exprimer sur une affaire dont tout le monde mesure l'importance et le caractère inédit. D'emblée, M. Boutros-Ghali a reconnu dans son inter-vention que le cas somalien représente « une situation nouvelle», e atypique», «non prévue par la charle», et il a constaté qu'il s'agissait bel et bien de mener « une action de police» contre les bandes armées qui empêchent l'action

A l'exception des Etats-Unis, tous les intervenants out souligné qu'ils souhaiteraient que l'opération en question soit conduite sous commandement onusien. Ils n'en ont pas moins, unanimement, reconnu

accepter qu'elle le soit sous com-mandement américain des lors que les Etats-Unis seraient les seuls à pouvoir ou vouloir fournir le corps expéditionnaire requis. L'ambassa-deur américain, M. Edward Perkins, a fait preuve de souplesse. Le résultat est un projet de résolution qui donne un « habillage onusien » à une intervention qui sera essenticlement américaine (avec, toutefois, la parti-cipation d'une dizaine d'autres pays). Même si les opérations sont principalement le fait des Etats-Inis, clies devront se déroul

Le projet

La mission des troupes devra être effectuée sous la tutelle générale de PONU. Une «commission ad hoc» comprenant des membres du Conseil de sécurité devra être installée sur place, en Somalie, pour esur-veiller » la mise en œuvre de la résolution et faire rapport. Le commandement de la force devra agir «en consultation» avec le seré-taire général. L'ensemble ressemble au montage de l'opération menée pour chasser les troupes irakiennes

Le projet définit une double mis-sion : l'acheminement de l'aide alimentaire à la population et l'amorce d'un début de « règlement politique » en Somalie. C'est la que les Etats-Unis entendent que les rôles soient soigneusement répartis. Ils veulent bien assurer la «phase un», l'acheminement des vivres et le désarmement des groupes de bandits locaux. M. Bush souhaiterait que cela soit terminé à la date du 20 janvier, au moment de la passation des pou-voirs au président élu, M. Bill Clinton; le Pentagone est plus sceptique, et parle d'une phase qui pourrait prendre de trois à six mois. Au moment de la «phase deux», des contingents d'autres pays devrot impérativement avoir remplacé les forces américaines : les Etats-Unis veulent éviter tout risque d'enlise-

Tout est prêt pour une action rapide, dès que la résolution sers votée, Les Bais-Unis auraient tranché mardi une importante difficulté en assurant qu'ils prendraient en charge les dépenses représentées par l'engagement de leurs propre troupes. Le chef de l'état-major, le général Colin Powell, a désigné un maître d'œuvre en la personne du général Joseph Hoar, un «marine». Une unité amphibie de trois bâtiments, conduite par l'USS-Tri-poll, doit incessamment gagner les côtes somaliennes. Elle transporte 1 800 fusilliers-marins – et leurs hélicoptères d'attaque - chargés d'établir une tête de pont et de préparer une piste d'atterrissage pour le gros du corps expéditionnaire à venir (de 20 000 à 35 000 hommes).

> AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON

ÉTATS-UNIS :

le 1= octobre en mer Egée

Le tir de missiles du « Saratoga » cantre un mayire turc était dà à sun manque de communication» interne

Le double tir de missiles du porte-avious américain Saratoga contre le destroyer turc Muavener en mer Egée, qui avait fait einq moris et quatorze blessés le != octo-bre, lors de manœuvres de l'OTAN, est dit à s'un manque de communi-cation adéquate entre l'équipage et le personnel prépasé au tir », d'après es conclusions d'une enquête ren-dues publiques, mardi le décembre. à Naples, par l'amiral Mike Boorda. commandant des forces de l'OTAN du sud de l'Europe (AFSOUTH). Les officiers de service sur le Sara-taga « déciderent de réveiller les prévosés aux missiles Sea Sparrow et de les faire participer à un exercice qui n'était pas prévu et, de façon néeligente, n'ont par aventi les serreurs des missiles qu'il s'agissait d'une simulation et non d'un évènement réel», a déclaré l'amiral Boorda

1. 1.

-7.

Huit hommes font l'objet d'une « action disciplinaire », et une révision des règles de transmission des ordres a été entreprise. Le gouver-nement américain étudie, par ailleurs, le montant des réparations à accorder aux familles des victimes ct à la marine turque. - (AFP, UPI.)

BIENTÔT VOUS POURREZ DEVENIR ACTIONNAIRE DE RHÔNE-POULENC.

Un leader mondial

Premier groupe chimique et pharmaceutique français, Rhône-Poulenc a acquis ou renforcé ses positions parmi les cinq premiers mondiaux dans chacun de ses métiers stratégiques. Ces consolidations lui donnent la taille critique qui garantit la compétitivité de ses produits.

En cinq ans, Rhône-Poulenc est passé du douzième au septième rang mondial. Son objectif est désormais de figurer parmi les meilleures performances industrielles et économiques dans ses métiers.

Un portefeuille d'activités solide, équilibré et compétitif

Rhône-Poulenc a recentré ses activités autour de trois grandes vocations étroitement complémentaires :

- les "sciences de la vie" (santé humaine, animale et végétale), qui représentent désormais près de 50 % du chiffre d'affaires de Bhone-Poulenc et constituent un atout important car ce sont des activités en croissance, non cycliques, et peu sensibles à la conjoncture économique;

- les intermédiaires organiques et minéraux qui se situent en amont des grandes industries (automobile, bâtiment, pharmacie, produits d'entretien...) et développent une activité de services pour la protection de l'environnement;

- la chimie d'application et de spécialités dont la vocation est d'améliorer les performances et la qualité d'usage des produits sur de nombreux marchés industriels et de grande consommation (peintures, papier, pneumatiques, cosmétiques, habillement, audio-vidéo...).

Au cours des cinq dernières années, Rhône-Poulenc a également équilibré ses implantations géographiques: 25 % de son chiffre d'affaires est réalisé en Amérique du Nord, il s'est renforcé en Europe et dispose de solides têtes de pont en Asie.

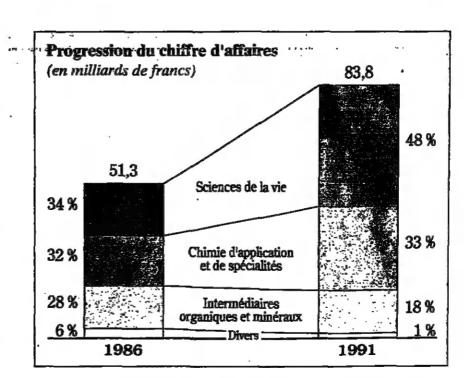
Chiffre d'affaires consolidé	83,8 milliards	+ 7%
Résultat opérationnel	6,3 milliards	+ 37 %
Résultat net (part du Groupe)	1,2 milliard	+ 12 %
Bénéfice par action ordinaire	20,53	+ 2%
Dividende par action ordinaire	10.50	. —

En 1991, les bons résultats du secteur santé, ont permis à Rhône-Poulenc, dans une mauvaise conjoncture économique, de maintenir la progression de son résultat opérationnel.

Un dynamisme lié à l'innovation

Le développement de Rhône-Poulenc repose sur l'innovation (nouveaux produits, nouvelles applications, nouveaux services offerts aux clients, nouveaux procédés...).

L'effort de recherche et développement a doublé au cours des cinq dernières années (5,7 milliards de francs, soit 6,8 % du chiffre d'affaires 1991). Cet effort se concrétise d'ores et déjà par le lancement ou l'arrivée en phase finale de développement de plusieurs nouveaux produits dans tous les domaines.



Bienvenue dans le capital d'un Groupe dynamique, qui dispose d'un portefeuille d'activités solide, équilibré, d'avenir.



Lorsque les conditions du marché le permettront et au plus tard le 1er février 1993, l'Etat mettra sur le marché au moins 6 millions d'actions Rhône-Poulenc par une Offre Publique de Vente (OPV) en France, par un placement aux Etats-Unis et un placement international. 10 % de ces actions seront réservés aux salariés et anciens salariés de Rhône-Poulenc. Dès l'ouverture de l'OPV, qui durera trois jours, le prix de l'Offre, net de tous frais, sera communiqué par voie de presse et une note d'opération visée par la COB sera publiée dans la presse et mise à la disposition du public. Aucune réservation d'achat ne peut être faite avant l'ouverture de l'OPV.

L'Etat proposera une Offre Publique d'Echange des Certificats d'Investissement Privilégiés contre des actions Rhône-Poulenc. Rhône-Poulenc procédera par ailleurs à une Offre d'Echange des Titres Participatifs série A (TPSA) cotés à New York et à Londres (SEAQ). Ces offres s'effectueront à raison d'une action ordinaire pour un CIP et d'une action ordinaire pour un TPSA.

Le document de référence enregistré par la COB et le communiqué soumis à son appréciation et publié dans la presse le 25 novembre 1992 sont disponibles auprès de la Société Générale, de la Banque Indosuez et de la Société Rhône-Poulenc. Pour toute information sur la Société et sur l'opération:

MINITEL: 3616 CLIFF N° VERT: 05.00.75.00

· FLARE ST.

de la

THE RESERVE TO SECURE TO

 $g(x,x) = 2\pi g^2/2\pi dx$

at a long art at

A ... M. 4

F .C. (17) 4.

THE RES

PAL CLIEB 24 (24 AND 18 18 18 18 18

A TE BEE

LESENE & اللينة اع

Kanada da karangan da karangan

in Thermometers for the con-والمراجع والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض The state of the second MAN ME STONE STONE STONE

The State of the state of the

 $\operatorname{Hom}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}(\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}) = \operatorname{Hom}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}(\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}) = \operatorname{Hom}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}(\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}})$ Marie erft u Hagazetê ye en jê . Acres - Park # 14 TA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH **の存在の経済を対し、これ**。

40 L

Les opposants chiites réclament la création d'une zone de protection internationale

par la Conseil de sécurité des Nations unies, d'une zone d'exclusion aérienne au sud du 32. paralièle, l'opposition irakienne, basée à Téhèran, juge cette mesure tout à fait insuf-

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

« C'est une demi-mesure. Comme si l'on administrait une demi-dose de médicament à un malade qui, plutôt que de guérir ce dernier, rendrait le virus plus résistant, « Sur un ton sentencieux, l'ayatollah Mohammed Baker El Hakim, qui, en exil, dirige de son siège à Téhéran le Conseil supérieur de la révolution istamique en Irak - rassemblement de plusieurs mouvements islamistes - exige deux mesures supplémentaires : « Il faut mesures supplementares: « il falli intendire au régime de Saddam Hus-sein l'utilisation d'armes tourdes con-tre la population, ainsi que toute pré-sence militaire au sud du 32 parallèle » Il demande aussi que des missions soient chargées de retrouver les centres de détention où ont lieu des «tueries collectives».

Depuis l'imposition de la zone d'exclusion, la situation n'a fait, sclon lui, que s'assraver pour la population du sud de l'Irak. «Celu vu, dit-il, des campagnes d'arrestations massives dans les villes, à des actions militaires de grande envergure dans les cumpagnes, notamment dans les marais,

au démantèlement de certaines infra-structures, notumment industrielles, » Sans oublier que le régime est sur le point d'achever la création du «troi-sième fleuve», un canal destiné à assécher les marais qui bordent le Tigre et l'Euphrate, afin de « paraly-ser tout mouvement de la population et de la résistance ».

L'ayatollah estime que, si ses exi-gences sont satisfaites, le régime ira-kien a tomberait comme un fruit mur», car il ne tient en place que par la répression. Il souligne que même l'armée échappe en partie à son contrôle ; « Des centaines d'officiers ont récemment déserté les rangs de la troupe » et près de quatre cents d'entre eux se seraient réfugiés en Arabie snoudite et presque autant en

Divergences au sein de l'opposition

Un autre responsable de l'opposi-tion irakienne, M. Nizar Haïdar, l'un des dirigeants de l'Organisation de l'action islamique (OAI), animée par l'ayatollah Mohammed Taki Moda-ressi, va plus loin, Pour lui, l'Occi-dent, comme il l'a fait au nord du 26 perplièle pour le Kurdistan doit dent, comme il l'a tait au nord du 36 parallèle pour le Kurdistan, doit imposer à Bagdad, au sud du 32 parallèle, une zone de protection internationale de la population. Il affirme que ce serait un coup fatal pour M. Saddam Hussein et que l'opposition, enfin réunie depuis ce consideration de la population de l'opposition de la completation de la complet qu'il est désormais convenu d'appeler le «congrès de Salaheddine», au Kurdistan, au début du mois

régime actuel.

Plus vite dit que fait. Car les structures militaires posent déjà problème.
L'ayatollah Hakim en dénonce la
composition et ajoute: « Je conteste
la structure (tripartite) – un chiite, un
sunnite, et un kurde – du Conseil
présidentiel, qui consacre les divisions
communautaires, confessionnelles et
régionales. » A son avis, cela conduit
au partage de l'Irak. Il avait suggéré
un organisme de sept ou neuf merabres.

a D'ailleurs, même si l'on dolt admettre une représentation sur une agmetire une representation sur une base communauté chlite est, dans l'ac-tuelle composition du Consell prési-dentiel, sous-représentée, car elle constitue entre 65 et 70 % de la population trakienne», dit-il, avant de lan-cer un avertissement : « Nous atten-dons donc un changement. S'il n'a pas lieu, nous pourrions prendre posi-tion, » Il ne veut pas en dire plus. Il rejette l'idée d'une fédération, dont le principe avait été approuvé par le « congrès de Salaheddine». « C'est acongres de Saintedunte». A est une proposition primaturée. De telles questions doivent être discutées dans des circonstances normales. Or, la situation est aujourd'hui exception-nelle. Noux ne sommes hostiles à aucune proposition précise. Mais tout ceci doit être décidé par le peuple.»

Des divergences semblent opposer sur ces deux questions l'ayatollah Hakim et l'OA!. Cette demière, tout en exprimant des réserves sur la

du quotidien, était plutôt sympa-

structure du Conseil présidentiel et la fédération, n'en affirme pas moins qu'elle accepte la volonté de la majo-rité du «congrès de Salaheddine». Son chef, l'ayatollah Modaressi, admet, qu'après la chute du régime de M. Saddam Hussein l'opposition pourrait se déchirer et ce qu'i redoute le plus c'est une division de l'armée sur une base «communau taire ou régionaliste».

Malgré ses divergences de vues e ses craintes, l'opposition s'emploie toutefois à se faire reconnaître par la communauté internationale et a comcé, depuis le «congrès de Salaheddine», à envoyer des délégations dans plusieurs pays. La semaine dernière, l'une de ces délégations s'est rendue aux Nations unies.

D KOWETI': une commission parlementaire enquêters sur les circonstances de l'invasion. - Contre l'avis du gouvernement, le Parlement koweitien a approuvé, mardi le décembre, la constitution d'une commission d'enquête chargée de définir les responsabilités lars de l'invasion irakienne et d'entendre, si nécessaire, des dirigeants de l'émirat. La commission a pour tache d'examiner les « circonstance de l'invasion », les démarches que le gouvernement aurait entreprises pour tenter de désamoreer la crise avec l'Irak, et les « plans » destinés à faire face à un danger militaire.

de la centrale de M. Arafat. M. Rabin le suit d'autant mieux qu'il est le premier à se plaindre, Palestiniens « de l'intérieur », avec lesquels ses diplomates négocient à Washington, « n'osent pas prendre les déci-sions » et qu'ils « manquent d'au-torité ». Entre les glissements sémantiques, les changements rhétoriques et les levées de tabous que l'on pouvait croire immusbles, c'est une véritable mutation en profondeur des rap-

Est-ce un hasard si le premier ministre lui-même, depuis quelques semaines, laisse systématiquement entendre dans ses déclarations publiques qu'à Tunis « il y a aussi des gens réalistes »?
« Non point, répond en confidence une haute personnalité du pouvoir, nous préparons l'ave-nir. » La tactique de M. Rabin serait basée sur un double constat : d'abord les négociations n'avanceront pas sans l'entrée en scène de l'OLP; la centrale, ou plutôt le symbole qu'elle est aux yeux de la plupart des Palesti-niens, est devenue incontournable. En revanche, trente années de «diabolisation» systématique du personnage de M. Yasser Arafat empêchent tout retour en arrière. Aucun gouvernement israélien ne peut plus, sauf à se renier, faire du chef de l'OLP un partenaire de négociation accep-table par l'opinion israélienne.

Le « président » de « l'Etat de Palestine » n'est cependant pas éternel. M. Rabin a donc entrepris d'attaquer « l'insurmontable obstacle à la paix » que représenterait le personnage, tout en essayant de séparer le bon grain de l'ivraic parmi ses lieutenants. Des contacts secrets sont déjà noués avec les plus pragmatiques d'entre eux, laisse-t-on entendre à Jérusalem. En d'autres termes, tandis que M. Arafat se désolait semaine dernière dans son pas trouvé en M. Rabin « le De Klerk » qui manque selon lui à l'Etat juif, une chose parait cer-taine : l'homme au keffieh ne sera surement pas le Mandela de l'actuel pouvoir isruélien.

PATRICE CLAUDE

O La censure militaire sanctionn deux journalistes étrangers. - Pour avoir annoncé les préparatifs d'une attaque israélienne contre le Hezbollah libanais pro-iranien, deux journalistes étrangers, M. lan Black du Guardian et Mi Carol Rosenberg, du Miami Herald, se sont vus retirer, mardi le décembre, leur carte de presse jusqu'à nouvel ordre. Cette mesure, a expliqué le directeur de l'Office de presse gouvernemental, est justifiée par le fait que le non-respect des lois de la censure est une « menace pour la sécurité de l'État ». L'Association de la presse étrangère a fermement condamné cette sanction.

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Affrontements entre sunnites et chiites

Plus de 50 personnes sont mortes ces demiers iours en Afghanistan à l'occasion d'affronet chites. Les embuscades et les combats, sulvis de représailles parmi les civils, ont opposé, dans a province occidentale de Farah, des membres de l'alliance chilte Wahdat, proche de Téhéran, à des militants sunnites du parti pashtoun traditionnaliste Harakat.

tendue par le Wahdat à deux véhicuies de son chef Haji Abdul Kha-liq, le Harakat a lancé une offensive contre un QG chiite à Farah, tuant 35 personnes, en blessant plus de 100, et faisant 127 pri-sonniers, avant d'expulser du chef-lieu de la province tous les représentants de cette minorité. Une réplique des chites a fait 15 morts et 60 blessés chez leurs adversaires. En réponse peut-être à ces graves épisodes, des combats ont éclaté lundi 30 novembre à

Par ailleurs, le HCR (Haut com-missariet de l'ONU pour les réfugiés) a commence, mardi 1- décembre, le rapatriement des Afghans installés, parfois depuis 1979, en Iran. Ils seraient 2,5 milfions. Le HCR fournit 25 dollars et 50 kilos de céréales à chaque candidat au retour. L'opération pourrait durer trois ans. Déjà 300 000 réfugiés se sont rendus an Afghanistan pour évaluer les nouvelles conditions au pays. -(AFP, UPL)

ANGOLA:

Le gouvernement serait prêt à s'opposer à la progression de l'UNITA

Un général angolais a affirmé, mardi 1ª décembre, que le gouvernement était prêt à reprendre les hostilités, malgré un cessez-le-feu conclu la semaine dernière. Cette déclaration faisait suite à la confirmation de la prise, par l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), de la ville de Uige, à 300 kilomètres au nord-est de Luanda. Dimanche, un observateur militaire de l'ONU, de nationalité brésilienne, a été tué au

cours des combets. Depuis, l'ONU

a évacué vers Luanda son antenne

« Nous pensons qu'il est possible de dieloguer pour résoudre les problèmes, a expliqué le général Higino Cameiro à la radio nationale, mais s'il n'y a pas d'autre alternative, nous antrerons en guerre, nouș irons au combat. » L'UNITA contrôlait déjà deux autres capitales provinciales, Caxito et Ndalatando, et en a encercié une troisième, Malanje.

Après des semaines d'impasse dans les tentatives de pourparlers, la Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, au pouvoir) a entrepris de réunir le nouveau Parlement et le gouvernement, sens la participation de l'UNITA. ~ (AFP, Reuter.)

CAMBODGE

Six membres de l'APRONUC aux mains des Khmers rouges

Six membres de l'APRONUC Autorité provisoire de l'ONU au Cambodge) ont été faits prison-niers par des Khmers rouges, a indiqué, mercredi 2 décembre à Phnom-Penh, le porte-parole des Nations unies. Les représentants de l'ONU se trouvaient à bord d'un bateau sur la rivière Stoeng-Sen, pour observer les mouvements de troupes dans une zone proche de la capitale provinciale de Kompong-Thom, quand ils ont été arrêtés à un barrage khrner Rouge. Par ailleurs, la Thailande a fait

savoir que les vols de l'ONU vers le Cambodge via Bangkok étalent annulés pour le mois de décembre. Cette décision est interprétée par 'APRONUC comme un geste de mauvaise humeur de ce pays, sans doute poussé par ses influentes forces armées, au lendemain du vote du Conseil de sécurité imposant des sanctions Bux Khmers rouges. Cette décision préoccupe. l'ONU du fait que Bangkok, premier partenaire économique du « Parti du Kampuchéa démocratique », est aussi le principal point d'appui logistique de l'opération de paix au Cambodge. ~ (AFP.)

SALVADOR

Plus de 200 officiers accusés de violations des droits de l'homme Li levilvert

Une commission chargée d'enquêter sur les droits de accords de paix conclus en janvier a publié, lundi 30 novembre, une liste de 223 officiers des forces armées (incluant l'actuel ministre de la défense, Rene Emilio Ponce, et son adjoint, Juan Orlando Zepeda), accusés d'avoir gravement violé ces droits pendant la guerre civile. Le président Alfredo Cristiani a dénoncé cette « cam-pagne de diffamation » contre l'armée, mais s'est par ailleurs plié aux desiderata de l'ONU en présentant des mesures pour l'épuration de l'armée, prévue par les accords de paix : 97 militaires serom mis à pied. La guérilla a annoncé son Intention de reprendre la démobilisation de ses 🦸 hommes et d'entreprendre la destruction de son armement. - IAFP. Reuter, UPI.)

VENEZUELA

Le gouvernement a levé le couvre-feu et la censure

La président vénézuélien Carlos Andres Perez a annoncé, merdi 1º décembre, la levée du couvre-feu et le rétablissement des libertés d'expression et de ressemblement, suspendues après la tentative de coup d'Etat militaire du 27 novembre. Les élections locales et municipales de dimanche pourront donc avoir lieu dans la

La procédure d'urgance destinée à juger devant un conseil de guerre les quelque 500 officiers et sousofficiers, 700 soldats et la centaine de civila arrêtés lors de cette tentative de putsch a commence mardi. Les dix pays du Groupe de Rio, organisme consultatif régional réuni à Buenos Aires, ont apporté ce même jour leur eferme sou-tien » au président Carlos Andres Perez. – (AFP, Reuter.) na jurij r<u>azameti kis 3</u>5 sari

INDE: des sikhs ont massa seize hizo commando de séparatistes sikhs a tué, mardi la décembre, seize passagers hindous d'un autobus près tueurs ont séparé les hindous des tueurs ont separe les hindous des autres passagers, puis ont ouvert le feu. La région est troublée depuis plus de dix ans par la violence indépendantiste. Depuis l'été, des dizaines de dirigeants de la rébellion ont été tués par la police et l'armée. Le massacre de Ludhiana est survenu alors que le chef de la police du Pendjab, M. K. P. S. Gill, venait d'annoncer le lance-Gill, venait d'annoncer le lancement de l'opération « Assaut final » par les forces de l'ordre. - (AFP, AP, Reuter.)

D PAKISTAN : le pays disposerait d'an moins sept armes nucléaires. -Le sénateur américain Larry Pressler, interrogé, mardi le décembre, par la NBC, a assuré que le Pakis-tan détient au moins sept armes nucléaires pouvant être assemblée et larguées en quelques heures. Le parlementaire a déclaré avoir été informé par la CIA, M. Pressler est à l'origine d'une loi interdisant toute aide économique et militaire américaine à Islamabed si le prési-dent ne pouvait certifier au Congrès que ce pays ne possédait pas d'arme nucléaire. En 1990, M. Bush a déclaré ne plus pouvoir donner une telle assurance.

TIMOR-ORIENTAL: arrestation de proches collaborateurs de M. Gusmao. - L'armée indonésienne a arrêté une vingtaine des plus proches collaborateurs de M. Xanana Gusmao, chef du Front de libération de Timor-Oriental (Fretilin), détenu depuis le 20 novembre, a indiqué, mardi le décembre, le commandant du territoire. Les militaires de Djakarta ont, un revanche, niè avoir emprisonné des membres de la famille du dirigeant, qui est aujourd'hui interroge dans l'île de Bali. Le commandement indonésien a, par ailleurs, assuré que M. Gusmao avait reconnu, lors d'un adialogue à caur ouvert a avec le gouverneur de Timor-Oriental, M. Osorio Soares, que le territoire «fait désormals partie de l'Indonésie». - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

Israël: vers un dialogue officieux avec l'OLP

Les différentes parties au conflit ne devraient pas tarder à savoir si l'abrogation d'une loi jugėc – stupide et konteuse » par plusieurs ministres, dont M. Yossi Beilin, l'actuel vice-ministre des affaires étrangères. constitue ou non le prélude à l'ouverture d'un dialogue semi-officiel entre l'OLP et le gouvernement d'Israel. La question est

Pour l'instant. la réponse offi-cielle est négative. M, Itahak Rabin a ainsi fait savoir à Washington que la levée de l'in-terdit pénal ne devait surtout pas être interprétée comme un feu vert d'Israël à une reprise du dialogue entre l'administration aménienne. Ce dialogue, qui s'est activement poursuivi ces derniers mois dans la conlisse, avait été ouvert en décembre 1988, après que M. Arafat eut reconnu l'Etat juif et condamné le terrorisme. Mais les contacts officiels avaient été suspendus près de deux ans plus tard, après que l'OLP eut refusé de condamner une tenta-tive de débarquement d'un comles plus radicales sur une plage de Tel-Aviv.

La tactique des « petits pas »

 Nous considérons toujours A NOUS constactions toujours l'OLP comme une organisation terroriste, a précisé cette semaine M. Libaï, Nous nous opposons à sa participation aux négociations politiques menées avec des repré-sentants des résidents palestiniens des territoires. » Un gage est ainsi donné à l'opposition de droite. Sons les projecteurs, la fiction d'une délégation palestinienne aintérieure » coupée de son commandement a extérieur » à Tunis. ment maintenue encore quelque

Toujours la tactique des « petits pas »... ils ont commence discrètement, il y a plusieurs mois, par la mise au rancart de bon nombre de publications de

 JORDANIE : un islamiste réciu président de la Chambre des députes. - A l'issue d'un vote sans surprise, le président de la Chambre des députés jordanienne. M. Abdel Latif Arabiyat, membre des Frères musulmans, a été reconduit, mardi le décembre, dans ses fonctions en obtenant 58 vois parmi les soixante-dix-neuf députés qui ont participé au vote. Son mandat sera session parlementaire prenant fin en mars, avant l'ouverture de la campagne pour les prochaines élec-tions législatives. - (AFP.)

propagande anti-arabe, naguère utilisées par la diplomatie israé-lienne pour faire, croyait-on, avancer la cause de l'Etat juif à l'étranger. La rhétorique offi-cielle elle-même a changé. Les fonctionnaires israélieus sout maintenant autorisés à appeler

du quotidien, était piutot sympathique, quoique un peu ironique,
pour l'a invisible calvitie » de
l'homme au keffieh. Ce n'est pas
tout. Dans les semaines qui ont
précèdé ces développements, des
officiels israéliens, hauts fonctionnaires ou députés de la majorité, et des membres avérés de
l'OLP ont participé, ensemble, à différentes rencontres, discrètes ou carrément publiques.

A la mi-septembre à Lisbonne, lors d'un séminaire organisé par l'ONU sur les perspectives de paix au Proche-Orient: à la mioctobre à Londres, pour une réunion entre quatre anciens agents



un chat un chat, un Palestinien un Palestinien, et l'OLP « Ashaf », l'acronyme hébreu pour les célèbres initiales. Dans les médias semi-officiels, radio et télévision, la « Judée-Samarie », appellation biblique et politique-ment « chargée » de la région située entre la frontière israé-lienne et le Jourdain, est peu à voire tout simplement « les terri-

Sur les écrans, les télespecta

teurs israéliens peuvent voir de temps en temps M. Fayçal Hus-seini, principal dirigeant des ter-ritoires, s'exprimer sur différents sujets d'actualité, intellectuel de haut vol et numéro deux de M. Husseini, M. Sari Nousseibeh a c'é vu récemment, tard le soir c'est vrai, défendant pendant un quart d'heure l'idée d'un Etat palestinien indépendant, face à un journaliste pugnace. A la radio, la semaine dernière, c'est «le docteur Ryad Malki, repré-sentant du FPLP de Georges Ilabache dans les territoires ». présenté comme tel aux audi-teurs, qui expliquait pourquoi son organisation était radicalement opposée au processus de

paix en cours. Enfin, le « diable » en personne, c'est-à-dire M. Yasser Arafat, a été longuement inter-rogé la semaine dernière à la a une » du premier quotidie:: national, le Yediot Aharonot. Et l'article d'accompagnement, rédigé par le journaliste-vedette

du Mossad ou des services de renseignements militaires et un officiel de la sécurité de l'OLP, pour discuter du transfert des responsabilités de l'ordre public dans les territoires, après la mise en place de l'autonomie. Enfin à la mi-novembre dans les terri-toires mêmes, où une vingtaine d'élus israéliens et deux cents Palestiniens membres de diverses factions de la centrale palesti-nienne ont discuté - à l'invitation du Centre palestinien pour le raporochement - de la situation dans les territoires.

La « diabolisation » de M. Arafut

Samedi dernier, M. Fayçal Husseini lui-même, accompagne d'une délégation de ses amis, s'est rendu au domicile de M. Yossi Sarid, député du M. Yossi Sarid, député du Meretz, parti de gauche, membre de la coalition au pouvoir, pour rencontrer deux ministres en exercice. On pourrait multiplier les exemples démontrant qu'en réalité le dialogue Israël-OLP a déjà commence, Le premier ministre lui-même n'avait-il pas, à peine élu, donné l'exemple d'un certain réalisme en cessant d'interdire aux négociateurs palestileur « commandement » à Tunis? Les autorités n'ignorent évidemment plus depuis longtemps qu'aussi bien M. Husseini que Mª Achraoui et la plupart des négociateurs sont membres actifs

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

TRAVERS LE 100

Sections of the section of the secti

The state of the s

Reference to the property of t

VENEZUELA

or or unwinemental

SALVADOR

A STATE OF THE STA

Alors que la période de transition Alors que la période de transition présidentielle a pris son rythme de croisière à Washington, certaines priorités de la politique étrangère – qui fut le parent pauvre de la campagne électorale – refont surface. C'est le cas, en particulier, de la question de la normalisation des relations avec le Vietnam, gelées depuis la chute de Saïgon en 1975.

Jamas les Etats-Unis n'ont paru si près de tirer un trait sur une histoire douloureuse. Hanoî a fait plusieurs gestes, récemment, qui lui ont valu des sansfecit du président Bush (il a utilisé sanstent de « pas en avant »), sur le problème des « MIA», les soldats dis-parus pendant la guerre du Vietnam (1). Les Vietnamiens ont remis, le 17 novembre; à une délégation sénato-riale, conduite par le démocrate John Kerry (lui-même un ancien du Vietnam), des objets personnels ayant appartenu à des disparus. Ils lui ont même coafié le casque que portait le pilote John McCain, anjourd'hai sénateur républicain de l'Arizona, lorsque son avion fut abattu en 1967.

Dans ce contexte, le bruit court à Washington que le président Bush pourrait annoncer la levée de l'embargo d'ici an 19 janvier, dernier jour de son mandat. Pourquoi ce «cadeau» à M. Clinton, un rival si villipende durant la campagne, et que son passé durant la campagne, et que son passé à M. Clinton, un rival ai vilipende durant la campagne, et que son passe «pacifiste» rend si vulnérable sur cette question? Parce que cela permetirait à M. Bush de «tirer lui-même un trait sur la guerre froide», explique M. Frank Sieverts, porte-parole du comité des relations extérieures du sénat. Il pourrait ainsi «passer à l'hitoire comme celui qui a cicatrisé une douloureuse blessure», ajoute Eirzbeth Becker, une des meilleures spécialistes des pays de l'ancienne Indochine.

ques savent que seul le président Bush pourrait prendre une décision rapide et, dans le contexte actuel, peu controversée. Pour les Américains, la question vietnamienne est un problème de politique intérieure au moins autant que diplomatique. Et le chemin risque d'être long entre la levée de l'embargo et une normalisation totale. Dans le meilleur des cas, il faudra des mois pour régler les contentieux, échanger pour régler les contentieux, échanger des bureaux de liaison, puis des ambassades. Mais le mouvement paraît engagé.

Le candidat Clinton avait été discret sur la question vietnamienne – et pour cause. Si l'embargo n'était pas levé par M. Bush, il pourrait difficilement pren-dre seul cette décision. Il devrait, estime-t-on ici, avoir recours à une commission, pour éviter trop de criti-ques de la part des éléments conserva-teurs. Et il devrait faire vite, afin d'éviter que cette question demeure un d'éviter que cette question demeure un argument de bataille pour les législa-

La position des démocrates sur le Vietnam demeure floue. Le 11 novembre, M. Clinton avait exigé «une solution définitive de la question des MIA...». Il avait ajouté: « Mon message est clair. Il n'y aura de normalisation avec aucun pays suspecté de dissimulér des informations » sur cette question, en l'occurrence le Vietnam. Le lendemain, après avoir consulté des experts, il faisait marche arrière. Il répétait que, jusqu'au 20 janvier, M. Bush est seul en charge de la politique étrangère. Quelques jours plus land, le sénateur Kerry laissait entendre que les propos de M. Clinton avaient dépeasé sa pensée.

Toujours est-il que le Vietnam -

Toujours est-il que le Vietnam -Toujours est-il que le Vietnam — même s'il garde un côté sentimental pour ceux qui s'y sont battus, tout comme pour les centaines de millièrs de Vietnamo-Américains — tend désormais à redevenir un pays, du tiers-monde comme un antre. Ce seu chose faite si M. Bush donne, une dernière fois, la preuve de l'importance primordiale qu'il a toujours accordée à la grande diplomatie — hui qui, par aileurs, a obtein une large majorité des voix des électeurs d'origine asiatique.

ce sujet sont rares : une critique de la répression en Chine, un soutien donné à Radio Free Asia (une radio libre qui serait dirigée vers la Chine), et un net refus de se lancer dans ce qui était desseus une secte de sport regionel la devenu une sorte de sport national, le «Japan bashing» (critique virulente du Japon).

> De la sympathie pour les Japonais

Quelle sera la stratégie asiatique de M. Clinton? Quelques éléments per-mettent de se faire une idée de l'ap-proche que pourrait adopter la nou-velle équipe, même si ceux qui ont soutenu le candidat démocrate forsoutenu le candidat démocrate for-ment une coalition hétérogène, allant des anciens pacifistes aux libéraux, et comprennent même d'ex-faucons qui, pour certains, ont travaillé dans l'ad-ministration Reagan, tel M. Richard Shifter, qui démissionna au début de l'année de son poste de secrétaire adjoint aux droits de l'homme, en rai-son de son désaccord sur la politique chinoise de M. Bush.

On peut en tout cas estimer que le «Japan basiling» ne sera pas de mise dans la stratégie de M. Clinton. Il passe au contraire pour avoir de la sympathie pour les Japonais, et il est pour l'accession de Tokyo au rang de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies. Tout au lesse des contraits des Nations unies Tout au lesse des contraits des Nations unies Tout au lesse des contraits de contrait long de sa campagne, le candidat démocrate a «repris à son compte la ligne japonaise, selon laquelle les pro-blèmes économiques se trouvaient prin-cipalement aux Etats-Unis», déclare un proche du congrès. Partisan du libre-échange, M. Clinton préconise de lutter d'abord sur place contre le déclin de son pays.

on sjoute ici que les milieux d'affaires américains — à commencer par ceux qui sont proches des Républicains — piaffent devant ce qu'ils estiment être le « pactole » du marché vietnamieu. Avec leur pays devenu pratiquement le dernier à respecter l'embargo, ils voient avec enviè passer devant eux Asiatiques, Japonais et l'expecteure de l'importance de l'importance primordiale qu'il à toujours accordée à la grande diplomatie — hui qui, par ailleux, a obtenu une large majorité des voix des électeurs d'origine asiatique.

Il est bien plus délicat de se faire me idée de la ligne qu'entend suivre devant eux Asiatiques, Japonais et l'expertue de l'importance de riz par le Japon ou l'ouverture de sont des droits de l'homme en cette source. Le « Japon bashing », soudent avec enviè passer de la ligne qu'entend suivre des négociations du GATT», ajoute cette source. Le « Japon bashing », soudent avec enviè passer de la ligne qu'entend suivre des négociations du GATT», ajoute cette source. Le « Japon bashing », soudent avec enviè passer de la figne qu'entend suivre des négociations du GATT», ajoute cette source. Le « Japon bashing », soudent avec enviè passer de l'importance primordial ever les Etats-Unis : Tai-fait pour restaurer la compétitivité fait pour restaurer la compétitue de la réalité de Ce n'est que lorsque tout aura été

bien le Japon affirme même que, si des progrès restent à accomplir dans certains domaines, l'idée progresse à Washington que le marché japonais est plus ouvert qu'il y a cinq ou dix ans. Ce pays est désormais cité comme exemple d'une stratégie économique à reprendre et non plus à critiquer.

reprendre et non plus à critiquer.

« Nous avons tout intérêt à une expansion économique du Japon – comme de la Coree ou de la Chine – qui simulerait l'accès de nos produits sur leur marché», et qui aurait un effet d'entrainement sur une économie mondiale en panne, estime M. Morton Abramowitz, président de la Fondation Carnegie pour la paix. D'ailleurs, « le Japon a un rôle plus important à jouer dans le monde », et « nous devrions tout faire pour l'aider à renforcer ce rôle économique et politique ».

Dans ce contente, le risque d'une

Dans ce contexte, le risque d'une « troisième guerre mondiale » entre Américains et Nippons, complaisammenteaus et Nippons, complaisamment évoqué par certains auteurs américains ces dernières années, a'est plus avancé, a'est problème du Japon, c'est surtout son pacifisme, dit même un expert de la Chambre des représentants, il a faillu le trainer de force pour qu'il accepte de financer la guerre du Golfe, » Et M. Abramowitz d'enchaines e Dueller part minuré l'hui les reluters de pour qu'il accepte de part minuré l'hui les reluters de pour les parts de l'enchaines de l' ner: « Quelles sont aujourd'hui les rai-sons qui pourroient pousser le Japon à faire la guerre à ses voisins? Je n'en vois aucune. » Pour lui, l'Asie donne aujourd'hui une image bien plus dyna-mique et pacifique que l'Europe.

Il n'empêche que les dures réalités demeurent. Les chiffres du déficit commercial des Etats-Unis par rapport au Japon, pour 1992, font à nouveau grincer des dents. Ils devraient être passés, en une année, de 43 milliards de dollars au chiffre record de 50 milliards – soit la moitié du déficit total américain. La tendance n'est guêre meilleure avec les deux autres revs qui meilleane avec les deux autres pays qui engrangent le plus grand excédent commercial avec les États-Unis : Taïwan (11,1 milliards) et la Chine (10,4).

Un officiel américain connaissant sident Bush, le candidat Cumou avant bien le Japon affirme même que, si eu des mots très durs pour le régime communiste de la Chine – un des des muit avait nommément

Depuis la répression de Tiananmen en 1989, les démocrates ont bataillé en 1989, les democrates ont outante ferme pour obtenir que la clause de la nation la plus favorisée ne soit renouvelée à Pékin qu'à condition que cette capitale s'amende, Par trois fois, une telle législation restrictive s'était vu opposer le veto de M. Bush. Pékin n'a cressé de avoitette et de merceue le

> Une prudence nouvelle envers Pékin

La Chine a bénéficié du soutien des Britanniques et des Japonais - et même de certains milieux d'affaires américains - qui viennent de mettre en garde l'équipe Clinton contre toute décision précipitée qui entraînerait une riposte chinoise virtuellement préjudi-ciable aux intérêts occidentaux. Plus d'un officiel américain affirme aujour-d'hui que le poide des réalités c'imd'hui que le poids des réalités s'im-posera au nouveau président. Ceux-ci voient dans le projet de Radio Free Asia « un total gaspillage de l'argent du contribuable ». Et parmi les premiers mots du nouvel élu en matière de politique étrangère on a déjà pu noter une prudence nouvelle envers Pékin:
n'a-t-u pas observé «avec satisfaction»
une «plus grande modération» du
grand pays asiatique sur la question
des droits de l'homme?

Pourtant M. Clinton devra, pour rester crédible, faire quelque chose en faveur d'une démocratie largement basouée en Chine. Plusieurs options semblent ouvertes, selon M. Richard Bush, membre du comité des affaires étrangères de la Chambre des représentants; soit décider de ne pos renguye. tants: soit décider de ne pas renouve-ler, en juin 1993, la clause de la nation la plus favorisée, ce qui aboutirait à ouvrir une crise avec Pékin, qui affirme son refus de tout compromis; soit poser des conditions au maintien de cette clause.

Cette dernière formule, la plus sou-ple, donnerait plus de liberté à la (1) il reste encore 2 263 cas à résou-dre, selon Washington.

eu des mots très durs pour le régime communiste de la Chine – un des deux pays qu'il avait nommément cités, avec Halti. commercial demeure grand. Le président soriant avait un attachement per-sonnel pour ce pays, où il avait repré-senté les Etats-Unis. M. Clinton, lui, est, jusqu'à présent, plus familier des officiels de Taïwan que de ceux de

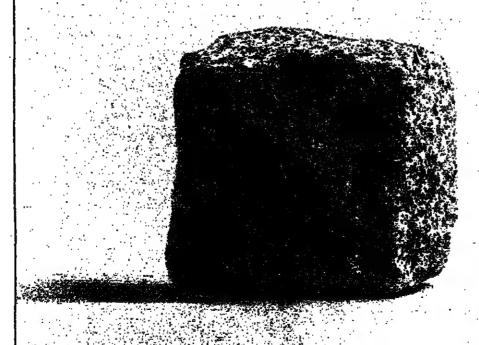
> Le changement d'administration aura-t-il pour conséquence de porter l'accent plus fortement encore sur les ventes d'armes et de technologies, ventes d'armes et de technologies, balistique et nucléaire, chinoises à des pays «à risques»? C'est fort possible, ne serait-ce que dans la mesure où l'on prête à la nouvelle équipe une attitude plus favorable à Israel, alors que les principaux clients de la Chine se trouvent au Proche-Orient.

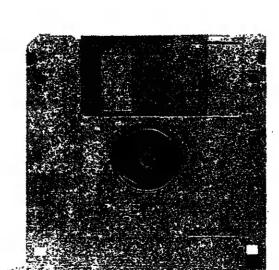
Sécurité et économie : telles semblent être les priorités de la nouvelle administration, qui désire avant tout une période de stabilité internationale d'au moins un an, afin qu'elle ait le temps de remettre la maison en ordre. Mais, évacuées par la porte, les questions internationales risquent de revealement de revealement de l'évité. nir par la fenêtre : compétitivité ouverture des marchés, sont autant de thèmes brûlants en politique inté-rieure... Il en va de même du « burden sharing», le partage des frais d'entre-tien des troupes américaines à l'étranger, au moment où Washington, de plus en plus tourné vers l'Asie-Pacifique, n'envisage guère de réduire ses effectifs militaires au Japon ou en

Mais il est encore bien tôt pour savoir comment M. Clinton prendrait ses décisions en cas de crise avec le Japon, la Chine ou tout autre. Confronté à des conseils contradio toires de ses amis démocrates, cet torme, que l'on dit porté au compro-mis – et qui, au dire d'un assistant du Congrès, « est une véritable table rase en politique étrangère » – aura du mal à satisfaire tous ceux qui se reconnaissent en lui.

PATRICE DE BEER

Le Quartier Latin a toujours su apporter des réponses carrées à vos problèmes.





Fnac Micro. Le plus grand magasin de micro-informatique ouvre au 71 boulevard St-Germain.

C'est toujours dans le Quartier Latin qu'ont eu lieu les grands bouleversements qui ont marqué leur époque. Trois étages de micro-informatique, on peut dire que c'en est un. Toutes les nouveautés Apple, IBM, Compaq, Zenith, Toshiba, Commodore, périphériques, logiciels, bureautique, imprimantes, téléphonie, livres électroniques, mac

36 15 Métro Cluny-La Sorbonne, RER St-Michel finac Ouvert les dimanches 6, 13 et 20 décembre. CDI, CD Rom... sans parler du conseil, de la maintenance gratuite à domicile et de l'assistance téléphonique, et même de tous les jeux vidéo. Un simple échantillon de ce que vous trouverez à la nouvelle Fnac Micro. Si tout ceci vous fait l'effet d'un pavé, nous n'y sommes pour rien, c'est le quartier qui veut ça.

AGITATEUR DEPUIS 1954.

Le conseil des ministres nomme les membres du comité consultatif

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 2 décembre. le décret arrêtant la composition du comité consultatif qui sera chargé de présenter à M. François Mitterrand, «au plus tard le 15 février », les recommandations qu'il jugera utiles sur les propositions de réforme de la Constitution présentées lundi soir 30 novembre par le président de la République (lire nos informations page 27).

Les propositions de réforme des institutions faites, lundi 30 novembre, par le président de la République, ne concernent pas simplement les rôles respectifs du chef de l'Etat et du gouvernement. Elles cherchent aussi, comme l'explique M. François Mitterrand dans sa lettre aux presidents des deux chambres du Parlement, à a renforcer les droits des

Cette avancée de l'Etat de droit se traduirait, tout particulièrement, par l'attribution aux justiciables de la possibilité de saisir le Conseil constitutionnel, mais elle apparait aussi dans le souhait d'une extension des matières législatives pouvant être soumises, par le président de la République, à référendum, encore que M. Mitterrand n'ait pas retenu l'idée du référendum d'initiative populaire comme il en avait évoqué la possibilité dans sa l'ettre à tous les Français, de 1988. Peut être aussi rangé dans cette catégorie le souhait présidentiel de constitutionnaliser un certain nombre d'organismes eréés depuis 1974 pour dépolitiser le contrôle de certains activités sensi-

des parlementaires, M. Mitterrand

voir obtenir la majorité requise

des trois cinquièmes, ce texte,

changement de statut aurait surtout une valeur symbolique, puisque les conditions de nomination des membres de ces institutions ne seraient pas modifiées, c'est-à-dire qu'elles resteraient, pour l'essentiel, à la dis-crétion de la majorité du moment.

Toujours dans le domaine du symbole, figure la volonté présidentielle d'adapter, légèrement, la Constitution à la décentralisation, en ajoutant les régions à la liste des collectivités territoriales de la République. En revanche, l'ambiguïté de la formule de M. Mitterrand, lorsqu'il demande que l'on affirme dans la Loi fonda-mentale qu'ali n'y a pas de libre administration [des collectivités locales] sans que les assemblées locales lèvent l'Impôt », pourrait inquièter les gestionnaires de ces col-lectivités, si le président de la Répu-blique veut dire qu'il leur faudrait accroître la pression fiscale sur leurs

Plus évidente est la proposition de suppression de toutes les dispositions du texte de 1958 qui concernent la communanté que la France avait, aiors, créée avec ses anciennes colo-nies, et qui, depuis longtemps, n'a plus aucune existence.

Des solutions incomplètes

contrôle de certains activités sensi-bles : la Commission nationale infor-matique et libertés, le Conseil supé-rieur de l'audiovisuel, ainsi que le capacité d'expertise de l'administra-tion, qui n'est à la disposition que du

Les suppléants En proposant de « s'interroger vernement avait « seulement cherdens son principe, mais mel ajus-tée à la réalité politique et susceptible d'affaiblir l'exercice des mis-

reprend un projet de révision constitutionnelle proposé par M. Valéry Giscard d'Estaing et adopté par les deux Assemblées en octobre 1974. Faute de pousions du Parlement ». La pratiqu des institutions de la V. République, selon ce que M. Chirac dissit. il y a dix-huit ans, rend inutiles certaines des précautions prises soumis au Parlement en même temps que celui relatif à l'élargis-sement de la saisine du Conseil par les constituents de 1958, qui, en instituent l'incompatibilité entre les fonctions de parlementaire et constitutionnel, n'avait pas été inscrit à l'ordre du jour du celle de ministre, voulaient éviter le retour au régime d'assemblée congrès, réuni le 21 octobre 1974 à Versailles: et assurer une melleure stabilité

Ce projet visait à permettre aux M. Chirac aura beau affirmer membres du gouvernement de retrouver automatiquement leur que « ni l'esprit de le V. République ni aucune option fondamensiège de perfementaire six mole après qu'il a été mis fin à l'exer-cice de leurs fonctions ministécause », il ne convaincra pas la majorité du groupe UDR (la parti rielles. Il modifiait l'article 25 de la gaulliste d'alors) de l'Assemblée. Constitution, qui fixe, an son deuxième alinéa, « las conditions dans lesquelles sont élues les per-Le texte sera toutefois adopté, à l'Assemblée nationale, par 261 voix contre 209, M. Mittersonnes appelées à assurer, en cas rand, député (PS) de la Nièvre, de vacance du siège, le remplacevotant e contre ». Au Sénat, la ment des députés ou des sénamajorité est plus confortable teurs jusqu'au renouvelle 177 voix contre 99, - mais le général ou partiel de l'Assemblée à laquelle ils appartenaient ». total des voix des deux Assem-blées reste inférieur aux trois cin-Présentant cette réforme le quièmes requis pour l'adoption

10 octobre 1974 à l'Assemblée nationale, M. Jacques Chirac, premier ministre, indiquait que le gou-

Le rééquilibrage des pouvoirs du Parlement face à ceux du gouverne-ment, souhaité par M. Mitterrand, a, par contre, dans son esprit, un poids réel. Reste à savoir s'il propose les bonnes solutions. Faciliter la discussion des propositions de loi d'origine parlementaire ne pourrait que satis-faire les élus; mais dans les sociétés modernes fort complexes, sont-ils

condamnés, le plus souvent, à ne dresser un bilan biannuel de l'activité plus être des «fabricants» de la loi, des ministères accroîtrait certes les mais des superviscurs pointilleux? Permettre aux commissions de

l'Assemblée nationale et du Sénat de voter définitivement des textes législatifs simples, sans la lourdeur de la procédure en séance publique, per-mettrait effectivement d'accélérer le travail parlementaire; mais, outre que la distinction entre projets sans grands enjeux et projets politique-ment significatifs est difficile à faire, cette innovation ne serait sans doute pes nécessaire si ministres, députés et sénateurs respectaient la séparation entre lois et règlements inventée par les constituants de 1958. Permettre

dresser un bilan biannuel de l'activité moyens de contrôle du Parlement; mais cela paraît relever plus des règlements des Assemblées que de la

Créer une septième commission à l'Assemblée nationale et au Sénat (le texte de 1958 n'en permet que six) pour s'occuper des affaires euro-p'eunes priverait les autres commissions de nombre de leurs compétences; if s'agit d'aitleurs d'une solution qui avait été repoussée, tant au palais Bourbon qu'au palais du Luxembourg, au moment du débat sur la réforme constitutionnelle préa-lable à la ratification du traité de

d'accroître leur droit de regard sur les activités des instances curopéennes. Constitutionnaliser les commissions d'enquête ne mettra pas fin à leur manque d'efficacité en France, si l'opposition n'a pas les moyens d'en imposer la création et si clies ne pervent enquêter sur les affaires dont a justice est saisie.

En revanche, M. Mitterrand ne propose pas d'allonger les sessions parlementaires, ce qu'avait pourtant souhaité M. Laurent Fabres lorsqu'il présidait l'Assemblée nationale, alors que le fait que les étus ne siègent que six mois par an restreint leurs moyens de contrôle et aggrave leurs

conditions de travail. Dans une société où le débat politique a lieu, le plus souvent désormais, à la télévision, redonner vie au Parlement impose pourtant d'abord qu'il puisse remplir pleinement son rôle de contrôle de l'exécutif.

Or, aujourd'hui, ses membres n'utilisent pas toutes les possibilités que leur accorde la Constitution de la Ve République. C'est une confirmation que bien des dysfonctionnements institutionnels tiennent moins aux règles qu'à la façon dont elles

Les réactions

M. Chirac : « Une nouvelle tentative de diversion et

Constitution présentées, lundi 30 novembre, par M. François Mittions prudentes dans les rangs socia-listes. Ainsi M. Michel Rocard a-t-il mis en garde, mardi la décembre, contre toute précipitation. « l.a. réforme de la Constitution, je ne suis pas sûr qu'il faille l'accélèrer. Je croix qu'il faut lui donner son temps », a déctaré l'ancien premier ministre en marge d'un colloque à Grenoble. « i.e. chef de l'Etat, a i-il ajosté, a touché chej de l'aid, desta alloate, la baone beaucoup de sujen, il l'avait annoncé. Il n'u pas cherché à faire de surprise, il n'en a pas provoqué dans le document qu'il vient de donner.»

M. Jean-Pierre Chevènement a. pour sa part, affirmé qu'il ne croyait guère « à la possibilité de rééquilibres nos institutions et de refaire ainsi des citoyens». « Il serait plus réaliste, a cuoyens a la seiali più retatate, u juge l'ancien ministre de la défense, d'aller currèment vers un règime pré-sidentiel sous arbitrage populaire, où le Parlement, cessara d'être assujetti qu gouvernement comme il l'est en fait dans les règimes parlementaires

tions de réforme, M. Laurent Fabius a estimé, mardi soir, au cours d'un débat avec M. Philippe Séguin sur France 2, que «le débat n'est pas de savoir si c'est le moment ou non de savoir si c'est le moment ou non de réviser la Constitution mais de savoir si c'est ban ou pas bon pour la France ». « La France perd son temps », lui a rétorqué le dépusé RPR des Vosars, qui a repoussé une éven-tuelle réforme après l'élection prési-dentielle de 1995, « période de sérénité qui sera la plus propice ».

Oppositions syndicales

Dans un entretien au journal l'Al-sace du mercredi 2 décembre, M. Jac-ques Chirac, jugeant également que « la période actuelle n'est pas propice à un début su let institutions » propose de areporter ce débat » après les dise-tions sans préciser s'il s'agit des dise-tions législatives on de l'élection prési-dentielle. L'annonce du président de la République constitue, en tout état de cause, pour le président du RPR, « une nouvelle ténative de diversion et nune nouvelle tentotive de diversion et de division cannue les aime M. Mil-

ser préroguirres. »

Avant que le bureau exécusif du PS ne donne son avis sur ces propositions de Parlement en matière sociale ont Parallèlement à ce débat stricte

la part des organisations syndicales. La proposition de révision constitutionnelle permettant au Parlement de «se prononcer sur le budget social de la nation» et lui donnant etoute compétence sur le taux des cotisations et du montant des prestations des régimes de Sécurité sociale» rencontre l'hostilité de l'ensemble des syndicats. Mardi 1= décembre, la CFDT a souliené que la suggestion du président de la République erisone de combine à la République erisque de conduire à une étatisation de la Sécurité sociales et aboutirait à déposséder « les partenaires sociaux de tout pouvoir ».

que le Parlement décide seul de tous les paramètres de la protection sociale» alors que la CFE-COC assure que les partenaires sociaux « en ont assez de jouer les paravents et les ombres chinoises». Quant à Force ouvrière, elle formule les a plus expresses réserves à propos de la pro-position de M. Mitterrand qu'elle considère « inopportune et dangereuses cus comportant «le risque non négligeable d'une fiscalisation rampante du financement de la protection

2277

111

MARIE

WHANT

The Print - 7- W

. 4

«On ne va pas réveillonner là-dessus...»

Ils ne veulent plus jouer. les Milion, estimeit que reout par A trois mois d'élections législa-ne veut même pas la peine d'être tives qui devraient changer la majorité politique de l'Assamblée nationale et envoyer un certain ministères, les députés de l'opposition affirmalent, mardi 1º décembre, avoir mieux à faire que de commenter les propositions présidentielles de réforme de la Constitution. «Une fois de plus, le président Mitterrand essaie de faire du trapèze volent pour amuser la galerie, mais il n'amuse plus personne», affirmait, péremptoire. M. Bernard Pons, président du groupe RPA de l'Assemblée nationale, avant de juger ces propositions de révi-

M. Jean-Louis Debré (RPR) confirmait : la chef de l'État vit « sur une autre planète et feralt mieux de revenir sur terre », car vie France ne va pas». M. Jacques Toubon (RPR) n'hésitait pes, lui non plus, à sermonner un président de la République facétieux, qui einviterait la classa politique à une sorte de jau, alors que la crise en France est morale, économique, sociale, et que les Français ont bien d'autres

sion # nulles et non evenues ».

« Un premier défi à la cohabitation»

Le président du groupe cen-triste, M. Jacques Barrot, jugesit lu aussi que le moment était mel choisi et que la révision des instirutions gagnerait à être renvoyée e à un tamps où la réflexion sera plus aisée et le débat moins pollué par des agitations électorales». Comment le chef de l'Etat peut-il espérer être crédible, s'inpetr-il esperer etre creditie, s'in-terrogeair en écho M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, puisque, « pendant vingt ans, il s'est opposé à la Constitution, pendant onze ans il n'a rien fait au pouvoir pour changer ce qui aurait dù l'être»?

Beaucoup plus sévère, le pré-sident du groupe UDF, M. Char-

□ Forum Média 2000 veut « stubiliser» le paysage audiovisuel. -Constituée par des professionnels. des parlementaires socialistes (elleest présidée par M. Michel Françaix, député de l'Oise), des juristes et des téléspectateurs, l'association Forum Média 2000 veut réfléchir et débattre sur l'ensemble des questions de l'audiovisuel et de la presse écrite. Analysant dans sa charte les raisons da manque d'équilibre de l'audiovisuel, Forum Media 2 000 souhaite «stabiliser» ce secteur en renforçant l'autonomic du Conseil supérieur de Français de M. François Mitterrand l'audiovisuel (CSA), les moyens et la en 1988.

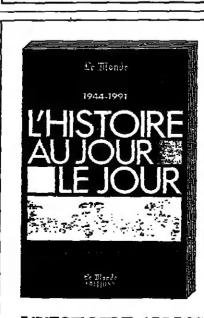
ne veut même pas la peine d'être di Pari repuis que son collègue du Pari republicain M. Gérard Longuet, tout à la préparation de « d'attendre son plein exercice des responsabilités pour se prononcer». M. Philippe Séguin (RFR) accuellait la question d'une moue pyritionienne : «On ne ve pas révellonner la dessuer, soupirait-il, avant de constater qu'entre les propositions constitution-nelles et le GATT, le président de la République s'employait à echanger la barque de la cohabi-tation». Un constat partagé par M. Pätrick Devedjian (RPR), qui voyait dans ca procédé « vraiment manœuvrier» du chef de l'Etat un «premier défi lencé à la

Loin de ces préoccupations de ministrables, le président du groupe communiste ne se montrait pas moins dubitatif sur le fond : « ii n'y a, dans ces propositions, aucune remise en cause du caractère monarchique des institutions de la V-République, observait M. André Lajoinie. Quant à le révalorisation du Parlement, ajoutait-il, elle se fait à doses tellement homéopathiques qu'il faut une loupe pour l'observer.» Avec sagesse, le président de l'Assemblée nationale, M. Henri Emmanuelli (PS), feisait valoir de son côté que le fonctionnement des institutions était davantage une question de «pra-tique» que de lettre institution-

Heureusement que M. Jean. Auroux, président du groupe socialiste, affirmait sole ment que les députés PS « avaient bien réagi à l'ensemble des propositions concernant la vie parlementaire ». Ce n'était pas l'enthousiasme, mais on était rassuré. On avait pu croire un instant que, faute de joueurs, la partie serait interrompue.

PASCALE ROBERT-DIARD

complémentarité des chaînes publiques, en reconnaissant mieux les droits des spectateurs. Récusant une nouvelle loi d'ensemble sur l'andiovisuel (après les trois de la dernière décennie), l'association souhaite un «armistice idéologique» pour «pacifier le débat » sur la communication. Jugcant ouc le CSA a abesoin de temps pour s'installer et convaincre», elle souhaite que la réforme engagée permette d'inscrire l'institution dans la Constitution, concrétisant ainsi un des souhaits de la Lettre à tous les



Le Monde EDITIONS

Un demi-siècle d'histoire dans les archives du Monde

Une encyclopédie pratique de 1064 pages (avec chronologies, cartes et index). 395 F

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR 1944-1991



Faut-il acheter un Mac ou un PC? CONCOURS 1 MILLION DE FRANCS DE PRIX 1400 lots dont une configuration informatique

MICRORAMA Le comparatif permanent de SVM

de rêve à gagner!

Le N° 1 fête son N° 100 **Un SVM exceptionnel!**

The second secon

And the second s

And the second of the second o

The street of th

STATE COMMENTS OF THE STATE OF

Military See As An

the special of

Springer all property of the first

The same of the sa

AND MARKET AND

The second secon THE REAL OF PARTY AND A PARTY AND A

A STATE OF THE STA

dode -

Section of the sectio

in the way

PARTY IN

The grant of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A SECTION OF THE SECT

THE STATE OF THE S

THE PROPERTY OF SHAPE

Michelle Committee Parket

The second secon

A company of the comp

Marine Carl Street Control

STATE OF THE STATE

in miles: # 3865

こう とうさい 大人では 新田田 e er er grændet 🖼

in the Committee of the

a server

्र ग्रामण्डल अर्थेड

, .i. !!!!

---- TEU + 5

--- 100

NOTE OF STREET

Land R. Land

71.273.3

All of the second

10 17 CE 18

POLITIQUE

Les propositions de retorme de la Constitution rendues publi-ques le 30 novembre par de la Constrution rendues poun-ques la 30 novembre par M. François Mitterrand appa-raissent comme un écho lointain des critiques que cet adversaire résolu de la V- République – jus-qu'à son élection à l'Elysée qu'a son encuent en 1981 - avait formulées conen 1981 – avant rominies contre le régime mis en place per le général de Gaulle en 1958.

«Je n'ai pas à me défendre d'être

un homme de la IV. Je n'ai par à regretter l'action que j'ai mente », écrivait M. Mitterrand dans le Nouvel Observateur du 29 septem-bre 1965. Ayant appartenu à huit bre 1965. Ayant appartenu a mm gouvernements, de 1944 à 1957, le député de la Nièvre n'avait jamais remis en question les institutions de la IV République. Il avait parde la IV Republique. Il avait parfois souhaité, sans l'obtenir, la
modification de certaines dispositions de la Constitution de 1946,
notamment le titre VIII, consacré à
l'Union française, mais il n'avait
pas mis en cause le fonctionnement
du régime, ni son caractère émimemment replementaire maleré le du régime, ni son caractère eminemment parlementaire, malgré les
crises gouvernementales qui
secouaient de plus en plus fréquemment l'édifice bâti, à la Libération, contre les voux du général
de Gaulle.

et à ses présidents. Bien que minoritaire au sein de son propre groupe parlementaire, l'Union démocratique et socialiste de la Résistance (UDSR), il refuse d'ac-corder l'investiture au général de Gaulle le 1º juin 1958. Il lance, à la tribune de l'Assemble natio-nale : de se componente d'accidenia trioune de l'Assemblée natio-nale: « Les compagnons d'aujour-d'hui du général de Gaulle, qu'il n'a sans doute pas choisis, s'appel-lent le coup de force et la sédition », avant d'ajouter: « En droit, le général de Gaulle tiendra son pou-voir de la représentation nationale. En fait, il le détient déjà du coup de force.»

> «Le Comp d'Etat permanent »

Cinq ans après, M. Mitterrand sera plus sévère encore lorsqu'il rédigera un pamphlet contre de Gaulle, sous le titre : le Coup modification de certaines dispositions de la Constitution de 1946, notamment le titre VIII, consacré à l'Union française, mais il n'avait pas mis ea cause le fonctionnement du régime, ni son caractère éminemment parlementaire, malgré les coin qu'avait pris de Gaulle.

Certaine, contre les voux du général de Caulle.

Le retour de de Gaulle an pouvoir, en mai 1958, et la création de la Ve République tronvent en M. Mitterrand un opposant catégorique. Son hostilité se maintiendra, sans faille, jusqu'au départ du général, le 27 avril 1969, mais elle rejaillira sur ses successeurs, et d'abord sur Georges Pompidou.

On peut ainsi dire que, de 1958 a 1981, M. François Mitterrand a été l'opposant le plus déterminé à fois candidat à l'Elysée, onze ans

sivement chef de plusieurs partis politiques, M. Mitterrand a largement usé de toutes les institutions locales, parlementaires et exécu-tives de deux Républiques.

tives de deux Républiques.

Dès le début de la V^a, le reproche essentiel qu'il adresse aux institutions et à de Gaulle, c'est la possibilité donnée au président de la République de pratiquer un exercice solitaire du pouvoir et le rôle prédominant accordé au chef de l'exécutif, non seulement à l'égard du gouvernement, mais surtout envers le législatif. Dans Ma part de vérité, en 1969, il précisera: «Si j'ai voté contre la Constitution, ç'a été davantage contre le contexte que contre le texte, cependant discutable. » C'est en partie le référendum de 1962, instituant l'élection du président de la République au suffrage universel, qui, aux yeux de M. Mitterrand, renforce la conception « dictatoriale » du pouvoir du chef de l'Etat en du pouvoir du chef de l'Etat en France. Toutefois, candidat lui-même à la première élection au meme à la première élection au suffrage universel en décembre 1965, il reconnaît : « Depuis 1962, j'ai su que je seruis candidat » C'est à ce moment-là qu'il répête une fois encore : « Il existe une incompatibilité d'humeur entre le général de Gaulle et la démocratie. »

Devenu le principal dirigeant de l'opposition au lendemain de l'élection présidentielle de 1965, il critique sans ménagement l'organisation de la justice, le statut de la magistrature et les réformes du gouvernement dans ces domaines. Il est particulièrement cinglant pour le Conseil constitutionnel.

Le 24 avril 1964, il avait

contesté fortement l'organisation du pouvoir exécutif lors d'un débat du pouvoir exécutif tors d'un débat à l'Assemblée nationale face à Georges Pompidou, alors premier ministre. Analysant plusieurs arti-cles de la Constitution, il demande: « Comment s'étonner que la V- République soit passée du stade du régime pariementaire à celui d'une monarchie limitée, quant de parsenir ou stade d'un avant de parvenir au stade d'un régime de parvenir au stade d'un régime de pouvoir personnel? » Et il ajonte : « Le domaine suprême ruine la République », dénonçant ce qu'il appelle « un régime d'autorité et d'irresponsabilité », alors qu'il enheit et d'irresponsabilité », alors qu'il enheit et d'irresponsabilité », alors qu'il enheit et de libert et le libert et libert e sonhaite « un régime de liberté et d'équilibre ». Georges Pompidou lui répond qu'il est « logique avec lui-même » en étant « profondément fidèle à la conception de la IV- République». Et le premier ministre de lui lancer : «L'avenir n'est pas à vous. L'avenir n'est pas aux fantômes. » M. Mitterrand aux jantômes. » M. Mitterrand adresse, le 15 octobre 1970, au premier ministre du nouveau président de la République, M. Jacques Chaban-Delmas, le même reproche, celui de n'être que l'émanation du chef de l'Etat et de se considérer comme reproches descriptes de l'expressed de comme responsable devant ce dernier plutôt que devant le Parle-

Pour l'équilibre des pouvoirs

Aussitôt après son élection à la présidence de la République, M. Mitterrand, dans son message au Parlement du 8 juillet 1981, affirme : « J'attends des institutions, de toutes les institutions, qu'elles participent à l'œuvre de qu'elles participent à l'œuvre de redressement national.» Il évoque, pour y réussir, la nécessité d'« établir un équilibre des pouvoirs conforme à la Constitution, soit en restituant aux Assemblées le rôle qui leur revient dans un régime parlementaire, soit en conférant à l'indépendance du pouvoir judiciaire les garanties indispensables ». Ces deux obiectifs correspondent bien à deux objectifs correspondent bien à toutes les critiques que le nouveau chef de l'Etat avait adressées à ses prédécesseurs, mais il implique des scront envisagées qu'en 1992,

Le programme institutionnel du candidat à l'Elysée avait été précisé dans les « 110 propositions pour la France » que le premier secrétaire du Parti socialiste avait défendaes devant le corps électoral. Cinq rubriques lui étaient consacrées, annonçant que le mandat présiden-tiel serait ramené à cinq ans renou-velables une fois ou limité à un seul septennat; que le Parlement retrouverait ses droits constitutionnels et que le recours au vote bloqué serait limité; que la représen-tation proportionnelle serait instaurée pour l'élection des députés, des conseillers régionaux et municipaux, et que chaque liste comporterait au moins 30 % de femmes. Etaient également prévues

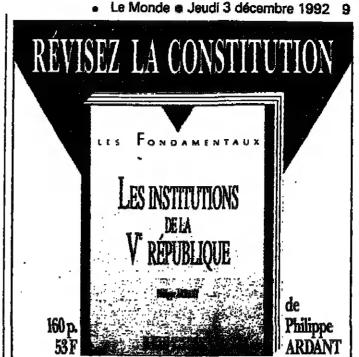
a réforme du Conseil supérieur de la magistrature, pour assurer l'indé-pendance des juges, et l'attribution du droit de vote aux immigrés

Le programme de 1981 devait être mis en œuvre durant la nou-velle législature. Si de nombreuses propositions ont effectivement été traduites dans les faits, en revanche, celles qui concernaient la reforme des institutions n'ont pas vu le jour durant cette législature ni durant la période de cohabitation qui a suivi, hormis la réprésentation proportionnelle pour l'élection des députés, instaurée en 1985. Bien que n'étant pas contenue dans les «110 propositions», la tentative de réformer la Constitution pour élargir le champ d'application du référendum, faite en 1984 dans un climat dominé par les controverses sur l'école libre, n'a pu aboutir, le Sénat ayant bloqué la procédure parlementaire engagée par le chef de l'Etat.

Candidat à un deuxième septennat, M. Mitterrand public, en avril 1988, une Lettre à tous les Français, qui constitue son « pro-jet ». Le président de la République, qui s'est fort bien accom-modé, pendant son premier mandat, des institutions qu'il avait naguère condamnées sans appel, se présente comme le garant personnel de celles-ci, affirmant que, si elles ont été mauvaises avant lui elles pourront devenir dangereuses après iui, selon la façon dont elles seront utilisées. Il conçoit son rôle comme celui d'un élu «à la fois responsable et arbitre », aussi éloigné du « prèsident absolu des débuts de la V· République » que du « président soliveau de la IV· République, qui n'avait aucun pouvoir » Par cette Lettre, il fait savoir que, sans prendre lui-même l'initiative de modifier la durée du septennat. il acceptera qu'une «large majorité
parlementaire et le gouvernement »
reprennent le projet de quinquennat que Georges Pompidou,
en 1973, n'avait pu conduire à son

Il laisse ouverte, aussi, la possibilité d'élargir le champ du référen-dum et d'instituer un référendum d'initiative populaire, alors que, du temps de de Gaulle, il condamnait cette procédure en raison de ses relents plébiscitaires. Avec plus de précision, il propose d'introduire dans la Constitution le Conseil supérieur de l'andiovisuel, comme y sont inscrits le Conseil constitutionnel et le Conseil supérieur de la magistrature. Il se limite à ces intentions, en indiquant, toutefois, que « nos institutions mériteraient pourtant d'être retouchées ».

ANDRÉ PASSERON



Le Monde des

HHACHETTE Supérieur

ABONNEZ-VOUS 1 AN 11 NUMÉROS 216 F SEULEMENT

(Valable jusqu'au 31/12/92) **QUI**, je m'abonne au *Monde des débals* au tarif exceptionnel de lance-

(soit près de 4 mois de lecture gratuite).	A 11 brie o miner ne wome
Nom	Prénom
Adresse	\$4.33(m))
Code postal Ville Ville	of and and 1901 to the last are not seen to see the see
Vous trouverez ci-joint mon règlement :	221 DE
☐ Chèque joint	•
☐ Carte bleue nº ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	-:لىلىلى
Expire à fin	
Carte Amex nº	لتبييا

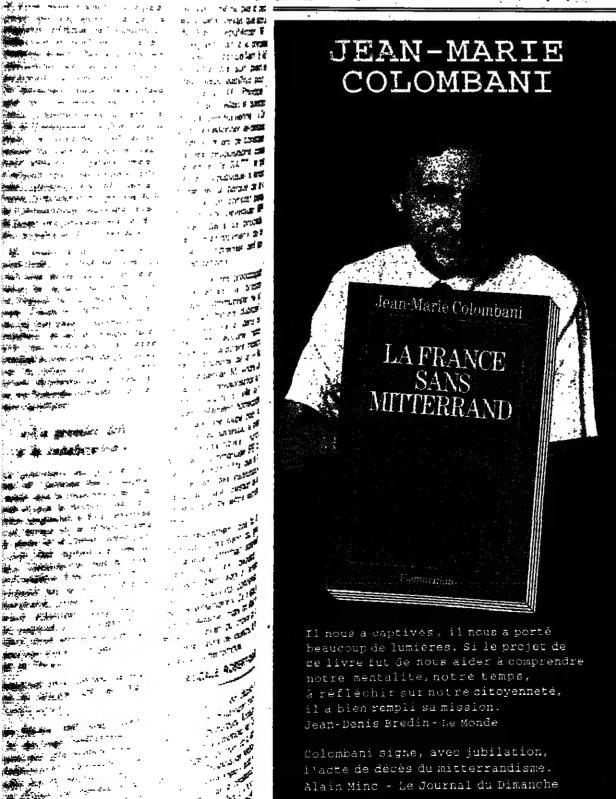
Expire à fin LL Date et signature obligatoires :

Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre à : Le Monde des débats, Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex / sur MINITEL 3615, LE MONDE code ABO

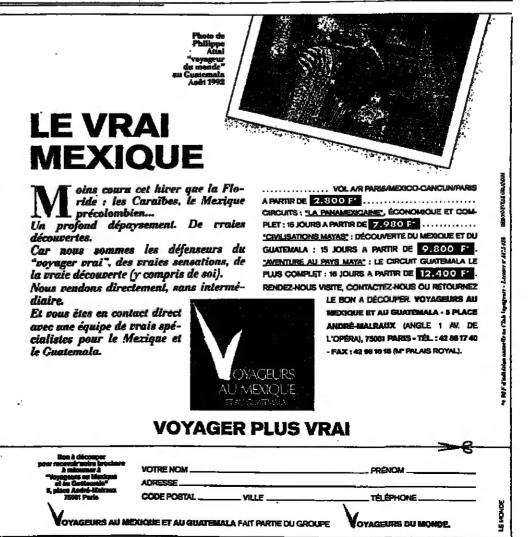
OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

DEMAIN	NOTRE	SUPPLEMENT

重 類 on DES LIVRES



Flammarion



40 L

Par 273 voix contre 29 et 264 abstentions, l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 2 décembre, en nouvelle lecture. le projet de loi relatif aux relations entre les professions de santé et l'assurance-maladie. Ce texte, qui vise à maîtriser la croissance continue des dépenses de santé et pour lequel le gouvernement était susceptible d'engager sa responsabilité au titre de l'article 49-3 de la Constitution, a finalement été voté su prix d'im-portantes concessions faites par M. René Teulade, aux groupes du RPR, de l'UDF et de l'UDC, qui se

Tout avait commence par un envol et tout s'est fini, dans la nuit du mardi la au mercredi 2 décembre, par une sonte d'atterrissage en catastrophe. L'examen de l'important projet de loi sur la maîtrise des dépenses de santé, qui avait déjà connu de nombreuses vicissitudes, a en effet été retardé pendant près de

par les toits, puis par la tribune de presse, l'insolent volatile s'était ins-tallé sur la frise dorée qui entoure les plafonds, Après plusieurs tentatives des pompiers de Paris pour le chas-ser à coups de neige carbonique, l'As-semblée nationale a dû se résoudre à séger, des heures durant, en sa com-

toutes sartes de manuvres avaient été tentéex pour retarder le débat...», plaisanta M. Philippe Sanmarco (PS, Bouches-du-Rhône), en présentant et sociales. Le 5 juin dernier, en et sociales. Le 5 juin dernier, en effet, devant l'opposition conjuguée de la droite, du centre et du Parti communiste, le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, avait été contraint d'utiliser, pour la première fois depuis son arrivée à l'hôtel Matignon, l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, en engageant la responsabilité de son gouvernement sur ce projet. Celui-ci avait été ensuite renoussé en bloc par le Sénat repoussé en bloc par le Sénat (le Monde du 26 juin) et, devant la menace d'une motion de censure à l'occasion de la nouvelle lecture, le gouvernement avait renoncé à ins-crire son projet à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parle-

Parallèlement, de nouvelles négo-

Parallèlement, de nouvelles négociations étaient engagées entre le
ministère des affaires sociales, les
caisses d'assurance-maladie et les
trois syndicats représentatifs des
médecins libéraux (CSMF, MGFrance et FMF). Le compromis
trouvé le 14 octobre dernier atténuait
déjà très sensiblement la portée du
projet de loi initial (le Monde du
16 octobre). Mais les concessions du
gouvernement ont encore été jugées
insuffisantes par les députés de la
droite et du centre.

L'opposition a posè trois conditions. En premier lieu, les dépenses
visées par le projet ne sauraient être
l'ensemble des dépenses de santé,
mais bien les seules dépenses d'assurance-maladie. C'était l'objet de l'article premier du texte présenté par le
ministre des affaires sociales et de
l'intégration, M. René Teulade. Il fut
d'abord réservé, renvoyé à la fin de
la discussion, puis finalement retiré
sur proposition du gouvernement.
« Juridiquement, les parlenaires n'ont
mas hesoin de cet article pour nendre «Juridiquement, les partenaires n'ont pas besoin de cet article pour prendre des initiatives», a convenu le minis-tre. En second lieu, l'opposition sou-haitait que les dispositions prévues

médicaux et juridiques sera constinte pour en étudier les modalités prati-ques, en linison avec la CNIL. Enfin, ques, en impon avec la CNLL Entin, au printemps dernier, un amende-ment portant sur les actes établis par les infirmiers libéraux avait été intro-duit dans le projet de loi initial. Ces dispositions ont été supprimées en nouvelle lecture, à la faveur d'un vote par servain public où le gouver-

vote par sentin public où le gouver-nement a été tenu en échec.

Tout en se félicitant que la dis-cussion ait permis de déboucher sur ua compromis, le ministre des affaires sociales a reconnu avoir « passé des moments difficiles ». « Je reste un peu sur ma faim », a-t-il affirmé au terme de la discussion. Pluifit que de tenter de passer en force en engageant sa responsabilité force en engageant sa responsabilité et prendre le risque d'une motion de er prendre le risque à une motion de censure, le gouvernement a choisi, en effet, d'ajouter de nouvelles conces-aions à celles qu'il avait déjà faites lors des négociations avec les parte-naires sociaux, quitte à réduire semi-biement la portée de son projet. JEAN-LOUIS SAUX

(i) Ce n'est qu'à la favour d'une inter-ruption de la séance, à l'heure du diner, que le perturbateur put être capturé par un sapeur-pompter, puis expulse du Patria favoure.

a Adoption d'un projet de loi sur le transport routier. - L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mardi 1º décembre, un projet de loi présenté par M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports, et relatif sux relations entre transporteurs routiers, donneurs d'ordre et sous-traitants. Ce texte vise à assainir les conditions de concurrence dans un secteur où l'augmentation du nombre des entreprises (seize mille au cours des dix dernières

années), souvent de petite taille, est

sans rapport avec l'évolution réelle D Précision. - M. Robert Pandraud (RPR, Seine-Saint-Denis) nous demande de préciser qu'il était bien présent dans l'hémicycle du palais Bourbon lors de la discussion sur le régime de la garde à vue à l'occasion de la deuxième lecture, lundi 30 novembre, du projet de loi sur la réforme de la procédure pénale, alors que nous indiquions que MM. Emmanuel Aubert (RPR. Alpes-Maritimes) et Patrick Devedjian (RPR, Hauts-de-Seine) étaient « les seuls députés de l'opposition pré-sents dans l'hémicycle » (le Monde du 2 décembre). M. Pandraud s'est effectivement prononcé contre la présence de l'avocat en garde à vue, MM. Aubert et Devedjian sont tou-tefois les deux seuls députés de l'op-

position à avoir assisté à l'intégralité

du débat jusqu'à l'adoption du texte.

Funérailles et lobbies

Les députés devaient entamer, mercredi 2 décembre, l'examen du projet de loi Moéralisant le secteur des pompes funèbres, présenté par M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur, et M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales.

«Plutôt que d'avoir des obsèques manquent de floritures, J'aimerais mieux, tout compte fait, me passer de sépulture,

J'aimerais mieux mourir dens l'eau, dans le feu, n'importe où, Et même, à le grande rigueur, ne pas mourir du tout...» Ainsi Georges Brassens faisait-il

Ainsi Georges Brassers Taissit-i is nique à la mort dans ses Funé-railles d'anten. Ce jour-là, certains coquins qui sevent facturer leurs services jusqu'à 20 000 F ont appris que la dime du poète leur échapperait. Mais que leur importait après tout... D'homprodigues, le « merché de la mort» pèse ses 14 milliards de francs de chiffre d'affaires annuels. Le lutin à moustaches pouveit toujours faire grincer ses

Ce emarché de la morta, en vérité, n'est pas un vrai marché. Avec le loi de 1904, la Républi-Avec la for de 1904, la republ-que combiste a dépossédé l'Eglise des missions funéraires pour les confier aux communes. En fait, on est passé d'un mono-pole à un autre. L'activité est aujourd'hui exercée soit par des régles municipales, soit par des sociétés privées concession-paires. Les autres candidats aont naires. Les autres candidats sont éconduits. Le projet de loi pré-semé par MM. Quiès et Sueur a précisément pour finelité de briser ce monopole, source d'abus, mais tout en réaffirment le caractère de service public des

Or vollà :-cette refonte de la profession a donné lieu à des grandes' manceuvres d'une surprenente vigueur, Mélant corporatismes, gros sous et idéologie, voire civages pertisens, la jeu des lobbles a été un modèle de ces empoignades sourdes qui émail-lent régulièrement la confection des textes parlementaires. Il y a d'abord eu les défenseurs des régies municipales, militants du service public funéraire, qui ont trouvé en M. Jean Auroux, prési-dent du groupe PS, un porte-pe-role chaleureux.

Sans aller jusqu'à le nationali-setion des pompes funèbres réclamée per le PC, le fablusien Auroux voit d'un cell fort suspect le libéralisme instillé par le rocar-dien Jean-Pierre Sueur. Soucieux de maiment des passerolles entre l'un et l'autre, les députés PS de la commission des lois se sont résolus, dans un réflexe de grande sagesse, à désigner M. François Colcombet, fabiusien proche des rocardiens. Chacun s'est réjouit d'une telle habileté

Les sociétés privées concessionnaires ne sont pes restées non plus inertes. La plus influente est l'entreprise Les Pompes funè-bres générales, filiale de la Lyonconcession. Proches du RPR de de la Ville de Paris, ses dirigeents sont en guerre ouverte avec les muhitons qui ont raillé M. Michal-Marie Laclerc, grand croisé de la liberté du consommateur. Une grande queralle théologique anfiè-vre ce secteur privé : les monopoles existents sont-lis compatiil y a les sans-grade de la corpo-

Le grand chambardement

Désireux d'y volt clair dans le grand chambardement annoncé, le se sont inquiétés de savoir quelles seralent désormals les activités de type cservice publica soumises à l'habilitation de l'Etat. Le question est tranchée : devront se plier à l'agrément public les fabricants de cercueil, de capi-tons, de garnitures et de poi-gnées; les fournisseurs de véhimatorium; les embaumeurs de cadavres... Les marbriers, les imprimeurs de faire-part et les fleuristes échapperont aux fourches Caudines de la préfec-

If y a enfin caux dont on ne profession restée d'une grande opacité. Ainsi a-t-on pu découvrir que des officiers de police solici-tés pour l'inhumetion et l'exhametion de cariavres (enquêtes judi-ciaires, déplacements de corps) telle politique, allet jusqu'à 10 000 F par mois, selon des chiffres fournis de source policière. Le ministère de l'intérieur veille à ce que nul ne s'avise à toucher à cette « prime». Encore plus insolite - et sur un tout autre registre - les trois départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, non encore récupérés par la France fors de la loi de consistoires pour tout ce qui touche aux funérailles. Partisan d'abroger un tel archeleme, le rapporteur du projet, M. Colcombet, a été mis en échec en commis-aion des lois. C'est que sur ce point, comme sur d'autres, le jeu point, comme sur d'autres, le jeu en coullese est pressant. Héfor-mer la sépultura n'est pas une sinécure, aurait paut-être fredonné

. Mat .

18251 ---

7:51

3.25

,केंद्र कर्

1324

*** . . .

212

27

Street,

FRÉDÉRIC BOBIN

Les sénateurs se montrent très critiques sur le projet de prévention de la corruption

mardi 1= décembre, l'examen du projet de loi relatif à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique. Au cours de la discussion générale, M. Christian Bonnet (RI, Morbihan), rapporteur de la commission des lois, a invité le Sénat à supprimer plusieurs chapitres du texte et en particulier calui qui concerne le financement des activités politi-

Prudent, M. Pierre Bérégovoy n'a pas jugé utile de venir jusqu'au Sénat pour y défendre, mardi le décembre, le projet de loi contre la corruption qui, pourtant, lui tient particulièrement à cœur. Le premier ministre a ainsi évité-les critiques déversées avec entrain par M. Christian Bonnet sur le texte du gouvernement. Le rapporteur de la ble. Il a tout d'abord reproché au pouvoir exécutif de soumettre le Parlement à un véritable «harcèlement textuel . . . Ce texte, a-t-il dit en citant la succession de projets relatifs au financement de la vie politique, est une caricature du bégaiement législatif auquel aboutit la cascade ininterrompue d'écrits modifiant ceux dont l'encre est à peine seche.»

L'ancien ministre de l'intérieur a estimé que le gouvernement, non content de trop réglementer, légifère en outre en dépit du bon sens. « Ce projet est inspiré par une préoccupa-tion circonstancielle : l'affichage d'une volonté de laver plus-blanc. (...) C'est une loi de plus, faite

de morceaux artificiellement assem-blés à la hâte, souvent inutile et bles à la hâte, souvent inutile et parfois dangereuse, a ajouté M. Bonnet, qui a été suivi dans son appréciation par les rapporteurs pour avis du projet, MM. Adrien Gouteyron (RPR, Haute-Loire). Jean Huchon (UC, Maine-et-Loire) et Jacques Mossion (UC, Somme).

Les orateurs de la majorité sénatoriale se sont montrés aussi sévères. «La liberté exige vertu et problié mais aussi la pré-somption d'innocence. Or, par son somption d'innocence. Or, par son luxe réglementaire, son souci du détail, rotre projet semble accumuler la présomption de culpabilité», a indiqué M. Lucien Lanier (RPR, Val-de-Marne). « Pourquoi tant de précipitation? Pourquoi ne pas attendre le rapport du Conseil de la concurrence sur le marché publicitaire?», s'est interrogé M. Jean Cluzel (UC, Alliet).

«Massacre à la tronçonneuse!»

M. Charles Lederman (Val-de-Marae), n'a pas été plus induigent. Au cours de son intervention, cen-trée sur la question du financement des activités politiques, il a particu-lièrement regretté que le gouverne-ment ait accepté, à l'Assemblée nationale, de supprimer l'interdic-tion de ce financement par les per-sonnes morales, par les entreprises, qui figurait initialement dans le qui figurait initialement dans le texte et que contestaient les socia-listes. Ces derniers ont donc été les seuls à défendre le projet de loi. Ils s'en sont pris vivement aux sup-pressions de chapitres annoncées par M. Bonnet. « Ce n'est plus de l'élagage, c'est massacre à la tron-conneuse!», a protesté M. Michel

Les plaidoyers de MM. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, Michel Vauxelle, garde des sceaux, et Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Eint chargé des collectivités locales, n'y ont rieu changé. mencé dès le premier chapitre du projet de loi qui institue de strivice central de prévention de la corrup-tion. M. Bonnet a affirmé qu'il s'agit d'un organisme « ambigu et inutile ». « L'arsenal juridique existe, il ne manque à l'Etat que la volonté d'assumer cette fonction régalienne. Que cet Etat commence donc par accroître les effectifs des sectors financières des promuts et des brifinancières des parquets et des bri-gades financières de la police judi-ciaire au lieu de rechercher l'effet d'affichage de la création d'un ser-vice nouveau», a ajouté le contemp-teur de la commission des lois.

central, les sénateurs se sont ensuite attaqués au chapitre du financement de la vie politique, promis à un sort identique, et dont l'examen devait se poursuivre mercredi 2 décembre.

GILLES PARIS

A la commission ad hoc du Palais-Bourbon

Unanimité pour lever l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron, ancien maire d'Angoulême

prononcer, jeudi 3 décembre, en séance publique, sur la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Michel Boucheron, député non inscrit de la Charente. La commission ad hoc. chargée d'examiner la demande du procureur de la République de Bordeaux s'est prononcée à l'unanimité, mardi, en faveur de

Ouel emoressement! Vingt minutes de débat ont suffi, mardi 1= décembre, aux treize membres présents (sur quinze) de la commission ad hoc pour voter à main levée et à l'unanimité en faveur de la demande de levée d'immunité parlementsire de M. Jean-Michel Boucheron, dépuné non inscrit de la Charente, ancien maire socialiste d'Angoulème. Quel-ques instants de réflexion ont ensuite permis à la conférence des présidents de dégager, dans l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée nationale, les heures de séance nécessaires, jeudi après-midi, à l'examen public de cette demande.

Il y avait quelque chose d'un

L'Assemblée nationale doit se exorcisme dans la façon dout, deux (PS, Alpes-de-Hante-Provence), rapans après une première tentative, porteur, au cours d'une conférence de membres de la commission de presse improvisée à l'issue de la de ne pouvoir répondre à sa convoad hoc out tenu à solenniser leur décision, « En proposant à l'Assem-blée nationale la levée de l'immunité parlementaire de M. Boucheron, la

De Buenos-Aires, en Argentine, où il réside actuellement et où il a ouvert un restaurant (le Monde du 28 novembre), M. Boucheron avait àdressé, le 27 novembre, une lettre

cation, précisant qu'il avait « tou-jours été favorable » à la levée de sou immunité parlementaire, « n'ayant jamais souhaité autre chose que le bon dévoulement de la

Aucun député n'ayant souhaité « représenter » M. Boucheron, c'est donc an vu du seul dossier adressé par le procureur de la République de Bordeaux, M. Clande Jorda, sur les affaires de la station d'épuration et de l'usine d'incinération de La Couronne, près d'Angoulème, que les membres de la commission d'enquête se sont prononcés et ont estimé que la demande présentait un caractère « sérieux, loyal et sin-cère».

Trente ans après le vote de la tevée de l'immunité parlementaire de Georges Bidault pour «complot contre l'autorité de l'Etat», la levée de l'immunité de M. Boucheron sera sans doute votée par l'Assem-blée nationale. Une décision symbolique, à trois semaines de la fin de la session parlementaire, qui aurait de toute façon permis sa nouvelle

3. carrefour de la Pensée ieudi 10 décembre

Vendredi 11 décembre Samedi 12 décembre Palais des Congrès et de la Culture LE MANS

Alain GRESH

Dr Alexi MALASHENKO Dr Vitaly NAUMKIM Smaranda ENACHE Mater KNAZKO Bohdan KRAYVCHENKO Jean-Yves POTEL Jean-Marie CHAUVIER Moshe LEWIN Patrick MICHEL Emi BAROUH Catherine SAMARY Galles COTTEREAU Gaspard Mildos TAMAS Pierre KENDE Ionacio RAMONET

André GRATCHEV

A L'EST : LES NATIONALISMES CONTRE LA DÉMOCRATIE ?

organisé par "Les Carrefours de la Pensée"

LE MONDE" diplomatique

avec la collaboration du Département d'histoire contemporaine de l'Université du Maine Présentation et direction des débats: Alain Gresh Renseignements et inscriptions:

Véronique Elshoud, Hôtel de ville, place Saint-Pierre, 72039 Le Mans Cedex Tél.: 43.47.46.46.

ne pas retarder l'action de la justices, a déciaré M. François Massot au président de la commission

Roland DUMAS et Louis MERMAZ

vous prient de bien vouloir honorer de votre présence

« LES RENCONTRES POUR DEMAIN »

Dimanche 6 décembre 1992 de 9 h 30 à 16 h 101, rue de l'Université. Paris 7e

avec la participation de

Thierry de Beaucé, Jean-Louis Bianco, François Colcombet, Michel Durafour, Elisabeth Guigou, François Loncie, Louis Mexandeau, Dominique Robert, Renê Teulade, Kofi Yamgnane, Emile Zaccarelli

Avant l'interrogatoire de l'homme d'affaires lyonnais sur le fond

Yves Mourousi a été longuement entendu comme témoin dans l'affaire Botton

Mourousi z été, mardi 1ª décembre, 🖺 premier représentant des médias I entendu par lige Philippe Courroye, chargé de l'Instruction du dossier Pierre Botton. Le magistrat devait procéder, mer-credi 2, au premier interrogatoire sur le fond de l'homme d'affaires lyonnais, direc-teur de M. Michel Noir, maire de Lyon.

de notre

The Sol at

THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART

新ない。 第12章 - 12章 - 12章

STATE OF THE STATE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

C'est après voir remis un chèque de 57 000 F une heureuse audi-

ramen massés devant le studio lyon-nais de RMC et rejoindre l'hôtel de police la Lyon. Entré i 14 i 1 cière, Yves Manuel les quittés n de palais de justice.

waisemblable-1987 per Yves Meaning et revendue, en février 1990, à Le de entreprise apécialisée e le conseil, le fabrication. l'organisation dans la communicadu 43-45, m. Riéber, le Poris, au 276, rue Garibaldi, dans le

prestations foornies, depuis, par le journaliste, qui semblent intéresser les enquêteurs. Et plus particulièrement une facture du 22 novembre 1990, de 780 000 F hors taxes, concernant une campagne ambi-tieuse imaginée et animée par M. Mourousi pour la société Bois-en SA appartement alors en exome son SA, appartenent alors au groupe de M. Botton.

Le directeur des programmes de RMC a également du fournir quel-ques éclaireissements sur certaines dépenses de la société Vivien SA paraissant le concerner, selon le jun-tificatif détaillé fourni par Pierre Botton à l'administration fiscale, en mars 1991 (le Monde du 18 novembre). Entre quelques notes de res-taurants, de Chez Edgard on du Fouquet's, les factures de plusieurs envois de fleurs et d'autres menus cadeaux, figurent, dans cette énumé-ration pointilleuse, les notes de quel-ques voyages en avion, en 1987 et 1988, à Montpellier et Nice, au nom de M. et M. Mourousi, pour un total d'environ 30 000 F. Les

Different M. Botton, Yves déplacements pour manufil me son prestige et e personnalité et Tout-Paris » quelques provinciales – et procéder et l'inanguration d'une le le le retraite ou de la pharmacie de Polygone le Montpellier.

BELLERET

D Patrick Poivre d'Arvor fait mettre sons séquestre un journal de France 2. – A la demande de Patrick Poivre d'Arvor, M. Francis Cavarroc, vice-président du tribunal de Paris, a ordonné en référé, vende Paris, a ordonné en référé, ven-dredi 27 novembre, la mise sous séquestre d'un enregistrement du journal de 20 heures de France 2 diffusé le 17 novembre. Au cours de ce journal, le présentateur du journal de TF1 avait été mis en cause dans un reportage par un ancien associé de Pierre Botton, M. Boisson. La hande, qui sera retranscrite par un hande, qui sera retranscrite par un d'environ 30 000 F. Les être utilisée lors d'un éventuel pro-èteurs cherchent à savoir si,

devant les assises de l'Isère

Les une du meurtre de Céline Jourdan

Richard Roman, berger et ingénieur

Au Junian jour du procès, la ame d'action de l'Isère a longuement muriful la personnalité in Richard Roman, accusé, avec Didier Umil du viol m du meurtre de Céline Jourdan, tuin à l'im de sept 26 juillet 1988 I La (Alpes-de-Haute-Provence). Une personnalité parfois trouble, que l'accusation range parmi la liferante l

mal, un fils normal », result Alain Roman, qui considère comme « impensable » que un fils puisse être pour quelque le le le control de Céline, Certes, la famille de la n'a le le voir Gentil, Marie qua-tri ans. Im père militaire de carrière, l'un à la militaire de carrière, l'un à la militaire de l'autre est technicien in services vétérinaires et lui-même 💳 🌉 🚐 👢 ingénieur agronome.

Pourtant, au man the est études. il montre déjà un goût marqué nature» et un mémoire le fin d'études 📻 intitulé « Accueil 🚛 jeunes inadaptés en milieu agricole. Pour mieux comprendre enfants autistes, il elivre une ration in personnalité » opérée par in la de l'ascèse. Se priver de sommeil et 📥 nourriture le conduit rapidement les hôpitaux psychiatriques où il fera deux courts séjours. Mais Roman ne veut pas être mal interprété : son etait de comprendre l'autisme « de l'Intérieur ». Et c'est volontairement qu'il s'est cette situation III délire. En outre, il précise : «La recherche de l'as-cèse, ce n'est pas la recherche de l'horreur. » Il finit pas acquérir une bergerie La Motte-du-Caire et son désir d'en faire n'en dix pour les enfants autistes». En attendant, Il y élève des chèvres et des brebis ou fait quelques travaux, wivant un «tipi» selon les principes traditionnels

Pratiquement silencieuses penl'évocation personnalité de Gentil, rai a avoué le viol de Céline, les parties civiles et l'accusont particulièrement pré-sentes pendant l'examen de la per-sonnalité le Roman. Ainsi se dessine la du procès : touto l'énergie de la famille de Céline Jourdan 🔳 📺 l'avocat général 🕶 focalisera sur Roman, qui aim toute participation au même s'associera 🛘 ce schéma,

dans la muum où, mui clle,

concepteur | l'auteur principal du meurtre. | debat | prolonge parfois inutilement, notar a qualité in fromages fabriqués par Roman, qui n'aurait in respecté in règles d'hygiène. Et puis, n'a-t-il tué un chien jour, de conditions douteuses?

A la bergerie, Roman reçoit divers marginaux son homo-sexualité se mall par moments. alors que, dans le même - i fréquente une in jeunes filles Roman formel: il n'a jamais eu relations homo-lui. Si père les deux Roman le soutiennent naturellement restrictions, d'autres témoins ont une opinion «l'Indien». Cet agriculteur chez lui aujourd'hui il déclare : « Je n'ai jamuls l'ombre d'un problème et je lui confierais encore deux fillettes. Mais un témoin n'est avis. En 1983, lors d'une conversation propos 🔳 l'affaire du Coral, 🛲 éducateur s'est disputé Roman qui la pédo-

U personnalité « tout à fait pathologique »

Roman a done une personnalité confuse = controversée, qui aurait mérité que des experts s'expriment plus clairement sur psychologue n'apporte, en défini-tive, que peu d'éléments. Curieusement, les psychiatres qui une personnalité « le fait pathologique » avec « des troubles parcho-tiques — type schizoide ». Il est cependant «capable d'une grande maitrise ». Et les experts homosexualité, en soulignant qu'il « d'autres tendances perverses ». Enfin, was a quelque chose qui le prédisposait à devenir en chef de

Ses longs cheveux tirés en arrière, Richard Roman parle aisance. "Nous n'avons pas les mêmes valeurs...» lance-t-il l'avo-général Michel Legrand, qui lui reproche son vie la ber-gerie, Et «l'Indien» lui explique plaisir marcher pieds nus pour sentir « la douceur de mars Et il aborde les faits 📻 lui-même pour dire : « Je n'ai jamais fan-petites filles. » Mais bientôt, il faudra bien parler — ces aveux la sarde si, aujourd'hui, il répète : « Je suis totalement innocent de ce crime. » **MAURICE PEYROT**

Le financement occulte im partis politiques dans la Sarthe

Un « conseiller technique » très courtisé

Les enquêteurs ont découvert que M. Pierre Botton recevait des sommes importantes de grandes entreprises, notamment la Lyonnaise des eaux

Si la dimension médiatique du nelent i SDEI ou de Lyon-ministre d'avoir joué un rôle dans la service contentieux de « dérisoire ». dossier naise die eaux. Quant aux autres naise des eaux eutres naise de sociétés de la carnet de des eaux eutres naise de la carnet naise de eaux eutres naise de la carnet nais de campagne M. de qu'elles proviennent de de de campagne M. de leurs montants exactement identi-Note ouvre aux magistrats et ques au palements faits par les-enquêteurs des perspectives inst-dites sociétés à M. Botton et enquêteurs des perspectives instdont les protagoristes sont d'im-portentes entreprises trançaises. A-tel point que, lors de la séence de la chambre d'accusation de la cour d'appet de Lyon qui, le 27 novembre, a examiné la demande de miseen liberté de M. Pierre Botton mise en délibéré jusqu'au 4 décembre –, l'avocst général a parlé d'un dossier « piein d'incertitudes », où les investigations, eloin d'être ter-minées», feraient d'ores et déjà apparatire e6 millions de francs de fausses factures» et des connexions étrangères ».

Car l'une des principales sur-

prises du dossier, tel qu'il résulte de la minutieuse enquête préliminaire effectuée per la police judiclaire à la demande du parquet, est l'étonnante propension de ce apetite homme d'affaire lyonneis loin des 200 millons annoncés, son groupe » n'arrive pas à 40 millions de francs de chiffre d'affaires — à nouer des relations avec de puissents groupes industriels français ou internationaux. De fait, dès les premières minutes de sa garde à vue, le 12 novembre, qui devait entraîner le lendemain son incuipa-tion et son incarcération, M. Botton ne pas présenté un un d'entreprise, spécialisé le domaine médical et pharmaceutique comme le laissaient supposer les activités de ses sociétés, mais plutôt comme un intermédiaire et un conseiller. Sa profession, devait-il déclarer, est celle de conseiller technique», répertoriée dans la nomenclature sous le code APE 7707 et ainsi définie par ses soins : « Je facture des honoraires à des entreprises auxquelles je fourtis des conseils. 3

Quelles furent ces entreprises? A en croire les documents bancaires saisis par la PJ, la première d'entre elles fur la Lyonnaise des eaux, soit directement, soit per l'intermédiaire de ses filiales Hydro-Energie et SDE (Société de distribution d'eau intercommunate). La 16 octobre dernier, après un sonmen minutieux des comptes ben-personnels de M. I de la BRED, les enquêteurs ont découvert « qu'entre le 8 février 1990 et le 28 mai 1991 M. Pierre Botton a perçu des sommes d'un montant total de 3 943 450 francs en provenance de la Banque Veuve Morin Pons, du Crédit lyonneis, de cette demière entreprise qui signa la Société lyonneise de banque».

Dans le même procès-verbal, ils affirment : «il a pu être établi que plusieurs de ces sommes prove
cette demière entreprise qui signa réparts sur deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro alle plusieurs de cette demière entreprise qui signa deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro aprove
cette demière entreprise qui signa deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro alle plusieurs de cette demière entreprise qui signa deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro alle plusieurs de cette demière entreprise qui signa deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro aprove
le même procès-verbal, ils sur deux contrats dont l'un est référencé sous le numéro aprove
le même procès-verbal, ils sur le Bosphore. M. Botton s'était du rechet est référencé sous le numéro aprove
le même procès-verbal, ils sur le Bosphore. M. Botton s'était prix qualifié par des membres du prix qualifié par des membres

compte tenu du fait que ces pale-ments proviennent de la même

Il s'agit an effet de versements d'une fréquence presque mensuelle et d'un montant régulier de 366 800 francs. Interrogé les 12 et 13 novembre, alors même que M: Sotton placé en garde in fun des dirigeants de la limite remettre aux policiers me photocopie douze d'études tenent de cu passiciones pour les quelque 3 202 200 francs versés par cette filiale de le Lyon-nelse des eaux à M. Botton. L'intitulé de ces études qui, selon des sources proches de l'enquête, relèveraient de la compilation d'archives et de la revue de presse, ne laisse pas de surprendre par sa diversité : «Les merchés des pays de l'Esta, elle risque sud-africaina, elle Brésila, elle Brésil, perspec-tives après l'élection présiden-tielles, elle marché de l'eau à Istanbut et en Turquies, «Marketing in Turkeys, «La présence française en Turquie», «Organisation du sys-tème bancaire en Turquie», «La Turquie vue par las Français».

Bouygues, la SAE et Domez

Comment expliquer des émoluments de près de 4 millions de francs au total pour des études si , alors que M. Botton ne se avoir de compétences particulières en ces domaines (1)? Aux enquêteurs, lors de ses preinterrogatoires, II
d'affaires a rétorqué que l'étude sur e les marchés des pays de l'Esta s'accompagnait de l'établissement de relations publiques». Avant de préciser que ses clients semblalent cy trouver leur compte». Le magistrat instructeur et les policiers sont tentés de rapprocher cette énigna-tique activité internationale de M. Botton de sa fréquentation assi-due du cabinet du ministre du commerce extérieur que fut, de 1986 à 1988, son beau-père M. Michel Noir dans le gouvernement de

M. Jacques Chirac. Car M. Botton avait su nouer des contacts avec grands groupes français se battant sur le front de l'exportation. Ce fut le cas de Dumez aujourd'hui rapproché illile Lyonnaise des eaux, et surtout de la Société audiaire d'entreprises (SAE). En 1987, il a ainsi effectué, en compagnie de M. Noir, un voyage à Istanbul, fructueux pour

593 000 francs en 1990. Sur ce sujet, M. Botton a renvoyé les questions des enquêteurs vers M. Charles Giscard d'Estaing, neveu de l'ancien président de la République et dirigeant d'Alphe inances, dont l'audition par le PJ aura lieu très prochainement.

Autre société ayant entretanu des relations cordiales avec M. Botton: Bouygues. C'est par l'intermédiaire de son ami le jour-naiste vedette de TF1 Patrick Poivre d'Arvor que Pierre Botton aurait connu Martin Bouygues. Les deux hommes auraient sympathisé au point, airmait raconter Pierre Botau pont, amar raccinar Pierre Bor-ton, de se lancer des défis à moto sur les routes de la Côte d'Azur, en compagnie de M. Michel Mouil-lot, maire (UDF-PR) de Cannes, et du défunt Cosuche. Or, dans la chronique tumultueuse des relations du maire de Lyon et de son gendre, le groupe Bouygues, qui a obtenu le marché et la concession du troisième tunnel de Lyon, serait indirectement à l'origine de la rup-ture d'avril 1989 entre MM. Noir et Le maire de Lyon a en effet

expliqué, notamment à quelques-una de ses adjoints, qu'il avait expulsé M. Botton de son bureau lorsque celul-ci lui avait demandé une commission sur les merchés de la ville et de la communauté urbaine ainsi que 5 milions de francs en liquide. A Lyon, certains connaisseurs du dossier affirmant. que cas 5 millions correspondraient à la somme que M. Botton avait espéré toucher du Groupe Bouygues pour l'obtention d'un autre chantier, celui de la Cité internatio-nale confié in fine à la Générale des saux, vis la SARI. Une insinuation évidemment invérifiable en l'étet de l'enquête, tandis que, chez Bouy-gues, on dément qu'une telle transaction ait été un seul instant emi-

Le soutien de Crédit houssis

Par alleurs, certaines grandes banques ont fait preuve, selon las termes de la brigede financière du SRPJ, d'une «suprenante biemes-lance» à l'égard de M. Botton. La Banque régionale de l'Ain (BRA) a ainsi, comme beaucoup d'autres créanciers du groupe Botton, consenti un abendon de créance de 1,7 mation de francs dans le cadre du projet Télé Santé Land en 1987. Dans cette affaire d'installations de monitaurs vidéo dans les pharmacies, l'établissement Ball équipement avait réalisé un investissement de 15 millions de francs répartis sur deux contrats dont l'un

à ce jour, c'est manuel Crédit lyonnels qui a leiseé filer de façon étonnante les pertes d'une

société de M. Botton, Vivien SA. En août 1990, Vivien afficheit un découvert de 6,3 millions de francs sur un compte géré au niveau régional. Le contentieux a été réglé à la direction nationale de la bancréances de 2,5 millions et un prêt personnel à M. Botton du même montant. Curieusement il a fallu attendre deux ans pour que, le 28 juillet dernier, le Crédit lyonnais adresse à M. Botton une mise en demeure de payer les échéances de son prêt qu'il n'avait toujours pas commencé à rembourser. Sélon des informations recueilles au sein de la banque, le compte Vivien afficherait aujourd'hui un déficit de 1,3 million. Ce qui signifie en clair que le Crédit lyonnais a aidé à ce jour à une heuteur minimum 6,3 miles lyonnais in Vivien, qui, aujourd'hui, n'a plus d'activité im responsables géraient ce à Lyon et depuis de la benque. De plus, les enquêteurs ont pu

établir que M. Botton avait effectué pour 3 millions de dépôts en espèces dans ses différents compaes entre avril 1990 et juillet 1992 Salon Fintáressá cos versoments correspondraient à des pais-ments d'honoraires de «décoration intérieure » ou de relations publiques pour des clients privés parmi esquels un Libanais et un Brésillen, M. Montero de Carvalho. l'une des principales fortunes du pays, liée à l'ex-épouse du président déchu Fernando Collor. M. Montero répondait, il y a qualques mois, qu'il conneissait M. Botton pour ait d'iné deux fois en sa compagnie, mais qu'il t/e jamais M. Black high hit is resented figurer le grant de la aux d'une allemande et d'une suisse, pamii 💵 entreprises ayant effectué des versements en dollars et en marks sur

la mystérieuse Lemon Investment, un ITIMI basé à Jersey, qui participait au capital de Télé Santé, M. Botton a confessé humblement ne plus se souvenir du nom des mandataires qui lui envoyaient des pouvoirs pour la représenter...

ses comptes personnels.

ROBERT MARMOZ et EDWY PLENEL

2 décembre, de MM, Michel Man n Image

Le président du GIFCO nie avoir établi

de fausses factures pour le PCF « Je n'ai el man le l'ant communiste, ni est la financement M. Grosman, ancien membre du

d'investissement financier pour le commerce (GIFCO), au cours Cette ille au point had all aux informations in pla-cées sous contrôle GIFCO développer des prestations

du parti communiste», a déclaré, mardi 2 décembre, M. Jacques

Grosman, président du Groupe

Parti communiste. « Personne n'a prouvé quoi que re soil », a souligne II. Grosman IIII égard. IIIII lui, GIFCO merciales pour promotion d'entreprises à fournir des équipe-

Comité central du PCF, et deux responsables du GIFCO in inculpés en juin de faux en ceritures III abus 🚞 biens sociaux par le juge Renaud Van Ruymbeke, Cadre du dossier sur le financement occulte du PCF dans la Sarthe. Au cours des derniers mois, une demidirigeants de filiales GIFCO: Bretagne Loire Equipement (BLE), Auvergne-Bourgogne-Centre-Études (ABCE) et. tout récemment, quatre dirigeants la commerciale en équi-pements fournitures (SOCOEF) à Longwy (Meurthe-et-Moselle) ont inculoés et certains ecroués. Tous sont soupconnés d'avoir établi des factures



ALL STATES OF THE STATES OF TH The second secon

The second secon A CONTRACT OF THE CONTRACT OF March 1997 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A Part of the second

manite parlementaire ucien maire d'Angolie 44 4 13

The state of the state of

a de la companya de l Frank (Int

40 L

L'inspecteur Dufourg condamné a vingt mois de prison avec sursis

La 17 chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre a condamné, lundi 📘 novembre, à vingt mois de prison sursis pour «violence et voie de fait Jean-Marc Dufourg, un ancien inspecteur IIII rensciancments généraux qui avait tiré I hauteur d'homme d'un la porte d'un dessinateur industriel de Sèvres, II Pierre Didier. L'inspecteur Dufourg souhaitait le du pasteur Joseph Douce, mort en la de Fontaincbleau quelques mois plus

Pour un défense, l'inspecteur avait expliqué un tribunal que l'ordinaire des renseignements généraux » 🔤 🖼 « réusssir par des moyens = an objectif and approxymer une peur s pour que M. Didier lui demande «ussisse» (le Monde du II novembro). Jean-Marc Dufourg, qui s'également été condamné i III 000 F d'amende, devra www W 000 F de dommages et limited à la victime. M. Didier. Lors de l'audience, la novembre, procureur avait requis um « peine exemplaire » me treize à dix-huit man de prison wie une partie ferme.

Après la condamnation de son client

L'avocat de Habib Ben Ali dénonce une - manipulation politique »

TUNIS

de notre correspondent

L'avocat français Habib (Mon-cel) Ali, M. Jean-Yves Leborgne, arrivé, mardi l' Tunis pour rencontrer son client, a tenu une conférence de presse dans laquelle il n'a fait que répèter ce qu'il avait déclaré l'Paris au long du procès (le Monde du 2 décembre): il n'existe preuve matérielle » que M. Ben Ali ait participé — «blanchiment» de l'argent provenant du trafic d'héd'emprisonnement, « Il y man exploitation phénomène judiciaire manipulation politique, car, derrière Mancef, manipulation politique, lière », a l'une Me Leborgne.

Selon l'avocat, la convention judiciaire franco-tunisienne 11 1972 person pays, rel une information aurait-il fallu dossier d'instunisienne. Me Leborgne s'est dit persuade qu'en Habib Ben Ali, la justice française en a poursuivi but maiveillant », sant allusion aux l'oppo-sition et France, juges aient pris dénonciations des tlons qui pouraient être dictées intentions troubles v.

C Condamnation d'un remain

antivivisection. - Six membres du groupe antivivisection Armi Moé qui avait des animanx et des documents appartenant à l'institut national de la et de la médicale (INSERM) Lyon, les la nuit du 20 au 21 mai les out le condamnés, mardi le décembre, le six les de prison par le de Lyon. Par ailleurs, devront imme i million francs à l'INSERM mu titre de dommages En revanche, pour le voi de en or le modique somme d'argent qui auraient disparu in l'effraction uni-

JURIDOC 7. : (1) Fax. (1) 47-42-51-88. Les sources du droit en une intégral : Jarisprudence (ARRETS | Cour = cassation,

(Travail, Impôts, Civil, Pénai,...)

■ Bibliographie (Droit français ■ international) + commande 📊 cobies

Sur MINITEL par code direct 36 29 9001

Pour aider 1.3 millions de handicapés français

Le 3 décembre devient la «Journée de l'intégration»

Le 3 décembre a été décrété «Journée internationale des per-sonnes handicapeus» par l'Assemblée sénérale III l'Organisation III Nations unies, le 14 des dernier, La veille, La Gillibert, assemblée, M. Hill Gillibert, secritaire aux handicapés et la vie, avait indiqué qu'il aurait préféré voir initiative qualifiée d'un plus « positif dynamique ». All d'« intégration ». « l.es personnes hundicapées n'on besoin d'une journée, elles besoin de cent soixunte-cinq jours par an », avait-il lancé.

En France, la célébration date. Luis la première réunion la i Menujeli 🚐 ii 🕾 9 octobre, uugi posée des ministres en charge in dossier dem quinze par Come instance a pour la la mise place d'un réseau international, au la la ministèriel, d'échanges de coopération dans le domaine de handicap : Pour : raisons de calendrier, rendez-vous intermi-min a reporté. Et la Jour-née internationale les handicapes devenue. France, Journée

Après avoir signé, mercredi Il novembre, charte un le

bus à plancher bas, accessible à prévue pour fin 1994, M. Gillibert visité jeudi 3 décembre, un certain lieux exemplaires pour l'intégration des des des des des des des de la view : une école du onzième arrondissement qui accueille élèves aveugles déficients est ment pur cinq travailleurs line où les handicapés peuvent aisé-

Cinq illi alle de parti dignnement uvus un handicac mesar, metal ou sensoriel, dont cique il milioni en Europe, et 5,3 millions in France, soit, un dernier INSEE, 10 de la population française. En 1992, les maries de la perhandicapées un représenté plus de la moitié de budget de ministère de ministère sociales, and 22 illiant de la nation», c'est-àdire la participation des orgalectivités territoriales, 📰 groupes d'assurances and divers entrepreneum privés, in somme a atteint près de 115 millante de francs.

Un Larousse en braille

la première le praitie dictionnaire encyclopédique Larousse illustré (cent cinquante-sept Mile Time (%) pages chacun) a ll présentée, lundi 30 in la Marseille, par l'applie des parres d'enfants déficients (amblyopes et sourds) (APEAS). la mein une trentaine de la classificación des cinquente-cinq mille avaugles 🗪 France, a travali. A l'origine de catte trouvait l'ancien président in l'APEAS. Jeen-Claude Philippe, manual en

Les neuf cent quatre-vingtdu line (édition de 1986, propres) aujourd'hui fabriquées a un système informatique. La reliure man un tratiten : il had compter vingt-cinq minutes per volume... 1561 Marseille; tél.: (16) Le tout pèse plus de 100 kg et 81-84-66-58.

militie militare 10 000 francs. Une IIIIII d'établissements spécialisés ont déjà passé commande de l'ouvrage, et quel-ques demandes émanant de bibliothèques municipales sont le bureau de l'asseciation, a précisé son nouveau président, M. Jean-Luc Monta-

Un dictionnaire orthographique en braille extistait déjà, mais lles mots. « C'était une on compte en France environ vingt mille ouvrages en braille livres de classe et sans compter les périodiques, - nos enfants, surtout, avaient basoin de cet outil indiepensable pour mieux semaren-dre le monde extérieur», a indi-M. M. Mariana

► APEAS, 25, rue Ranque,

RELIGIONS

·Face 1 « la bouleversante tragédie 🖮 Balkans »

Le pape convie tous les croyants à une journée de prière en faveur de la paix

de um correspondante

Une journée 📠 prière en faveur la paix, il laquelle uni convict in les croyants – chrétiens, juis il musulmans – e de bonne voloné»: il in il l'initiative prise par le Jean-Paul II et cée. l'issue qui avaient mi vingt-quatre présidents des Conférences épiscopales des Conterences episcopales
pècnnes. Cette journée, qui se tienà 10 janvier, p

temps de prières est-elle
destinée à précisément
l'« esprit d'Assise», ce grand
interreligieux qui, le 27 octobre
1086 avoit churi 1986, avait réuni succès la ville de saint François, des communautés virial du monde

Jean-Paul II, qui a lancé un appel pour la Journée diale pour la paix du l'a jauvier soit consacrée elle aussi à la prière

et à la pénitence, a eu des mots eragédie des Balkans», qui n'est plus, a-t-il dit, www problè régional » 💷 « européen », voire mondial. Décrivant « la chaîne douloureuse 🌃 NEXA 🖬 de ruines. qui n'épargnent personne : femmes, agées, enfants, civils désarmés, tandis les églises et les mosquées sont détruites », après avoir de la Transcaucasie « où de la Transcaucasie » liberté des nouvelles Républiques n'a pas apporté la paix », a particueègovine et « de rencon-très es aides frances de lations et efforts de communanté internationale n'ont toujours pas Man le hale

EN BREF

Quelques près le reparti In Late ID = il était revenu réparer 🔚 avaries, Thierry Arnaud annoncé was alleries in course with its course with the course with solitaire, mardi le Les coups de vert de la nuit précédente et l'article de l'article de l'article d'avriries, dont la déchirure in sa grand-avait participé le la mini-transat en observous 🖛 🖥 🌃 sous 🚾 🚾 solitaire = 1985, avait réuni in u cadre juridique ni éthique (et extremis in fonds accessaires pour ethnique) ne inen ».

Arnaud L. L. Wart Globe. - préparation. Après l'en Peyron, il preparation. Après l'im Peyron, il le deuxième le quatorze soli-taires la abandonner cette course endeuillée par le du Britanni-que Nigel Burgess la prillon de

la mémoire» (le Monde du

«Le Monde» 📶 l'affaire du sang contaminé

Rumeurs et clarification

qui a pris un tour politique depuis que la accusation de anciene ures devant la lieute Cour est envisagée, a suscité en Trans depuis dix-huft mois, des débats passionnés, nessionnels. fonctionnement des structures rôle de dirigeants, qui abouti a procès d'été der-nier; débets aussi sur le rôle des tives et politiques; débats - The same d'une politique stionnaire face aux nécessités de la santé publique. Mais débats aussi sur le rôle de la

La presse - et notamment la l'avons toujours fait en nous fon-abouti au drame de la contamination était nécessaire à l'approche de le vérité, le quête de cette dernière étant le vocation d'un journal comme le nôtre.

Cette attitude, on s'en doute, il été l'objet de critiques et d'in-compréhension. Des lecteurs, et des confrères, nous ont reproché l'insistance mise 🛮 élargir 🔤 palitique le chemp respon-sabilités, laissant ainsi è penser que des responsabilités plus directes, comme celle du Bland Michel Garretta, pouvaient être mativisées. Cette critique paraissait porter particulièrement sur les dont étalent fréquentment assortis les du Monde Cette me en cause du journal et des deux journalistes de la rubrique médicale en charge du dossier a bre et au début du mols it novembre. On se succeed de la publication per il inement du jeudi d'extraits d'une conversation téléphorique piratée per un « reporter américain », conversa-tion entre un collaborateur du Monde et l'avocat de Michel Garruite simi que du procès de « connivence » qui fut fui de manière explicite.

Name and the second l'époque ch commencèrent l'circuler, d'abord de manière allusive dans quelques journaux, puis de l'eçon plus insistante dens arraine cles, des rumeurs marties plus E Cause un reteur de notre journel. Al la mettre un terme il ces rumeurs, la direction du Monde, en accord avec le journaliste concerné, a décidé de procéder à une clarification publique, la transparence étant toujours préférable à l'opecité, pour la presse comme pour

A la fin du mois d'octobre, il y a donc un peu plus d'un mois,

dès qu'il eut connaissance des premières rumeurs, le directeur de la rédaction du *Monde* a entrapris d'an établir soit le bien-la i Au Au de novembre, collaborateur Jean-Yves tions il avait été associé, il y a tion d'an all manifestala Grande Arche par la Fondation Thomme et des sciences de l'husmain, de la la mattre en valeur la réflexion sur la bioéthi-🚛 an 🗐 🔛 🛄 préparation 🚍 manifestations, à laquelle des personnal composant un «comité com que », avait été confiée à la Société internationale de transfusanguine (SITS) Garretta étalt alors le ascrétaire général.

Notre collaborateur avait signé un contrat de travall à perçut le titre,
le deni, c'est-à
le mai 1988
15 1498 (le projet fut
abandonné), mamunéin series d'un peu plus de MONT francs, pour une acti-(synthèse services our spéciades expositions, etc.).

Ayant appris oes fains, dont elle avait tout ignoré jusqu'alors, la direction du Monde a mis dures distinctes. La premi administrative, fut le conséquence du fait que l'exisn'avait pas fait; auprès d'une information précise et d'une d'autorisation dans les formes écrites prévues par la manimion collective de journalistes. La direction du Monde a done pele la sanction qui lui s'imposer sous la lui d'en blème soulfié à notre colleborateur.

La deuxième procédure d'une fruit mire impure. Il s'agissait de déterminer si l'existence de ce lien, maian, entre notre de ce lien, maren, ette fran-cais de la transfusion avan pu influer sur le traitement des affaires du sang lorsque celles-ci commencèrent à émerger. Nous avons donc fait appel, en accord avec Jean-Yves Nau, à trois i journelistes du Monde en leur procéder à une relecture de l'action publiés à ce sujet par notre journal. Les manures par le les manures pour les manures pour le les manures pour les manures pour le les manures pour les manures pour le les manures pour les manures pour le les manures pour les manures pour les manures pour le les manures pour les manures de cette commission d'étude, qui ont travaillé du 10 au novembre, su égai redisposé d'autres articles de Market of the second point second sivement me salet suite.
Jean-Yves Neu et Franck Nouchi, ainsi que le directeur de la rédac-

Les trois de ce groupe MM. Bernard Laurédaction François Simon, Aconomique du Monde, Théoleyre, chroniqueur judiciaire

ancien chaf du service des informations générales. Dans leur rapport remis à la direction du journal, ils ont indiqué que l'étude des textes publiés par le Monde n'a pas fait apparaître la trace d'une influence provoquée par le contrat de 1988. Commentant de manière plus généde l'affaire du sang, ils ont indiqué que, tout en mettant en évi-dence de nombreux aspects inédits et essentiels de l'affaire du sang, les deux collaborateurs de la rubrique médicale avalent privilégié une thèse : celle de la res-ponsable de la hommes politiques. Ils ont noté aussi que la « couverture » du procès de l'illi avait permis un retour à l'équilibre (2).

Au terme de cette double procédure, menée depuis plus d'un mois dans la plus grande discrition pour des reisons que checun comprendre, la direction du jour-nel e décidé de rendre publics les éléments dont elle dispose. Elle le fait, en accord avec les intéressés, parce qu'elle estime le devoir d'abond à ses lecteurs en átablissant – comme c'est la reison d'être du *Monde* – des e aplderament préférables à des rumeurs. Le procédure employée a traduit le soul qui est le nôtre, face à l'énorme travail accompli per nos deux colle-borateurs et à leurs nombreux articles, dont in imagration, d'un regard rétrospectif 📱 la 🚻 impertial et compétent.

Nos lecteurs dolvent savoir que des mana approfondis sont au sein de la la monde sur la décritologie notre métier de journaliste. Nous avons, per exemple, la semaine dernière, réuni un « comité de rédaction » consacré au dossier du sang contaminé et auque une trantainé de journalistes, mem-bres de la hiérarchie ou non, ont

Fece à la mise en cause de la presse dans une pertie de l'opinion, et notamment divers sec-teurs de l'establishment, il serait faux de croire que nous nous réfugions dans une superbe sans doutes ni scrupules. Chaque jour, nous nous efforçons de trouver les méthodes les mieux appropriées pour une approche de la vérité, ou plutôt des vérités. Des mesures internes d'organisation, déjà prises, et d'autres qui sont en cours, visent à nous prémunir contre d'éventuelles dérives, car nous avons pleinement conscience du fait qu'aucun champ de l'activité humaine politique, économique, adminis-tratif, scientifique, judiciaire, jourl'abri de son propre questionne-ment et de celui des autres.

BRUNO FRAPPAT

(1) Cf. Particle de Jean-Yves Nau le 16 6 1 e Le standale des hémophiless.

(2) Les comptes rendus de Laurent Greifsamer out été repris dans un livre publié par le Monde-Éditions, le Procès du sang contaminé. Documents.

SI VOUS VOULEZ OBTENIR DES RESULTATS EN 93. REGARDEZ CEUX QUI EN OBTIENNENT EN 92.





Chez Natalys, on ne mange pas de soupe à la grimace. Voici les résultats de leur campagne par De Bonneville Orlandini.

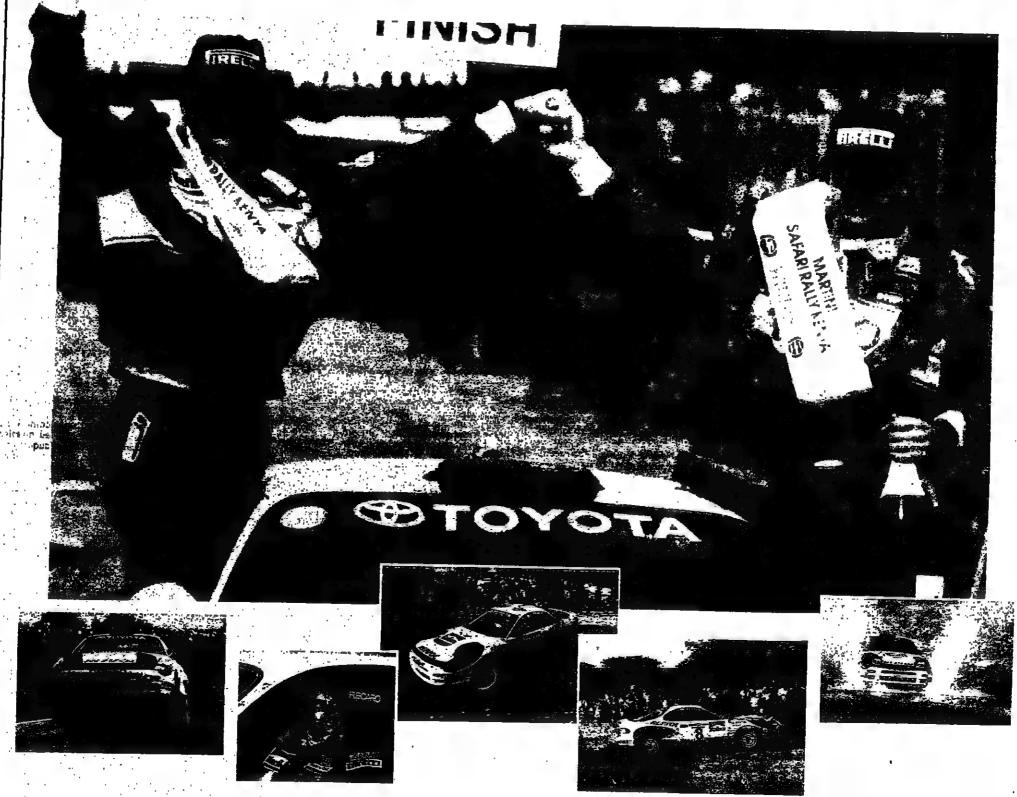
- Une attribution de + 100 M entre la première et la seconde vague ; - Une restantiance (l'impact) qui sur le triple du standard [] ;

- Un raccord d'agrément positif 89 🖷 .

DE BONNEVILLE ORLANDINI Groupe Saint Flacre - 12, rue Saint Flacre, 75002 Parts - Tél. : 40 39 94 00 MERO



NUMERO UN MONDIAL POUR LA DEUXIEME FOIS



CARLOS SAINZ ET LA TOYOTA CELICA RECIDIVENT.

Pour la seconde fois en trois aus, Carlos Sairız a remporté le titre de champion du monde de rallye au volant d'une Toyota Celica Turbo 4X4.

"En rallye, in victoire n'est jamais un exploit individuel," explique le nouveau champion du monde. "C'est le résultat d'une étroite coopération entre le pilote, le copilote, la voiture et le team. C'est là que réside la clé de notre réussite."

Dans la vie, Carlos Sainz conduit aussi une Toyota. Comme des millions d'autres automobilistes, il est pleinement satisfait de sa voiture. L'utilisation de

technologies aussi avancées que celles des moteurs à multisoupapes, fabrication soignée mun contrôle de la qualité rigoureux munt une garantie de satisfaction maximum pour le client.

Et après chaque rallye du championnat du monde, nos ingénieurs examinent les enseignements à tirer un niveau des systèmes et des composants. Des enseignements qui pourraient faire de votre prochaine Toyota une voiture encore plus performante.

C'est pour cela que nous prenons part des rallyes. Car chaque course que nous disputons, c'est vous qui la gagnez.

NOUS DISPUTONS LES COURSES, VOUS GAGNEZ. (P) TOYOTA

1. 2. A.S. X. X.

> made marks make

1、40年 - 11日間開発

urs et clarification

Service Control of the control of th rates Dependence for carrier a transfer of the activities at

CETENER DES RESULTATSEN R QUI EN OBTIENNENT EN

40

L'UNESCO tente de mettre en place un plan d'urgence pour venir en aide aux milliers d'étudiants africains bloqués dans les anciens pays de l'Est

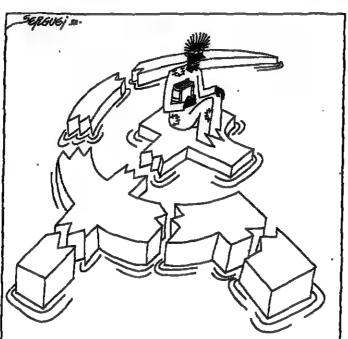


Depuis 📥 🛎 trois décennies, en The au nom to all total and be peuples», les pays de l'es ont accueilli par milliers des un des du tiers-monde, originaires pour la plupart du continent africain. Ils étaient admis dans la universités durant quatre les Les d'ac-cueil prenaient a charge leur voyage aller-retour deur raient. Il proportion gardée, de généreux moyens d'existence. Ainsi en URSS, of la majorité d'entre étaient reçus, les dénéreix aurociteurs à celles de la college de la coll dix fois supérieures à celles homologues soviétiques, ce qui n'a pas manqué d' générer jalonsies, voire la met et racisme il leur encon-

Manifestations devant les ambassades

Depuis l'Hillander du bioc communiste, période est révo-lue et le flux d'entrée d'étudiants du s'est tari en 1991. Mais, pour les les universités des «pays frères», la mais dramatique. Si les Républiques de l'av. IIPSS l'avection de l'Ukraine, de Turkmenistan, ont accepte garantur la formation des citoyens étran-gers admis dans leurs établissements d'enseignement supérieur avant 1991, elles ont décidé, depuis le le septembre dernier, de mettre au même régime propres (Voir encadre ci-contre.)

Ainsi la bourse mensuelle a de fixée, à cette date, 1 750 roubles. Un entre 50 et 70 roubles. La comptes in vite faits = a man se débrouiller avec les compatriotes pour leur leur et se loger. Ham ils ma hamman



soutien d'ieurs de les En outre, ils n'ont aucune possibilité de retourner chez sur car l'Aeroflot, la compagnie aérienne russe, leur réclame 3 000 dollars, payables uniquement en devises fortes, pour chaque rapatriement. qu'ils me peuvent avancer, per plan leur propre personnel.

tenter d'attirer l'attention, depuis l'été de de de la control de la con Tal. A ce jour, quatorze pays (1) dans les pays de les jour, quatorze pays (1) répondu. Ils ont dénomiré 8 000 hit me effectuant leurs études dans ces pays, dont près de 7.000 en ex-URSS. Un chiffre très inférieur il ceux fournis par les autorités d'accueil, qui les évaluent, il leur côté, il 20 000.

La situation de ces étudiants est d'autant plus délicate que leurs pays d'origine ne sont pas prêts il lever le petit doigt pour les tirer de ce mau-vais pas. Aucun, en effet, n'envisage de gaieté de cœur de voir débarquer ces milliers d'étudiants supplémen-riers sur des commune débit alébe taires sur des campus déjà pléthori-

S'ils rentraient au par en effet, ceux qui n'ont par terminé leurs

études de 500, selon donfournies par les pays africains)
viendraient grossir
déjà trop importants,
compte tenu des faibles moyens des
établissements d'enseignement supérieurs locaux. Quant à ceux qui out
terminé leur cursus universitaire es
niilles dernier, anviron 1 500 ils ne juillet dernier, environ 1 500, ils ne pourraient obtenir un emploi dans la limit publique de leur pays, comme le prévoyaient les disposi-tions en vigueur lors de leur départ. A cette difficulté de s'ajoute la crainte non avouée de bon nombre d'Elats de des étudiants qui pourraient bien au atrapé, à l'Est, le vires de la

Le mutieme des pays d'origine

Le pays II est symptomatique, par exemple, sur lors d'un les l'ensemble des recteurs africains (francophones, anglophones et lusophones), l'UNESCO à Dakar du 17 24 novembre, man question n'a ME évoquée publiquement.

La position in l'Ethiopie reflète parfaitement = 141 d'esprit. Cet Etat, qui a plus grand nombre les pays de l'a p plus de 2 000, d'a 600 reseau de pas voir ces jeunes rentrer. « Depuis le mois de juin, les diplômés de notre propre université n'obtiennent plus emploi façon automatique, explique le recteur l'université Pourquoi les étudiants qui seraient-ils privilégiés par leurs rades ? » Et analgré l'engagement siené matre aus plus tôt par ces den right quatre ans plus tôt par ces der-niers de consacrer dix années à l'Etat éthiopien en échange de la for-qu'ils avaient hors

Face à ce problème complexe, qui doit être rapidement résolu, le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Salim Ahmed Salim, et le directeur général de l'UNESCO, M. Federico Manna, de le directeur général de l'UNESCO, M. Federico Manna, de le directeur de le control de viennent de lancer un appel conjoint à tous les Etats, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales, afin qu'ils se mobilisent en faveur de ces jeunes. Ce texte invite également tous les établissements d'enseignement supé-rieur, publics et privés, à proposer des solutions, ne scrait-ce qu'en faci-litant l'admission de ces étudiants dans leurs institutions.

510 000 dollars d'urgence

En attendant réponse, l'UNESCO tente de trouver quélques solutions. Le maintien des étudiants dans les pays d'accueil, hypothèse qui a l'avantage de convenir aux Etats africains, pourrait êtré envisagé pour ceux qui n'ont plus qu'une annés ou deux à effectuer avant d'être diplômés. L'UNESCO suppère notamment de les réorienter suggère notamment de les réorienter dans l'un des secteurs-clés pour le développement du continent afri-cain, déterminés par le plan «Prio-rité Afrique», afin de leur assurer un emploi à leur retour. Quant a ceux qui doivent encore effectuer trois années sur les bancs de l'uni-versité, l'UNESCO propose de leur rapatriement de 750 étadiants, quel que niveau d'études, afin de les intégrer à ses propres uni-

Toutefols, aucune solution globale ne pourra être envisagée. En effet, certains étudiants africains ne veneux. Selon une organisation non gouvernementale, le World Univer-aty Service (WUS), 500 univer-originaires d'Irak, d'Ethiopie, du Malawi du sud du Soudan, sur quelque 1 000 qu'elle a pu repérer à

Moscou, avaient obtenu, en le de réfugié politique. Il conviendrait donc de prendre en compte toutes les situations individuelles. Tâche difficile, on peut l'imaginer.

attendant, différentes mesures commencent à mises gouvernements africains demandé l'UNESCO de verser un complément de bourses aux étudiants d'un montant de M halim mensuels. Outre que cette somme est disproportionnée par rapport au niveau la mala la très grande majorité la la population locale, notamment des enseignants, cette solution des millions le des plus de l'millions le des programment de 000 millions en cours

Dans l'immédiat, 400 000

viennent d'être débloqués par
l'UNESCO. Mais il n'est guère
mode distribuer ces crédits, la
circuits distribution de
l'UNESCO dans les pays de l'ex-

WUS a pu localiser les 1 000 étudiants qu'elle a recensés et pourrait leur faire parvenir ces aides. De leur côté, la Mauritanie et la Guinée out obtenu respectivement 📶 000 🔳 60 000 dollars et se sont engagés | prendre en charge leurs ressortissants, sans que l'on sache trop com-

Quant aux pays occidentaux, bien silencieux sur cette affaire, ils ont réclamé un recensement des diants africains, will d'envisager des mesures d'aide. Il est toutefois préoccupant de constater qu'en trois mois ce simple état des lieux n'ait pu encore être effectué.

MICHÈLE AULAGNON

(1) Le Burkins a recensé 506 étudiants concernés; l'Ethiopie 2 028; le 1904; la Cuinée 1000; le Kenya 4; la 16 de 1000; le Kenya 4; la 16 de 1000; le Soudan 1064; la 16 de 1000; le Soudan 1064; la 16 de 1000; le Zalre 126; le Zambie 124.

«On nous a complètement laissés tomber»

t Ca n'est vraiment
Tre un boursier
dens le Russie de l'
sine i s, soupire Baalle
Moscou en 1989 pour suivre
des cours de géophysique à
l'université Patrice-Lumumbe, il n'a, aujourd'hul, qu'une idée en tête : rentrer au pays. Si, en 1989, Basile touchait, plus ou moins régulièrement II est vrai, 25 000 F CFA de son par emedes Soviétiques, la aujour-d'hui débrouiller 720 roubles accurati (un peu plus d'un dollar) alors que ales prix il Moscou continuent de grimpers et que, « depuis treize mois», plus un sou ne lui par-vient du Congo.

inutile de mate à Basile les blenfeits du passage à l'écono-mie de marché. Pour lui, c'était incontestablement « mieux du temps 🍱 l'Union soviétique ». temps I l'Union soviétique ».
Battant le devant le foyer le étudiants congolais, la traditionnelle chapka emfoncée jusqu'aux grelottant sous son le voque le passé, non sans nostalgie : « En III., avec les 90 roubles soviétiques, je mangeais du 1« au 30. Aujourd'hui avec 700 roubles ça ne me l'année, sauf les jours (gras », où j'amélicre le pain sec avec un pau de mayonnaise ; je suis devenu gringalet, suis devenu gringalet, qu'avant j'étais gaillerd... Comment voulez-vous, mens?».

La bourse ou le rapatriement

Tchadiens, Nigé-riens, Mozambicains au Sénéga-lais, tous les étudients africains semblable à celui le Basile et Maurice, quelques muances près, lieu de leur installation, la vie villes de province étant unanimement reconnue comme détendus ». el les gens « plus détendus ». à Moscou, le montant la la bourse alloués aux étudiants des « pays amis » par la ministère russe de l'enseignement supérieur, reste le même : de 700 ii 1 000 roubles par mois selon le type d'études suivies et l'encien-

dant, du fait des efforts entredant, du tan des entres entre-pris par le gouvernement russe en matière de politique sociale, les bourses des étudiants étran-gers passeront à 1800 roubles minimum. Cels reste meigre tout insuffisent, surtout al on prend insuffisant, surtout al on prend en compte une récents astimation du ministère russe de la minimum vital en Russis à 2 500 roubles per personne et par mole. Quant à la bourse en france CFA le plupart des étudiante en première année. diants en première année d'études ne l'ont jamals tou-chée. Seuls quelques privilégiés, ceux qui sont en fin de cycle, le récoivent de manière tout à fait irrégulière.

The second secon

was de crise

Inéguière.

Oubliés per leurs gouvernements, délaissés par la partie ments, délaissés par la partie que que des touristes » per la population. La Africains de Muertu ne savant plus il quel saint se vouer. « On nous il complètement laissés tomber, nous, l'avenir du pays, on n'intéresse plus personne, ni les Russes ni les nôtres, et surtout pas l'ambassade, qui ne fait nen pour nous, sinon appeler la milice pour nous déloger lorsqu'on a occupé les locaux en juillet de cette année», raconte Makhamat Talt, représentant des étumat Tair, représentant des étu-diants tchediens de Moscou, faisant altusion à l'occupation de nombreuses ambassades afri-caines par les étudiants cet été. « A chaque fois c'est parail, les étudiants protestent, on leur verse un peu d'argent pour les calmer : quatre mois après on en est au même point. Ce qu'on veut maintenant est simple : on est à bout, on veut le paiement des arriérés de bourses ou le

Enfin, IIII part la dégrada-tion de IIII conditions maté-rielles d'existence, le plupert des étudiants africains se plaignent du recisme grandissant de la population locale à leur égard. Beeucoup affirment ne plus vouloir sortir du foyer sens leur (lacrymogène) per crainte agression. Sans doute la communauté africaine a-t-elle été marquée par l'assassinat au mois d'addition de Sédéon Tohtmanseure de la contratte de la c mouseoro, vingt-trois ans, étu-diant zimbabwéen quel-ques pas de son foyer d'étudiants par un policier russe en état d'ébriété. Dans les jours qui sulvirent, une manifestation de protestation fut organisée par les étudiants africains de Mos-cou, aussitôt qualifiée par le journal Moscou Soir de « pré-texte » le débauche ». Rendons hommage à l'esprit de débrouillardise des Africains, qui peuvent se livrer à la « débeuche » avec un revenu égal à un peu plus de 1 doilar par mois

Entre école et « galère »

Des jeunes s'accrochent au collège comme à leur salut. D'autres lâchent prise, lassés par l'échec. Banlieue banale

VILLENEUVE-D'ASCQ de notre anvoyé spécial

Il y a vingt ma « la terre a poussé d'un coup, au cœur du quartier de la Poste, entre les petits immeubles HLM jardins ouvriers La La tour, quinze ses logements. tranquille apparence, ses haies la la ardents, ses de jeux aménagés récemment par la municipalité, ses façades rajennies et le rythme régulier des Lille-Tournai qui passe à quelques mètres. Pourtant l'unique supérette se vide, les familles se délitent, les cages d'escalier collectionnent la graffitis des jeunes comme long chapelet d'incertitudes

las enfants and poussé. Accrochés I l'école un à leur salut, pour certains. Tandis que d'auont um prise, déroutés par et l'and Pascal, bientôt dix-huit aus, mi un réveur. Il ne se souvient plus dans quelles sont ses cinq frères et sœurs. Lui a mais pas ça»), mais prévient : «Je sais lire et écrire. » Deux fois par semaine, il passe I l'ANPE. « J'ai bien foutu. » Pendant la journée, Pas-🔤 🔤 le temps chez 💷 tante, qui garde enfants. C'est long o, dit-il.

Il voit Daniel, quinze ans, qui illi

spécialisée. Mais pour combien de temps? Daniel est suivi par une éducatrice. Il a des parents sourds, tous les deux au chômage, six frères et une sœur. Pascal et Daniel, généra-tion Nike et Reebok, disent ne pas vivre dans la misère. Parfois pour-tant, Daniel confie ne plus avoir à manger, à la fin du mois.

Lionel lui aussi, an chômage depuis leme. Il discute souavec I du stage qu'ils cherchent, peinture en bâl le ou mécanique, qu'ils emploi-solidarité en contrats des montres de contrats emploi-solidanté en contrats déterminée. Quand l'argent est venu. Pascal a donné la moitié la mo des conneries, mall c'est fini », car

« plus on déconne, plus on s'enfonce ». "pus on deconne, pus un s enjonce».

L'après-midi, Pascal, Lionel,
Daniel et Sylvain, vingt un
qui partagent mêmes «galères»,
vont au LCR (local commun résidentiel), le foyer du Corneille, qui ouvre un Sur l'un des
murs de la délabrée, les jeunes
du ousrtier se sont inventé une lundu quartier se sont inventé une jun-gle exotique, des palmiers verts plein les yeux, pour égayer les parties de

En sortir et vivre mieux

Au centre, Pascal, Lionel, Daniel

autres y croient encore, des projets plein la tête. Alice, seize ans et demi, n'oublie ni les accidents familiaux ni la galère du foyer où elle a été placée, plus jeune. Mais, au-delà de sa troisième technologique, elle pense au BEP (brevet d'études profession-nelles) sanitaire et social, pourquoi pas an bac professionnel. Elle rève de Knock, la pièce qu'elle voudrait monter au collège et jouer pour des personnes âgées ou dans les prisons. Abdou, dix-huit ans, prépare son bac B, multiplie les activités et songe à la fac ou à l'IUT (institut universitaire de technologie). Divid directe taire de technologie). David, dix-sept ans, suit un stage dans le cadre de sa deuxième année de BEP de vente, intarissable sur le sport, le volley-ball on le bius-bous

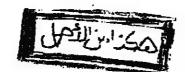
Il voit Daniel, quinze ans, qui substanti de la prime de la musique est parfinalement, a accepté de retourner en troisième, en section d'éducation d'é

par Barbapoux, alias Jean-Philippe, animateur a copain «raisonnable», qui a de la tour animateur a copain «raisonnable», plus tard, les projets sont flous, le plus souvent. «Avoir une maison», avancent Alice et David. «Et un jardin. «J'ai un balcon, un pot. C'est tout ce que j'ai de vert : le géranium depuis « CMZ», ajonte Abdou. Passer mon permis», liche Abdou Passer man permis », tilche Lionel, qui au aider les autres, autre part » et qui, en bénévole, est allé à Vaisons-la-Romaine. Mais ce qu'ils veulent surtout, c'est « de l'argent », « être plein aux as ». «Il n'y a plus que cela qui compte. Nous voulons tous gagner de l'argent et il faut du travail pour ça.» Com-ment? C'est toute la question.

Pour « en sontir », ils sont cinq seulement à penser que l'école les a aidés. Et si certains réussissent mieux que d'autres, « c'est parce que pour eux, lache Sylvain, surement, il y a parents derrière ». Deborah, elle, ne veut pas décrocker. Elle veut retourner en en troisième, pour devenir vendeuse en boulange rie. Elle a trouvé une école privée qui veut bien d'elle. I 500 frans par mois. Pourtant si son frère, actuellement à l'armée, est prêt à lui payer sur sa solde la moitié des frais de scolarité, elle hésite.

 Aujourd'hui, le plus important, affirment Pascal, Daniel et Lionel, c'est la famille et les copains. » C'est la vrai qu'ils parlent I peine, par pudeur, de Jean-Pierre et de son suicide, il y a un mois. Jean-Pierre, vingt ans, ex-chômeur, lui, «est parti », Sans un mot.

JEAN-MICHEL DUMAY



EDUCATION - CAMPUS

ts africains

We were on ask Come the life

thetar in strugt Marie Committee The street service of the service of Section of the second section of the section of the second section of the section of Section of the sectio PARTY OF THE PARTY Section of the sectio

Management of the party of the

• On nous a complèteme laissés tomber»

Application of a section of the sect district control of the gate congress of the control of the contro STATE OF THE PARTY 125 EUT VERT Company of the Control of the Control water species teachers that The second of the second of the The second secon A particular of the control of the c Section of the sectio THE PERSON NAMED IN garige le Ma<mark>ri</mark>a Continue of the Continue of th and the second second THE PERSON OF TH The second second design of the second design of th

Separate Miles - Market Market of the Control of th The second secon PA BONNE AND REAL PROPERTY.

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T The second secon

E congrès extraordinaire devrait mettre un terme à la crise ouverte, en mars demier, au sein de la centrale enseignante. C'est en est une FEN ressoudée autour de so courant majoritaire proche des so ialistes, Unité, indépendance et dénocratie (UID), et débarrassée deplus 180 11 adhérents apparteant 1 deux syndicats minoritaires, le Syndicat national du second degré (SIES) 1 le Syndicat 11 des est de la cotobre dernier, qui va tester à Perpignan d'engager un processus de recomposition interna. l'objectif de 1 congrès, le troi-

processus de recomposition interne.

cobjectif de la congrès, le troidepuis celui la ClermontFerand en février 1991, am de
la FEN la nouveaux

afin, comme le souligne son secrétale général, M. Guy Le Néouannit, de « sortir du fonctionnement
acuel, en fractions, bloc contre
ble ». Autrement dit, il s'agit surtot de limiter l'influence des conrats de pensée hérités de la guerre
fréde qui, depuis 1947, se livrent
une guerre sans merci dans la fédératon.

stauts qui va être soumis le 4 écembre à Perpignan aux jeux de amendements et aux votes des cogressistes est connu. Et parfaite-mat bien ficelé. La majorité fédémat bien ficelé. La majorité fédérae propose que les syndicats naionaux qui composent désormis la FEN se regroupent en unons de syndicats, en fonction de lers domaines d'activité. Et que les setions départementales soient coffées par des sections régionales, qu n'existent pes actuellement. En crant cet échelon supplémentaire, la FEN tenterait bien sûr de sepoer en interlocatrice privillad de conseils régionaux, qui, depuis lésiois de décentralisation, ont la reponsabilité de la gestion des lyces.

lar, depuis l'exclusion du SNES, mioritaire chez les enseignants des tyées, la nouvelle FEN a les mains litres pour tenter de s'imposer sur ce secteur en pleine croissance dénographique. Sa machine de goare : le Syndicat des enseignants (Si), créé le 24 juin dernier lors d'u congrès à Orléans en rempla-cenent de l'ancien SNI-PEGC. Le SEn'a pas d'autre but : revitalisar, grice à l'apport de ce nouveau ter-ran d'action des lycées, une FEN

le dénouement

La Fédération de l'éducation nationale réunit en congrès extraordinaire à Perpignan, du 2 au 4 décembre. Enjeux et résumé des épisodes précédents

Congrès de la FEN :

repuis le conseil fédéral national du 15 octobre dernier, le projet de

Une partie difficite

exangue qui pourrait perdre jus-que la moitié de ses troupes si, à l'isue de Perpignan, le SNETAA

(enseignement technique) se déci-

Mais la partie s'annonce difficile. Pour l'instant, la stratégie du coup de force développée par la majorité fédérale a plutôt déstabilisé l'ancien syndicat des instituteurs. Les quel-que trente sections départementales du SNI « tenues » par les minoritaires appartenant aux tendances Unité et action et Ecole émancipée ont organisé la résistance : quelque 25 000 adhérents auraient déjà, 25 Util adherents auraient deja, selon les responsables du « SNI-PEGC maintenu», refusé de rejoindre le nouveau syndicar. Décidés à conserver le sigle, les minoritaires entendent constituer « leur » SNI lors d'un congrès, le 16 décembre, à Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Une autre question d'importance devrait être soumise au congrès de Perpignan : qui dirigera la nouvelle FEN? La majorité fédérale propose que le nouveau conseil fédéral national was composé and mare ment de représen de la constant de l question d'un système m double commande avec 🔄 🖼 pensée, comme le passé : ceux-ci n'apparaissent plus dans les nouveaux statuts. En revanche une nouveauté est introduite : la possisanctionner, voire d'ex-chire, a cas de « violation a di-sions fédérales ».

Même si M. Le Nécuannic annonce, optimiste, « un congrès très ouvert», on voit mai quel coup théâtre pourrait déranger une majorité qui va – enfin – se retrouver face à elle-même. Opposés aux troupes, plus majoritaires que jamais au sein de la FEN, de M. Jean-Claude Berharant, secré-M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SE, les petits syndicats qui semblent prêts il ruer dans les brancards (chets d'établissement ou d'incteurs d'IIFM per exemple) ne feront guère le poids.

La surprise viendra-t-elle plutôt, alors, du camp des exclus et de ceux, comme le SNETAA, voire le SNE-Sup (enseignement supérieur), qui se disent prêts I faire le grand saut? Entraînés par le SNES, lus de liaison unitaire (CLU) réunis l Perpignan in I seraient implantés ments. Et les responsables nationaux des CLU font d'ores et de de discrets appels du pied aux diffé-rentes fédérations de fonctionnaires et aux grandes confédérations pour tenter de tracer, tant bien que mal, les bases d'une nouvelle dynamique sur les décombres de la FEN.

Neuf mois de crise

En février 1991, au congrès de Diermont-Ferrand, la majorité fédérale regroupée dans la tendance UID sent passer de très près le vent du boulet. Lors du vote d'orientation, elle enregistre un recul sensible puisqu'elle obtient 54,02 % des voix (comme 60,65 % lors du congrès précédent). C'est la nouvelle tendance d'opposition, Autrement, créée un mois auperavant à l'initiative du SNETAA (enseignement tech-nique) qui joue les troubles-fête. Le principe d'un congrès extraordinaire destiné à remodeler les structures de la FEN est adopté de justesse. M. Yannick Simbron reste secrétaire général. Mais pour quatre mois seulement : en juint, il est brutalement démis de ses fonctions par le bureau exé-cutif (voir l'interview de Yannick Simbron dans le Monde du Monde du Novembre). M. Guy Le Nécuannic lui succède le 16 juin.

Début 1992, la machine s'emballe. En mars, une note confiden-tielle adressée à M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du ryndicat des instituteurs, et décrirant par le menu un scénario l'exclusion des minoritaires de la EN est rendu public... per le SNES. La menace de la rupture entre socialistes et communistes, instituteurs et professeurs, agitée à chaque congrès depuis qua-rante-cinq ans, est cette fois blan éelle. Le fameux document envi-sege la création immédiate d'un rsyndicer unifié de tous les enseimements scolaires » et propose lans ce but un congrès extra-

12 To 12 To

Section 1985

THE PARTY NAMED IN

tant, suggère le note : comment mettre SNES, SNEP et SNETAA hors de la FEN? Comment justifier cette décision statutairement et auprès des adhérents et des per-sonnels?»

Une fois la crise ouverte, Jean-Claude Barbarant pousse les feux et annonce, dans la foulée, une prochaine transformation du SNI-PEGC. Le 6 mai, la ruptura est consommée. Après réunion de la Commission des conflits, un conseil fédéral extraordinaire décide d'exclure le SNES et le SNEP « pour manquement répété au pacte fédérals.

u La bataille juridique

Le 7 mai, ces deux syndicats déposent deux recours devant le tribunal de grande instance de Paris visant à amuler la décision d'exclusion. Le 22 juillet, le tribunal annule les exclusions décidées le 6 mai et demande à la FEN de soumettre la question à un congrès. Ce sera fait le 6 octobre, lors du congrès extraordinaire de

Le 11 septembre, un nouveau recours est déposé pour faire annuier la décision de création du arnuer la decision de cremon du syndicat des enseignants, qui a été approuvée par 56,7 % des délégués du SNI-PEGC réunis en congrès extraordinaire à Orléans, le 24 juin. Les minoritaires contestent l'afficient à la FEN du perseur étodicat. La tritunal nouveeu syndicat. Le tribunal tranche 25 novembre : le SE n'est pas un nouveau syndicat mais un syndicat qui a modifié son signe et étendu son champ de syndicalisation. Ce sera au ians ce but un congrès extre-prenaire du SNI. «Le plus impor-ou non ces décisions.

Lycées : les bonnes notes du plan d'urgence

Comment ont été utilisés les 4,5 milliards de francs débloqués après le mouvement lycéen de l'automne 1990

E fait est suffisamment rare pour mériter d'être salué : deux ans après la signature du « plan d'urgence » pour les dpian à trigence » pour les lycées, on sait, grosso modo, ce qu'il advenu de la considérable — 4,5 milliards d'francs, — débloquée — le ment pour calmer de l'automne 1990.

Les représentants lycéens l'avaient exigé au cours des négociations avec le ministre de l'éducation nationale : non seulement ils voulaient «du pour l'éducation», mais ils réclamaient aussi la création de strucparticipatives, le participatives, le participative de correspondants par académie, chargés de servir d'interprètes aux lycéens et de contrôler de près l'utiliation des crédits. Et, comme promis aux lycéens, la mise en œuvre du plan a la l'objet d'un him complet, remis à M. Lang en septembre der-nier et rendu public le 25 novembre.

Rénovation des bâtiments

La manne gouvernementals tom-bée sur les lycées à l'automne 1990 devait financer des créations d'em-plois bien sûr (1700 postes supplé-mentaires dont 1000 postes de per-sonnels administratifs) mais, surtout, des mestres the important de dies des mesures très importantes de réno-des mesures très importantes de réno-des des les de machines dans les lycées techniques (100 millions). A quoi s'ajoutaient quelque 400 mil-lions de france pour améliorer la vie quotidienne des lycéens dans les éta-

La quasi-totalité des dispositions du plan est entrée dans les faits, annonce d'emblée M= Wiener dans son rapport. C'est notsumment le cas realisées, avant même la date prévue. reanses, avant meme at dine prevae, souligne-t-elle. Le bilan est, en revanche, plus mitigé sur la mise en sécurité des machines dans les lycées techniques et professionnels. Les 100 millions de francs débloqués étaient visiblement insuffisants. Rappelons qu'une enquête de la direction des lycées du ministère indiquait, en décembre 1990, que 1200 machines devaient être remplacées (8,8 % du parc), que plus de la moitié des tours sur lesquels travail-

COURRIER

Cafétéria

Jack Lang, ministre de l'éducation nationale, a lancé, à la veille de l'été dernier, un programme de travaux d'urgence destinés à rénover les campus universitaires. Il s'est même rendu en personne sur certains sites, comme le centre d'arts plastiques Saint-Charles (Paris-I). Il a tout de même consider que le centre devait être rénové et nous a affecté un crédit de 4,4 millions de francs. (...) Et les décisions concernant les travaux ont de quoi surprendre. Trois milrénovation du hall d'entrée et à la création d'une cafétéria design. Le reste de la somme servant à l'application d'une peinture laquée (!) et d'un revêtement anti-graffitis! S'agit-il de travaux d'urgence dans un centre universitaire qui ne répond à presque aucune norme de sécurité? (...) La nouvelle philosophie du ministre semble être de vouloir batir des cafétérias qui comporteraient des universités et non des universités qui comporteraient des calétérias!

SYRINE KRICHEN et ALEXIS GLORIEUX UFR d'arts plastiques Saint-Charles (Paris-I)

(Publicité) fiplâmis d'Esples de Commerce m de Gestion, Materise d'Université VALORISEZ VOTRE DIPLOME: MASTÈRE MANAGEMENT DES ENTREPRISES PAR LA QUALITÉ

Créé par des grandes rep du monde industriel et du tertiaire qui prend m compte la Qualité des Services en Management. Sont assurés : une formation alternée, des projets en entreprise

Renseignements: ISMCM-CESTI
3, rae Fernand-Rainent 93487 SAINT-OUEN Contect : Céline GUCKERT Tel.: 49-45-29-92 - 49-45-29-82

à commande numérique. Malgré l'ef-fort complémentaire de nombreux conseils régionaux, souligne M= Wie-ner, « le parc n'est pas encore – loin s'en faut – à la hauteur des ambitions affichées pour l'enseignement profes-

Mais la revendication principale des lycéens et le gros de l'effort finan-cier (4 milliards de francs) portaient sur la rénovation des bâtiments scolaires. Il était prévu que la liste des travaux à effectuer serait établie après travaux à effectuer serait établie après concertation entre les régions, les instances académiques et les établissements selon quatre priorités: la mise en conformité des locaux, la suppression des préfabriqués, la création de salles d'études et de réunions, la rénovation des internats. Malgré quelques frictions avec les conseils régionaux sur le mode d'attribution des crédits, était, la rentrée 1992, « conforme attentes initiales , selon Mes Wienes.

Ainsi 11 régions (sur 26) affir-

Ainsi II régions (sur 26) affirmaient, au mois de juin dernier, qu'elles auraient épuisé leur programme pour la min 1992-1993, les régions les plus en retard (Lorraine, Basse-Normandie, Limousin, Pays de la Loire et Poitou-Charentes) prévoyant de ranger bétonneuses et truelles avant la fin de 1993.

truelles avant la fin de 1993.

Ce respect du calendrier prévu n'a toutefois pas empêché quelques comportements atypiques. Ainsi, en Loraine, le conseil académique de la vie lyoéenne (CAVL), chargé d'approuver les projets retenus par les régions, a chossi de privilégier des opérations de rénovation lourdes dans 25 établissements (sur 129). Résultat: aucune n'était achevée en juin 1992. A l'inverse, l'académie d'Aix-Marseille a fait profiter du fonds de rénovation fait profiter du fonds de rénovation tous ses lycées sanf les 12 nouvellement construits. Autre exemple : la région Rhône-Alpes a utilisé une par-tie de son fonds de rénovation pour la mise en sécurité des machines et pour contribuer à la construction d'un nourares, souligne le rapport. Et sur toutes ces opérations, les représen-tants lycéens des CAVL semblent avoir eu leur mot à dire. La Franche-Comté, par exemple, qui avait sou-haité intégrer sa part du fonds de rénovation à son propre budget-lycées, a du accepter, sous la pression des lycéens, d'individualiser ces

La responsable du plan d'urgence remarque qu'en règle générale les

laient les élèves avaient plus de vingt ans d'âge et que seulement 3 % mais répondant souvent à une attente leur ni leurs peuvent fonte des lycéens », ont été réalisés plus avoir un politique relimais répondant souvent à une attente forte des lycéens», ont été réalisés plus maîtrises d'ouvrage ont été aux chefs d'établissement. Le lycée du Mirail, I Toulouse, ainsi pu incom-8 1 subvention prévue 2 sculement.

Outre 🗎 rénovation des locaux, 🕍 les lycées reconductibles chaque année. La «fonds de vie lycéenne», d'un lycéenne », d'un

30 francs par d'organiser,
le des élèves,
culturelles, l'oisirs. A la fin de l'année scolaire
1991-1992, ces francée scolaire
1991-1992, ces francée étaient, en
Wiener, plusieurs
expliquent ce phénomène pour le
déroutant : l'in surprise
l'arrivée de fonds précédent », laussi unilibon de ou encore la relative
indifférence des

Le fonds social sous-utilisé

d'animation (51 millons de francs), destinés de rémunérer des intervenants extérieurs, plus fai-bles encore, en moyenne (25 % à 40 %). Enfin, plus ét encore, le social lycéen», m les deux années budgétaires, est resté lui en puisque 11 % crédits une pas travé preneur.

Le il était destiné la lim une aide financière ponctuelle à des l'immen Constate de comple tenu de la

comple tenu de la

lissements concernés,
la

d'un correspondant, les pauvres raisonnent en pauvres et ont donc tendance
ne pas dépenser ou à n'allouer que
des petites sommes. Et elle préconse un effort d'explication supplés au sur le caractère reconductible de ces

A traver leur mouvement, les lycéens de 1990 au la aussi sounaîté acquérir de nouveaux droits qui leur seront accordés par un décret de février 1991 : droits d'expression, d'association et de presse. En ce qui concerne les associations, qui peuvent être domiciliées dans le lycée et prési-lar par un élève majeur, M= Wiener rappelle qu'une cople des statuts doit

avoir un politique religietor». Mais aucun ne s'est, semble-t-il, produit, contrairement ce que craignaient d'établissement. De même, souligne le élèves», exprimée à l'origine par des responsables extérieurs n'était

< Citoyenneté balbutlante:

Les droits de réunion et de presse n'ont pas non plus provoqué les dés-prophétisés par certains. A l'exception de deux cas - l'opposition d'un proviseur à la venue de M. Har-lem Désir, alors président de SOS Ra-cisme, dans un lycée parisien et un procès en diffamation intenté par des enseignants i journal lycéen i Rochefort (le Mand du Jaout 1991) - ces nouveaux droits a'ont pas semé le trouble sous les préaux. Les lycéens ne semblent pas davantage s'être précipités pour animer et gérei eux-mêmes leurs foyers, rebaptisés maisons des lycéans». Combien ont été effectivement transformés dans leurs missions et dans leur fonctionnement? Le rapport laisse la question dans le flou, se contentant de signaler que, dans de nombreux cas, et malgré quelques expériences notables à Cré-teil et à Reims, les foyers semblent être restés 📰 l'état.

En résumé, Mª Wiener, «les lycéens pas assez nombreut». Enfin, la création d'une carte de lycéen, supposée offrir des avantages dans le domaine culturel et des loisirs, a fait chou blanc. Municipalités et lycéens, censés négocier eux-mêmes des tarifs réduits dans leur ville ou leur quartier, ont boudé le dispositif. Et le ministère de la culture lui-même, pourtant placé aux premières loges depuis le mois d'avril dernier, n'a pas encore trouvé le moyen de négocier, pour les titulaires de la fameuse carte, des tarifs préférentiels dans quelques sailes de cinéma, de théâtre ou de concert... Bref, comme le note Ma Plan d'urgence, deux ans après le mouvement de l'automne I MA la «citoyenneté lycéenne a encore de sérieux progrès

CHRISTINE GARIN

REPÈRES

Collèges-industrie. Lancés il éducation il a rappelé an septembre 1991 à l'initiative de l'Union des industries métallurgiques et minières (UBVRVI) avec le soutien du gouvernement, l'opération «Jeunes Industrie » est élargie cette année. En 1991-1992, quelque quatre cents contrats de partenariat ont permis à près de quatre mille élèves de quatrième et de troisième de découvrir, autour de projets à réaliser, l'entre-prise et le milieu industriei. Pour 1992-1993, l'UIMM et la direction des lycées du ministère de l'éducation nationale prévoient la signature d'un milier de contrats permettant de femiliariser sept mille collégiens avec le monde industriel. Pour favoriser ces rapprochements, l'UNM vient de iser, pour les enseignants et pour les qui se veulent la fois des outils ques et des instruments d'informa-

Renseignements : UIMM.

SIDA. Mobilisation générale المادي الأراقية a أن الساعد ا du Lundi 30 novembre, M. Lang a inauguré le premier distributeur préservatifs mis place un lycée parisien (Voltaire). Interrogé sur Manage du 26 novembre), la ministre

que proposant in de deservatifs in lycées datait in juin in in et que la comité d'alchierne lycées, qui bullet le préalablement consultés, ne mis mis place, pour 1992-1993, and depuls quelques ----

Coté, M. Jacques Chirac, maire Maris, a souligné, lundi 🔊 novembre, 🗓 🎫 d'informapar 🖛 📰 prévention 🚛 par 🖛 équipes 11 avec lycáens : e il s'agit il le fam comprendre and on peut THE PERSON NAMED AND POST OFFI ne gas à trespenses, » (lines à Constitute de l'arriverses de préhycées, le lean in Final déclaré n'y être epas opposé». L'a marille de ne paraller municipal général : un sondage CSA pour Imalia et Libération publié 🕨 1- décembre, 85 % Im Français la présence lycées.

Quant Syndicat national lycées Collèges (SNALC), il ligne, dans un communiqué, qu'a une politique La prévention globale in la matière ne in se avec quelques gastes médiatique dont scientifique 🚃 faible ou nul 🞹 👪 d'application

Une . View World . prise 🛍 position qui rompt 🚃 le silence on its continue the system of d'enseignants.

Université-entreprise.

Canadian Owner of other prise est 🖿 train 🔼 🖛 une inioriginale il and il seriore im microm were in mouch factomique m monde universitaire. I'm I Invited in payment for depuis quelques années, Mariani général, M. Michel met en effet sur pied un male de présidents : avec l'amb il rasprésidents d'université arandes es de leur permettre de développer leur coopération mutuelle. IV. à présent, une vingtaine de PDG 🗪 plus grandes entreorises françaises ont thank leur and and qu'une douprésidents d'université, notamment parisiens. L'association Lide all entreprise and all rapidement une dizaine in patrons et une include m présidents d'université supplémentaires, notamment il province.

▶ Rénseignements : ШИШШШШ Entreprise, 11, rue Paris, Tél. : 45-48-40-02.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DES LIVRES

Le Monde



TEL. (1) 49 58 11 00 ClarisWorks: 42071 it CLASSIC 400 4713F r station is Engineering Street, Services danning description of the consulter.

40

Le Grand Stade reste à Sénart

Bérégovoy, a confirmé un communiqué, mardi 1º décembre. choix du site de la ville nouvelle de Sénart (Seine-et-Marne) ['implantation du Grand Stade en prévision de Coupe du monde de football de 1998, écartant ainsi la candidature im Nanterre (Hauts-de-

Après avoir tourné autour de Paris pendant III années, après cinq derniers mois d'atermoiements, le Grand IIII la départ, II de Sénart, qu'il n'a officiellement jamais quitté depuis que M. Michel Rocard, alors premier ministre, l'avait désigné, le 7 février 1991, La Lim cinq villes nouvelles et la région parisienne s'appelait de Melun-Sénart et s'était imposée contre man summe face A E candidature, gagnante, Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis).
M. Rocard avait justifié choix par la volonté rééquilibrer l'Ile-de-France l'Est. Près de deux plus tard, le nom changé. Parmi le raisons qui poussé M. Bérégovoy l' ne avouer un prédécesseur figure même souei d'offrir dequipement même souci d'affrir me équipement une région défavorisée par rap-port à l'ouest de la capitale. Surtout, Sénart a conservé m capacité

Un amortissement difficile

Car depuis que l'organisation de la Coupe du monde de de dé-attribuée à France, le 2 juillet dernier, le Grand Stade de 80 m places semblait s'éloigner de Sénart. Un poids lourd était entre seène: la candidature de Nanterre, défendue par M. Charles Pasqua (RPR). Grâce une habile collégeur de communication. le politique de communication, le président du conseil général des Hauts-de-Seine and à donner à son projet l'allure d'un favori. Le dossier de Nanterre inhistait sur 🔤 points faibles de Sénart : l'éloigne-Paris et l'éloigne-résolument sportif du stade, susceptibles de poser des presidente d'amortis-et d'effrayer investisprivés, ainsi que le peu d'em-pressement président du conseil général de la Seine-et-Marne, général de la seine-ei-man. M. Jacques Larcher (UDF). I participer i son financement. Le séna-teur im Hauts-de-Seine misait également sur le soutien unanime du milieu sportif i sur la préférence du minimu de la jeunesse i des sports, Ma Frédérique Bredin.

Ces dernières semaines, atouts supposés du projet Manont commencé i se retourner contre lui. La situation du stade, le Grand Axe de zone fortement urbanisée, augmentait les couts des infrastrucures de transport in charge de l'Etat. Sur-tout, l'argument de la révélait i double tranchant. M. Pasqua avait i olus en plus de mal à dissimuler i motivations commerciales et les intentions sportives de son Grad Stade-pare des expositions (le Monde daté 15-16 novembre). Ces raisons M. Bérégovoy à estimer que le Pare de France. « plus complexe, plus coûteux » plus incertain quant

Le premier ministre, M. Pierre un respect des délais de manues tion, conduit à à le choix de M. Rocard ».

Pour trancher ainsi, le premier ministre aura juqu'au der-nier moment. Et le choix de M. Bérégovoy ne règle les difficultés du Grand Sénart. Le site, qui s'étend sur hectares 13.5 l'enceinte même, devrait coûter, selon l'estimation du syndid'agglomération nouvelle (SAN), 1,4 milliard II francs en tout. Avec dizzine manifes-sportives par an, l'amortis-sement du Grand pourrait s'avérer difficile. Qui paiera il investisseurs privés ne veulent pas prendre ce risque? Sur il point, les promoteurs il projet de Sénart peuvent remercier la candidature de Nanterre. En soupesant deux dossiers, le premier ministre s'être rendu compte qu'un financement is stade par l'Etat était inévitable, contrairement in vœu is M. Illiment qui souhsitait que l'argent public soit sculement transports.

Le communiqué 🕿 M. Bérégovoy précise de la l'Etat parti-cipera financement opé-ration d'intérêt national et définira, conjointement les collectivités territoriales, les modalités juridiques el sinuncières de la mise la auvre du Grand Stade». Les négo-ciations s'annoncent serrées puisque la président de conseil général de Seine-et-Marne, M. Larcher, de Seine-et-Marne, M. Larcher, se loujours pas disposé l'faire a l'ai répêté premier ministre je refusais que le conseil général apporte garantle de 700 millions de francs finance le déficit de fonctionne-l'allands de nouvelles propositions, de déclarait-il dans le sairée de mardi, angle avoir été positions », declarant il dans soirée de mardi, après avoir été reçu par le Bérégovoy. Les élus de Sénart, face la pression de Nanterre, ont le leur budget : ils ne demanderaient plus que 450 millions de francs aux pouvoirs nublics. Ils maintiennent ésalement publics. Ils maintiennent également que le groupement d'entreprises Fougerolle SAE et Spie-Batignolle reste très par leur projet. Mais l'Etat, devenit tout de payer plus que ce qu'il avait prévu à l'origine, avec le risque de devoir

A moins que la décision de M. Bérégovoy ne soit qu'une manière de rien régler le le dections légis-le 1993. Le feuilleton du Grand de s'anrait fini **de** rebondir.

JÉROME FENOGLIO

M. Pasqua éénonce a use Maries politique ». -M. Charles Pusqua, sénateur Muldes Hauts-de-Seine, a dénoncé, mercredí 2 décembre, a décision du gouvernement d'implanter la Sénart, « une décision politique prixe par des gens incompétents » a frappée de l'incohérence du gouvernement socialiste ». Interrogé sur RTL M. Pasqua estimé que le projet «à 📶 km de Paris» 🖺 n'est « pas rensable». «Cu coûtera i milliard m deini min contribuables ». 2-1-il

REPERES

ÉDUCATION

La contre-attaque des minoritaires de 🐚 FEN

Le congrès 👪 la Fédération 🏰 l'éducation (FEN) s'ouvrir, mercredi 2 Perpignan, pour la de manur uns secoue la tion enseignants depuis plu-sieurs et sdopter un statut réorganisant 🕍 FEN 🍱 fond Garin, 15). I mardi 1- décembre, cependant, deux syndicats in a fédération, le Syndicat in a le enseignements (SNES) et Syndi-physique (SNEP), ainsi que les de et maria M pensée di marina au réunis, 📺 ville 🍱 Perpignan, pour exprimer refus in recompo-

engagée per la filment On recycle in lines uniques (CLU), regroupant réfrac-taires, lancé un «appel» à construction d'une «FEN pluraliste, indépendante et dive s, ouverts I would caux dis no résignent pas la division » et exemplaire la lanceur européers. regroupant (leur desir en leur 1990. For prochain syndicats nationaux, 🖿 wol, prévu fin janvier 1993, Ariane pensée départemen dont lancer de télécom-

Ariane Inva un japonais

ESPACE

assuré www succès, mardi 1- décembre, 🗯 🚟 in Fernie, im fançant un immedia de la laponais de 2 laponais de Laponais de 2 laponais de

La lum européenne Ariane a

propulseurs d'appoint I poudre (Ariane 42P), and 23 h (heure française) depuis le manus spatial guyanais in Kourou, in pour cincinquante-cinquième d'Ariane. Superbird-A. le orbite, le come d'une de quatre, construits par Space Systems/Loral (firms au para suropéen Alcatel-Alénia-Aérospatiale), pour la Space Communications Corporation (groupe Mitsubishi). Tous ont and confiés à Ariens, 1989, premier, an juin plus tard, tandis 🚃 🖪 détruit la l'explosion un wal al trente-sixième

munications américain,

CARNET DU Monde

Naissances Naissances

THE PERSON NAMED IN

114, rue Amelot, 75011 Paris,

<u>Décès</u>

 Le directeur régional des affaires sanitaires et sociales d'Aquitaine, L'inspecteur régional de la pharmi cie d'Aquitaine Tout le personnel le la direction régionale ma malline sanitaires et

sociales,
out la tristesse de faire part de la dispa-

M= Yvette CLEMENT, tervenor Il Cestas, le 29 novembre

— M= Stéphane Desmarais, II. III M= Stéphane André, Emmanuel III Sophie, M. III. III. Wirth, tanislas, de cr. Lauro-Isab M. cr. Ma

Marie-Axelle,

Nêgre,
oat la douleur de faire part du nappel

M. Structure DESIVIARIALS, officier de la Légion d'honneur,

La cárdmonie religiouse sera célébrée le vendredi 4 décembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16.

avis tient en de faire-part. 2, rue Georges-Leygnes, 75116 W. . .

- Mas Jean Dieudonné,

son éponse,
M. et M'= Jean-Pierre Dieudouné,
Le docteur et M= Pahrice Doucsaus
ses enfants,
M. m M= Thierry Allavens,
Arnauld Dieudouné
et sa fiancée, Christine Macel, halie, Laurent, Cyril Dor

petits-enfents. Fabien Allavena son arrive petit-fils, M= Joseph Boutry,

Et sa fimille,

Jean DIEUDONNÉ, membre de l'Académie des sciences

pervenu le 29 novembre 1992, dans sa

Les obsèques ont un min à Lille, il l'intimité familiale.

 Le président,
Le vico-président,
Et les secrétaires perpétuals de l'Acu-

Jean DIEUDONNÉ,

auteur de travaux originaux a cemarquables ouvrages sur les mathématiques et leur histoire qui le placent au premier rang des mathématiciens a

Les obsèques out eu lieu à Lille, dans la plus stricte intimité familiale.

- La Bourbaki Nicolas-Bourbaki ont la tristesse de faire part du dôchs de

Jan DIEUDONNÉ.

et s'associent à la douleur de sa famille (Le Monde des 1 et 2 décembre.)

AUT OMOBME

BMW : mainteur le cap

norable, du moins parmi-les importateurs. La célèbre firme de Munich, pur l'intermédiaire de sa filiale, prévoit d'immatriculer en France en Mell quel-que 11 000 véhicules, soit une hausse de 7 % sur les chiffres de 1991, ce qui n'est pas rien si l'on considère l'état de santé du segment.

En récité, pour l'essentiel, le cordon bleu de la diffusion est détenu per le série 3 de la marque, qui se détache neu nent avec 17 Thi voitures le mis en dix mois per V 150 must de la série 5 et moi de la série 7, la plus coûteuse, hors les 12 cylindras en exemplaires en en en en mois). un indispensable Membe plus adapté = de économiques de l'heure dont in militaire par des tarifs reisonnables, une fiabilité traditionnelle, des acquis techniques mus coliteux et per moindres, adapte à mi gammes dernières productions m

La série 5, après le 7, prend ainsi un meratri VIII 299 I cm² II 32 soupapes qui sort 160 kW (218 ch) dont la souplesse la finalità acoustique atteignent des sommets. De louables soucis d'économies de matières premières

BMW-France n'est pas à Automent dit, 10 litres environ plaindre. Dans un marché quelpeu frileux, celui di strauts
gamme » particulièrement,
tient une place plus quelnorable, du moins parmi les
morables de moins parmi les moins anvisager d'autres L'Ille il la pompe si il route illeure il d'autres allures l'exige, outre-Rhin par exemple. Un 6 cylindres, toujours en ligne chez BMW, se voit doté d'une commande variable de l'arbre à cames, ce qui améliore, selon le constructeur, puissance et cou-ple (effort de propulsion) sur certaines plages d'efficacité. Pour mémoire le 4 cylindres de 1,8 litre est limme désormals, m qui n'était pas envisagé voicl peu limme Signe des temps?

Le proportion des versions Diesel (plus de 60 % dans la série 5 et plus encore dans la série 3) confirme l'évolution de la clientèle de la marque, autrefois essentiellement tournée vers la conduite sportive et sou-cieuse d'étiquette sociale.

Pour autant, les responsables de BMW restent persuadés que les succès de la firme munichoise ont encore de beaux lendemains en s'en tenant au prin-cipe qui a été jusqu'ici le moteur de leur réussite : Tamquer des voitures irréprochables dans des gammes solidement définies. Est-ce aujourd'hui suf-

acoustique atteignent des sommets. De louables soucis d'économies de matières premières amènent la machine des consommations qui apparaissent frivoles pour peu que l'on vulgairement, le pied dedans a.

Aperçus du tarif (hors options): pour le série 3 : de 130 200 F à 320 000 F; pour le série 3 : de 309 900 F à 622 000 F; pour le série 3 (12 cylindres) avec options sens air-bag : de 621 000 F à 635 000 F.

Le Monde de l'éducation

Décembre 1992

ENQUÊTE EXCLUSIVE

LE DIPLÔME, ARME ANTI-CHÔMAGE IUT, BTS, UNIVERSITÉS, ÉCOLES : LES DEBOUCHES ET LES SALAIRES.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

~ Le 28 novembre 1992,

M Hugnette
FESSARD de FOUCAULT,

Claude, Bertrand, Hugues, Mario-Char-lotte, Vincent, Mario-Pierre, Mario-Thérèse, Mado-Dominique, Marian

Mª Marion Femard de Fouenalt,

marion a petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M directeur m professeurs

Le directeur et le comité de rédaction de la revue Analyse fillancière, ont la douleur de faire part du déchs de

Roger HANNOSET,

religieuse aura tieu le venareus décembre, à 15 h 45, un l'église Saint-Sulpice, a Aulnay-cons-

— hit Florence Liney, Sa fundle, Ses amis, out in tristesse de faire part du dôcès de

André LINAY.

survenu le 30 novembre 1992, à l'âge

de quaranto-cept ans. La levée du corps aura lieu au funé

rarium Witry-sur-Scine, 49-51, Jules-Guesda, le vendrodi 4 décembre 4 9 h 30. 1.6 1.60

.- Les FFA de 🖩 RALA les Zélés philanthropes foot part du passage à l'Oras Eteras de leur Banas Fas

Amini LINAY.

Gém., Gém., Gém., mais cap.,

Lacien MADRAS

nous a quittés and 30 minutes 1992.

Un d'actions de acra célébré en l'égine réformée, 15, rue de la Fraternité, à Vincennes (Val-de-

Marne), E remain 4 déce 10 hours.

De la part de Sa femme, Ariette, Et de ses enfants, Jean-Luc, Fran-poise et Gilles.

cisus diolis.

- In David Nigricia, son épouse, M. Aligne Unicide.

son oncie,
M. et M. Jean
et leur fille,
M. et M. Jacques Artigns

et leurs enfants. M. et M= Jean Artiges et lours enfants, ses cousines et cousins, peti

Et was a famille, out la douieur de faire part du décès de Daniel NIARFEIX,

le la 1992, à Paris, le cinquante-buit aux. pour 11

La cérémonie religieuse sera en l'église Soint-Pierre-Soint-Paul Montfermeil (Seine-Saint-Denis), l jeudi 3 décembre, à 14 h 15, suivie de l'inhamation memetière Montfermeil, de famille.

Tulipes

THÈSES Tarif Etudiants 55 F la ligne H.T.

- M= Jean Perrotin,
M= André Guillemot
et ses enfants,
Le docteur et M= Michel Perron Jeurs entants, Metzger, Bon. ont la douleur de faire part du déci du

professeur Jean PERROTTA, chirurgien honoraire des hôpitas, membre de l'Académie de chiruria,

lear époux, frère et bean-frère, once et

religieuse sem cilièrée le la la décembre 199, l Call arm and all faire-par

Company of the Co

n ta waaba

ميون والمنساب المهدات

man in the

the state of the second

The second section

No. of the second second second

in the second

State of

100

rmpary daying a second

A STANCE OF

1. i ____

- New HOLE

A Company of the Comp

13, Inches | 4/15,

Lucies PRIGENT,

Une pensée est demandée à ous

29650 Plouégat-Moysan,

- M. Georges Verroust,

son frère, M. et M= Pierre Verroust et lear fille, M= Hélèse Benisty

M. et M- Bernard Verroust et lear file, M. et M- Philippe Verroust

et leurs enfants,
M. Denis Verroust,
set neveux et petits-neveux,
Et toute le famille,
out la douleur de faire part du déci du

Père Jean VERROUST. survenu le 30 novembre 1992, das sa quatre-vingi-huitième année.

l'église Notre-Dame de Vincenes, 82, me Raymond-du-Tempie, len-dredi 4 secs à 9 h 45, suivi du l'inhumation au caracte de

Ni flours ni couronnes.

Remerciements - La familia, profondément toubés

des marques de sympathie qui luont été témoignées lors des obsèques des m cher définit, M. Patrick de LAVILLEON

remercie toutor les personnes que sont manuel à son deuil et celle qui ont apporté des fleurs et couronne.

Messes anniversali - Pour le dislème anniversaire du

rappel à Dien de Mª Sylvanie GUINAND et de M= Ethenne BUFFET, née Mario-Magicieles Gelman

une messe sera l'éfice Saint-Jacques du Haut-Pas, l'éfice L'éfectabre à 12 heures.

Communications di press - Le CBL et l'AlHL organisemme soirée commune pour le numéro pé-cial de la revue funorantque su les a Juifs laïques » avec des auteus » la adjointe la roue, M= M. Martineau, » I décerbre 1992, au CBL, 10, » Saint-Cla de, faris-3;

Soutenances de thèses Patrick Pleazon, le 8 décentre 1992, 1 salle et Sup'Aero, 10, avenue Édouard-Blin, 31055 Toulouse Cedex (Halte-Garonne): Eléments de méthodio-ge et outils pour Popu-teur : application la salo-mobile.

CARNET DU MONDE Herreignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ______ 96 F Abounés et actionnaires ... 85 F Contamuicat, diverses __ 100 E Thèses étadiants _____ 55 E

Horlogerie Onfevrene estion litte de maint JosiPerie

Sec.

Jacger-Le Contre Chapmi - Cortier - Biel - Breiting

Barrier et Fils 129, rue de Vangirard 75015 PARIS TEL 47-84-54-85

FT WEN SHALL

And the second s

A Problem of the Control of the Cont

CONTRACTOR INC.

Promote the spin comment of

an militaria de la calenda O maio de la calenda de la O maio de la calenda de la

The Control of the State of the

and the second second second second second القابل بالأخطارية الماليان ميوم المحمد والهوا ng in the complete the street of the street

No leaves to the Confession of the

See Application of the Section of th

Commence of the second

建筑海岸省省市 斯瓦拉尔克斯克里斯斯斯 Company of the section of the Asset Section (1994)

give they give that $1 \leq k \leq N/k$

send a present at 12 for alian title in Magdal with a straight

Agree Secretary Land and The State of

organization of the second of

Charles are a first dropings

in the state of th

The second secon

Service with the service of the serv

CHARL S. KINE

American 45 27 19 26

The state of the s

The same of the sa

Region to Fin the second second

-42 THE

THE PERSON NAMED IN

Capter To Table

1

The second second

appear of the second second second second $\varphi = 2 \pi \log \left(\frac{1}{2} \sigma_{\mu \nu} + \frac{1}{2} \sigma_{\mu \nu} \right) \log \frac{1}{2} g_{\mu \nu} + \dots + \frac{1}{2} \sigma_{\mu \nu} = 0$

Marriarkisarrigitä.

The state of the s

MERCASTANCE SCHOOL

A characteristics

ति क्रियं अस्तिहरू

Des images plein les oreilles

Aux Transmusicales de Rennes, Corman et Tuscadu s'approprient les musiques de film

de notre envoyé spécial

Il fant I un groupe de rock un courage certain pour abandonner son répertoire, laisser derrière lui l'idée des concerts ordinaires (musi-ciens, projecteurs et public) et déci-der de faire autre chose. C'est le der de larre autre chose. C'est le risque qu'ont pris Corman et Tuscadu, trio nimois, comme son nom ne l'indique pas, tout au long des Transmusicales de Rennes. La première de leur Pestacle (nom puéril pour une entreprise adulie) s'est donnée mardi soir à Rennes.

Encouragés par un éditeur de musique (Jean Davoust, de Warner-Chappell) qui voulait voir vivre son fonds de catalogue, les musiciens de

dans le répertoire cinématographique et en ont ramené quelques mésons évidents (le Tourbillon de la Jules et Jim, le thème d'Ascenseur l'échajand, méconus la musique de la Révolution d'octobre, de Frédéric Rossif) ou farfelus (Popeye the Sailorman). Ils ont passé ces chansons, ces thèmes, au filtre de leur méthode, qui dérègle, tord, amplifie, escamote le matérian de base. On peut en entendre le résultat sur un disque qui paraît ces jours-ci chez FNAC Music.

Restaient à montrer ces musiques orphelines de leurs images. Pour ce faire, Corman et Tuscadu se sont adjoint un quatrième polyinstru-meatiste et se sont soumis à la dia-

térique) et des images, des diaposi-tives projetées derrière les musi-

Il faut bien en convenir, le spectacle ne commence pas très bien,
par trois adaptations lourdes, très
électriques (Touchez pas au grishi
Popeye et l'Eau à la bouche), introck. En toile de fond, les diapositives sont littérales, collent su scription au texte. Et puis imman et
Tuscadu s'emparent de lf I Were A
Rich Man (Un violon sur le toil)
pour en faire un chant inntif,
qu'au fond sectne se
découpent maisons en consjour qui pourraient aussi bien être
un loussement américain qu'un village russe. Suivent une version lage russe. Suivent une version extremement inquiétante du thème de Gremlins, puis l'appropriation de Gremlins, puis l'appropriation radicale d'Ascenseur pour l'échafaud (exposition du thème au di à piston, ajout d'un texte) et d'Un seul dimanche au bord de l'eau (changement de mélodie). Entre les morceaux, une amorce de pellicule rayée défile, le terre que la musiciens changent d'instruments. Le Pestacle trouve sa respiration, son inspiration. Les images arrivent inspiration. Les images arrivent seules, avec ou le secours des diapositives. Quand survient Lili Mariene, joné très fort,

très hamment, un refait un film, qui renvoie l'avant-guerre

cipline d'une mise en scène. Avec un d'ame (fauteuils de cinéma défoncés, machine à pop-com hys-

aux caves punks and que fil-mait Wenders dans la de du désir.

(finalement, Pestacle n'est pent-être pas un in real titre pour cette incursion de néophytes me la terres du la la tentative de Corman et Tuscadu vant de vue,

THOMAS SOTINEL

Jusqu'au 5 décembre 1 h 30 à la MC Mars, Remes, cales L 12 décembre au théâtre de Nimes. La 1" 1 2 février 1993, au Paris.

PHOTO

Précision. - M. Henri Cartier-Bresson nous atres à propos d'un i i l'auteur, évoqué dans un article, rendant compte de l'exposition «l'Épreuve numérique», intitulé «Images nées lumière» (le Monde du le décembre). Il précise que «ce document a été réalisé à partir d'un accument a est resuse a parti à di simili-négatif et non du négatif origi-al, qui, seul est utilisé pour l'obten-tion des tirages destinés aux collectionneurs et ne fait l'objet d'aucun traitement informatique, reconstitu-tion ou man manipulation».

Le retour des réalistes

Jeunes gens en casquette et bal du samedi soir, entre Fréhel et Les Garçons Bouchers

LES TÊTES RAIDES au Bataclan

Samedi soir, Ménilmontant : le rendez-vous est Soleil, un rade on n'en fait pla gu la paris. Un multiracial, avec flippers en méforme, comptoir usé et arrière-salle enfumée. Ict, chacun fait comme il tui plaît. Anars, façon années 90 – «Il est interdit d'interdire», mais la révolte same au com de la rue. Il leur dans ce coin préservé du boulevard un petit air la manées II ou D indéfinissable. La jeunes gens portent des pulls travailleur, chaustie la casquette, plate. Les jeunes filles ont chiné aux Puces des manteaux Samedi soir, Ménilmontant : le ont chiné aux Puces des manteaux martingale.

martingale.

Les fins e semeine, il a musique au Soleit. E patron confié l'animation e novembre, mois pluvieux, il la Tordue, un pères (accordéon, guitare, tuba, grosse caisse, plaques de tôle, etc.) qui inventent des chansons noires, et se plongent avec délectation dans une sorte de néoréalisme irrévèrent, où l'on retrouve le fecling Négresses vertes et la voix efforcée des Garbande Bouchers, période Fréhel.

voix males et T-shirts noirs - sont, par le blais des Chats pelés (un groupe de graphistes revendiquant

l'héritage l'art brut), avec les six Têtes raides, un groupe né en banlieue sud, et plus avancès qu'eux en «musique-business»: ils viennent l'intégrer une multinationale du disque (WEA). Au Soleil, Les l'araides faisaient concert commun. informelle, energique.

bien raide, la Galette molle)
essais français (Mange morts, à
la FNAC/Music), de soirées « balia final music), de solrees « bal-bes en fillons d'essai (le Deja-zet en juin dernier), Les Têtes raides précisent les contours d' nouvelle mode, où Marianne Oswald jouerait le rôle de rapeuse new-wave, où Emile Vacher, l'in-venteur du musette se retrouverait venteur du musette, se retrouverait

VÉRONIQUE MORTAIGNE

▶ Le Betscien, 50, bd Voltaire. Le 3, à 20 heures. Tél.: 47-00-30-12.

DANSE

Pur-sang en liberté

Le Festival de Cannes mise désormais sur la jeunesse. Avec des bonheurs divers

envoyée spéciale

De même qu'e à La Rochelle, il De même qu'a a La Rochelle, il n'y a pas que des pucelles» (c'est le titre d'une pièce de Régine Chopinot que présentait le Conservatoire de Lyon), à Cannea, il n'y a pas que des retraités. On l'a vu au fil des représentations : Yorgos Loulos, nouveau directeur du Festival de danse, est en passe de gamer son pari d'attirer

bleu de Trisha Brown, Pierrot lunaire en insolites ruptures et contrastes dans Alter X. Le plus extravagant: Intoxicating Calm, d'Arthur Aviles, le mini-Yul Brynner en caounchouc, vedeste de la compagnie Bill T. Jones. Na comme un ver, il jaillit, rugit, plane, tourbillonne, caresse son sexe un moment isolé dans les ténèbres par le faisceau d'un projecteur, éructe, innite le d'un projecteur, éructe, imite le Spectre de la rose, Tarzan et Boud-dha, s'amuse comme un fou. Une tornade, une torride bête de scène. Un chorégraphe? Cela reste à prou-

Pour la compagnie Castafiore, Phomme est un robot, mais c'est un robot dansant. Si son comique se robot dansant. Si son comique se fonde sur une satire pointne de nos automatismes gestuels et langagiers, il épate davantage encore par la perfection du synchronisme des monvements et du play-back sur une bande-son délirante signée Karl Biscuit. On a revn avec plaisir son Aktualismus Oratorio mongol, déjà donné Paris et ailleurs. On a

trouvé un peu longuet son Anathe-matic Kaos Illimited, parodie de la Guerre Star Treck i grand renfort de machines et de jar-gon pseudo-technologique.

De même qu'a à La Rochelle. Il n'y a pas que des pucelles a (c'est le titre d'une pièce de Régine Chopinot que présentait le Conservatoire de Lyon), à Cannes, il n'y a pas que des retraités. On l'a vu au fil des représentations : Yorgos Loulos, nouveau directeur du Festival de danse, est en passe de gagner son pari d'attirer un public jeune, curieux de la créstien contemporaine.

Son pins gros risque, il l'avait prisen demandant une pièce à huit pursang appartenant à de notoires écuries internationales, amplement contem danseurs, mais pen ou pes du tout l'arrainement contem danseurs, mais pen ou pes du tout l'arrainement contemporate sur les pièces de groupe. Celui de Wally Cardona, socore sous l'influence de sin maître Ralph Lemon pour son premier cassi, captivant par son intériorité et une magnifique souplesse qu'il sait utiliser. Celui de Lance Gries, l'ange bleu de Trisha Brown, Pierrot lunaire en insolites ruptures et contrastes dans Alter X. Le plus son pas que des parceurs de l'estit de program par les entre antique des la régies pour la Lyon Opera Ballet, mais amenant pour la première fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe, on peut tout dire sur fois sa troupe en Europe

La révélation aura été la Phenix Dance Company, basée à Lecds (Grande-Bretagne), composée de cinq filles et cinq garcons, pour la phipart jamaïcains. Ils ont des corps enviables, entraînés à toute épreuve. Mieux encore, ils croient à ce qu'ils font, ils montrent un ensagement et font, ils montrent un ensagement et une feiveur qui rappellent ceux des danseurs de Martha Graham. Ils savent être drôles, exubérants ou graves. Des quatre pièces agréablegraves. Des quatre pièces agréablement diverses qu'ils offraient, on retiendra surtout le beau Sacred Space, de Philip Taylor, sorte de rituel exprimant la peur et les espoirs d'une communauté dans un espace parfaitement maîtriné.

Après de nouvelles odes à la jeunesse – Maurice Delente, Michel Kelemenis, le NDT 3, troupe junior du Nederlands Danse Theater, – le festival devait s'achever, mardi le décembre, par un hommage mat-tendu aux «vieux» avec le NDT 2 le petit groupe de quadragénaires lui le petit groupe de quadragénaires lui aussi satellite du Nederlands. A Cannes, Terpsichore reconnaît tous ses enfants.

SYLVIE DE NUSSAC



"Interpréter ces chansons me permet d'aller au plus profond de moi-même".

Entretien avec Sinesd O'Connor i l'occasion i la sortie i nouvel album "Am I not your girl?" Télérama 📑 2231.



"JE SUIS MOY-MESME LA MATTÈRE DE MON LIVRE".

Les Montaigne enseignées par Yves Boisseleau professeur irançais. Télérama Nº 2251.

PROBLÈME Nº 5924

HORIZONTALEMENT

I. Sont très contents quand on leur dit d'aller se faire voir. II. Quand on ne peut plus nourrir ses enfants. - III. Difficile à décrocher quand il est grand. La grande presse. - IV. Des gens qui n'ont rien apprès. Interjection. - V. Qu'il ne faut donc pas préférer. -VI. Largeur d'étoffs. Qui ne peut pas supporter la souffrance. -VII. Peut exiger une certaine tenue. VIII. Eprouvée quand on a trop sifflé. - IX. Le préféré du collège. Lie. Esu. - X. Tamisées. - XI. Pas

. . .

gegne sa vie petit à petit.

VERTICALEMENT S'interposent entre le ciel et la terre. – 2. Moment qui précède le départ. Peut marquer le coup. – 3. Parler en fumant. Capable de rouler. - 4. Une machine pour rendre poli. Pronom. - 5. Particule. Forme parfois des perles. - 6. Des gens qui peuvent avoir besoin de monnaie. - 7. Etat d'Amérique. Période. Possessif. - 8. A une réaction humaine. Son dos fait une bosse. - 9. En France. Qui a fait ses preuves dans la résistance.

Solution du problème nº 5923 . Horizontalement

1. Policiers. II. Lianes. Aa.

III. Onduler. – IV. Ut. Se. Ion. –

V. Césarion. – VI. Obi, – VII. – Fuli.

Asti, – VIII. Ondées. Un. – IX. Ris. Océan. - X. Moignon. - XI. Ente.

Verticalement

1. Plauc. Forms. - 2. Ointe. Union. - 3. Lad. Soldait. - 4. Inusable. Gé. - L Céleri. Eon. -Isa. Ascot. - 7. Riens. En. -8. Ra. On. Tua. - 9. Sain. Pinnes.

GUY BROUTY

La meilleure façon de choisir est de 🝱 faire 🖼 propre opinion. Télévision, radio, cinéma, livres, arts, musique, théâtre, actualité, chaque mercredi, Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations. **Télérama**

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN

M. Bérégovoy et la dépendance

Les députés décidés à faire monter III cran III pression pour obtenir du pramier III un projet de W prise en charge des agées dépendantes. Après avoir joué 🖺 📟 de la pédagogie avec un rapport de la commission sociales, puis celle M persuasion un lançant, avec des l'opposition, une pétition nationale Monde du 17 octobre), limit verm déterminés li lapar du poing sur

Mercredi 2 décembre, vingt-trois pariementaires imidiani in maliani i gauche devaient annoncer qu'ils ne mannai pas projet portant d'ordre (DMOS), une pramière im repoussé en commission, Milliam Metignon n'accepte per un litera élergissant m mécanismes de prise un charge de la dépendance. Les personnes peuvent actuellament MUNICIPAL d'une ellectre compensatrice innie par in départements qui y quelque 10 million de marco Or, des inégalités existent selon les régions, 🗷 🝱 dépanses ne erre cesser de incimi pulsque in plus de quatre-vingt-cinq ans les vingt-cinq procheines années pour THE MAN DEUX MARKET milieux milieux syndicaux associatifs sont pourtant tous

favorables à la marie d'une allocation proportionnalia

ressources Mi garantissant un

meilleur aux En 1991, M. Marial Rogard avait les 3 à 4 millards de france de plus-value fiscale générés chaque in the CONTRACTOR OF THE PARTY OF généralisés. Trois avant 🖿 terme 🕮 🕨 législature. exigent donc de M. Pierre Bérégovoy qu'il non seulement l'engagement 🖮 📂 prédécesseur mais le com parlementaire que M. Mitterrand précisément rehausser. Pour 🖿 députés 🔼 🛚 s'agit peut-être de la minimi manife in program in the state du gouvernement auquel 🛅

reprochent d'abandonner. l'approche des législatives, toute David M nuit 🎮 1º su 2 décembre, n'a-t-il pas accepté encore un peu plus ici sur la maîtrise des dépenses de santé, déià passablement e Légiférer 💷 📗 dépendance www une grande Milwerië de masifie 🗷 resur rer la la pas, la droite, la le fera », prévient M. Boulard, député (PS) 📥 🖿 M. Bérégovoy dispose peu montrer qu'il peut comprendre un

JEAN-MICHEL NORMAND

LIANA & LEVI_

BOULOT

M. Soisson estime que le succès de la manifestation de Strasbourg renforce la détermination de la France

La manifestation agricole contre le projet d'accord au GATT négocié entre la CEE III les Etats-Unis rassemblé, mardi 1" décembre Strasbourg, 41 000 participants, 11 police, près de 80 000, selon les organisateurs. Venus de tous les pays de la CEE mais également de Suisse, d'Autriche, de Finlande et même du Japon et de Corée, les agriculteurs ont causé de sérieux dégâts sur leur passage en s'en prenant m mobilier urbain. m accrochages, limités, avec im forces i l'ordre, ont in une

dizaine de blessés dont un grave. M. Jean-Pierre Soisson, ministre il l'agriculture il du développement rural, ■ estimé, sur France-Inter, que « la détermination du gouvernement à s'opposer au projet d'accord entre la Commission et Washington avait été renforcée par le soutien le la cause française per les organisations professionnelles 🔳 tous les pays ont apporté ». « Nous savons maintenant que 🚃 📻 agriculteurs européens sont avec nous», a indiqué M. Luc Guyau, président de la FNSEA.

Une onde de colère dans un couloir désert

STRASBOURG

de mily envoyé -La marée humaine a une ville morte. Il n'y avait peut rien plus frustrant que de seatir marie impuissant, s'engager comme une in de fond in fin, d'accumuler de déployer de monde, de mond se et de fierté imprégner une

Strasbourg avait vidé les rues de ses passants et de ses écoliers, gomué à la peinture grise chaque panneau indiquant la direction du panneau indiquant la direction du Parlement curopéen et soi ment camoufié quatre mille policiers. Strasbourg s'était l'aplace de Bordeaux au le la de la Meinau, elle lui avait réservé une artère de l'kilomètres : les autrement l'aprante de l'apparent la fumée des mans et d'un brasero, au son des cloches d'alpages et des fusées à corbeaux s, ces feux Bengale tirés au revolver d'alarme, trainant des fourches et des arbres morts, hissant un crâne de yache morts, hissant un crâne de vache morts, hissant un crane de vacue sur une pique, portant des sacs de graines à la main (au cas où il aurait fallu faire glisser les poli-ciers) et des sandwiches gros

La vague est passée, une onde de lère dans un couloir désert, elle a pu se soulager dans l'enceinte d'un stade, comme s'il avait failu cette chambre d'écho, ce lieu d'exutoire, pour que cette foule, à défaut de se frotter contre les poli-ciers et les bâtiments officiels, cris sa haine et jette ses boulons et ses fusées sur une pelouse de football, baptisée pour l'accade a en et moque - presque effrontément - des dirigeants dont on ne pouvait entendre le le pétards que les bribes pathétiques :
« Dans une démocratie, même une minorité le droit l'existence », « Il faut mettre les Etats-Unis à leur

> « Paysans = sang = Mrs.

la avaient défilé, fustigeant le GATT Américains, militaires M. Mac Sharry, avec qui plein plein pays plein paysans », «L'argent de armet pour l'agriculture, de famine monde ». Une partie du contre fain, l'autre se bat pour limiter sa production ». Ou simple Incomme balbutiement d'un dernier cri, tragique nier cri, tragique i « Paysans-sang-terre».

Souvent, the long of par-cours, the jeunes et des moins jeunes ne pouvaient s'empêcher de se précipiter sur les pancartes qui accrochées arbres, les panneaux de circulation, les abrisbus, les feux de signalisa-tion. plusieurs, arri-vaient les luin voler en éclats,

des boîtes, jetaient des œufs, des tomates, des manus sur les manus sur les Strasbourgeois qui pourtant les acclamaient de leurs fenêtres. Ces supporters changeaient de tête quand ils se voyaient systématiquement par le fusées corbeanx, et une dame fut touchée la tête. Une autre qui distribua nourriture aux manifestants ut, quelques minutes plus tard, referment volets, assaillie sous les projecture. Des Allemands de Saxe, combinaison de travail rouge, sont psés, avec leur drapeau noir, un étendard représentant un giaive acelui du Kaisers, précisaient-ils — transperçant un de charrue, ment enté de police protégeant de barrages de police protégeant de barrages de police protégeant de barrages de l'Europe, l'édifice, tout comme consulat américain, dont in un très dans le rang, rejoignant une importante délégation italienne qui, elle, restait fidèle à une image bon enfant, les paysans du Piémont et de Lombardie s'époumonant souffier dans des sifilets, enrôlent les ieunes filles aur leur passage. Strasbourgeois qui pourtant les

cosame de ville, chaussires la paporeis, una sur la tête, la paporeis, una sur la tête, se sont la éclipsés, un mont affolés per tant de bruits de pétarda. Les Coréens, aussi nombreux, persistaient; à joner du Zing et du Kwang Gu Ri, sorte de symbolles au cone nilissant, « C'est ce m'an an gong puissant. « L'est ce qu on joue le matin quand on part à la rizière pour se donner du courage », explique Rim, cinquante-trois ans, représentant d'une coopérative agricole et propriétaire... de I hectare de terre. – « C'est la taille moyenne des propriétés chez nous.»

souffler dans des sifflets, enrôlent les jeunes filles sur leur passage.

Costume de ville, chaussures 14

Italiens, Finlandais, Autrichlens, Allemands, Irlandais, Belges, Hol-landais, Danois, Suisses, Espagnols et bien str Français. Tous se regardent, se jangent avec pudeur, avec ces mêmes visages d'homme de la la la la scrutent au pouvoir se parler, peut-être avec ce de la reconnaissance des hommes du même métier la la ceux qui sont en paysans qui sont contre Maastricht et qui défilent, malgré tout, côte à côte, comme s'il n'y sell plus d'autre choix que ille tour le Babel frappée d'une ille malé-

Car à éconter, qu'lls soient riches, pa du nord de l'Europe, de sud, voire du Sud-Est asiatique, la américaine à l'adoption du GATT marquerait l'émergence d'un rouveru prosté d'un nouveau monde la duquel bien peu d'entre deraient place. Enrique, in qui ans, 90 limite blé qui ans, 90
d'oléagineux Aragon (Espagne)
village va disparaître. Moi,
ne cinq prochaines années, je
ne sais pas ce que je fais. Peut-être
je vais réussir à trouver une place l'
la Motors qui implante une
usine dans la région. Je travaillerai
la semaine à l'usine, et le samedi,
dimanche à la ferme avec mon père
et mon frère. On va perdre et mon frère. On va perdre von d'argent autrement. Ou alors il fau-

INDICATEURS

ETATS-UNIS

 Indice composite: + 0,4 % en octobre. - L'indice composite principaux américains, and préfigurer l'ac-tivité des trois à six prochains mois, a augmenté de 0,4 % en octobre par rapport à septembre, soit sa première augmentation en trois mois, a annoncé mardi 1º décembre le département du commerce.

onze indicateurs l'indice enregistré positifs en octobre, d'emploi et decembre de département du commerce. demandes de biens de consommation et de permis de construire ont augmenté).

 Croissance: + 1,1 K en 1992. - La Commission auropéenne devait adopter, mercredi 2 décembre, un rapport la la situation économique la la Communauté, qui la présenté au sommet d'Edimbourg les 11 et 12 décembre. Selon ce rapport, la croissance dans les douze Etats de la CEE n'atteindrait en moyenne 1,1 en 1172 and comprise entre 1 et 1,5 % en 993. a à cette de molle, la Douze pourraient adopter lors du sommet d'Edimbourg un plan de relance. drait se regroup former coopératives, mais en Espagne, les trop

Albert, soixante-quatre ans, il hectares de de céréales dans le sud de la Belgique: « Je pars à la retraite totalement découragé de l'exploitation. Sa femme devoir chercher un pour assurer un pour assurer un fixe. Un su perdre 25 40 % de nos revenus. Un quart des agriculteurs belges vont arrêter. C'est de l'élimination pure et simple, tout cela à cause de l'arrogance américaine, cette manière de dire : s'arrogeant nos marchés. Jermé les charbonnages les aciémanque de compétitivité, il nous, c'est l'inverse, on demande d'arrêter se que nous produisons c'est un comble!». Albert, soixante-quatre ans,

«On va y perdre notre ame»

rurgistes » de la société, o'est bel et bien ce spectre qui domine toutes les conversations, chacun étant per-suadé qu'on a décidé ou laissé faire, qu'en tout cas le mouvement est irréversible : la profession est sinistrée. « Vous vous souvenez de ce que pensalent les paysans sur les premiers chômeurs dans les que chose de complètement inconce-vable pour un agriculteur qui travaille sept jours sur sept, explique Piecra, quarante-trois ans, proprié-taire de 190 hectares de céréales dans le Loir-et-Cher. Le plus terridans le Loir-et-Cher. Le plus terrible, c'est, que les agriculteurs vont au mieux devenir faux chômeurs qu'ils méprisaient auparavant. C'est grave, on va y perdre notre âme à force de toucher des subsides pour lerres qu'on à cultiver. Il n'y aura plus cette logique de pour roduit service rendu».

«Grand propriétaire», Pierre, après des études supérieures, y avait cru à cette agriculture avait cru à cette agriculture moderne, intelligente, le la gestion optimale et le nouvelles techniques, heurtant le traditions les les les les les labour, s'associant voisins en une de « cercle et qualité » où réflèchissons à plusieurs, échangeons expériences, les sécurisons dans nos choix et cherchant toujours le mouens de dinsi. chons toujours he moyens de dimi-nos charges ». Un peu comqué-prêts s'adapter, que à m nous sommes allés avant l'heure à informer i que PAC rés afin d'avoir et pouvoir faire des projections sur nos exploi-

Area in PAC, Pierre s'illed préparé à des revenus, mais il pensait pouvoir s'adapter. Avec le GATT, « je sens comme un fabricant de françaises par Taïlong du trajet, dans je qui le Tours à Strasbourg, il soupire, se rassure, n'ose pes y croire: « ils ne vont Strasbourg, il soupire, se rassure, n'ose pas y croire : « lis ne vont quand même pas appliquer tout ça aussi vite. Il va y avoir des mesures d'adaptation, J'espère. » Sans cultiver trop d'illusions sur ce qui pouvait encore sauver la communauté agricole : « Autrefois, l'etait ancestral, voirin considération : voirin Aujourd'hui, nos programment de la considération de la voisin. devenues des fosses lions devenues des fosses lions, c'est tou-jours applau-dil. »

lui, du haut de ses vingt-quatre ans, semble paradoxalement plus serein, habité par une tutti-qu'il répète tranquillement, en rigolani car il me que mu peul paraître un peu déraisonnable : « Quoi qu'il arrive, on ne me bougera pas im ma maison, de mon village. J'irai couper du bois, je ferai n'importe wi ma ma vie,

DOMINIQUE LE GUILLEDOU

La compagnie d'assurances publique prend 37,4 % de Nordstern

L'UAP riposte à Suez

Après la rupture des négociations. avec Suez au sujet de la Compa-gnie Victoire et la m filiale allemande Colonia (le Monde du movembre), la riposte de l'UAP ne ma fait attendre. mardi le décembre, de la décision de Suez de ne pas poursuivre les compte tenu = «l'écart entre les différentes positions», le conseil de l'UAP = annoucé de le même temps l'acquisition de 37,4 % de Nordstern, une des filiales d'assurances de Colonia, auprès du groupe suisse Winterthur. Une manœuvre qui ressemble étrangement [] tive de contournement.

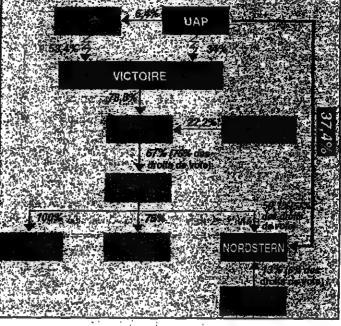
L'opération semble de la plus intéressante pour l'UAP que la compagnie publique devrait moindre centime. 37,4 % Nordstern payes Winterthur par des actions UAF. À l'issue d'en augmentation de capital, il groupe suisse devrait capital, li groupe suisse devrait

du capital de l'UAP. Nordstern
occupe par ailleurs une position
moccupe par ailleurs une position
moccupe par ailleurs une position
moccupe par ailleurs une position
cocupe par ailleurs une position
moccupe par ailleurs une la galaxie
Colonia. A moccupe primes collectées,
Nordstern représente un tiers de
l'activité de Colonia mais, avec
millions le francs de résultats
1991, plus d'un tiers me ser 1991, plus d'un tiers de seu bénéfices.

de Suez est clair : pour l'UAP et président, M. Peyrelevade, le dossier Victoire-Colonia loin d'être clos. En dépit de deux ans de tragi-comédie et négociations à rebondissements où scénarios possibles ont cavisagés. M. Peyrelevade ne renonce pas I mettre la main le troisième assureur allemand nia, d'échange de marticipation des des l'intiliards des francs investia en novembre 1989. Après avoir recu une fin de non-recevoir signi-la fois, jeudi novembre, par le conseil d'administration Sucz et préside S M. Gérard Worms, dans Monde i Jau savoir s'arrêter», - M. Peyrelcyade tro-atlaque immédiatement a Allemagne au cœur du groupe qu'il convoite.

II m donne même les moyens d'influer directement sur la gestion d'une des filiales de Colonia, qu'il n'avait jamais pu faire aupaairli a Mali pour more la pression sur Sucz dont il est, par gilleurs, le principal actionnaire. Mais il n'est 📂 sûr que 🚃 📹

ERIC LESER



Manceuvre de contoumement de l'UAP

Conflit dans les assurances

La Mixte perd un procès contre Allianz

La maria qui represe depuis près d'un an li groupe d'assurances allo-lanz à partenaire minoritaire, Compagnie navi-gation min (CNM), au sujet de laur filiale commune Allianz V Holding, vicat 👛 📭 a l'avantage de l'assureur d'outre-Rhin.

d'appel Paris a rejeté la CNM.
Le groupe M. Marc Fournier nomination d'un pour étudier d'apports la filiale dommages d'Allianz la holding commune Allianz Via Holding et la suspen-sion des opérations catre dommages de cette holding. De plus, la Mixte 200 000 francs à titre de dom-

Catta histoire compliquée comen 1989, lorsque, mur contrecarrer des majet boursières et sauver l'intégrité
groupe, M. décide de
la moitié de ses d'assurances (Via, Rhin à Altianz Europe. Quelques

plus tard, en mai 1990, le numéro un allemand s'assure seul contrôle compagnies d'assu-rances par la biais d'un regroupe-ment de ses activités françaises evec la la Mixte, le la chapeauté par une mune Allianz Via Holding Millianz & 66 par Allianz et à 34 par le

Le litige de l'évocation l'année le de l'évocation leur leur commune. Les dirigeants de la Mixte auraient découvert qu'Allianz avait son walle en réassurance aux dommages d'Allianz France. La suppression ce contrat con the pour une part importante aux 11 millions francs holding

Plusieurs procédures ont ill engages par M. Fournier. La mière, qui vient il jugée en appel il le décembre, concernait une demande d'expertise de minorité. La seconde, déposée auprès a l'initial de grande la de paris en juillet, portera sur le dol.

DOMINIQUE GALLOIS



DAHS UN MOI LUOT TUAT SEREPETT NOUS VOUS O UNIQUI

Boulor 175 dessins de PESSIN de la crèche à la retraite EDITIONS LIANA LEVI SURUK DE L'ABBE - 79006 PARIS : Section 2 and the section of the sec The Starting on the start of th

Mixte perd un proce contre Allianz

1 mm ... No. of Control of Control

With the words to be the

Marie Comment of the contract of

STATE OF BUILDING

MONNAIES

Tandis que 🛮 Bundesbank exclut tout assouplissement de sa politique

> Le mark effectué une vive remontée **A** Paris

Le limit run attild vis-à-vis Da mark, dont le cours, à Paris, et de la de la semaine dernière 1 3,41 francs mardi 1= décembre, la Banque 11 France intervenant à ce niveau pour stopper la dégradal musiconnaie. Mercredi 2, la Bundesbank pour part, annoncée qu'elle achèterait in francs.

Ca affaiblissement n'a pas été provoqué par une nouvelle attaque le franc, après celle de la troisième semaine de septembre, plutôt un renforcement général mark sur les mar-chés, vis-à-vis du dol-lar, qui est retombé es 1,60 DM à 1,57 DM et 5,42 francs 5,36 francs Ce rebond de la monnaic allemande au audie au déclarations du président in la Bundesbank, M. Heimut ger la Frankfurter Allgemeine Zeitung, loquel il n' a aucune possibilité d'un assouplissement la politique la banque seront aussi fortes outre-Rhin.

les analystes, ces propos renverraient au printempe 1993 la possibilité d'une nouvelle baisse d'intérêt I Francfort, u donc IIII l'ensomble III la zone mark, a laquelle «appartient» la France, Ajoutons tensions du Système monétaire européen entretienment une mu de fievre rampante, nourrie par les interventions des banques centrales, les rumeurs persistantes d'un nouveau réalignement immonnaies secondaires, livre irlandaise ou couronne danoise. Mardi, par exemple, on a relevé de gros achats de marks en provenance de Scandinavie, région où les perturherions monetaines sont tres fortes depuis trois mois.

Les trois cercles de l'Europe monétaire

Les monnaies périphériques, Les monnaies périphériques, comme le mark finlandais et la couronne suédoise, out abandonné l'ancre. Même s'il a échappé à la dévaluation, le franc a été l'objet de la plus violente offensive spéculative qu'il alt jamais connue. A l'instar un la France enfin, pays qui s'accrochent au deutschemark sont obli is de curver des d'intérêt prés, gré d'intérêt pure économique. Comment expliquer ce retour, en Europe, de l'instabilité monétaire? Le SME luidavantage les conditions politiques de son fonctionnement qui man-quent. A cet égard, quatre remar-

Premièrement, le SME est souvent pris pour un système de taux de change fixes. Entre 1987 et 1992, aucun ajustement monétaire impor-tant n'a di alle de l'impor-Le le rappelle désorre constamment M. Michel Sapin, ministre français de l'économie, «un système de taux de change fixes et ajustables».

> Dédramatiser le réginstements

Les réalignements monétaires Les réalignements monétaires nient y et maturels et dédra-satisés. Le le SME, la réduire la fréquence de ces modifications parités. Mais celles-ci restent néces-saires et subsistent diver-gences le subsistent les conditions dans lesquelles clles ont été réalisées, le dévaluations membres. N'étaient les conditions dans lesquelles clles ont été réalisées, le dévaluations membres au sont donc pas le signe d'une crise du SME.

Dewième observation, ce de ge fixes mais ajustables) confere au SME un caractère profondément contradiction. Chaque réalignement contradit l'objectif de gent de la sutorités monétaires et les opérateurs sur les marchés des changes, la bataille est permanente. Ayant gagné sur la livre, les spéculateurs anticipent iné-luctablement une autre dévaluation.

DANS UN MONDE QU

IL FAUT TOUJOURS

SE RÉPÉTER,

NOUS VOUS OFFRONS

UN INTERLOCUTEUR

UNIQUE.

Le Réseau Eurisys délègue 🖿 chef de projet, quotidiennement responsable auprès de vous.

Le Réseau Eurisys accompagne votre projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance

■ l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activi-

🔤 complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique ■ maintenance, documen-

tation et information, erre et assistance technique.

et ils ont joué la lire, puis la peseta, aujourd'hui, la punt irlanda la couronne danoise et le franc français. «Le SME est aussi une inciuation puissante spéculation », juste titre, le la décembre l'Cologne, le président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger. Le SME un système transitoire, conçu comme tel, qui ne peut fonctionner que dans une perspective donnée, celle la unique.

Troisième remarque, les crises de

donnée, celle la unique.

Troisième remarque, les crises de la automne ont, à chaque fois, débuté par des tensions d'entre périphérique au SME, le mark finiandais à la mi-septembre, la couronne suddoise à la mi-novembre. Les autor monfaires finiande et de Suede avaient décidé unilatéralement de rattacher leur monnaie à l'écu. L'expérience vient de démontrer que ce type d'associade démontrer que ce type d'associa-tion spontanée et unilatérale n'est pas viable.

Quatrième point, le SME est un cadre qui nécessite une volonté de coopération de solidarité entre les coopération de solidarité entre les pays y participant. Plus qu'une du SME, la crise actuelle résulte di ce manque de volonté. Dans chacun pays-membres de l'effet notamment des difficultés économiques, le leadership politique est affaibli, la curopéenne aussi. In le du chacun pour le comportements de Bunqui (qui maintient de Bunqui (qui maintient de Bunqui (qui maintient de gouvernement britannique, sont à cet épard symptomatiques.

symptomatiques.

Le SME n'est pas « moribond ».

Mais il est en crise. Aujourd'hui, trois éléme d'une en de provoquer sa mise à non-ratification du traité de Massricht par le l'annue le Grande-Bretagne d'une union de la Grande-Bretagne d'une union de la Grande-Bretagne de l'approprie d'une union de l'approprie d'une union de l'approprie d'une union de l'approprie d'une union de l'approprie des conséquences sur le couple franc-mark. Maigré l'antente formalisée par le communiqué du 23 septembre — en pleine bataille du franc — les menaces sur la stabilité de ce couple sont réelles.

symptomatiques.

Outre-Rhin, l'intérêt pour la monnaie unique enfin risque de s'émous-ser au fur et à mesure des progrès set au for et a inisate us progres de la réunification. Compte tenu de ces risques, il est utile de réfléchir dès à présent à une voie nouvelle pour la construction monétaire europour la construction monetaire emo-péenne. On peut en imaginer de nombreuses. Celle d'une Europe composée de trois cercles en est une. Suggérée timidement par M. Sapin Suggèrée lundement par M. Sapin dans un entretien avec le Financial Times daté du 19 novembre, elle permet de reprendre simultanément es démarches visant à l'approfondissement et à l'élargissement de l'intégration monétaire européenne.

> Un centre intégré

Dans Europe monétaire concentrique, le premier cercle, central, prétigurerait par anticipation l'UEM. Il s'organiserait du couple fianc-mark. Le second regrouperait candidais dur, determinés politiquement à poursuivre leurs efforts convergence. premies celes fonctionneraient grosso cles fonctionneraient grasso un comme le SME un centre intégré, plus font et plus stable. Au sein du troisième cercle se

ble. Au sein di troisième cercle se retrouveraient qui souhaitent s'arrimer qui souhaite monétaire. La avec le seraient davantage organisées.

C'est évidemment la noyau dur acceptaire des principales questions. Les pays membres?

Ceux qui répondent déjà à certains critères de convergence économiceix qui repondent des a certains critères de convergence économiques. Pourraient en faire partie l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas et la France. Mais Mais l'Autriche, voire la Suisse. Organisé autour du couple franc-mark, quel en serait la fonctionnement? C'est là que pourrait se situer une initiative franco-allemande pour l'instant Paris et Bonn mande. Pour l'instant, Paris et Bonn

hésitent.

De la experts pensent, comme l'alle Prate, vice-président de la BEI, qu'a il vaudrait rouver un accord l'art politique monétaire européenne sénémic sans la nombre plus restreint de pays étaient impliquées. Paris est en fait vivement opposé à l'idée de précipiter la phase trois de l'UEM, la création immédiate avec un nombre limité de pays d'une banque centrale européenne et d'une monnaie unique. Le gouvernement français y voit deux risques : calui d'abord de donner l'impression à certains pays de les exclure (Italie, Espagne...) de la convergence, Celui ensuite de se retrouver dans la «zone mark», au sein d'une «Bubof», comme on dit

déjà Londres (le mariage de la Bundesbank de la of France) dans un face-à-face déséqui-Boré avec les «gromes» de Franc-fort pour la définition de la politi-monétaire.

L'hypothèse d'une union moné-Enypoinces d'une union mone-taire restreinte immédiate exclue, d'autres sont envisageables. Certains imaginent l'instauration d'une parité fixe el e mark. Suggèrent de resserrer la marge de fluctuation entre entre pivot, 11 marge n'est déjà pius que de 0,5 % officiel-lement pour le florin néerlandais de 0,2 % officieusement pour le franc belgo-luxembourgeois. La France n'est pas la Belgique », s'in-surge-t-on à Paris en réaction à cette perspective. Un grand and comme la France un peut abandonuer an politique monétaire I une autre puissance. Elle cherche plutôt I la

> User role plus progressive

Une win voic, plus progressive, consisterait la accélérer la facto la phase deux sans précipiter la phase d'annonce, Paris d'Bonn pourraient renforcer leur coopération moné-taire. La France pourrait donner, I cet égard, Allemands
d'accorder rapidement la Banque
de France indépendance. (voir
la chronique de Paul Fabra
« le Monde-l'Economie » du 30 novembre). Une bille construction, en trois cercles, écarterait la française de l'exclusion puisque le pays deuxième cercle, l'Italie, seraient toujours dans un mécanisme du

Le pourait aider au rapprochement des pays candidats à la CEE Les monnaies l'écu définies qu'actuellement. Dans ce de l'actuellement les monnaies des pays nordiques, mais aussi celles de cerpays d'Europe de l'Est et, si le souhaite, la Grande-Bretagne.

Cette Europe en trois cercles, est-ce un projet utopique? Le climat politique n'est, il vrai, guère favorable a une quelconque interestive globale de ce type. Affaibli, le pouvoir en France est, on le sait, opposé à toute Europe à ou trois vitesses. Le traité de Maastricht prévoit pourtant bien explicitement un fonctionnement à deux vitesses au cours de la troisième phase :

Si les responsables européens refuaujourd'hui d'imaginer 🚾 nou- d approches, celles-ci pourraient s'imposer l'eux qu'ils puissent en maîtriser le développement. Bonn ne trouvent aniourd'hui i movens i rassurer monétaire prévisible, un risque d'avoir une Europe l vingt-quatre vitesses. De plus peut-être, au rythme 🖿 🖿 désintégration actuelle ERIK IZRAELEWICZ S

AFFAIRES

Crise dans la haute couture

M. Jean-Louis Scherrer est remercié par ses actionnaires

Les actionnaires 🗯 🗔 maison Scherrer - le groupe japonais Seibu et Hermès - ont annoncé, mardi le décembre, qu'ils mis l'acontrat de M. Jean-Louis l'arrer dans le cadre d'un plan de res-

C'est en mars 1990 que M. Jean-Louis Scherrer avait de mai-dont il mil le fondateur, ne conservant capital,
Les tentatives développement
depuis n'ont pas des
résultats escomptés. La mauvaise
conjoncture des rapports diffinaires ont, contraint contraint Hermes a remettre of millions francs a remettre of millions and chiffre d'affaires de 140 millions de francs.

Nous procéder à un plan d'économies et à un plan de développement », a annoncé M. Patrick Thomas, président-directeur général de l'entreprise. Le plan d'économies va la licenciement de la moitié des 135 salariés. La réalisation du prêt-è-porter sera confide l'industriel le les accessoires les Mortensen, man créateur de la ver l'équation en 1993. M. Jean-Louis Scherrer, qui conteste mise à l'écart, s'appreterait à saisir

AMÉRIQUE S U D

Il y a des Marchés qui Méritent le Déplacement

ARGENTINE, CHILI, VENEZUELA, PARA-GUAY, URUGUAY, BRÉSIL, COLOMBIE. ÉQUATEUR... Autant de pays, autant de marchés à developper ma à conquêrir, a l'exemple des grands groupes internatioirançais dans des domaines aussi varies que l'automobile, les communications, l'énergie, l'agro-alimentaire, etc...

AEROLINEAS ARGENTINAS vous ouvre les portes de l'Amérique du Sud et plus particulierement celles de l'Argentine, oilrant aux hommes d'aifaires, aux industriels, des marchés a forts potentiels.

Tout est prêt maintenant pour vous accueillir.

AEROLINEAS ARGENTINAS, II vols par semaine depuis l'Europe vers l'Amérique du Sud plus de 50 vols inter-americains depuis Buenos Aires vers les grands centres de chaque pays.

Une flotte moderne, un accueil et un service à hord partaits pour savourer immédialement l'hospitalité légendaire de l'Argentine. L'Amérique du Sud des Attaires par AEROLI-NEAS ARGENTINAS, un monde II conquerir.

Pour en savoir plus, appelez votre Agence de Voyages ou AEROLINEAS ARGENTINAS.



77, Champs-Elysées - 75008 PARIS Tel.: (1) 43.59.02.96 - Fax: (1) 45.63.77.43

C'est parce que nous sommes plusieurs que nous sommes unique.

14-15, PLACE GEORGES POMPIDOU, MONTIGAT LE ARRITONNEUX, TRIBZ SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES CEDEX, TÉL., 05 06 6) 62

De 120 000 à 150 000 chômeurs de longue durée «évités» en dix mois

M- Martine Aubry, ministre du travail, devait rendre public, mercra 2 décembre, le bilan l'opération ¢ 900 000 chòmeurs de longue de la P. lancée la demande de M. Bérégavay, Catte action, exceptionnelle par son envergure, aura au moins 📰 le mérite de mobiliser tout le vice public de l'emploi et de faire 1 6 %, en cinq mois, le nombre de chômeurs de longue durée.

Sur le plan des résultats, le bilan l'opération = 900 longue durée = ul impressionnant. Depuis le le février, de

l'ouverture de l'enquête publique :

GATTEN-DES-BOIS.

jours me exceptés,

CAEN, le 3 novembre 1992.

BESSE

son War par M Cresson, at jusqu'au 31 octobre, l'ANPE, l'AFPA, etc., réalisé I 030 000 entretiens individuels. An cours des dix premiers mois de 1992, VIII 000 il mandeuri d'emploi, depuis plus châmage, alors qu'ils n'avaient due pendant la période.

Les chômeurs ayant une anciennete la plan de la ans, anservaient lité reçus la premiers, adiminué 16 Sur la cinq derrima mois, le d'anage la langue durée la la 6 % et, avec 000 moins, s'éta-blit de moins, s'éta-

une evaluation du ministère du travail, peut estimer

Prélecture 👫 l'Eure

<u>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</u>

Préfecture de la Région Préfecture du Calvados

Projet de réalisation de l'autoroute A 29

Section Pont de Normandie-A 13

Avis d'enquête publique

Par arrêté conjoint du 3 novembre 1992, le Préfet de la région Basse-Normandie, Préfet 🚃 Calvados, 🗷 🖷 Préfet de l'Eure ont ordonné

préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de réalisation de la section Pout Normandie - A 13 de l' A 29 sur de BEUZEVILLE (Eure), FOURNÉVILLE, GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, QUETTEVILLE, LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOIT-D'HEBERTOT, SAINT-GATIEN-DES-BOIS LE THEIL-EN-AUGE (Calvados), sur la mise an companibilité des plans d'accountés de la companibilité des plans de la companibilité des plans d'accountés de la companibilité des plans de la companibilité des plans de la companibilité des plans d'accountés de la companibilité des plans de la companibilité des plans de la companibilité des plans de la companibilité de la companibilité des plans de la companibilité de la companibilité des plans de la companibilité de la companibilité de la companibilité des des la companibilité de la companibilité des la companibilité de la companibilité de la companibilité des la companibilité de la companibilité de la companibilité de la companibilité de la companibilité des la companibilité de la companibilit

sur la mise en compatibilité des plans d'occupation es sols des communes es FOURNEVILLE, GONNEVILLE SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, OUETTEVILLE, LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOIT-D'HEBERTOT, SAINT-GATIEN-DES-BOIS et

Cette enquête se déroulers du handi 30 povembre 1992 au mardi 5 janvier

Membres: M. GRENON Maurice, 10, bd de La Flèche, 14220 THURY-HARCOURT - M. HEURTIN Guy, 14270 MAGNY-LA-

son siège 📧 Préfecture 📠 Calvados où 🕶 correspondances

Les pièces du dossier d'anquête sinsi que des registres d'anquêtes seront

- Il la Préfecture du Calvados (direction des relations seus le collectivités locales ■ III finances III l'État), du lundi au jeudi, →

- I Préfecture III l'Eure (direction III la coordination E des IIII)

■ h Ⅲ à 17 h, le vendredi, ■ 8 h 30 à 16 h, jours ma exceptés.

économiques), du lundi au vendredi de 10 h 1 12 h m de 14 h à 16 h,

à II Sous-Préfecture III LISIEUX (du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et iii 13 h 30 ii 17 h, le vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h),

la Sous-Préfecture BERNAY (du lundi au vendredi, hand hand li h 30 a la h 30 à la h 30), jours fériés exceptés,

aux mairies de BEUZEVILLE, FOURNEVILLE,
GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, HONFLEUR, QUETTEVILLE,
LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, SAINT-BENOIT-D'HEBERTOT,
SAINT-GATIEN-DES-BOIS LE THEIL-EN-AUGE pours

afin que chacun puisse im prendre connaissance et consigner

La commission d'enquête receves, en personne, les observations du public

- BEUZEVILLE, le jeudi 10 décembre 1992, m n h 10 à 12 h et de 14 h

- FOURNEVILLE, ill vendredi ill décembre 1992, ill ill h 30 à 12 h ill de

- LA RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR, le mercredi 23 décembre 1992, de

- HONFLEUR, le mardi | janvier 1993, ■ 9 h 30 à 12 h 🗷 de 14 h 🗈

IL POURRA ÊTRE PRIS CONNAISSANCE D'UNE COPIE DU RAPPORT ET DES CONCLUSIONS DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE DANS CHAQUE LIEU D'ENQUÊTE PENDANT UN DÉLAI D'UN AN A TIMITIE DE LA DATE DE CLOTURE DE

PAR AILLEURS, LES PERSONNES INTÉRESSÉES POURRONT

EVREUX, # 3 novembre 1992,

le Préfet | l'Eure,

Jean-François SELLIER

OBTENIR COMMUNICATION DU RAPPORT ET DES CONCLUSIONS EN S'ADRESSANT AU PRÉFET DE LEUR DÉPARTÉMENT DANS LES CONDITIONS PRÉVUES AU TITRE PREMIER DE LA LOI DU 17 JUILLET 1978.

Avec 1 F Monde sur Minitel

ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12

ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS

Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE

Parez II M. L

d'ouverture, jours la exceptés

èventuellement en observations sur les registres et écrit aux membres en commission d'enquête.

«évités» grâce I m dispositif, si on applique à ceux-ci le taux et le sortie de l'ensemble des châmeurs ou min de châmeurs de longue durée en 1991, sans compte di l'évolution conjonctu-relle récente. Mais, pendant li même temps, 770 000 demandeurs d'emploi de la leur trei-zième mois d'chômage, remplis-sant de la nouveau, le accid que l'on essayait de vider.

Quant devenir personnes qui afait l'objet i personnes qui afait l'objet i mesure, il i à apprécier, puisque l'apparaîtront qu'avec i durée, et que les i officiels, et que les diditionne i l'apparaîtront qu'avec i durée, et que les i de l'apparaîtront qu'avec i durée, et que les i de l'apparaîtront qu'avec i durée, et que les il difficiels, et que les il difficiels, et qui additionne i l'apparaîtront qu'avec i de l'apparaîtront qu'avec i durée, et qu'avec i durée, et qu'avec i durée, et que l'apparaîtront qu'avec il durée, et que les illustrations qu'avec il durée, et que l'apparaîtront qu'avec il durée, et que l'apparaîtront qu'avec il durée, et que l'apparaîtront qu'avec il durée, et qu'avec illustrations qu'avec il durée, et qu'avec il durée, et qu'avec illustrations qu'avec il durée, et qu'avec il durée, et qu'avec illustrations qu'avec il durée, et qu'avec il durée, et qu'avec illustrations qu'avec illustration

Les cadres de plus de quarante-cinq ans

Quoi qu'il en soit, et li partir du million d'entretiens, il l'ai distin-plusieurs situations, il reti-déjà la 1000 dossiers de qui ont «spontanément» dis-paru, il qu'ils aient arrêté de chercher un emploi, soit qu'ils soientmalades, handicapés ou retraités. Resteraient donc 870 il personnes.

Parmi elles, 610 000 m sout m proposer une solution ou un pro-d'insertion. Ce qui décompose de façon suivante : 335 000 effectivement quitté le chômage et, 170 000 d'entre elles, trouvé un emploi, 80 000 ont obtenu un emploi-solidarité (CES. TUC),

el pour 11 000 sont entrées en ailleurs, 275 000 mul en cours de l'anni ou « dans les tuyaux», en une d'un emploi ou d'un CES (40 000), d'une farmation (20 lou rise en shares l'ane le prestations de l'ANPE (75 lou sabir un entretien supplémentaire (70 000), et, enfin, in l'objet d'un suivi de l'accompte, il demeure 260 M0 lesquelles anche solution in le diate n'a été trouvée, Il qui m divisent en deux grandes catégo-

Pour deux tiers, il s'agit de grande détresse personnelle, familiale ou sociale, qui ont des diffi-cultés de logement, par exemple, ou qui sont même sans domicile

Pour un tiers, à l'inverse, ce sont des personnes qui ont une qualifi-cation reconnue et à qui il n'a pourtant pas été possible d'offrir-un emploi. Parmi ces dernières, on trouve beaucoup de cadres de plus de quarante-cinq ans.

En grandes masses, et à cet instant précis, cette opération. Insera poursuivie, aura permis d'ap-porter une réponse dans sept cas sur dix. 18 % ont été mis en relation avec un employeur, 17 % sont ou vont alier en formation, 12 % sont orientés vers un CES, 5 % font l'objet d'un suivi social, 20 % auront un nouvel entretien. Enfin, 28 % sont sans solution, au moins

elle a démontré que l'on pouvait

trouver des réponses, en nombre,

a apporté aux intéressés la

preuve que l'on m préoccupait

Tout en étant considérables, les

résultata obtenus ne sont pas à la

d'eux, alors qu'ils en doutaient.

Une action qui méritait mieux

Par Alain Lebaube

QUEL dommage que M. ment avec le million de chômeurs Bérégovoy, de longue durée. Elle a permis, jusau'à l'excès. l'intensé mob l'opération « 900 000 chômeurs de l'ensemble du service public de de longue durée » des objectifs l'emploi qui s'est redécouvert. que calle-ci ne pouvait m aucun cette occasion, des responsabilités CBS ATTEMPT | qu'il avait fini par oublier. Surtout.

il n'était possible in trouver une solution «individuelle» pour ces d'empici, inscrits depuis plus d'un III était encore plus exclu qu'a il n'y plus de longue au 1" prochema, "avait promis le premier ministre, E 10 mai à

hauteur des ambitions affichées. Il «L'houre 📑 vérité». faut donc poursuivre l'effort, m c'est ce que le gouvernement a Cette mieux. Elle décidé de faire en accordant de l'accent une im plaies françaises, qui acci dangereusenouveaux moyens à cette cause.

En délicatesse avec le grupe drier Partement, Mar Lienemann pu faire voter une grande sur im marchands de comme elle l'espérait initialement.

Désireuse d'agir vite, elle reprend donc la formule qu'elle avait déjà expérimentée se septem-im sur le même sujet : g'accrocher là la Sapin sur le transparence de vie politique française. A le fin l'été, M. L. avait effet réassi à ajouter un para-graphe le ce texte, prévoyant l'inter-de de la titre onérenz la professionnels. Cette la la la avait contribué la alimenter la spéculation grandes villes.

ctre ajoutés : le premier oblige bailleur, en en d'interrup-

ÉTRANGER

170 milliards ke francs pour les travaux publics

Le Parlement japonais adopte un budget supplémentaire de relance

TOKYO

correspondent

sera en min sera comparaître I nouveau, cette fois devant la commission budgétaire du lanat. L'adoption de ce collectif budgé-notamment permettre de publics milliards de yens (170 milliards francs) prévus pour l'exercice budgétaire 1992 qui La Chambre basse a adopté. mardi la décembre, le budget supnement, qui doit permettre la misse en œuvre d'un plan de relance économique de la la la miliards de france)

mental a accepté l'opposition le convoquer devant parrain de Parti libéral démocrate, l'opposition l'oppositi

fiscales, déficit entraîne fiscales, déficit entraîne dépens supplémentaires sera de le partiellement par la mue de bons d'Etat. Cette baises des recettes est due à la diminution des bénéfices imposables des entreprises consécutive au raientissement de la croissemes.

Ph. P.

IMMOBILIER

Un projet de loi pour protéger les francies

Les marchands de biens doivent proposer un relogement line in locataire, incorrespondant

M= Marie-Noëlle Lienemann, délégué au logement, devait présenter mercredi 2 décembre en conseil des misham une communication sur la protection IIII occupants wendus'à 📥 marchands de biens : une offre de relogement der etre etre an and d'interruption in bail, et les freme seront soumis

pratiques must en lumière par plu-sieurs rapports (le Monde du 13 must l'VII).

Deux articles supplémentaires tion de bail, ii proposer un reloge-

🚊 🖏 besoins 📹 🕽 🖚 possibilités financières ». En effet, in nom-Andrew de population White de (personnes ménages en situation précaire), qui ont accepté moyennant indemnisation financière a quitter leur logement, se sont manufic ensuite incapables de reloger des des conditions satisfaisantes. 🖬 deuxième amengouvernemental ajouté 🛮 🖿 Sapin concerne travaux abusifs qui rendent la vie impossible aux les incitent I partir : les travaux mem désormais autorisation, e like au relogement des occupants». En cas d'infraction, et la mariam de la prévues, of me providen pourront porter partie civile. Enfin. E ==== tre annonce un projet de loi plétant ces mesures (sur l'information des occupants, des garanties acheteurs après la rénovation).

Le mètre les 20 000 francs

Les notaires confirment la décélération de la baisse des prix

Les notaires, qui publient statistiques tous les trimestres, ont confirmé, mini l= décembre, une Malliante de la baisse des prix du mêtre carré dans l'ancien, à Paris, au cours du troisième tri-

See feur indice, la limit troisième trimestre 📰 de 2.87 🔽 moins forte qu'aux premier trimestres (- 4,97 5 et - 3,02 - respectivement). Sur 🔙 neul premiers mois, la ------ s'éteblit à 10,5 L comparer avec de 0,9 pour l'ensemble l'année 1991. Le prix moyen du mètre carré maue 20 000 See à 19 686 francs, Sur 🖢 plan 🖿 volume, le marché a été particulièrement morose un troitrimestre: - 19,4 parer wie une wie moyenne de 27,2 L en 1991. Par rapport 1990, trimestre, l'hypothèse d'une fourchette de transactions comprise intra 21 mm et 25 000 mm l'année mentile probable aux ALC: UNKNOWN

Ces statistiques au 🗂 septembre en décalage de quelques — гарроя — тароciation et de la signature de la pro-Elle portent donc sur im milim négociées au deuxième trimestre 🖷 1992. Les notaires, parlant 📥 décélération de la priz, n'en sont encore de constater le palier de plus en plus fréquemment évoqué, par l'arm publice il y a queiques jours par 🖷 revue De particulier à particulier 🖟 🕍 du 20 novembre) un le premier maerie qui re jusqu'à maurie une légère remantée des prix

- im trois RAI, les trois grandes de M. Silvio Berlusconi, que la quelque III stations locales, - draine im investissela limitation du sponsoring - - Ill éprouver les seule de Maleri de «Sua

· Consommation ralentie, conjone ture économique fragile en dépit a Carles maitrisée, l'ales investissements le men prises : France Finera dans in tendance générale. Le marché publicitaire ITM = en = de 2,4 par rapport à celui de 1991. La presse écrite n'en and pu ragaillardie 1 | petites 2 | leur chute, qui se traduit celle année par un recul moyen 🔛 34 % 🔤 🔤 rčédicaregistré l'am précédente. C'est la proce mille de d'abord (avec 15 % le retrait me publicitaires, mi de de l'ensemble de la presse), qui souffre, un l'article ul le devraient enregistrer, 1993, en revanche, ne z présente pas auspices favorables. En France, même lie parties in s'attendent | am am a cn 1993,

FRANÇOISE VIII

CONJONCTURE

Selon la note d'Information et publicité

La reprise de la publicité ne devrait pas être au rendez-vous de 1993

Las immatement publicitaires dans les médias se MA effondrés en 1991. Et la reprise n'est pas au rendez-vous de 1992 ni in 1993, salim la note de conjoncture que mail de publier la publicité (IP).

Attendue un 1992, la reprise publicitaire ne devrait per line au rendez-vous de 1993, selon la ■ conjoneture ■ Comité marke-ting international ■ Infor-mation ■ publicisé (filiale d'Havas régisseur 🚟 RTL), qui étudie la situation de dix pays européens, ainsi 🚃 celle 🔙 Etats-Unis 🔳 du Japon. Pays phare in le domaine de la publicité - en 1990, les revenus agences y représentaient 58,6 % du des revenus mondiaux, - les États-Unis 📖 année noire en 1991, marquée recul investis-publicitaires dans les médias de 4 %.

La curieuse alchimie des Jeux olympiques, de l'Exposition universelle 🖮 Séville et de la récente élection présidentielle a toni-fié le marché de publicité, qui osciilerait === + 3,4 = = + 5,4 % l'année en esse Mais Madi-Avenue, où 🗪 installés à New-York is plus grands groupes publicitaires. In retrouve III le

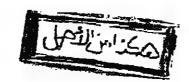
sourire pour autant : l'année 1993 devrait être tout juste positive et sa croissance moindre qu'en 1992 (entre + 1,5 % et + 3,5 %), du fait de m menace de l'effondrement de marchés 🗀 🖀 et 🚟 🖦 pris and les with fitted d'espace. La Grande-Bretagne, sévèrement

une baisse in el des investissements dans les médias in plus de 5 %, ce qui a affecté à la fois les journaux (number de la fois de l devrait, Lim l'Advertising Association, avec avec de croissance de 2,1 au 1992, davantage du à des augmentations de tarifs que le volumes. Man la niveau la investissements demeure très inférieur le le celui de 1987. Pour 1993, la prévisions mil état d'un léger accrois-sement qui devrait bénéficier mi tout à la radio, m raison 🗯 la création de manhatta stations

> Baisse de regime

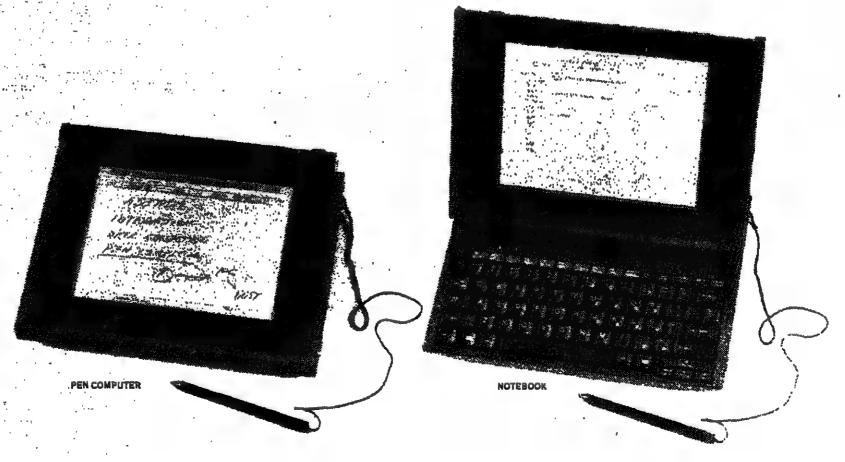
L'Allemagne, la Suisse, la Belgique, l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie affichent une luise L régime en 1992-1993, avec de la ficultés un pour la missitalicane et, en revanche, un gain : publicitaire supplémentaire pour la télévision, qui, avec le chaînes

OR THE REAL PROPERTY.



Cet ordinateur est unique au monde.

Voulez-vous savoir pourquoi?



Voici le Grid Convertible, le premier ordinateur au monde équipé d'un stylo m d'un clavier requailles a veriences de la convertible. d'un stylo m d'un clavier travaillant vraiment en parfaite harmonie. Même les débutants les moins avertis ont désormais accès au dernier cri de la rechnologie.

Ouvert, c'est un ordinateur de type Notebook classique - puissance et capacité mémoire en plus. En guise de souris, vous disposez d'un stylo électronique particulièrement commode que vous utilisez directement sur l'écran.

Fermé, warm Grid Convertible passe en fonctionnement Pen-Windows: vous pouvez écrire sur l'écran, prendre des notes, remplir des questionnaires ou des formulaires préprogrammés. L'ordinateur m charge de traduire vuue unu manuscrit en ment électronique.

L'ensemble monté dans un boîtier léger antichoc. L'écran au logé dans un châssis en alliage d'aluminium spécial.

Cette carte-réponse vous donne l'occasion d'entrer de plain-pied dans I futur. Si vous IIII prêt à avancer, renvoyez-la dès aujourd'hui.

	Oui, je souhaite m savoir plus sur le Grid Convertible.
	Oui, je souhaite en savoir plus sur les produits Tandy Grid.
	Contactez-moi!
Nom	·
Fonc	tion
Socié	ité
Adre	sseTéléphone
	TANCY COID





ALLEMAGNE +49-2102-38 08 65, +49-2102-38 08 | • BELGIQUE +32-2-725 22 7" • DAMEMARK +45-48-14 15 14 • ESPAGNE +34-1-302 14 | +34-5-451 | 50 • FORLANDE +358-(9)0-755 76 11 FRANCE +33-1-47 52 22 22 • GRANDE-BRETAGNE +44-81-897 M 65 • NORVEGE +47-2-90 W • PAYS-BAS +31-76-23 03 00 • SUEDE +46-8-590 W • • SUISSE +41-1-741 01 44

marchands de biens

LE MONDE DES CARRIÈRES

SOCIÉTÉ D'AVOCATS INDÉPENDANTS

SPÉCIALISTE EN DROIT FISCAL EXPÉRIMENTÉ

Ancien (liève de l'École matic nelle des impôts apportesé.

Ecring sous réf. : 9803 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, r. du Col-P.-Avig Pau Cedex 15

CABINET D'EXPERTISES

RECHERCHE

INGÉNIEUR OU ARCHITECTE

Adresser CV + photo + prére sous réf 8601 Le Monde Publicité 15-17, 1, du Col.-P.-Avre 75902 Pans Codex 18,

ECOLE RECHERCHE PROFESS. DE COMMEN INTERNATIONAL pour de de BTS Cl. Contac le 45-89-44-70

RECHERCHE **PROFESSEURS** INSTITUTEURS ELEVES GDES ECOLES ETUDIANTS POUR COURS PARTICULERS ET É.A.O TOUS NIVEAUX

DEMANDES D'EMPLOIS

ASSISTANTE ALLEMAND ANGLAIS. Expér. 25 ans. h. place 30 h/semaine. T,: 42-82-64-66.

Ch. emplor de tre la France de RESPONSABLE ADMINIST. des VENTES.
Geston du secteur cole, justificación du opte de, contact ell, metr. avec les bejus. H. 28 s. 6 s. esp. a PMI et banque.
BTS contineros, borres cont. i, exp. en Phia et banq. 6 commerce, bornes c compos., anglais et año tique. Dep. atanéc 761. à M. L. MACHE (16) 87-27-10-28 87-98-32-52

Prengelse, 53 s., lengua matem.: allemand. Alid. fr. angl. courants, bne présentation » culture gen. Capabl traduction et interprétariat. TTX. cherche poste confisce. Poston cudre. Berire au journel sous réf. nr 8602.

18-17, r. du Col.-P.-Avia Codex 15

J.H. 30 a. ex. respons, ed. communication des PME in. emploi similaire. 42-51-39-85, répond.

JEUNE HOMME D.E.S.S.
TRANSPORTE RECOUVREMENT

INTERNATIONAUX (PANTHÉON-SCREONNE) Bon pratique en anglais, allemand et italien. Bonne connaissance de l'Afrique sub-saharlenne. RECHERCHE

ON POSTE BANS LA FONCTION COMMERCIALE

EN FRANCE DU A L'ÉTRANGER dans le service transport du tourisme.

M. LAUZANNE 15, rond-pt Rhin-et-Danube. 92100 Boulogne 111 ; (1) 49-08-17-34 Grande exp. (Manage Dynami polyvalent lécriture, reventing,

m, ferta de stê, poere à res ta...) étudie stes proposi Bonne sous net. : 8604 LE MONDE PLESLICITÉ 15-17, nie du Cd-P.-Ave 75902 Para Cade: 15.

Env. CV à TELEPRO 18, r. de la Vistule, 75013 Paris

SPÉCIALISTE CONTENTIEUX ET

Parfaite multiries des rocédures. Dynamismo rigueur, performance, aisance relationnelle et

Pretique de l'Informatique sabilité au seln d'un Paris ou as région (1) 42-08-58-92 miss

J.H. dynamique bac + 4 commerce internet., angl., esp., italien, rech. posta cotal import-export France at tranger, stud. Tree propos. Non sérieux s'abet. Tél. : (1) 69-34-75-11, répond. Ou après

CHUS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une will de collaborateurs :

- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

INGÉNIEUR CIVIL DOCTUM EN HYDRAULIQUE RECHERCHE: poste d'expert en BTP des compagnies d'assurances. (Section 1600) 2316.) 📖 d'experts et 📠

RESPONSABLE MARKETING DIRECT – niveau bac + 1 - 3 ans expérience en place action télémarketing, lancement campagnes mailing, in marchés – enquêtes – conception et réalisation de brochures paquettes 1 présentation – communication — anglais, espagnol

RECHERCHE: Para et sa région. (Section **LUVE 2317.) Vous privilégiez: analyse savoir-faire et faire savoir. d'entreprise bac + 6 + ESC - 15 ans expérience il des postes di direction. CHERCHE: il valoriser sun savoir-faire - domaines de compétences: formation, recrutement, marketing stratégique, finance (rech. + DUPT nouveaux produits/marchés), communication, management, négociation, commerce haut niveau. Trilingue allemand, anglais. (Section BCO/JC 2318.)

Formation: « executive MBA = ESSEC - connaissance anglais, informatique directeur - dynamique - 20 ans expérience de développement marketing, organisation, gestion finance dans secteur d'équipement industriei de commercial.

SOUHAITE: participer dans une PMI moyenne banlieue de à la définition de votre stratégie et à la mise en œuvre de votre politique de développement/redressement. (Section BCO/IC 2319.)

INSPECTEUR PRINCIPAL BANQUE — banque Très — expérience — la branche.

RECHERCHE: métier équivalent — contrôle — gestion ou financier — accepterait CDD. (Section BCO/JV 2320.)

DIRECTEUR HOTEL - 46 ans - Nationalité française - trilingue anglais, allemand - expérience internationale dans l'allement traditionnelle et chaîne dont l'allement direction d'hôtels - prestige.

RECHERCHE: direction d'hôtel de l'allement internationale Paris ou province. (Section - 2321.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

L'AGENDA

Bijoux

BLIOUX BRILLANTS

te plus des affaires excep tionnelles a écrit le guide Peris par cher, ts buoux or man plarres précieuses, alllances.

SUOUX

PERRONO OPÉRA Angl. bd des hallens 4. ch. d'Antin, mag. à l'ETOILE, 37. av. Victor

Hugo, autre grand choix. Ouverts 7-14-21 décembre.

BLIOUX ANCIENS GILLET 19, rue d'Arcole Paris Tél. 43-54-00-83

Spécialités (vin)

Propriétaire vend St-Emilion grd cru, aranges 80-81-82-83 minimum 60 conditions spéciales pour grandes quentes de livration grandes quantités de livraisor reside. Tél. . 16/56-20-01-30. Fax . 16/56-20-01-69

Vacances,

tourisme,

Hötel résidence Anglet, Barritz-Peisme 70 stud. appt: kirchenette. TV setal. tél. direct, pisc., termis, practice gelf filet, équaeh. hamman, seuns. s muscul. rest. bar. Tél.: 59-52-87-65 Fax: 59-63-59-19. Soute étape : 250 F

boxes - parking

TOURNE EN ROND PLACE DU CHATELET rech. park, dásespá (LOCATION)

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

appartements ventes

rnn. XVII- classé 2 p. Charme dem. ét. Vue except. 1,3 MF SERGE KAYSER 43-29-60-60 6∙ arrdt M- DUROC 1 350 000 F

2 pces, leavere, très bon ésat, imm. ravalé. Asc. Sur cour arbonée CASSI. RIVE GAUCHE 45-86-43-43 MAISON SUSPENDUE DAUPHINE dem, ét. 55 m². Ed ch. 45-55-64-06. VERNANCE

5. arrdt

OBSERVATOIRE S/JARDIN 4- ÉTAGE 8 p. 185 m² + service serme track, 47-27-83-00,

OPÉON. Original triplex 180 m² + superb. ss-solamérag. SERGE KAYSER 43-29-80-80 R. DE SÈVRES, Idéal nvisstisseur. Appt occupé, 2 P., 5- étg. asc. Bon immi. A SAISIR 480 000 F.

RUE DE CONDÉ ides pied à terre. Imm. 18 rez-de és s/cou pavée, bolle sous-plafond, décoration raff

7. arrdt AV. BOURDONNAIS 8 p. 180 m² + 2 chargs de serv betc. px à déb. 48-33-08-41

A-VANEAU 880 000 F STUDIO Sens traveus DHARMANT, Sciebne, más. égyi w.c. séparés, cave. CASSII NOVÉ GAUCHE - 45-65-43-43. 9- arrdt

RUE DE BRUXELLES IDÉAL PROF. LIBÉRALE

7 P 170 m². 4 P 120 m²

s, pratra de L. 200. 10- arrdt

7L/E D'BNG-1984, urgent départ éranger, Gd 4 P. 80 m², 4- és. Solei Excellent étut – 1 150 000 F A.S.M. 48-24-83-86 ; soir et week-end – 42-40-38-94,

11- arrdt PARMENTIER Salle de bas evec Jacuzzi, chipre de service possible. fi 200 000 F. immo Maraadet 42-51-51-51

13- andt ITALIE Neuf disposible 2 P. + Loggis, Calme, Solell 150 000 F. 44-24-28-82

MUE DES PEUPLIERS ane imm. plente de z. réngue auc., 3 P. de 55 à 75 m² à refraicher, 49-85-07-08. 48-35-68-97

14 andt ALÉSIA MAISON 300 m² + jard. A décorer. ex : 7 000 000, 43-29-76-07

M- PLAISANCE GD 2 P. Parfeit au 3 étg sans vis-MOUTON-DUVERNET Dans im revalé 2 GDS ressible daplex 700 GOO F - 43-35-52-82.

PORTE D'ORLÉANS GRAND 3 P. 8 rénover dans bel imm. brique PRX: 1 080 000 F. 43-35-52-82.

Pr. DENFERT, III de IIII dem. ét. s/jard., 3-4 p. 128 m² box, plen solei. 43-35-18-36

15• arrdt iP. Très bel ancien i p., 2 4t, 117 m² 3 650 000 F å- 4t., 8 p. 143 m² 4 300 000 F 43-35-18-36

16• arrdt PASSY, GD ET BEAU DUPLEX 4 P. Belle hauter acus plafond. 2 850 000 F CASSE. RIVE GAUCHE. 48-88-43-43

18• arrdt C'EST LE MOMENT 3, 4 P. NEUFS

42-71-23-80. EXCEPT. MONTMARTRE Mais. 4 shizes, dole fiving + paths ter. 48-58-02-02.

19- arrdt

OUAI DE LA LORE Poss. prof. III. 3 P. 58 m2 Urgt à saisir 750 000 F. IPS. 46-27-81-41

RÉALISATION GESTIMM 8 STUDIOS **DANS PARIS**

DE 32 A 35 M² DE 605 000. F A 699 000 F MEHAIGNERIE 1992

J.N. COMMERCIALISATION

MESSAGE IMMEUBLE NEUF Façade pierre, 6/6 P., 118 m², terress jardin pienté, séj. sud 40 m², 4 chambres, A CRUX QUI ONT TOUT ET QUI CHERCHENT ENCL

Tél. : 40-35-68-97 RUE MANIN VUE S/PARÇ 2 pces 45 m², 2· 41. es 795 000 F. 45-31-51-10

20- arrdt

EXCEPTIONNEL A 300 m place Gambetta dans urbs calme domant sur jardins interleurs, grands appartements heufs de 4 st 5 places. Livraison immédiate. A partir de 17 400 F le nr. Freile réduits. BREGUEY. 47-58-07-17.

GAMBETTA. Beeu volume er duplex, 160 m² améragés. SOLBI., 45-80-19-62

Pylo GAMBETTA, dans imm stand, benu st. 28 m², 9-anc., bighnet, égap s. de bes, placés, crve, park., clair sgine 550 000 F. ASM, 48-24-83-88 3or et wegt-end. ~ 42-40-35-84, Part, vd apperz. 60 m² 3 P. M- JOURDAIN, 3- étg. asc. T. (15) 62-98-75-18, sp. 20 h

« VILLA DES **ARTISTES** »

75020 P 2 P. ET 6 P.

EN DUPLEX NEUF

45-22-00-50

Hauts-de-Seine A ANTON Proche RER

Des appertaments de grand qualité de 3 à 4 pièces Votre futur appertament et... profitez

WIMPEY cadet 42-51-51-51 Paris

LA BONNE AFFAIRE

TROUGH - en frence

INVESTISSEURS

TÉL. 60-12-58-56

A VENDRE. Appt 4 p., cuies, de bns équipées, terr.
porte blindée. cave, park.
2 mn M-Maire-d'hry
1 550 000 F
48-7 1-55-57, in soir.

CLÉS EN MAIN Neuf. 18 000 F le mª. Johnville, réaktastiel. Vérisible malson de ville. Immeuble ville d'exception Duplex S/8 P. 140 m⁴

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. Peris. Préfère RIVE GAUCHE. PAIE COMPT ches notaire. 48-73-35-43, même le soir.

YOUS DÉSIREZ YENDRE

RUE 3- éig s/rue et cour clah Beaucoup de rangements. A VORR B DOO F H.C. CASSA RIVE GAUCHE - 45-85-43-43.

Val-de-Marne

CHARENTON 105 m²

CABINET KESSLER

un appr even ou sens cit,

locations offres

DE VENER NOUS DIRE VOUS AVIEZ DÉJA VU MIEJX ARLEURS **POUR VISITER**

VOUS NE PERDREZ PAS VOTRE TEMPS

LOCATIVE

1 AN DE GARANTIE
DE LOYER
60 000 F
G'économia d'impôt

1960 000 F. ----

+ terraenes, jardin. Frais réduts, 42-51-51-51.

REPRODUCTION INTERDITE

services

BOURG-LA-REINE

LES HESPÉNDES
CARNOT
SXCEPTIONNES
A VENDRE
3/4 P. 120 m² + terrasse sudocest, Sur parc privé. Séj.
50 m². 2 chbr., cave. 80x,
COGEDIM. 48-72-05-71.

LES HESPÉRIDES

ST-GERMAIN-EN-LAYE

immobilier

information

propriétés

A VENDRE MADIRAN PROPRIÈTE VITICOLI

avec malson de caractère CHAIS-VITICOLE A.O.C.

Commercial constitue 6 000 000 F à configur

individuelles

LA CAMPAGNE

HAIIT RASPAIL Imm. de carect., 3- ét. Seau 5/6 P. 180 m². Belc. Cave. Standing face perc réfair neuf. Lèvre bel 6 ens. 17 000 + ct. Reprise 220 000 F justif. 43-22-11-02, 11/19 h.

PTE \$T-CLOUIL Vrai 4 1 100 m², 4- étg. kmm. stand 7 800 charg. 950 - 39-55-08-24 QUAI KENNEDY, Vue Saine exceptionnel, appt, 2 P 100 m² 12 000 F ~ 39-55-06-24,

PROCHE CHATEAU P. 78 m² % + beloon sud sur jordin. Cave. Box. EGALEMENT 2 P. VUE PORET 2 P. 48 m² + balden. Cave. Parking. EGALEMENT 3 P.

dens H.P. houseux, clair, solell 145 m², 3 chbres, 3 ssnit., cuis. équipée, cave, box 22,000 F net. 47-22-73-58,

8- DURIOC. Sej. 30 m² + chore + cuis. séparée + s. de bris ref. nauf, chauff, indiv. Loy. 8 100 H.C. CASSI. RIVE GAUCHE -45-66-43-43. ST-PLACIDE, beau 3 P. 105 m², 4- ét. ascenseur. 11 600 F. PARTENA 30-65-08-24

(Région parisienne NEULLY S/8013, 2 P, 68 m² Balo. 8/jard. Parfait fter 8 600 F. –

meubláes

Site privilégié, maison indiv-déceration l' 6/7 PCES, 180 m avec terrasse de jerdin Arbord. Prix 3 400 000 f. Imme Marcadet 42-57-51-51 8- ST-GEFOLARI, Superbe 70 m² Gde récept. 1 chbrs 3,50 m ecus plef. 9 000 F. - 39-65-06-24. AUTSIL, bel appt 5 p., 144 m², 16 000 F + ch. CPD 48-22-29-74 (HS) dasis de verdure et de ceirre. PEULLY. Três belle rmis. 284 m² s/3 nèv., etyle loit, ironde de luyr., jerd. d'hiver, ter. A884. 46-24-33-84. soir et week-end. 42-40-38-94.

ÉTOILE. APPTS MEUBLÉS SUPERBE 3 P 110 m² 11 800 F. 2 P. Charme. Cleir, 6 300 F. PARTENA - 39-53-06-24. locations non meublées

demandes Paris EMBASSY SERVICE THE CHAPTER TO THE CHAPTER OF MEMBERS OF MEMBERS OF MEMBERS OF THE CHAPTER OF THE

(1) 45-62-30-00 MASTER GROUP

A VENDRE dans le Val-d'Olee SIS. Belle maison individuelle dans impesse résidence. 5 piloss, pourrès en pfene, lambris, custere rustique amé-nagde, chaminde Pierre Roux Sous-sol total, terrain clos 500 m². 1 460 000 F Frais notaire réduits. Tél. : 34-72-32-84, apr. 20 h. pavillons

CYGNE D'ENGHIEN Pavilion, construction 1930, living double, Garage, Jardin.

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

ACHAT - VENTE - LOCATION

BUROMASTER SURESNES 60 A 140 MP

THM. NEUF PARKINGS 45-02-13-43 A VENDRE RESTAURANT
Harding-chaussée et 1 * 1
dendre d'affaires aintual :
1 200 000 F
Contact: Cartre serveur
T0, rus du Pavé
97200 Fort-de-France.
761 : (19) 596-63-13-33
ou (19) 596-75-19-03

Bureaux, locaux commerciaux industriels, usines, terrains, etc. LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS A louer: immeuble de Bureau/commerce. 250-5 000 nr², Septembre 93. El Lung-Johann. Tél. 0049-7132-83041, Fas. 0049-7132-82556 BUREAUX ÉQUIPÉS, PARK. TS SERV.-SIÈGES SOCIAUX Para-Neilly-province

MULTIBURO

Tal.: 48-40-37-03

SIERESNES/PUTEAUX

PROXIMITÉ GARE IMMEUBLE DE BUREAUX Neuf. Parkings Tentesses. Vive 3 000 m² DIVISIBLES Vente et location Livration janvier 1893

PORTE DE LA VILLETTE (SS) Local prof. 55 m² + S/sol 25 m² immeuble ravald, partei état Prot exceptionnel: 280 000 F Tél. 43-65-56-40 (repet)

Contact Tél. 48-82-88-08 Fax 40-93-55-83 (Publicité) IMMOBILIER : SAGGEL VENDÔME CRÉE

DOME, filiale l'UAP, premier propriétaire privé français, affirme nu volonté de se rappro-cher ## mm clients, en imaginant l'ES-PACE SAGGEL VEN-DÔME au cœur de -Sainz-Augustin, Mr. Statement Males herbes. L'espace propose . wisiteurs une nouvelle formule pour VISI-

UN NOUVEAU SERVICE POUR SES CLIENTS snaugure son nouvel part is SAGGEL VENespace au met met met place à jour des modifications, la mise
Pans. SAGGEL VENnouveeu fichier de la contraction de SAGGEL VENDÔME film vidéo. Il'autre IIII archivés. Les location informatise. Pourront ainsi 🖛 consultés sur écran plans de situation, plans d'appartements, leader d'immeubles, surfaces, loyers... Une pre-avant qu'il ne 🛤 décide pour une visite SAGGEL VENDOME est rendu possible ters une nouvelle à DIGITALI-termie pour VISI-ER SE d'immeubles qui DÉPLACER : transformés en don-sélection hebdoma-informatiques.

nagements spécififiter sam igan an L'espace VENDOME, qu'il s'agisse III louer, d'acheter ou 👛 vendre III meilleur

rapport qualité-prix propose en permanence logements more at SUC 1 ii vente. Ainsi, pendant l'année, près III 2 IIII transactions per VENDÔME, Pour l'immobilier sélection hebdoma-daire de logements l'informatiques. I Me produits pour les locations lement plus de (bureaux, com-(mensuelle pour 🛌 1,5 millions 🚛 m² merces, entrapôts) vernesi est présentée des locaux gérés par peuvent être propo-sous la forme d'un la SAGGEL VENDÔME sés.

92, Kléber - 75116 PARIS Tél. 47 27 03 03

UNE RECHERCHE IMMOBILIÈRE Appartements ? Busines ?
Bounques ?
Restaurants ?
Ponds de commerce il

ALLO (1) 42-94-94-42 Ber : (1):07:00-08-46 GROUPE

R. M. BANSAY

Ne vous chargez plus DE LA RECHERCHE de vos clients Fonda de commerce.

et : 43-65-17-50. MAROC Particular vds local commercial is commerces (mors + fonds) a (Marce), 400 m². Prix : 2 650 000 dirhams (1 616 863 F) Tél.: (1) 47-00-83-85 (Paris) mon. 189 (Sept.

VOTRE CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE CBP 16, Av. de Messine - 8° **NOUS ANALYSONS VOTRE RECHERCHE**

EN CONNAISSANCE

DU MARCHÉ.

De 100 m²

à 46.000 m² TOUT PARIS VENTE ET LOCATION

(1) 40.76.04 L

Łundi mardi i jeudi. Pour louer, vendre ou acheter bureaux. locaux commerciaux III industriels, usines, terrains, etc.

AUGUSTE-THOUARD BURX PROFESSIONNELS
SD SAINT-GERMAIN
200 m² rénovés
8 bursux, une récaption
RUE PORTALIS
150 m² - 4 burseux
Baléss prestrions

150 m² - 4 bureaux
Beléas prespations
RUE DE PONTHIEU
188 m²
RUE DE ROME
30 m² rénovés
Três belle décoration
OPÉRA
220 m² - 7 bureaux
RUE BERLIOZ
125 m² + 1 parting
Peth pévilion indépendes
RUE LASROUSTE
58 m² rénovés

47-59-23-03 L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE deux rendez-vous hebdomadaires

Contacts et renseignaments concernant cette rubrique Paula GRAVELOT - (1) 46-62-73-43

1

City h

ů.

₽

 $\frac{1}{2}$

. 😋

SIOL

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Typa Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16• ARROND			4 PIÈCES 86 m². RC parlong	COURBEVOIE 25, rus Pietre-Lhomme SOLVEG -	6 600 + 602
5• ARRONDIS	1 31. nue 5	7714	4 PIÈCES III m², possib 3	27, av. Kis CIGIMO – de	14 280 + 1 860 10 551 7 650	3 PIÉCES 70 m². 2- étage	Fress de	7 148 + 542
52 m²; RC park., terrasse 11 m² 81 m², 3- étage	AGIFRANCE - 43-31-73-41 Frais de	+ 855 4 778 9 200 + 740	78 m², 1= parking PIÈCES 59 m², 1=	SAGGEL VENDOME - 11-	+ 1 460 5 508 4 800 + 930	perking 3 PIÈCES	AGF - LEVALLOIS	5 086
parking, cave, cuisine équipée	COMMISSION	a 830	17• ARROND	Frais	4 274	77 m², 4- étage parking	GERER - III-	+ 700 4 100
# PIÉCES DUPLEX 141 m², 6- étage	bd Le-Tour-Maubourg	18 694 + 3 270	2 PIÈCES 51 m², M	175, bd 1	\$ 100 + 710	STUDIO 33 m², 3: étage parking	NEUILLY 22 III du Gal-Leclerc GCI - III III Frais	3 945 + 478 270
■ ARRONDIS	Frais de commission	l 13 303	3 PIÈCES 68 m², III étage	DC - 1011	3 629 7 820 + 734 362	3 PIÈCES 71 m², 2- étage poss. parking balcon	NEUILLY 223, w D S S S S S S S S S S S S S S S S S S	6 600 + 1 090 5 022
10 m³, 2- átage	7, rue Luboral AGF ~ 44-86-45-45	4 600 + 380 3 273	3 PIÈCES m², p	9, rue	8 856 + 1 145 395	2 PIÈCES 95 m², 7° étage terrasse 29 m²	NEUILLY 5, bd Richard-Wallson AGIFRANCE - 49-03-43-71	12 765 + 1 520
4 PIECES 171 m³, 1= étage	45, rue de Courceiles AGF - 44-86-45-45 Frais :	18 810 + 1 740 -13 385	19. ARROND	ISSEMENT	5 200	6 PIÉCES Imm. récent	NEUILLY 34-36, bd Victor-Hugo	9 083 15 450 + 2 850
11• ARROND	ISSEMENT		64 m², 8- étage 3 PIÈCES	AGF - Commission Inter the commission 2-10, rue to the commission	+ 895 3 700 5 300	150 m², 2· étaga parking 6 PIÈCES DUPLEX	PUTEAUX	11 124
2 PIÈCES 50 m², 6 étage parking 11 PIÈCES	3-7, rue des Nanettes AGF 44-86-45-45 Frais de commission	4 680 + 422 - 3 330 6 500	68 m², 6• mage parking 3 PIÈCE8 75 m², 3• étage	AGF - 124-13-14 Frais III - 128-130, rue Campaus GERER - 49-42-25-40	+ 990 3 771 7 500 + 880	Imm. récent 135 m², 5• étage perking	2, rus Ampère SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85	+ 1 320 7 668
T3 m³, 2- átage parking 4 PIÈCES	SAGGEL VENDONEE - 47-42-44-44 Frais de	+ 1 043 4 680 9 595	parking 3 PIÈCES m², 1* balcon	Frais S2-56, rue des Haies CIGIMO - 48-00-88-89 Honoraires de location	4 275 5 250 + 950 4 050	4 PIÈCES 110 m², RC balcon 18 m³ sur parc	SAINT-CLOUD 125, L. de République SOLVEG - 40-67-08-99 Time de commission	10 500 + 1 100 8 275
101 m². 5- étage parking	LOC INTER - 47-48-15-58 Finis de commission	+ 760 7 182	78 YVELINES		1.5.5	93 SEINE-SA	INT-DENIS	
12. ARRONDI 3 PIÈCES	78, rue Bêroy LOCARE - 40-61-65-00 Fine de commission	6 145 + 562 6 322	PIÈCES 96 m², 5• étage	LE CHESNAY 25, rue de la l AGIFRANCE – 48-03-43-02 Freia	6 083 + 1 084 4 328	STUDIO 27 m², 3• étage	MONTREUIL 70, us de Lagny GCI - 40-16-28-70	2 295 + 380
balcon 4/6 HLF 1/10.m², 4 4 trage balcon	107, av. Michel-Bizot ClGIMO – 48-00-39-89 Figuretres III location	8 055 + 995 6 070	3 PIÈCES 74 m², 4- étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2 bis, r. de La Sala Sequelin AGF - 44-88-45-45 Fulle Secontribation	6 312 + 763 4 492	94 VAL-DE-N	/ARNE	
14• ARRONDI	SSEMENT		PÁVILLON 109	VERNEUIL-SUR-SEINE Balée FChopin AGIFRANCE -	6 340 + 250 3 990	. 3 The limit of t	FONTENAY-SOUS-BOIS 104, sv. du Mai-Joffre VENDOME -	# 405 # 928
3 PIÈCES III m², 2- étage parking	16, place Brancust SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	6 140 + 854 4 420	92 HAUTS-D	E-SEINE	į	parking 5 PIÈCES Imm. ricent	FONTENAY-SOUS-BOIS	3 171 1 1 100 + 1 460
# PIÈCES 93 m². 4 étage 2 perkings	199-201, av. du Meine LOC INTER - 47-45-15-58 Frale : commission	+ 788 + 8 190	2 PIÈCES 45 m², 3- étage parking, baicon	BOULOGNE 24 LOC INTER - 17-	4 735 + 529 3 690	104 m², 5- étage parking 3 PIÈCES	VENDOME -	4 343
15• ARRONDI	4. rue du Bocaça	7 700	4 PIÈCES 125 m², 1= étage parking	BOULOGNE 33-35, rue Anne-Jacquin AGF 44-86-45-45 Frata de commission	13 480 + 2 856 9 592	70 m², RC serresse 19 m²	rue François-Rolland	5,774
70 m², 4º étage pariding, belcon 2/3 PIÈCES	LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission 3. piace Violet SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44	+ 597 5 814 8 500 + 1 548	PIÈCES 51 m², parking	COURBEVOIE 25, IN Pierre-Lhomme	4 800 + 510 4 000	2 PIÈCES 58 m², 1- perking	VINCENNES 27, Petit-Parc AGF - 44-86-45-45	3
™ <i>m², 5- ér</i> age 5 PIÈCES	37, av. de Lowendal AGF – 44-86-45-45	21 500 + 2 200	PIÈCES III m², III insula parking	COURBEVOIE 25, rue SOLVEG - 40-67-08-99	6 600 + 730	4 Hift 91 m², 3- I	VINCENNES 7, IIII Jacques-Daguerre AGF -	8

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

PHENIX GESTION

MAISS SIRE

was the state of the state of the

















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière – Les locations des institutionnels – L'immobilier d'entreprise Professionnels : 46-62-73-43 – Particuliers : 46-62-72-02/46-62-73-90

VIE DES ENTREPRISES

Pour faire face à un déficit grandissant

Le président de la CGM lance un plan de filialisation

M. Eric Giuily, président de la Compagnie générale maritime (CGM) depuis la mi-juillet, devait rendre public, mercredi I décembre, un plan II filialisation du groupe, qui permettra III tions, cas par cas, partenaires français ou étrangers. Ce plan constitue le deuxième volet du programme drastique m redresdu programme drassique in refres-sement de la compagnie dont in grandes lignes avaient été présen-tées au début octobre il qui in assorti d'un soutien de l'Etat in millions de francs (le Monde daté i de la ct 27 novembre).

En quelques mois, la situation financière du groupe maritime public a empiré, à la fois II cause III la très mauvaise conjoncture mondiale 🖪 陆 la situation particulière and Antilles françaises où, pour alléger le coût de revient des bananes, la CGM a du consentir des rabais sur la prix un fret vers l'Europe. Le déficit du prese pour 1992 devrait atteindre un millions de francs III lieu des IIII orévus.

M « responsabiliser m motiver le personnel, permettre un meilleur contrôle des couts 🗃 des résultats. améliorer la productivité. Alleer les charges fixes, faciliter la maherche de partenaires v. Les activités d'agent maritime et d'arma-teur proprement dites separces. Les portuaires de Bordeaux, Dunkerque, Le Havre Marseille regroupées une filiale spécifique, qui permettra conomies substantielles. Is la gestion informatique

A propos lignes maritimes, trois filiales lignes ereces. La première concerne in desserte il Extrême-Orient, la seconde, il ligne du monde, la troi-sième, la trafics Nord-Sud, pris la desserte la Antilies. conversations approfondies poursuivent avec sroupe qui a pris il y m deux ans controle de Delmas-Vieljeux. Quant II II Man Messigaz, in parpourrait connaître un nouveau développement avec l'arrivée de I Dreyfus et in Tural afin de construire in méthaniers mention i transporter in gaz du Qatar.

Il n'est pui, en revanche, prévu the l'immédiat de modifier la ma tut in h mationale Corse-(SNCM), ni d'ouvrir le capital in holding Compagnie générale maritime : financière (CGMF), détenu I 100 % par l'Etat, I am capitaux privés.

Le président de la EIIII doit enfin présenter 🗎 3 🏙 🚃 ploitation vingt-deux navires pavillon français d'en alléger e coût. Cet allégement pourrait prendre M forme d'exonération in charges sociales in in défiscalisation == salaires de marins in the autiong cours.

FRANÇOIS GROSRICHARD

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

demi-milliard pertes and demi-milliard pertes and perte six premiers mois de 1991. En outre, le volume d'affaires est tombé au cours des neuf premiers mois à 1.4 milliard de francs, tre 2,4 milliards pour la même période de 1991. La situation est m grave que le groupe annonce des dans la prochains mois (apparemment d'ici mois) pour de la poursuite de l'activité de la société ». Outre une amelioration des fonds propres. création d'une société de portage locatif, pour la mise en location des programmmes non vendus, et une société foncière, pour les ter-

CAPITAL

•

UGC-DA. - Le groupe Rouvre non seulement renoncé à maintenir présence dans UGC-Bourse du groupe UGC qui gère l'un importants catalogues européens de droits de films de cinéma et de télévision, mais, en outre, il encore une de 100 millions de francs à l'égard d'UGC-DA. Cette murm devrait être remboursée partie à la fin de 1992 et reste juin 1993. Cette séparation de M. Cyril de Rouvre du nouveau portefeuille ilms constitué ave UGC a entraîné la montée en puissance du Paribas (27 du capital)
au sein d'UGC-DA. Audiopar
(filiale 74 % d'UGC) demeure
fortement majoritaire du capital d'UGC-DA m des droits Scion un qué, mardi le décembre, Audiopar pourrait & l'avenir faire évoluer se

LE MONDE"

diplomatique

participation was pour autant envisager in the au the au Enfin, dernier the ment dans capital d'UGC-DA, la Générale d'image, filiale l' llu la CGE, apporté à UGC-DA portefeuille droits audiovisuels échange d'une participation de 13 % dans la nouvelle

□ Valeo lance use OPE sur 43,6 ■

Valeo bace une OPE sur 4,6 builde litalienne
Valeo SpA. - L'équipementier
automobile Valeo a décidé de
prendre contrôle à 100 % de sa
filiale italienne Valeo SpA, qu'il
détient actuellement \$5,4 %, en
lançant, mardi le décembre, une offre publique d'échange (OPE) sur le reste du capital, soit 43,6 %, détenu et des institutionnels et des porteurs individuels. Les titres de Valco SpA scront proposés I l'échange de titres I Valco, avec paiement d'une soulte complémentaire en espèces. Selon le groupe, l'opération, avec une dilution maximale nour Valco inférieure à 3 %, aurait un effet positif estimé bénéfice net consolidé de l'entre-prise. L'équipementier précise éga-lement que OPE vise à fois améliorer egestion industrielle l'échelle européanne et l'ui perrecentrer le la titre m société-mère Valeo m support en et m présence sur marchés financiers.

INVESTISSEMENT

E Ravensburger envisage de construire we usine en France. -Le fabricant allemand de joucts, Ravensburger, souhaite vendre davantage sur le limit français et prévoit la construction d'une usine en France. Le a acheté un terrain 10 France, à Chalon-sur-Saone construire une usine de puzzles. La production devrait d'ici 1 1995 www environ IIII employés.

Seizième volume

de M collection

■ Manière de voir ■

EST-CE LA FIN DU RÊVE AMÉRICAIN?

Au de douze ans de confrontation me l'Union soviétique ■ de tentatives pour enrayer leur déclin économique, ■ Etats-Unis ont gagné la première bataille et perdu la seconde.

Etre scule superpuissance? L'Amérique y parvenue, mais dans quel état ? Sur décombres financiers et sociaux d'douze ans de néolibéralisme dérèglementation, l'architecte du = nouvel ordre mondial = prépare, sous la pression de l'opinion, à privilégier sa reconstruction interne. Quels internationaux ? Quels handicaps structurels ? Men rayonnement a sa culture?

Manière de voir » fournit les repères 🖿 l'action du prochain

ETATS-UNIS, FIN DE SIÈCLE

EM VENTE DANS LES KIOSQUES - 42 F.

NOMENATION D M. Jouathan Schoffeld non PDG de la filiale nord-américain d'Airbus-Industries. - M. Jonathan Schofield, actuellement président des activités internationales de United Technologies, a mommé PDG de la filiale nord-américaine d'Airbus Industries, a annoncé lundi movembre le consortium aéronautique européen. M. Schofield succède m. Alan Boyd, qui devient PDG adjoint. M. John Leaby, actuellement responsable des marketine est des du marketing, est nommé directeur général de la filiale. Ces nominations seront effectives 16

 Waste Management Internation XT (recyclage prend le contrôle d'Environnement Services. - La filiale française du groupe améri-cain Waste Management Interna-tional, spécialisé dans la collecte et récomment l'achat pour 235 mil-lions de francs # 75 % du capital d'Environnement Services. Jusqu'ici filiale Deriche-bourg Holding SA, cette société a sur les neuf premiers mois de l'année un d'affaires de 325 millions francs. «Après le rachat de SPAT, l'acquisition d'Enrucha de SPAI, i acquisition à Environnement Services constitue une opportunité unique pour Waste Management International d'accroître rapidement présence le marché français», déclare son PDG, M. Edwin G. Falkman, un companyieur le un communiqué. La tion encore recevoir le feu ministère français la l'économie et des

Packaging Ltd à Lawson
Group (LMG). Cette saction. le montant n'a révôlé et qui interviendra avant le 15 mars 1993, permettra à Car-naud-Metalbox de détenir 100 % du and d'Impetus Packaging
Ltd. Citte reprise, comme la
récente acquisition de Bioplast
(Espagne) par Impetus

CarnaudMetalbox de politique européenne cohérente un activités PET » (plastiques rigides). Le nouvel ensemble place, grou au premier rang européen du producteurs boutcilles et préformés en PET l'industrie alimentaire un francs.

Le producteur américain d'alami-nium Reynolds va supprimer près de emplois **de l'Alami** – Reynolds, deuxième producteur américain d'aluminium, supprimer jusqu'à emplois. une de de 12 % de effectifs, = 1993. Selon le l'essentie le sup-devrait se faire-par départs en retraite anticipée, qui seront systématique-ment i l'employés plus de cioquante content de l'employés de cinquante-sept En outre, Reynolds va provisionner El mil-lions (4,4 el millious 4.4 all francs) sur ses 1992, environ 111 millions en raison d'un changement anéthodes de comptabilité en vigueur 1993. Le un provision réparti en 97 millions en raison dre la installations compatibles avec les lois sur l'environnement, 56 millions la suppression des comptois annoncée 34 pour l'augmentation la retraites versées à salariés.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 2 décembre =

NÉW-YORK, 1- décembre 4

Des prises de bénéfices ont pesé sur Wall Street mardi 1^{er} décambre, alors que les décenteurs de capitaeux ont paru ignorer les bone chiffre de

VALEURG Court do Court do 1 die.	Alexano			
ATT 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	ATT 148 146	VALEURS		Crus de 1-dée
Name Cont 70 SM 70	DAL Corp. on Albuha 199 7/8 199 Wilson Carbido 16 144 26 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	Gooks	神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神神	71 1/6 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4

LONDRES, 1- dicembre 2

Au plus haut

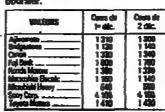
Les valeurs ont reprie de l'étan dans l'après-midi du mardi l' décembre au Stock Exchange après un départ faible. Elles ont serminé sur un nouveau record de clôture pour la quatrième séance consécutive. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a terminé en hausse de 13,2 points, soit 0,5 %, à 2 792 points, alors qu'il grait pardu 10 points dans les premiers échanges. It e attaint pendant le séance un nouveau record absolu de 2 794,70 points.

Les valeurs ont été entraînées vers te heut par les internationales, illustrate les espoirs de reprise économique aux Etats-Unis étaient accentude par l'annonce d'une hausse de 0,4 % de l'indice composite des principeux indicateurs américains en octobre, la remilles aucomantation en trois mois,

TOKYO, 2 décembre Petite reprise

La Bourse de Tokyo a clôturé en légère heusse mercredi 2 décembre à la faveur d'achats à bon compte après la beiese de 2,10 % la veille. L'indice Nikles a gagné 80,64 points à 17 393,88 points, soit une progression de 0,47 %. La volume des échangus a porté sur 200 millions de titres contre 280 mardi.

L'adoption du budget per la Diète in souveru la cote, mals les transactions sont restées limitées parce que les investisseurs se demandent si le récent mouvement housier paut vrainent reprendre, «Les leurs étaient épers aujourd'hui, donc pas vraiment sosceptibles d'apporter une contrainers au serdient les



PARIS

Second marché (offection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS Cours préc. Derni				
Alcohol Cilifine	4400	4540	Service (Medito	1039	1037		
BAC	23.70		Interne, Computer	139	139		
Boiron (La)	465	480	PAM	44			
Boinest Egrad	219	206 10	Locardic	128 10			
CAL-deft, CCII	816 ·	795	Metra Cores,	295 70	4		
Culterium	204	210	Make	186 50			
Card#	780	756	N.S.C. Schleeberger	749	749		
CFGEP.	158	158	Publ Ripacchi	395	380 80		
CFPL	245	245	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	317	****		
CNIM"	980	993	Select layest (Ly)	90 20			
Codesner	276 90	275	Sarbo	541	142		
Conformer			Sopra	303	303		
Creatis	120	115	TF1	378	389		
Darphin	291	200	Thermador H. E. H.	325	315 10		
Dalasta	970	995	Viol of Cie	112			
Denoticity Womes Clip	410	****	Y, St. Laurent Groups	520	EDE		
Descript	990	1925					
Deville	97	*****	l		,		
Doines	107		·				
Editions Selfered	201	* ****	:				
Europ. Propulsion	175	7九 1	LA BOURSE	SUR N	INITEL		
Fracti	112	112	· ·		-		
G.F.F. (group for £)	48		-		;		
GTM	425	426	4.2	E TAI	PEZ		
Gavigraph	131	132	-370				

MATIF – Leanne en pourcentage du 1 Nombre de contrats estimés : 173 317

COURS	•	ÉCHÉ	ANCES			
	Déc. 92 Mars 93		s 93	Jain 93		
Précident	110,16 109,66	111,08 111,30 110,56 111,60				
Options sur notionnel						
PREX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE		
TAGA D DAGACECE	Jan. 93 Mars 93		Jan. 93	Mars 93		

CAC40 A TERME

(MATIF).

Volume: 18 623

COURS)	Déc. 92		Janv.93	ig sı = 1€v. 93
Dersier		1 812	7-	1 820	1 816
·					1

Dollar: 5,37 F 4

CHANGES

ment en baisse mercredi 2 décembre, mois de nouvelles Bundesbank allait laisser

inchangés les taux d'intérêt. A Paris, la 15,37 francs con-15,4345 la 1 adjustif de la Banque de FRANCFORT I die. عَمُّهُ 2

Dollar (en DII).... Látili TOKYO 1486 1 Dollar (ex yeas). IMT 124,17

■ dác.)..

How-York (1" die.).

(BBF, base 100 : 31-12-81) Indice global CAC 468,66 (BBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 771,37 : 1 findice Dow Jones 3 305.16 findios e Financial Tiame si 30 nov. 1-

BOURSES

PARIS MNSEE, base 100 : 31-12-91)

30 nov. |= déc.

1,19

MARCHÉ MONETAIRE

2 778,80 2 792 2 695,90 2 106,50 70,40 71,10 95,26 92,90 FRANCFORT . 1 544,34 1 544,89 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS CO	MPTANT	COURS TERMS	TROIS MOIS
[Demandé	Offert	Demandé	Offert.
E-U ca (100) Caspelement ranc suiste Live indicane (1000) Live sylvent	5.3960 4.3278 6.6628 3.4678 1.8021 3.8373 8.2728	5,3890 4,3338 6,6696 1,4113 3,8970 1,8409 8,2802	5,4818 4,4062 6,6528 3,4234 3,8437 3,8059 8,3562	5,4915 4,4190 6,6713 3,4322 1,8559 3,8166 8,3702
eseia (190)	4,7077	4,7125	4,6577	4,6727

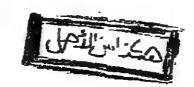
TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIFS

	ו אוט		TROIS	MOIS	SIX	ZION
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé.	Offert
S -E-U Yen (100)	4 1/16 3 11/16 12 1/8 9 3/16 6 9/16 14 1/8 7 3/16 15 3/8 10 1/2	4 3/16 3 13/16 12 3/8 9 3/8 6 13/16 14 5/8 7 5/16 15 7/8 11 3/4	3 3/4 3 9/16 11 7/16 8 15/16 6 3/8 14 1/8 7 1/8 15 1/8 10 1/4	3 7/8 3 11/16 11 9/16 9 1/8 6 1/2 14 5/8 7 1/4 15 3/8	3 13/16 3 1/2 10 9/16 8 1/2 6 1/8 13 7/8 6 15/16 14 3/4	3 15/10 3 5/8 10 11/10 8 11/10 6 1/4 14 3/8 7 1/10 15 3/8

es la Coman seu dépôts et mategnatious ouvre une filiale en 🍱 - M= Main Plois, direcdépôts de consignations, a inquguré marilli 2 décembre, l Franciort, E filiale use son établissement ouvre - Allemagne. Cette création s'inscrit = la stratégie développement international de

institutionnelle = diversi-

notamment du deutschemark. La filiale de Francfort lui aux flux internationaux sur notamment sur M emprunts d'Etat (Bunds). La Caisse dépôts 🔛 📥 intervenir sur 🕨 marché de taux (en septembre, die war it cmis un warrant Caisse em dépôts, qui mu le différentiel de taux entre répondre aux examin de sa clien- France et l'Allemagne) et 📰 🖹 marché des - (Corresp.)



31

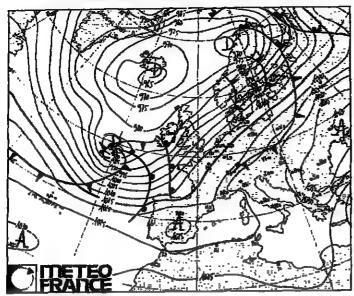
E

rend ie de artei a. Si

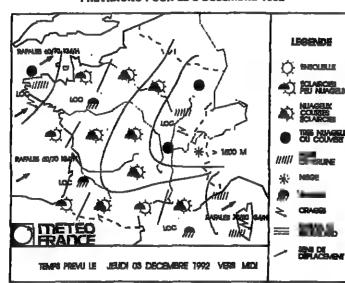
MARCHÉS FINANCIERS

second marche	BOUDGE DE A DECEMBER	7
	BOURSE DU 2 DECEMBRE Contro relevés à 13 h	31
The state of the s	Companistration VALEURS Princial Cours princial Cou	+ D 95
		- 107 - 5 38
Enter a series	1650 Rinner Peal T.P. 1670 1674 1670 16	- 132
AL.		- 0.25 - 500
	Als. Superm	- 431 - 080 - 049
	ALSFL AGF San Countrial AGF Sa	+ 0 81 - 300 - 2 22 - 101
	Column C	- 371 - 121
	1220 Berger 64 1224 1226 1227 12	- 237
STATE OF THE SERVICE	- 1 MR 1889 MR - 1 MR	- 2 55 - 2 04 + 0 20
Mark Comments of the Comments	480 Bon-Marcid 482 + 0.45	+ 2 42 - 0 99 - 0 75
36-15	88 BP Farma. 37	+ 0 58 + 2 08 + 0 18
	1010 Canal Flux	- 2 37 - 0 57 - 3 45
Markey a construction of the second	\$\frac{1}{200}\$ \text{Castsquare} \text{D_1.} \text{380}\$ \text{150} \text{30}\$ \text{150}\$ \text{150}\$ \qua	- 004 - 040 - 168
And the second of the second o		- 0 43 - 1 20
Section (A. Land Co.)	188 C-12,	+ 1 90 + 0 80 - 0 20
\$200 PM	230 CSI lefts 147 40 0.74 150 T.D.K. 148 50 150 30 150	+ 2 58 + 1 35 - 0 56
		+ 0 72 - 0 41 - 1 23
The second secon		+ 1 76 - 2 23 + 0 35
	Column C	- 145 - 038
	COMPTANT (affection) SICAV (sélection) 1/12	
ETT CAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A		nghet net
	Obligations Compton	14 87 56 90
And the second s	Emp. Fact 178	48 65 29 16
BOURSE	Emp.Em; 12,4% 63. 102 96 12,70 Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 Franking Control from 13 12,90 S.A.C.E.R. 754 761 Alco No. Stor. 380 461 American 1080 90 1019 90 American 1080 90 Ameri	84 98 69 07 66 73
	OAT 10% 5/2000 108 65 5 17 Debby 513 580 360 Added 241 10 And Care Terms 3344 20 Gest Americanom 170 54 186 79 Revenu-Vert 1158 46 113 CAT 9,8% 12/1987 106 79 9 80 Debrus Verification F.). 120 118 Assultance Minos 32 10 And Care 5-October 911 52 385 67 Horgon 123 50 1197 57 Service Verification F.).	30 20 06 22
	PTT 11,2% 68	W.M.
and the second s	CNA 10 % 1578 101 7.05 Grissian Skigsto CL 462 400 . S.Bad Pac. 60 152 C18 330 Aux Ob fr Susan 145 87 142 50 Inventible 14502 23 14315 91 St House Policy C. 462 400 . S.Bad Pac. 60 570 Communication 861 825 Ass.Ob in Ex. Mar. 130 130 76 132 77 Internet Policy C. 511 60 501 67	20 T
The second secon	CMS Sale 500007	23 22 15 38
(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	CRH 10,50% dis.28 100 184 190 39 9 00 Foatists 310 Sulfo 102 Sulfo 100 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 190 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	58 08 05 B1+ 32 33
种能 写在	CHLA. 108 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411 1370 1411	96 06 81 64
Section 1997 Section 1997	Ly. Sant or 0.5% 700 285 Symbol 200	1875 1375 1712
A Company of the Comp	Groupe Viscolin	79 54 12 65
A STATE OF THE STA	Secondamporary Scott Secondamporary Secondamporar	16 81 29 36 29 21
	VALEURS prife, cours Lumber Friges	9 57
MARCHE INTERSCALAREDES TO	Actions 122 40 122 40 122 50 122 40 122 50 12	_
	Applications Hydr. 1572 1575 Usch. 233 230 Toney Ind. 37 00 28 20 Stones. 1052 31 1056 55 Some Street Act. Ear. 8422 28 1523 Artis. 1052 31 1050 33 1450 93 State Street Act. From 5712 57 9429 Bairs C.Monaco 850 806 Mag Unipin. 162 1062 31 1009 47 10057	3 92 o 9 68 o 17 46 o
	B. Hypoth. Europ. 300 Magrant 300 State Street Engr. Mag. 1970 06 944 10 State Street Engr. Mag. 1970 06 94 10 State Street Engr. Mag. 1970 06	13 98• 1 81•
	Size Temperature 149 38 145 105 Notice 149 38 145 105 Notice 149 38 145 105 Notice 149 38 149	9 22 11 73 19 95
		9 55 4 60
TANK DINTERE	CH C Poster 150	
	Compatible 20 Performance 1992 78 2910 03 UAP Investment 421 92 405	9 78 16 67 15 29
The same of the sa	CC (CP) 146 90 1	10 B4 18 51
	Marché des Changes Marché libre de l'or Grand SA - 40 Supre Value - 435 57 Orabr. 7108 75 6869 36 UAP Ata 6 209 31 201)174 (921
	COURS INDICATIFS préc. 2/12 schat vents ET DEVISES préc. 2/12 lieure préc. 2/12 lieu	11 63 19 60 19 29+
	Ecut Unit (100 cm) 340 940 Cm (in faile on bents) 58400 58000 Security 29 50 239 10 Earthur 1116 82 1089 39 Penalot. 913 49 601 45 Uniforce 1181 M 1152 Cm (in faile on bents) 58550 58000 Security 1812 Cm (in faile on bents) 58550 Final Cm (in faile on bents) 58	2 33 17 56
	Pays-Bas (100 ft)	18 94 15 48+
A STATE OF THE STA	Gole-Breangine (7 (4	9 58
	Nonvige (100 t) 83 060	
	Pricupal (100 eso)	
		_
The second of the second		
The state of the s		
(劉名)では、1882年によって、1982年によっては、1982年によっては、1982年によっては、1982年によってはよりによっては、1982年によっては、1982年によっては、1982年によっては、1982年によってはよりによりによってはよりによりによりによりによりによりによりによりによりによりによりによりによりによ		

SITUATION LE 2 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 3 DÉCEMBRE 1992



Jeudi : perturbé avec des averses. - De journés débuters sous un ciel variable avec des tout alleure, il temps sera perturbé, avec un il chargé il des averses. Celles-ci seront plus il un de la Vendu Poitou-Charentes jusqu'eux

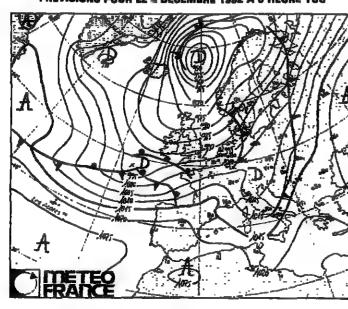
Sur Azur, les pluies

En cours le journée, se la 10 degrés sur la Nor la degrés sur la la degrés sur la la degrés sur la Nor la degrés sur la degrés sur

il neigera au-dessus de il 500 mètres. Sur les eutres régions, au accaimie Manuelle des éclaircles se dévélop-Cependant, une nouvelle aggravation de fréquentes ment le Bretagne à la mi-journée. s'étendra 🖿 l'Aquitaine 🖦 🕍 en

Sur a Azur, les processes et a partola orageuses, avec un de sud-ouest comprises le plus comprises le plus degrés et 10 degrés, jusqu'à pluies et 10 degrés, jusqu'à la Méditerranée. L'après-midi, elles degrés à 10 degrés sur l'Nord, 11 degrés à 15 degrés au la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE « DÉCEMBRE 1982 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 01-12-1992 à 6 heures TUC et le 02-12-1992 à 6 heures TUC									
BREST 12 10 P CAEN 12 8 P CHERBOURG 12 10 P CLESSONT-FEE 19 6 D DUON 9 7 B GENORL 9 4 D LINGES 11 3 C LINGES 11 3 C LINGES 11 3 C LINGES 12 13 D MARSETLE 13 D MARSETLE 13 D MARSETLE 14 11 C PARIS-MONTS 12 7 C PAIL 13 7 C PPEPERSAN 15 4 D POINTEA-PITTE 31 24 D POINTEA-PITTE 31 24 D POINTEA-PITTE 31 24 D	TOURS 12 ETRANGER ALGER 21 AMSTERDAM 10 ATHENES 11 BANGKOK 30 1 BARCELONE 16 BELGRADE 6 BELLIN 10 BRUXELLES 10 LE CAIRE 21 1 COPENHAGUE 8 DAKAR 22 2 DELHL 24 1 GENEVE 10 HONGKONG STANBUL 7 JÉRISALEM 16 LISBONNE 16 LISBONNE 12 LISBONNE 12 LISBONNES 12	STATE OF THE PROPERTY OF THE P	MADRID. MARRAE MEXICO. MILAN MONTRÉ: MOSCOU NAIROB! NEW-YOR OSLO PALM-DE PÉKIN RIO DE JAN ROME SINGAPO STOCKHO SYDNEY TOKYO TUNIS.	ECH 23 19 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	9 C D D P C C N C C N C C C N C C C N C C C N C C C C N C				
A B C ciel convert	- 73 123 1 Y) D	P	T tempête	# nerge				

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins Il heure m hiver. (Document établi avec le support technique spècial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Palpitations

la septantaine, White Dumas, I qui palpitation de l'espèce n'est indifférente, lies stars III France 2. Im de stars... Comment viennent-elles 🖥 Mireille Dumas?

Lim fois, rian qu'une fois, on almerait à la la heb-domadaire de détection des paradoxales [17] l'équipe et « Bas et l'équipe Si pétrolière ies chercheurs de DP place M M Concorde.

Bref, on s'en serait The Et puis arriva Claude Chirac. Là, c'était trop. L'and Dumas in the eût 🛌 consacré une 🛶 🙀 de stars ont des bleus à l'âme. On apprit par exemple in le la du les longues absences de papa et marman, allait parfois à l'école avec un sac en plastique à la place du

On découvrit aussi que la petitefille d'Albert Einstein s'était engagée dans la police californienne pour dissimuler patronyme matricule. La plus équisemblait Bruno

faire pleurer sur Chirac, and de même! pour nous. Di vi apparaître une jeune frame écorchée, Visit le ment was devant a caméras prix d'une mystérieuse ébullition dont l'intensité ne rien envier li celle qui agite le RPR et a fut in qui save les plus touchants pour décrire condition transparama 🖿 fille 🚍 quelqu'un. « Vous And Inverse un little Antice lief père. Les gens www.parlent comme si vous

Mais que fait donc Bernard Kouchner? Qu'attend-on pour organiser une Journée manual il handicapés. On offrirait aux foules compatissantes mes, les palais officiels 🖿 la 🛁 gauche, les 📖 cartables.

les programme complets en male et un télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film » éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 2 décembre

TF	1

20.50 : Sacrée : Soirée : Grand : 2, d'Alexandre Arcady, su Avec Roger Hanin, Berry, Jan Benguigui, Christopher Walken, Philippe Lavil, Clayderman, Anne, Wow, Lionel Zucchero, Pavarotti, 22.45 : Duo d'anfer.

23.40 Divertissement : b Minim show. 23.45 Journal, Météo 🕶 Bourse. 23.55 Série : Intrigues.

FRANCE 2

Téléfilm : Fils musi autre. De Michel Lang.

22.15 Première ligne.
Justice en France: les Enfants du juge
Véron (2º partie). Documentaire de Philippe
Boucher, Daniel Karlin et Tony Lainé. 23.50 Journal, Météo et V d'Europe.
0.10 Magazine : Le Cercie L minuit.
Présenté par Michal Field.

FRANCE 3

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie La La III corrompue. Reportage : l'argent et le pou-voir. Invités : Henri Nallet ; Jean-Pierre Tho-mas, trésorier Parti républicain ; Gibert Thiel, de la mar d'appel de Metz; Popis, gérant de s SORMAE ; Yves Mény, professeur à l'insti-colitiques de l'argent de l'insti-

télévisions régionales.

CANAL PLUS

20.30 Le Journal du cinéma. Spécial l'amai l'an Cappois 21.00 Hames: Mayrig. ws. Film françale d'Henri Verneull (1991).

23 18 Flash d'Informations. Cinéma : Los Angeles Story.
Film amartin de Elick J
(1991) (v.o.).

0.50 Cinéma : Passport. a Film soviéto-franco-austro-israélien Gusorgui Danella (1989).

ARTE

20.40 Musica: Les compositeurs aventuris... Présentation.

Baquer.

Danses de l'Amérique du Sud.

danses boliviennes composées par HansHelfritz six danses sud-américaines
écrites par Paul Bowies.

22.20 Documentaire : Mes aventures — Yémen.
De José Montal-Baquer.
23.36 Documentaire : Flamence Fidad.

De Martine Voyeux. M 6

20.45 Magazine : État de choc. Présenté par Stéphane Paoll. Le Pirate des ondes, de morzelle, de Fré-Le Taupe, Nexon ; Crime parfeit, de

22.35 Téléfilm ; Le voi 007 ne répond plus. De David Darlow.

0.00 Magazine : Vénus. FRANCE-CULTURE

20.30 Thre to langue.

21.30 Correspondances, E-Belgique, du Canada

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Temps III comporte-ment, un programme de recherche en pey-chologie.

22.40 Les Nuits magnétiques. Régisseur de l'éphémère.

Du jour au lendemain.
Avec IT When Morhange). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 juln la Auvers-sur-Oise) : Préjudes et pour clavier IVI 570; 885, 886, Bach; Sonate pour pleno n° B en si bérnol majeur, de Prokoñev, par Petal: Weltera) piasoné 1792 p. 1.

21:50 Concert Journal to TS aud & Per Fastival de chant chorel to Gine rechaste pour douze volk solistes, de Messisen; candones pour douze volk solistes, de Canat de Chizy; Nuir de Pouchkine, de Chana; Epithelame pour douze voix mixtes a cappella, de Jolivet, per l'Ensemble Musicatrelze, dir.: Roland Hayrabedian. 23.09 I la nuit.

0.33 L'Heure plaus. To be hexagonales, par Xavier Prévoet.

6.00

Jeudi 3 décembre

TF 1

15.20 Hawali, police in Fat.

16.10 Club Immanile on or.
17.25 Jeu : Une famille en or.
17.55 : et les garçons.
14 Immanile en or.
16.10 Club Immanile en or.
17.55 : et les garçons. Magazine | Coucou, i em nous |

Divertissement : Le Show (at 1 23,40). 20.00 Journal, Tend Météo.

20.00 Journal, T. Meteo.

20.46 > Téléfilm : I. Femme de l'amant.
De Christopher Frank, avec Garcia,
Jacques Perrin.

22.30 Sport I Boxe. Pamponnet du
poids mi-lourds WBC: Jeff Harding
(Australie)-David WBC: Jeff Harding

Journal, Météo et Bourse. 23.55 Magazine : I I I per Cotta invités : Ivan Levai, Jacques

0.25 Série :

Chapeau meion et le le de cuir.

FRANCE 2

15.30 La Chance aux présentée par l'Sevran. de l'uthschild.

III. Feuilleton : Beaumanoir. 17.15 Magazine : Glya. 18.25 Le Jeu!

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et

Magazine : Envoyis spécial. Le Paul Nahon Bernard Benyamin. La Menace de Daniel Costelle : Des gènes et des hommes, de Pfulippe d'Angely et Pfulippe Montoisy : Domir à tout prix, de Minou Azoulai et Pascal Stel-letta.

te danger des sous-marins nucléaires soviétiques ; L'abus de tranquilisants ; Un garçon d'une 22.15 Teléfilm : Le Gorille et La Corses.

De Van Sindoni, Karim Allaoui, François 23.50 Journal, et Visages d'Europe. 0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté Field.

FRANCE 1

15.35 Série : M croisière s'amuse. 16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer,

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

begage, de Stéphane Grappell. 12.01 13-70 to l'information. 13.01 19.31, le journal prégion.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). D. II Divertissement : La Chara.

20.55 1 de Robin de Ford Ball Film américain de Michael Curtiz et William (1938). Avec Errol Flynn, Olivia de Rathbone,

22.35 Design animés. 23.00 Journal - Marca 23.25 2-11:

Film Leigh, Betty Lem-

CANAL PLUS

15.20 Magazine: L'Œil du cyclone.
16.00 Cinéma: Paris s'éveille. ■
Film français d'Olivier Assayas (1991).

Judith Godrèche, Jean-Pierre Léaud,
Thomas Langmann.

17.35 Dessin : Les peluche.

19.20 Magazine : Nulle ailleurs.

19.20 par Philippe de Invité : Robin de 20.05 Sport : Football. Lyon-Auxerre.
avancé de la 17- journée du championnat
France D1.

12.36 Flesh of Intermediates. 22.35 Cinéma:

22.35 Cinema:

Sepoque formidable.
Fâm français de Gérard Jugnot (1991).

0.10 Téléfilm : La Femme II l'ombre.

Thierry Chabert, avec Mariène Jobert, Patrick Bouchitey.

ARTE

– Sur ie 🎟 jusqu'à 19.00 –

19.00 Documentaire : Au san de l'ange. De Molly Dineen. 19.40 Documentaire :

Solo pour IIII cor anglais. De Gueorgui Balabanov. 19.55 Série : Fawity Towers. 20 N 8 1/2 Journal.

thématique : Asphait Jungle.

D'Alan : The Road.

D'Alan : Dudgeon, Jane

1.45 Téléfilm : Le Mandarin :
De Hany Rag, avec le London Symphony
Orchestra et Sir Georg Sold.

Documentaire : La Ville fantôme.

Mischka Poop et Thomas Baroman.

Mischka Popp et Thomas Bergmann.

Court métrage:
Fenêtre sur échangeur.
De Riki Innu et Berbara Kasper.

23.50 Documentaire : Ilren III

14.15 Magazine : Destination musique. 17.10 Série : L'Heure du crime. 18.00 Série : Equalizer. 19.00 Série : Les Routes du paradis,

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Jeu : Le saviez-vous? 20.35 Météo 6.

20.35 Metto 6.
20.45 Cinéma : Le Serpent. 5
Film français d'Henri Vemeuil (1972). Avec
Yul Brynner, Henry Fonda, Dirk Bogarde.
22.55 Cinéma : Quand tu seras débloqué,
signe ! o
Film français 5 François
Avec Christian Clavier, Marie-Anne
Anémone.
0.25 Informations !

9

1

0.25 Informations: Six minutes première heure.

0.30 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le Désespoir singes, Jean-Gabriel Nordmann. 21.30 Profils perdus. Louis Aragon (1).

22.40 magnétiques.
: les larnes l'Altiplano.

Du jour au fendemein.
Jean-Marie (A noir).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 janvier à Budapest) :

20.30 Concert (donné le 14 janvier à Budapest):
Les Saisons, de Haydn, per le Chœur Monteverdi et les English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner; sol.: Brigitte Poschner Klebel, soprano, Anthony Rolfe-Johnson, ténor, Andreas Schmidt, basse.

23.09 Aines la nuit. Quintette pour piano et cordes en mi bémol majeur op. 44, de Schumann; Trio pour piano, clarinette et violonoelle en si bémol majeur op. 11; Lieder, de Mendelssohn.

0.33 L'Heure bleue.

*

par par la la choses I ia 58, 📖 ard 🛬 articu-

te his-

ut et

TOS

der-

zuk

des

Qui

lo:

rti-

10-

ALCS.

TU-

a Catastrophe minière m Sibérie.

fait vingt-cinq morts mardi
1" décembre, selon le cités presse. (AFP.)

La réforme de la Constitution

M. Georges Vedel présidera le comité consultatif

Le conseil ministres du mercredi 2 décembre adopté le décret créant le comité consultatif chargé de la République, plus tard le 15 férrier 103 », de recommandations III les propositions le réforme la Constitution présen-tées, lundi 30 novembre, par M. François Mitterrand.

Ce comité présidé présidé M. Georges Vedel, doyen la faculté droit Paris et ancien membre Conseil constitutionnel, qui préside par le premier ministre du du premer ministre du du servin législatif. Il prend trois catégories de du profes d'université et des personnalités qualifiées,

Au titre des premiers, singular premier vice-président du Conseil d'Etat, M. Marceau Long, le premier président de la Cour la conseil d'Etat, M. Pierre Drai, m. M. Pierre Drai, m. M. Pierre Drai, m. M. Suzanne Grévisse, ancienne présidente m la autim de la la conseil d'Etat. Conscil d'Etat.

Au titre universitaires, sièent M. Jean-Claude Colliard, profrance M. Jean-Claude Colliard, profrance M. Mitterrand à
l'Elysée; M. H. DelmasMarty, professeur de droit l'université Paris-I, qui a présidé la
commission Justice pénale droits
de l'homme créée par M. Pierre
Arpaillange lorsqu'il était garde des
secaux; M. Olivier Duhamel, professeur d'un Dictionnaire constituauteur d'un Dictionnaire constituauteur d'un Dictionnaire constitu-tionnel; M. Louis Favoreu, profes seur I l'université d'Aix-Marscille m président de l'Association des constitutionnalistes; M. Alain Lan-celot, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris : M. François Luchaire, ancien président 🚻 l'université Paris-I, ancien membre du Conseil constitution-nel, qui avait déjà participé à l'éla-boration de la Constitution in 1958; M. Didier Maus, administra-

l'université Paris-l m rapporteur 📠 national chargé de la publi-cation préparatoires de la Constitution de la Ve Républi-Lim trois personnalités qualifiées

teur civil, professeur associé !

M. Pierre Mauroy, ancien pre-mier ministre; M. Daniel Soulez-Larivière, membre du conseil l'ordre de l'aris; III. Pierre Sudreau, Imai ministre général de Le rapporteur général 🗪 👊

comité 페 M= Françoise Bechtel maître in requêtes m Conseil

cxplosion suivie d'un incen-la dans un mine charbon du Kouzbass, en cocidentale, p

 N-TV, première chaine d'information en Allemagne. - Li premental en final N-TV, a commence à émetre le 30 novembre depuis Berlin. Re dans presque 10 millions le foyers d'Allemagne, d'Autriche Suisse, N-TV propose d'informagne d'informatie economique et financière. actionnaires financière. actionnaires
Time Warner (27,1 %), un fonds
d'investissement londonien (26,9 %),
la famille Nixdorf (17,1 %), la banque Rothschild (9,3 %) et le présiun de la chaîne, Karl-Ulrich Kuhlo
(ancien rédacteur en chef du quotiIlm Blid Zeitung et de la chimprivée Sat-1). N-TV n un accord avec
BBC World Service pour deux bulletins quotidiens et deux masazines tins quotidiens et deux magazines Un projet chaîne d'information, Vox, est actuellement bloqué à la suite d'un contentieux entre Bertelsmann et la CLT.

de dici sept um Pour

m part, le directeur général de

l'OMS, M. Hiroshi Nakajima, s

insisté pur les man dévastateurs

w sociaux, politiques, philosophi-

ques et économiques » M M mala-

e Les communautés 💷 besoin

in soutien de leurs gouvernements

et M gouvernements ont besoin

M Nations unies, a déclaré

M. Nakajima. Je vous man du

Jenie de l'ONU. » Il a terminé

allocution en ces termes :

a Ensemble, nous devous choisir

AFSANÉ BASSIR POUR

mini la vie et la mort.

quelque 35 millions. - le Père Di Falco a

évoqué sa récente rencontre avec le profes-

seur Léon Schwartzenberg, qui proposait

« trois moyens de se protéger contre la mala-

préservatif ». » Parmi eux, l'Eglise a retenu

valeurs auxquelles elle est attachée », •

die du sida : la fidélité, la continence, le

Le Monde

« perplexité » face ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ le modernité avance ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ le modernité avance ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ le modernité avance ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que ■ l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé, le nombre de séroposiestimant que l'attitude de l'Eglise, mondiale de la santé l'attitude de l'attitude de l'Eglise, mondiale de l'attitude La «troisième guerre mondiale»

ministre de la santé et de l'action humani-

(Nations unies) de notre correspondante

par Mations unies à l'initiativo du programme pour la développe-ment de l'ONU (CNUD), la l'Journée du la a l'I'occasion pour le général de l'ONU, le directeur général i'OMS, le joueur l' tennis Arthur Ashe a quelques

Permi les nombreuses mani-

organisées 📰 🚟

pour la Journée mande du sida, mardi 1" décembre, une

Allen di relitare de l'Art-Julia

nationale et le culture, M. Lang, dans les classes d'école l'hôpital Necker à

Free s focalisé l'attention sur

problème du scolaire des enfants malades, plus parti-

culièrement de caux du du sida. «L'enfant porteur du VIH,

minim titre que les enfants

atteints de meladies chroniques,

doit une it mor-

male chaque fois que possible»,

a dere le ministre ann son

l'hôpital Necker, dans le service d'immuno-hématologie du pro-Griscelli, une

grandes fenêtres, tableau ni pupitre, pielne

in the et in joux, make

tures in lines les patholo-

gies », trice. Le professeur Line es

Claude Reyes, Land Part Cette Land publique à part (douze classes, Land

spécialisés et trois

professeurs), peuvent d'avoir le premier public d'enseignant en milieu hospite-

lier, en mill. Entre septembre 1991 m juin 1992, 2 DOI

ont i s'hôpital

périodes très variées. En France, en 1991, PEII institu-

teurs ont travaillé dans soixante-six hôpitaux, et près 9 EU d'une temporaire ou à

Les de Necker ont suivi une spécifique

ministre chargé des mail avec

pouroirs, 🏿 améliorer 🖫 garant 🖫 📸 l'indépendance des magistrats, à

renforcer les droits des citoyens m D'après le communiqué officiel

ministres, M. Roland Dumas a expliqué, I propos de la situation

en Somalie, qu'il est a souhaitable que ce soit Mations unies qui

la place l'orga-

gouvernement et porte-parole du gouvernement, expliqué est et donner es avis sur les propositions de la contra avis

publié par l'Élysée,

pourra aussi « formuler utile

recommandation qu'il jugera utile pour adapter les institutions de la V République ». (Voir ci-dessus.)

sur les propositions de révision

Constitution rendues publiques
le président de République
« des propositions

ossurer un meilleur équilibre des

Au quatrième étage

All a granter d'attirer l'atten-III délégués ils mails mula au li alauni d'un engagement communautaire la pandémic. « C'est une nouvelle warm mondiale qu'il nous faut troisième de siècle... Le dans n'est fatalité. lèguerons pas ... habitants du vingt 🗷 unième siècle », a 🚻 🚈 Boutros-Ghali.

de lutte le le débat sur la Carlo, le Père Jean-Michel Di Felco, porte-

position de l'Eglise catholique il propos du parole de l'épiscopat français, il souligné

préservatif a manue en France. Dans un l'Access de l'Eglise catholique il l'usage du

entretien publié, marti 1 décembre, préservatif, puisqu'a elle n'est pas journal l'Alsace, M. Bernard Kouchner, le contraception.

Public une détermination inhabituelle, il a ajouté : « Don-

prété 🖿 serment d'Hippocrate,

précise le professeur Griscelli, mais ils un le mais de secret

professionnel ». L'essentiel reste

selon lui ele contact inse

l'équipe male ». e il faut qu'ils sachent tout et le male die, sjoute le preticien. En 1983

par exemple, quend man des

antanta attinimin idir akia inikelik

dont _____ étalent leucémi

ques, l'avais une certaine

crainte, une une réflé-chie, qu'il puisse y svoir des

arguments pour eavoir

que stions présence

d'une maladle transmissible

d'une maladie contagieuse.

I informés, les éducateurs

ont parfaitement accepté 🚎

s'occuper de mana permi

En France, près de max

par jour naissent séropositive,

nés, précise le professeur celli. Les représente environ

virus du chaque jour. Au 30 septembre

la manufactura de

pédiatriques, de sida

MUNICIPAL AN France 77 M. 200

un sida (con-tre 42 % en 1985), 14,8 % ont

contracté le virus lors d'une

transfusion sanguine 📰 🖺 🖫

de l'évolution de plusieurs im par-

tenaires de la Franti sur la négo-

Le conseil a approuvé deux

jets III loi : l'un de III Martin

Malvy modernisant = 124 2 la

comptabilité des communes = 🖃

rapprochant du plan comptable

général; l'autre, de M. Jacques du tire m conséquences

du plan Armée-2000, - l'organisation in river inflation. Il a

aussi entendu um communication

III M- Marie-Noëlle Lienemann

my l'exercice de l'activité des mar-

Enfin, le nouvell des ministres a

M. Philippe Lagayette, ins-

pecteur général im finances et

sous-gouverneur de E Lin-

que de France, minimi de la l'alice des dépôts de

consignations.

de | [Lire 20:)

du GATT.

nem hámophiles.

An conseil des ministres

M. Dumas souhaite que les Nations unies

accompagnent l'aide humanitaire en Somalie

Javais

ennuls de

OF STREET, ST

A l'école des enfants malades

dinension de guerre. Cela demande deux moyens: d'abord investissement financier qui soit porté à la hauteur de la hi monde, commençant par les plux riches. second lien, il faut

La sixième Journée mondiale du sida

Le nombre des séropositifs devrait tripler d'ici à l'an 2000

Interrogé aur la progression de la maladie

taire, a exprimé, a li titre personnel», se - and limitation les deux premiers (...), qui correspondent aux

Le chef de la diplomatic mondiale a dit que elle « nouvelle guerra rassemble les hommes dans aux « immense hand à fronts » dans trois directions principales : scientifique II médid'abord, politique M sociale ensuite, M enfin psychologique et

Sur ce dernier point, a-t-il ajouté, il mettre l'accent sur les droits des individus et in droits à l'emploi de personnes atteintes pu le virus. M. Boutros-Ghali s'est adressé aux parades gnall s'est adresse aux eux-mêmes; « La maladie qui les frapa doit et être un objet de honte. Se cacher, se taire, sert personne. Qu'ils parient au grand jour. » Il ajouté: « C'est grâce à eux, et leur entourage,

Le discours du secrétaire général, bien qu'apprécié, a été moins contesté pour son « optimisme lriéaliste ». Setou le docteur Michel Lavollay, chargé du programme HIV au CNUD, « se dire qu'on se moins le la l'an 2000 est pour le moins ignorer les vérifées est dans une situation tés. En est dans une situation d'èchec, suriont dans les pays en vole de développement n. Scion lui,

et de proche m proche, que les responsables des communautés où

ils vivent prendront des initia-

o L'Union syndicale pénitentiaire favorable au déplatage systématique des nouveaux prisonniers. – L'Union syndicale pénitentiaire (USP, 10,8 % des surveillants) a rappelé, mardi i « décembre, qu'elle était favorable au adépistage rendu obligatoire pour tous les détenus entrant en prison. ous les aetemes entrant en prison.

«Ce dépistage ne doit pas être utilisé
pour isoler les détenus séropositifs
mais pour les aider à se prendre en
charge et les prévenir que certains
comportements peuvent être contaminants pour autrui», estime l'USP. Les circulaires du ministère de la justice stipulent toutefois que le dépistage ne peut en aucun cas être néalisé sans le consentement de l'inté-ressé mais qu'il doit être proposé par le service médical à tout arrivant. Selon Palmanare pénitentiaire,

le nombre de détenus dont la séropo-aitivité est comme des services médiétait de 2 283 au 1 juillet tes. In est dans une situation d'échec, suriout dans les pays en 1991, soit 4,3% de la population voie de développement ». Selon lui, même si me trouve, mouve vaccin aujourd'hui, maura des mouve des vaccin ils oot «transité en prison en 1991».

Les relations commerciales CEE-Etats-Unis

La décision américaine de surtaxer certains aciers europeens provoque de vives réactions

La décision américaine d'aug-temporairement les droits de douane sur les aciers plats en de douane sur les aciers plats en provenance de douze pays, parmi lesquels la Belgique, le France, l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Allemagne, six Etamembres de la CEE (le Monde de 2 décembre), e décle che de vives protestations. La Commission européenne, est « choquée » par l'attitude américaine, a indi-qué, mardi les décembre un porte-parole à Bruxelles. Elle « na examiner les adéquates » pour répondre II ce qui, dans certains milieux communautaires, interprété une manifestation, pour le moins droite Washington. En rendant de l'aide humanitaire ». M.

du des ministres réuni de l'aide humanitaire ». M.

Bérégovoy assuré, M.

credi décembre, qui venait de que et qu'elle prenconsultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

consultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

consultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

consultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

consultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

consultatif pour la l'un de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». M.

credi décembre, qui venait de l'aide humanitaire ». Al l'aide humanitaire ». Al l'aide humanitaire ». A

Le dialogue Etats-Unis-CEE, rendu IIII par integociations commerciales sur le volet agricole du GATT, ne va sortir apaisé. Le dossier acier pourrait être inscrit à l'ordre du jour du prochain coaseil sur les illers générales de la Commanauté, qui doit réunir lu l'unin GATT landi 7 décembre.

Paris devrait plaider par une réponse concertée et espère ral-lier à la Belgique, l'Ind-l'Espagne, dont le sidérurgies mu touchées rur la décision américaine. Di m un communi-qué publié par le ministère de l'industrie du catérieur, le gouvernement français a réagi, dénonçant au force le caractère injustifié et arbitraire » des mesures prises par les Etats-Unia. L'une des options envisagées serait de proposer au Conseil européen au saisir comité des subventions du GATT à Genève. Une démarche s'appreteraient à faire 🖿 autorités japonaises, concernées par 🗎 seconde rafale de plaintes, cause de dumping fois, sur lesquelles le département du américais m prononcera le 26 janvier.



Un métier : Scénariste de cinéma.

Depuis vingt ans, l'ESEC forme des professionnels de l'audiovisuel. Elle produit et réalise, avec ses étudiants, des films de fiction et documentaires primés dans les festivals internationaux. Um ouvre, en janvier 1993, le premier enseignement au métier de professionnel de l'all le télévision.

L'école internationale des images des sons ESEC

SOMMAIRE

DÉBATE

socialiste de marché?», par Meu-

ÉTRANGER

Russia : M. Eltsina s'efforce de

elégèret i de la France minimissions de minimissions de paix de paix de la l'ONU 4 ment ma zone de protection

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

Les suites de l'eaffaire finance 11

Les eccusés du meurtre de Cum Jourden devent les assises de Dufourg condamné à vingt mois de prison avec sursis _____ du sang conteminé _____ 12

EDUCATION • CAMPUS russe pour

Congrès de FEN: gence 14 et 15

Musiques : I Transmitte

Rannes ; le retour des réalistes . 17 a été tiré à 491 472 exemplaires.

: In Femal de Cannes

ÉCONOMIE

GATT : M. Leannier le le succès de la manifestation de Strasbourg le la life 18 lération de le beisse des prix 20 Un projet pour protéger les locataires 20

De 120 000 ii 150 000 iii de longue mala cévités » en mi pas être au randez-vous de 1993 20

ARTS • SPECTACLES

e in : les beaux habits de

Services Abonnements..... Annonces classées ... 22 et 23 Carnet...... 16 Marchés financiers 24 et 25

Mots croisés 17 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier Arts-Spectacles ■ Manu de 29 à 38 Le guméro du « Monde » daté 2 décembre 1992

Le Mande des livres»:

littérature pour la jeunesse, jeunesse de la littérature A l'occasion du Salon du livre de jeunesse de Montreuil, la plus importante française consacrée à de quatre page qui éclaire ce en points stratégique en écrite. Bilan économique, sur les éditeurs-phares, portraits invités, de le livre. Regards invités, de l'oren le livre. Regards le livre. Regards le livre. Regards le livre. Regards le livre des leurres, que le jeune Cioran écrivit, à vingt-quatre ens, dans sa langue

建一种种种类型的

Marie Landa . .

AT LOCAL STREET

多分學 化二进工

THE PROPERTY OF

Bill of the Section of the

We are desired.

A CANCE M. SQLE

2 15 17

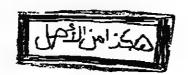
建

The second secon

Section of the second The second of the and the second of the second of

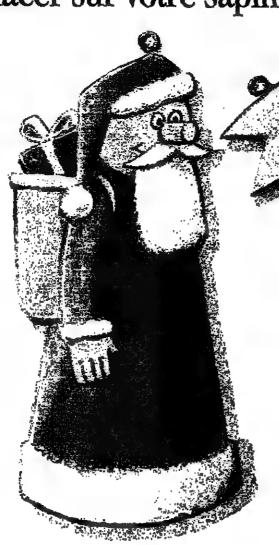
The same of the sa ----

Section 18 ***





A placer sur votre sapin:



A placer sous votre sapin:



Macintosh Classic

2/40. Logiciel ClarisWorks. 4 890 F trc.

Avec l'Imprimante StyleWriter + 1 686 F ht. (2000 F ttc.) En 4/40 + 505 F ht. (600 F mc.)



Macintosh LC

496 F ht

4/40. Moniteur couleur 12". Logiciei ClarisWorks.

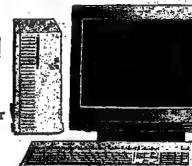
890 F ttc.



Quadra 700

30 720 F ht

Moniteur couleur 16". Clavier étendu. 36 434 F Quadra 10. 4/230. Moniteur couleur 16". Clavier étendo. 47 760 F ht. 56 643 F nc.



Star -The state of the s



Macintosh II vx 20 900 F ht

4/80. Moniteur couleur 13". Clavier étendu. 24 787 F ttc.

PRODUITS D'ORIGINE APPLE.

Certains Macintosh n'ont d'Apple que le nom. IC, un label vous garantit qu'unités centrales, disques durs, mémoires, écrans 🔳 claviers sont à 100% d'origine Apple. A des prix 1000 IC jusqu'au 24 décembre seulement: c'est Noël l'année, mais il ne faudrait tout de même pas exagérer.



5/40. Monteur couleur 14". Clavier étendu. 15 999 F ttc.





PowerBook 160

4/40. 15 999 F ttc. PowerBook Duo 230. 4/80. + lecteur externe. 15 990 Fht. 18 964 Fttc.



Entre Apple et vous il y a IC.

Macintosh II ci

5/80. Moniteur couleur 14". Clavier étendu. 21 336 F ttc. Configuration en 5/230. 19 900 F ht. 23 700 F ttc



APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS (1) 42 72 26 26 • APPLE CENTER IC VENDÔME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS (1) 42 86 90 90 • APPLE CENTER IC MICRO VALLEY 7-11 RUE SAINTE LUCIE 75015 PARIS (1) 40 58 00 00 • APPLE CENTER IC MARSHILE 94 AVENUE DU PRADO 13008 MARSHILE 91 37 25 03 • IC AIX EN PROVENCE 33 BD DE LA RÉPUBLIQUE 13100 AIX EN PROVENCE 42 38 28 08 • APPLE CENTER IC TOULOUSE 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 61 25 62 P • APPLE CENTER IC NANTES ALLÉE DES TANNEURS COURS DE 50 OTAGES 44000 NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 47 COURS DE LA LIBERTÉ 69003 LYON 78 62 38 38





Un musée m pleine. transformation

LES BEAUX DE M. GUIMET

Le Musée national des arts asiatiques, plus connu sous le nom de son fondateur, Emile Guimet, entreprend une veste campagne de modernisation et de transformation. Son directeur, M. Jean-François Jarrige, s'explique sur son projet, le calendrier, le soutien des mécènes asiatiques et l'avenir de ses collec-



EAN-FRANÇOIS JARRIGE est un homme presse et précis. Depuis que cet archéologue dirige le Musée Guimet, ce vénérable établi ment va de métamorphose en mutation à un rythme qu'envient bien des conservateurs. Des expositions temporaires plus nombreuses ont permis d'attirer des Visiteurs en nombre croissant - puisque, désormais, il faut des expositions pour conduire le public jusqu'aux collections permanentes. Des donations de premier ordre, telle la donation Fournier dans le domaine tibétain et celle que vient de consentir M Krishna Riboud en matière de textiles asiatiques (lire l'encadré page suivante) contribuent à enrichir le fonds. Mieux encore : Guimet I desormais III annexe, III III « panthéon bouddhique », collection de sculpture japonaise sumptueusement installée dans un hôtel particulier de l'avenue d'Iéna dont la restauration

Ces changements, que l'on aurait pu croire suffi-sants, n'étaient cependant que les premiers signes d'une révolution plus complète. Ils préparaient l'accomplissement 🛍 grand projet \coprod M. Jean-François Jarrige, le redéploiement des collections, l'aménagement des salles, la création in nouvelles réserves. Tout cela en période de crise? Tout cela parce que le Musée national des arts asiatiques - appellation offi-cielle de Guimet - vent un établissement international soutenu par la collaboration des pays dont il étudie et célèbre les arts.

«La création de l'annexe de l'avenue d'Iéna, explique M. Jean-François Jarrige, nous a fourni un modèle que nous voulons développer. Ce modèle repose sur la conjonction d'une forte volonté politique, d'un financement public et d'un financement d'origine privé. Dans le cas du « panthéon bouddhique », il s'agissait pour nous d'engager un pays et ses sociétés - ici le Japon dans une aventure dont ils étaient tout naturellement les partenaires. Leur participation et celle du gouvernement japonais ont montré que notre démarche correspondait à leur espérance.

» Alors que, jusqu'ici, le Japon et ses voisins avaient l'habitude de s'adresser d'abord aux pays anglosaxons, nous avons fait entrer Paris dans leur champ de vision et nous les avons convaincus que le musée pouvait être pour eux mieux qu'une façade : l'occasion de se saire comprendre. Ainsi l'Idée est-elle née d'associer I nouveau le Japon, mais aussi la Corée ou Taiwan, à pération plus importante, la rénovation complète du musée.»

Voilà, pour le principe, que justifie une observation très simple: la plupart des pays dont traite le Musée Guimet jouissent d'économies prospères, plus prospères que les économies occidentales - exception faite de la Chine. Il convient de tirer parti d'une circonstance si favorable, d'autant que ces nations souffrent souvent de l'incompréhension des Européens, quand ce n'est pas de leur ignorance. Politique muséographique, économie et considérations de politique étrangere se rejoignent.

M. Jean-François Jarrige, c'est aussi ici, place d'Iena, d'objets que l'on aperçoit mal, encapuchonnés in pièces de premier ordre. Im auvres, il faut les montrer,



Portrait d'un poète ou d'un maître (époque Edo, début du XVIII- siècle).

qu'elle doit le manifester. L'enjeu dépasse le domaine culturel... Cela étant, l'enjeu culturel est capital. Dans le monde d'aujourd'hui, de plus en plus universel, l'Asie doit cesser d'être exotique pour occuper toute sa place. Ses civilisations et ses arts font désormais partie du bagage de l'honnête homme contemporain. Avec sa bibliothèque, ses missions archéologiques, ses équipes de conservateurs et de chercheurs, i musée doit être à l'image de cette mutation. Il est devenu urgent d'adapuen l'institution à l'intérêt de plus en plus marqué de visiteurs de plus en plus nombreux et leur faire découyrir ce que nos collections ont de véritablement exceptionnel. Il ne faut pas hésiter à le dire : elles sont beaucoup plus vastes et riches qu'on ne l'a cru sur la foi de présentations incomplètes.

Là-dessus, il joint la démonstration à la profession de foi. Par des escaliers de plus en plus étroits et des couloirs de plus en plus ténébreux, il conduit le visi-«Si la France veut tentr son rang en Asie, comme teur dans les caves du musée, où s'alignent les ... « Nous avons fait des découvertes remarquables,

plastique de papier, l'étiquette and à la cheville dorée d'un bouddha ou l'anse d'un vase de bronze. 🛄 ont reposé, 🖟 🗪 🕍 quelquefois oubliés 📠 chefs-d'œuvre. Les uns avaient Mi rapportés par Emile Guimet lors le ses campagnes le collecte. D'autres ont La acquis au vant publique au de du siècle, entreposés d'abord un Louvre, transportés ici et abandonnés au silence et à la nuit des caves.

En quelques instants une peinture d'Hiroshige, 📠 bouddhas 🖪 🐜 dignitaires de is sculpté et doré, des bronzes unital anciens, autant de pièces précieuses promises à la restauration et la publication. Quelques pièces, que l'on jugeait parce que récentes, se sont révélées infiniplus anciennes. Pour la plus grande fierté des marentum français, leurs confrères japonais ou américains viennent les examiner A Paris, spectaculaire inversion des habitudes.

elle a recommence à 🌇 faire au Cambodge, continue réserves, armoires de métal gris et rayonnages garnis confie 🛮 voix basse M. Jean-François Jarrige, des

les convenablement, il faut clarifier le parcours muséographique afin la la rendre explicite a séduisant. 🔼 🗓 🏬 nécessités : donner 📭 cohérrrug & l'itinéraire, alors que en u cohérence n'existe plus, en raison des adjonctions successives qui ont obsa divide les salles; recentrer le circuit annue du hall khmer, 🗪 ceur du 🐃 🚻 Ouvrir 🚻 balcons au-🔙 🛋 📶 au 🕶 du premier étage, permettra de ménager des perspectives el, par consèquent, de ren-dre value de filiations.»

L'explication se poursuit dans les salles, à commencer par le hall khmer, aussi célèbre pour ses poutrelles métalliques au ses main cubiques dans in maillem style Aulenti que pour la splendeur des sculptures et des éléments d'architecture qu'il matter l'invent vit-on chefs-d'œuvre și mai présentés, victimes d'un fauf modifier 🛮 🖾 C'ést 🔤 🐸 impérieuse. Il abrite me collection qui me peut se comparer qu'aux collections cambodgiennes elles-mêmes. Or elles souffrent d'une présentation, disons... assez peu adaptée. Il était donc urgent de renouveler les socies et l'éclaiment 🖪 d'abandonner l'appareillage métallique actuel. 💁 tubulures encombrent in que. Notre din a rencontré en la matière la volonté personnelle de M. Jack Lang. qui INVI depuis longtemps convaincu de la Manani d'un changement. Il a manuel dans a dernière confèrame de presse qu'un crédit exceptionnel etait pour cette opération. El pourra donc se ler des 1993. Les manue du premier étage commencerest on infinit terms of

Ils not pour but de simplifier les espaces et de rénover les salles consacrées à l'Afghanistan. Il l'Asie centraie, m bouddhisme m l'archéologie chinoise qui pour l'instant dispersées. Or elles doivent s'ordonner pour décrire le cheminement du bouddhisme illade i la Chine e au Japon en suivant in Route Soie. L'histoire de man diffusion, telle qu'elle est montrée à l'heure actuelle, est à peu près incompréhensible pour le visiteur. lent l'espace : il lim 🖹 lim disparaître, redéployer la œuvres, faire comprendre d'une de et in livre artistiques qui lui pondent, mettre en man leçon d'histoire Ma art = teligions, mass en dit. • Two cela m coûteux, M. Jean-François Jarrige. Www nous bénéficions pour ce redéploiement d'un don de 10 millions de francs de la part 🛂 M. 📭 Hirayama, munu de l'Université manufe des ava de Tokyo a peintre alla bre. Dans la mesure où c'est par la Route de la Soie que le bouddhisme est parvenu au Japon, il s'agit d'une sorte de retour aux sources, d'un cheminement à l'envers 🕍 l'Orient vers l'Occident. 🛎

En 1993 more, le marième étage de « panthéon bouddhique » sera accent a un willem the présentation par roulement exposera in minima in peintures chinoises, japonaises 🗉 🗆

PHILIPPE DAGEN

Lire la suite page 30

30 et 31

,	Les instruments de la mém	oire			
t	MUSIQUE	32			
5 1	Tamla Motown : histoire d'un label				
•	DISQUES	37			
	Mendelssohn				
	PHOTOGRAPHIE	22			
	Walker Evans et Dan Graham				
•					

THÉATRE

RE

prend e de la **DULISSE** Cartel 2 comrre. Si per per la la choses nelles_ s de la 68, du sí 🔳 ■ bis-

haque ue-99. lin,

der-OIL. des e le

Le Festival d'automne vient de publier un livre luxueux, qui raconte les années Michel Guy. Robert Abirached a commencé une histoire de la décentralisation depuis la IV- République at qui se poursuivra jusqu'aux bouleversements de mai 68. D'année année, le Monde rend compte, en album, du Festival d'Avignon, et Bernard Faivre d'Arcier prépare une grande exposition qui en retracera l'histoire.

Dans un moment où le théâtre semble vacilier, plus que jamais le la recherche d'un point stable, on scrute de plus en plus son passé proche, pour ne pas le laisser se fondre dans l'oubli. Pour s'y raccrocher peut-être, surtout pour savoir. Savoir ce qui a été fait et comment ça le la vécu.

Des livres sur le théâtre, il y en a tou-jours eu. A partir du moment où les metteurs en scène ont pris une importance particulière, leurs notes et leurs écrits ont été rassemblés, publiés. On peut apprendre ce que pensaient Brecht, Stanislavski, Meyerhold, consulter dictionnaires et encyclopédies, se renseigner sur le théâtre élisabéthain aboutée avancesionniste. béthain, absurde, expressionniste, futuriste... sans pour autant ressentir les émotions et les réactions di public.

Ce qui manque en effet, c'est l'échange scène-salle : le mouvement même de la vie.

La mémoire affective n'a rien de scientifique, pourtant des travaux on ne peut plus sérieux se fondent sur la subjectivité. Plus précisément sur « les » subjectivités confrontées. On a provisoirement trouvé le moyen de pal-lier l'imprécision de la mémoire en fai-sant appel II divers participants, acteurs et spectateurs, d'une période, d'un mouvement. Le modèle, plus ou moins conscient, est l'émission télévisée Histoire parallèle», où les films ictuainte de la second diale, tournés par les différents belligérants, sont commentés, avec le recul d'aujourd'hui, par des témoins du

On vit de plus en plus vieux, l'évolution se fait de plus en plus vite, les témoins du théâtre sont la, vivants. Ils ne font pas la leçon, ils se racontent aux géné-rations qui n'ont pas connu. Et ces générations-là s'intéressent. Un proverbe dit que l'expérience ne se transmet pas. Il s'agit de prouver que c'est

COLETTE GODARD

DE LA LEGENDE

Bernard Faivre d'Arcier a été directeur du him m ministère de la culture. C'est aussi lui qui a conçu la SEPT, Société d'édition et de production télévisuelle, Lant l'une des mis-sions est d'établir m lien une spectacle vivant et petit écran. Il a été et est redevenu directeur du l'annul d'Avignon. A Avignon, à l'hospice Saint-Louis, il a fondé un Centre national d'annue de données, organiser d'a expositions, et dont l'un faire un lui pour me



E besoin d'encercler la mémoire du théâtre est positif. Dans la confusion actuelle, essayer de reconstruire une cohérence est on ne peut plus normai. Le théâtre tente un retour sur loi-même, il a raison. Il y parvient par l'écrit et l'image. A l'hospice Saint-Louis, c'est l'image qui est au de notre travail. Nous préparons pour 1996 une grande exposition sur l'histoire du Festival, à l'occasion de son cinquantenaire. Auparavant, en 1994, il y en aura une autour d'Antoine Vitez, et, en 1995, une autre encore un III historico-politique : les rapports du théâtre avec le public, depuis la Libération. Ainsi, nous aurons will be trois principant I d'exposition documentaire, pédagogique, artistique.

'» Ce travail est compliqué, parce que les archives sont rares. La plupart des gens ne savent pas en constituer, ne savent pas s'en servir ni à qui les montrer. Dernièrement, à Avignon, nous avons organisé un colloque de trois jours pour des étudiants en scénographie, arm de grands noms M. France M d'Allemagne. l'ai été frappé de voir le quel point des artistes comme Lucio Fanti, Peduzzi, Yannis Kokkos, sont embarrassés was maquettes et al dessins, à quel point ils sont mai préparés à les utiliser de façon pédagogique. A quel point ils sont démunis. Ils avaient seulement réussi à réunir des bouts de films, de vidéo... Mais c'est vrai, c'était la première fois qu'ils étaient conviés ensemble à ce genre d'échanges.

* A la Maison Jean-Vilar, Paul et Melly Pusux organisent régulièrement des expositions, de même esprit que la Bibliothèque nationale : maquettes, photos, manuscrits. Elles servent de points de repère, mais nous cherchons ailleurs. Il n'est pas question de faire œuvre de conservation, de mettre le théâtre au musée. Puisque le thésitre ne se transmet que par la mémoire, et que, par nature, elle désorme une maim qui lui échappe et la immune u légende, c'est de la mémoire et de la légende que nous voulons traiter.

seront puisés quelques éléments qui seront partie de l'exposition, mais surtout, ils nous serviront i mettre l'histoire en images et en scène. Sur le modèle de «Cités-Cinés». Reconstituer une époque, la restituer est impossible. Ce que l'on peut, c'est retreum une émotion à travers un objet, une musique, une voix. Ca sera possible parce qu'il y aura également de l'information pure, chronologique, documentaire qui permettra. de suivre et de comprendre.

» J'ai acquis une certaine expérience dans ce domaine quand j'ai Mi charge, en 1989, d'organiser une exposition sur la WAAAA française à l'Assemblée nationale. Je devais utiliser le lieu pour son architecture et ses fantômes. Sans me perdre dans le fatras historique de la Révolution, je devais en faire vivre la

légende. Ce travail est sans rapport avec les projets que mis sur pied au moment où nous préparions la SEPT.

Nous discutions alors beaucoup sur les mérites comparés de la simple captation d'un spectacle et de sa transcription cinématographique. En tout état de cause, un film sur le théâtre peut à la rigueur être bon, mais il reste un film, et tout ce qu'il peut transmettre est la mémoire du cinéma. Pas l'ambiance de la représentation. s'il est tourné en public, car nous ne a Nous allons enregistrer les témol ges de ceux sommer pas avec ce public, nême le sommer pas avec ce public, neme le som

» Les tournages de spectacles sont utiles. ARTE possède un catalogue intéressant. Certaines institutions se constituent leurs archives. Daniel Mesguich, par exemple, tourne tout ce qu'il fait, et accumule. Plus intéressant est Peter Brook qui a filmé seguences de travail dans un but de transmission. Mais la « mémoire du théâtre » est autre chose. Elle est une façon de montrer un monde intérieur, de transformer la réalité en mythe. Elle est fragile, éphémère, c'est pourquoi les expositions ne seront pas permanentes. Elles resteront à Avignon pendant l'été, puis tourneront dans quelques grandes villes françaises et curopéennes susceptibles de les accueillir, puis disparaitront. Si en l'an 2000 quelqu'un songe Il raconter l'histoire du Festival, elle sera forcément différente de celle que nous comaissons.»

MUSÉE

DE M. GUIMET

Saite de la page 29

La même année, 🗷 Jeruite au Japon une 📟 pagne de collecte de fonds sous direction de l'ancien directeur de la Banque industrielle de Japon, M. Isao Masamune. Elle a pour but in réunir la somme nécessaire la transformation la galeries japonaises au deuxième au du musée.

Une somme qui tourne auture de 20 millions in francs, « Linky & ces dons, mentan le responsable de Guimet, in salles consacrées au ma l'archivel croîtront 🛍 200 mbm carrés à environ 800 mêtres me accueilleront in paravents, des sculptures et, rotation, des unum des la mult possède un intérieure, aménagée en partie M jardin japonais suspendu. 👫 espérons pouvoir faire 🍱 même pour les collections coréennes, qui souffrent w i sousreprésentation. Je 📟 📨 nrojet intéresse d'ores et

Ma gouvernement coréen. Les concours pour l'aménagement de um salles un dérouleront en 1994, a les eux-mêmes l'année suivante. C'est m 🕍 cas ce que prévoit à l'heure actuelle notre calendrier.

En 1995, l'essentiel serait donc acquis, le rénové, les collections largement exposées et mieux expliquées. Mais in moran ne mora par interes pour pour principaux d'entre enx commenceront-ils I peine - I'll grands I'll dont rêve M. Jean-François Jarrige: « Les aménageman programmès exigent à l'évidence de la place, et il man fant créer d'exposition temporaire, un auditorium de l'établissement : il faut donc nous agrandir. Au terme d'une étude architecturale, il est apparu que 🖢 mieux serait de creuser dans le sous-sol in mais plusieurs niveaux superposés. L'entreprise paraît assez aisée. Le musée a été bâti sur d'anciennes carrières qui n'ont 🚻 totalement 🚥 blayées 🕶 dans 🖿 🗚 30, 💷 les ingénieurs 🚃 j'ai allah a pro white for optimistes. Si analyses se confirment - des études techniques auront lieu l'an prochain, – j'espère 📻 le manure 🚃 narrane en 1995.

■ Nous aurons alors enfin des réserves spacieuses et commodes, facilement and the chercheurs. préludera à un métamorphose plus complète municipal que celle qui est en chantier. Elle sera du Musée Guima = qu'il = la payma in devenir, un 🕍 tout meilleurs établissements au monde. IIII en fera aussi un musèe attractif pour 🖿 donateurs 🗷 🖿 collectionneurs privés. C'est i: l'un d'eux, Emile Guimet, m nous devons arme ration. Il faut être à la hauteur de

L'exposition = Manteau de nuages, kesa japonais »

La tunique du Bouddha

et de l'homme et renonça à son rang princier, Bouddha abandonna ses vêtements luxueux pour ne conserver qu'un haillon de débris rapiécés, symbole de son renoncement et de sa pauvreté volon-

De ce symbole, les Eglises bouddhiques firent plus tard un instrument de culte. En le puis au Jepon, où l'au nommé kesa, il devint un châle liturgique dont la composition et l'exécution obéissent à des règles admirablement précises. Les hallons eurent tôt fait de se changer en coupons de soieries brochéas, somptissées fils d'or et d'argent, omées de fleurs et de paysages. De coutures rustiques, il ne fur plus question, mais de bandes varticales disposées parallèlement en un agencement très savent. Les kess les plus humbles n'en comptaient que cinq; ceux des dignitaires les plus élevés et des cérémonles les plus de tons, les contrastes de texture, les effets de moire et de matité, les découpages géométriques, la virtuosité des tramages et des points l'emporterent si bien sur la règle d'humilité qu'il n'en resta plus rien.

C'est dire que l'exposition que Musée Guimet consacre à ces vêtements de parade grâce à l'initiative consacre a ces verements de parade grace à l'intrative la l'Association pour l'étude et la documentation les textiles d'Asie (AEDTA), fondée et présidée par Kristine Riboud, peut se visiter de plusieurs manières. La plus pieuse, la plus fidèle à l'enseignement du Bouddhe incite à rechercher les allusions sacrées, à reconnaître les equatre gardiens de l'Oriente disposés aux angles, à la façon des mandale.

La plus distanciée peut se fonder sur une réflexion comparative : comme l'ordre franciscain, qui fit profes-sion de pauvreté, ne put éviter d'édifier des basiliques admirables et d'employer les peintres les plus illustres

pour les orner de fresques, le bouddhisme a cilissé du dédain des biens terrestres aux fastes d'un culte hié-rarchisé et fortuné. Oserait-on suggérer que ces métamorphoses, qui pourraient passer pour des élégamment dissimulés, témoignent chaque fois de la victoire de l'art sur l'ascétisme, du plaisir sur l'abstinence, victitie somme toute ressurante, quand même

Quant à la plus naturalle des manières de visiter, elle est de purs contemplation. Il y a tant d'artifices calculés avec adresse, tant d'harmonies caressantes dans cas patchworks exécutés à partir des étoffes les plus coûteuses que l'œil s'enchante en glissant d'un kesa à l'autre. Il se réjouit d'autant mieux que la présentation ne se refuse pas le secours de quelques effets doucement théâtraux, éclairages flatteurs, mise en scène d'un dignitaire et d'une rizière : car les contures du kesa sont comme les levées de tarre out séparant les kesa sont comme les levées de tarre qui séparent les bassins où trempent les pousses du riz nourricier. «Luxe, celme et volupté», ce pourrait être il légende

Les kess qu'elle réunit, une quarantaine, apparte-naient jusqu'ici à la la la de l'AEDTA. Elle s résolu d'en faire don au musée, et d'y joindre d'autres pièces de sa collection privée, sans doute la plus belle actuellement dans ce domaine. La donation est donc d'importance, d'autant plus qu'elle permet de transfor-mer un point faible du musée en point fort. Etoffes indiennes peintes, vêtements de parade et de cérémo-nie, tapisseries et éléments de décoration seront expo-sés place d'iéne une fois terminée la modernisation des salles du musée.

* Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6 place d'iéna, 75116. Tél.: 47-23-61-65. Jusqu'au 15 février.





APPRIVOISER

Ex-directeur du théâtre au ministère de la culture, Robert Abirached est l'auteur de jugements, avec ce qu'ils un d'éphémère et d'aléat plusieurs sur le théâtre, qu'il enseigne prennent plus in place que les preuves inéfintables. à l'université de Nanterre. Succédant » Ont également été invités œux que nous appeloi Bernard Dort, il est professeur de dramaturgie au Conservatoire national d'art décentralisation ou l'ont accompagnée, comme Bernard dramatique. Un cours très fréquenté, bien Dont ou Emile Copfermann. Et puis des historiens, qui

ES metteurs en soène et comédiens, les gens qui ont entre vingt-cinq et trente ans et qui, proressourcement ou non, s'intéressent au théâtre sont contents de découvrir leurs racines. Ils sont d'autant plus avides de connaissance que la mémoire théâtre sont vraiment mal tenues. Celles de Villeurbanne, de vingt-cinq à una une arrivés une la memoire proche s'est effacée. Ils ne savent rien des dernières quarante années, ce qui s'est passé, notamment, entre ver, il faut courir il droite et il gauche. Comme la plupart de ministère Lang. Fine eux, il faut courir il droite et il gauche. Comme la plupart des metteurs en scène, Roger Planchon déteste parler et subventions représentent un financement normal, mais je taud sans savoir ce qu'ils représentent, je caricature à

- Age 12

Sec. 1900

Parties.

-

£ * · · · Section of the last

17.1-4

200 44.

4 Bearing 18 2

-

Append ...

-

7.710

14523° -

g Miss

a 🎉

A TOP IN A 200 40 M \$\$. x 4-1-1 and the second second second

1000 000

mémoire, parce que phisieurs acteurs de l'aventure sont encore vivants et peuvent venir en parler.

» Nous avons fait coexister trois points de vue. Nous avons demandé aux epionniers» de la décentralisation, des gens comme Manrice Serrazin on Gabriel Monnet, de raconter leur «parcours sensible», et peu importe si les souvenirs sont embellis, déformés. Il est important d'entendre un récit personnel, subjectif - je ne vois pas de meilleur terme one aparcours sensible». Les possibilites de vérification et de confrontation viennent ensuite. Bvidenment, quand il s'agit de théâtre, les idées et les jugements, avec ce qu'ils an d'éphémère et d'aléatoire.

» Ont également été invités œux que nous appelons les «témoins», qui unt participé de façon marginale à la que n'étant sanctionné par musum prix. Pout replacée dans les mouvements de son époque. De ces séminaires est né à Bourges un colloque, dont nous avons tiré un livre (para aux éditions Acte Sud Papier). Il stra suivi d'un second sur les années Mairaux et d'un troisième sur mai 68, construits selon le même processus.

▶ 📑 le dis sans vanité, ces livres - m type de livres par exemple, ont quasiment été détruites. Pour les retrouver, il faut courir il droite et il gauche. Comme la plupart parier de son passé proche, ce qui ne facilite pas la tâche. A moi, son nom évoque un immense travail, un dant quatre ans, l'ai dû affronter les problèmes actuels de spectacles sans révérence ni d'ailleurs insolence particu- polémiques qu'elle u provoquées - l'artistique contre le

des essais sur les spectacles eux-mêmes, analyses sémantiques, structuralistes, traités, etc. - qui depuis au d'ailleurs disparu. Il est intéressant de se poser de questions sur les obsessions d'un moment - le public» par exemple, - sur des jargons récents et pourtant formidsblement datés. Là nous avons affaire à des tranches de vie. En fait, pendant longtemps l'histoire in théâtre a été traitée dans un contexte plus général - le mécénat royal, la politique culturelle du Front populaire. L'intérêt pour une histoire spécifique est né en même temps que l'extension de la mise en soène, en même temps que l'entrée des études théâtrales à l'université.

» Quand j'étais étudiant, j'ai découvert le Théâtre et son double, d'Antonin Artaud, sur les quais, par hasard, parce que je connaissais ses poèmes. La paration de ses œuvres complètes n'a commencé qu'en 1959. Il n'existant pas dans le paysage intellectuel de Jeanne Laurent quand elle a fait naître la décentralisation. Et Brecht n'a pris son Ensemble au Théâtre des Nations.

» L'évolution du théâtre va avec celle des mentalités et III la société. Après la guerre, ce tant la manufactura associatifs, syndicanx, Travail Culture qui al mon possible h décentralisation, h mise en place du secteur public subventionné. Les gens après 1981. Les Braunschweig, Indiannal on minus Cann'en connais aucun capable de dire, comme dans la génération précédente, même par boutade : «Si la salle » pan de ma vie, de mon plaisir théâtral. Les wide, ce sont les spectateurs qui ont tort. » Ils redécouvrent » In m'en suis rendu compte en reprenant mes cours à générations ne voient en lui, au mieux, que le metteur en public, l'action culturelle. Nanterre, après avoir quitté la direction du théâtre. Pen- scène de l'Avare ou de Fragile Forêt... Ils assistent à ses Ils ont envie de savoir ce qu'elle a été, le pourquoi 📠

la décentralisation. Connaître de l'intérieur l'évolution du rôle de l'Etat, celle du service public, m'avait été indispensable. Je ne voulais pas recommencer mes cours précédents sur le personnage, je voulais pas recommencer mes cours précédents sur le personnage, je voulais profiter de l'expérience acquise. L'ai organisé des séminaires sur le thème du premier âge de la décentralisation pendant la IV République, de 1945 il 1958, en les reliant aux pratiques contemporaines. Ils ont été survis avec une attention que j'espérais i peine. Il est temps de retrouver cette mémoire, parce que physicurs acteurs de l'aventure sont des essais sur les spectacles eux-mêmes, analyses sémantiforce. Whi dit, la réforme in Malin en 1945 mi la reprise d'une loi Vichy, épurée des professionnelles... Je fais partie de ceux qui portent en eux les traces de la IV. République, de la guerre d'Algérie, de mai 68. du giscardisme. L'histoire est présente en moi, même si elle ne se recompose pas toujours avec logique. Le regard de ma génération sur le passé lui donne une couleur particulière. Nous servons de lien entre la jeunesse et une histoire quelle n'a pas vécu. C'est un travail que chaque génération doit poursuivre et recommencer.»

A LIRE :

Le Théâtre en France, sous la direction de Jacque-me de Jomaron. Tome 1 : Du Moyen Age 1 1755. Tome 2 : De la Révolution à nos jours. Armand Colin, I F chaque volume.

Histoire us théâtre, — Bernard Librairie

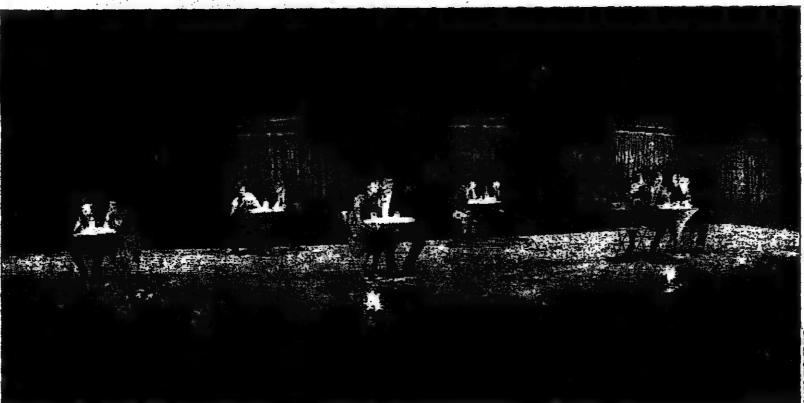
Le Théêtre, same la discussión de Deniel Couty Alain Rey, prologue de Jean-Pierre Vincent. Bordas,

Spectacles », 399 F.

Histoire du théâtre dessinée, de la préhistoire à nos jours, les d'André Degaine, avant-propos de Jean Dasté. Auto-édition, 180 F.

La Décentrailsetion direction direction flobert Abirached. Vol. 1, le Premier Age, 1945-1958, F. A paratus: vol. 2, Mairaux, vol. 3, 1945 Tournent. Sud-Paplers. rached . Plon, M. F.

Le mains en l'état, l'évolution des reports du Thélitre et de l'État de 1968 à 1992, de symonde Tamkine. Editions théâtrales, 180 F.



« Terra incognita » mise en scène de Georges Lavaudent, aux Taillades.

Avignon

Un bar, la nuit, I Mexico ou ailleurs. Terra incognita. terre inconnue l'assent laquelle partis les héros :imaginaires in Georges Lavaudant, in nuit in ind dernier aux Taillades, lieu le plus éloigné et pourtant le plus proche d'Avignon, le plus proche M l'esprit d'Avignon. Même I l'édition 92 a marquée la colère des intermittents du spectacle, le Festival a connu peu de peines et de grandes joies. Le Monde Éditions publie le quatrième album consacré à ce rendez-vous sans équivalent. Il rend compte de l'accueil des spectacles, réunit les 'analyses 📰 professionnels 🔳 🛍 nombreuses photos qui signalent in temps forts. Comme in cavalcades amoureuses d'un jeune chevalier espagnol, Olmedo; l'entrée remparts Jean-Louis Martinelli, en compagnie de Pasolini et de son Calderon, tandis qu'à la Chartreuse, compositeurs, dramatiques acteurs s'employaient décrire a nouvelles pages de l'histoire de la création contemporaine.

* L'Album in Festival d'Avignon 1992. Coédition Le Monde Editions-Festival d'Avignon, le du Centre (142 illustrées, 130 F).

Entretien avec Emmanuel Letourneux

L'épreuve de l'écrit

La mémoire du théâtre peut-elle se circonscrire dans une histoire écrite? La question intéresse Emmanuel Letourneux, normalien et jeune metteur en scène de vingt-six ans. Il suit pour la cinquième année le séminaire de Robert Abirached et enseigne l'esthétique théâtrale et l'acaiyse de spectacle à Nanterre.

el. histoire du théâtre, telle qu'on peut le découvrir dans les livres, est celle des techniques, des esthétiques — tout ce que l'on peut réduire et formaliser per l'écrit. La mémoire du théâtre pourtant ne se limite pas à celle des formes et des faits, o'est aussi celle de la perception du public, de l'effet que produit une pièce sur des spectateurs.

» Un livre d'histoire de la peinture peut-il raisonnable-In livre d'histoire de la peinture peut-il reisonnablement se pesser de montrer les cauvres? Les ouvrages sur le rhéâtre semblent, quant à eux, n'avoir guère d'alternative. La poésie peut s'éprouver dans la solitude du poète qui se lit à lui-même. Il n'y a aucune expérience théâtrale possible, aucune répétition, aucun travail de recherche, sans au moins un regard exténeur. L'Histoire du théâtre dessinée, d'André Degaine, est pour cette raison un ouvrage passionnant. Replacant, par la dessin, le lecteur dans la position du spectateur, il est finalement plus riche d'enseignements que de nombreux livres érunits. de nombreux livres érudits.

3 Si l'on ne charche pas à percevoir la réaction du

nelle et scolaire du théâtre au texte, comment peut-on comprendre pourquoi tout le monde pleurait au XVIIsiècle en assistant à une représentation d'une tragédie classique comme Bérénice ? Et comment apprécier la démarche des naturalistes qui, en introdu exemple, de vrais arbres sur scène, cherchaient, au départ, 1 rejoindre la vie ? 1 qu'aujourd'hui la même scenographie produit un em de a surthéâtralité », autrement dit de toc : un arbre très réa-liste, sur une scène, fait décor ; un bout de fil de fer fait arbre l Cette inversion de l'effet sur le public n'a pas été décidée par décret, elle est complexe et les écries sont peu éclairants.

» La question de la mémoire est dans les mains de ceux qui fant le théâtre aujourd'hui, qui le connaissent intellectuellement et pratiquement. En même temps, elle dépend beaucoup de la vitalité de la tradition, même niée, même retravailée par les contemporains. La mémoire du théâtre perd de - force et de sa pertinence si elle ne s'appuie pas sur la puissance de cette tradition, sur quelque chose qui résiste encore et toujours à le rationalité. »



ESPACE PIERRE CARDIN LA FOLLE de CHAILLOT de Jean GIRAUDOUX - LILY DENIS Chorégraphie GIGI CACIULEANU Musique RODION CHTCHEDRINE Mise en sobre DAN MASTACAN - Conseiller artistique A.P. HER DU 5 AU 23 DECEMBRE - Loc.: 42.65.27.35

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL du 8 au 20 décembre

LE VOYAGE A ROME

mise en scène I PENCHENAT

Centre Dramatique National de Corbeil-Essonnes

Location: 64.96.63.67

Tamla Motown

Di 1969 à 1971, plus de cent chansons avant gistrées pour les laura Tamla al Motown au placèrent parmi les ou premières places du hit-parade américain. Cette réussite commer-ciale reflétait une série d'innovations artistiques qui avaient fait im Tamla Motown la plus importaum du maisons de disques indépendantes américaines, et de son fondateur, Berry Gordy, l'archétype de l'entrepreneur noir

OMMENÇONS par Vanessa Paradis, il le faut bien. Be My Baby caracole en tête iii hit-parades. Mélodie simple qui finit par tourner sur elle-même. Crime rinim allègre, presque un tambour de marche, tambourins, cordes aiguës. Jusqu'à la voix tête qui gazouille à perdre haleine. « C'est da Motown ». 🖼 soupiré mara les vieilles barbes, 🍱 toute facon averties par le casier déjà chargé in l'auteur-plagiaire in Be My Baby, Lenny Kramra, Lie innocents, éblouis par la simplicité et l'alle de la recette, se laissent embarquer.

A eux, aux vicilles (pour qu'elles de soupirer se remettent a danser), peut annuale l'écoute de Hitsville USA, IIII chimanne enregistrées entre [77] (fondation de Tamla) et 1971 (l'empire de Berry Gordy quitte Durmit pour Los Angeles). L'histoire d'un label, de ses artistes, de ses arristes.

Berry Gordy, fils im paysans géorgiens qui avaient émigré il Detroit pour fuir les lynchages, avait commencé w boxer. Il avait été sparring partner d'un boxeur amateur m Mari prometteur, Jackie Wilson. Lorsque Wilson se fit chanteur, Gordy se Di auteur. En 1957, Reet Petite, chante w Wilson, w Gordy, in the le périlleux manuelle entre le hit-parade rhythm'n'blues (on ne disait plus race records depuis février 1949) a le management page Denx ann 14 quelques succès plus tard, Berry Gordy empruntait 700 🕶 800 dollars (la 🕶 varie selon 🔤 hagiographes, qui ignorent superbement la fait que Gordy une personnalité importante du show-bumoir) m lançait Tamla, d'abord baptisé Tammie (du nom d'un personnage incarné par Debbie Reynolds, à qui Gordy vousit une grande admiration).

Il s'installait dans une maison d'un quartier résidentiel au 2648 Was Grand Boulevard. La présence atreprises Gordy était signalée par un panneau qui proclamait « Hitsville USA », d'où le nom de la compilation. Les premiers enregistrements par Gordy furent diffusés de d'autres labels de rhythm'n blues. Ce fut le ma la Money, interprété par Bristi Strong, hurlement machinists pur tris these tique, hymne I l'argent que I l'argent que premier album. Les Minde furent i premier groupe à enregistrer sous l'étiquette Motown propre-

Emmenés par William «Smokey» Robinson, chanteur exceptionnel, compositeur malin a parolier impair (Bob Dylan le Mariell un jour comme le plus grand poète américain vivant, = n'était == ======= une boutade), les Minion finalise leur inspiration in deux porte : la pop blanche, telle qu'elle avait évolué depuis le kidnapping du doo-wop (musique 🕼 danse vocale d'origine noire) par le show-business, une jeune chanteuse à la voix douce, Il peine teintée d'un soupçou de provocation, Mary Wells. My Guy,

rialisa terriennes du rhythm'n'blues et du blues, gardant du jazz que incarnation la plus incarn 1960, les Miracles offraient à Gordy son premier numéro I au hit parade rhythm'n'blues ... Shop

Logiquement, le second label - Gordy fut nommé Motown, contraction de Motor-Town (la ville de l'automobile, surnom de Detroit), 🛮 M directeur m mit 🕽 fabriquer des disques comme d'autre fabriquaient automobiles. Îl s'inspira la fois du système du Brill Building (immeuble new-yorkais Ama lequel was écurie de compositeurs - parmi lesquels Carole King Gerry Goffin - écrivaient de chansons vite que l'on pouvait leur marier les interprètes) des studios M Chicago (où un orchestre maison accompagnait les artistes warm y enregistrer). Berry Gordy mit | peine quatre ans pour réunir une écurie imbattable, organisée en plusieurs [(Tamla, Motown, Gordy, Soul), une maison d'édition (Jobete) une agence artistique (ITM).

Jusqu'à 1964, 🔙 artistes Tamla Motown relevaient plus de leur genre d'origine que d'un éventuel am de Les premiers disques de Marvin Gaye (Stubborn of Fellow, and I Get Witness, an dernier titre curieusement in la compilation) donnent à

sorti le 13 mars 1964, est une chanson charmeuse, qui accroche l'auditeur par un hook (littéralement = === chet », motif mélodique joué au piano) qui s'imprime de manière indélébile dans la mémoire de l'auditeur. Le son aigu, mettant en valeur les claquements de mains, la caisse claire, étaient étudiés pour les grandes ondes, pour ces radios Top 40 qui ressassaient inlassablement les 40 disques les plus vendus aux Etats-Unis. Ce fut également le premier 45 tours de Motown à atteindre la première place au hit-parade pop.

En 1964, 🛤 frères Holland, Brian 🔳 Eddie, et Lamont Dozier war pour devenir une équipe d'auteurs, and la productivité, la manusa a le savoir-faire vont faire Motown à l'opulence ils commençé par écrire pour Martha and ils Vandilla (Heat Wave, Come and Get ils Memories); mais leur style ne convient pas tout à fait | la voix puissante 🜆 Martha Reeves, qui s'exprime mieux sur l'hymne i la danse que lui a composé Marvin Gaye, Dancing in the Street. En revanche, les voix flûtées des Supremes (Diana Ross, Florence Ballard et Mary Wilson) étaient faites pour mélodies éthérées, les cordes entêtantes, les tambourins frénétiques de l'équipe Holland Dozier

Pour jouer cette musique, Gordy avait reuni un groupe de musiciens dont on commence seniement percevoir l'influence. Contrairement Il leurs confrères de Stax, qui enregistraient sous le nom de Booker T and I MG's, Benny Benjamin (batterie), James reux Man opposé M Holland-Dozier Holland qui Jamerson (basse), Joe Messina, Robert White (guitares), Earl Van Dyke (claviers), among anonymes, simples maria dont la contribution ne fut jamais vaient les duos interprétés 📦 Marvin Gaye 👞

Tamla Motown, comme il avait imposé un son. En 1965, le chorégraphe Cholly Atkins me embauché plein temps afin de mettre un point une présentation pour chacun des antiena. Les pirouettes des Temptations, les petits mouvements de hanches des Supremes, devinrent l'illustration parfaite de leurs chansons, en ces temps d'avant la vidéo. Pour être sûr que ses artistes a fassent honneur en la circonstances, Gordy les forçait à prendre au cours de maintien. « The Sound of Young America », proclamait le slogan publicitaire il Tamla Motown.

Tout en apparaissant régulièrement dans Ebony et d'autres magazines destinés aux Noirs, Berry Gordy ne jurait que par l'intégration. Le poète LeRoi Jones (aujourd'hui Amiri Baraka) croyait entendre dans Dancing in the Murm l'écho d'émentes urbaines venir (elle devaient an Whilliam ravager Detroit en 1967), mais Berry Gordy se gardait bien de s'engager d'un côté ou de l'autre. Ce n'est qu'en 1970 qu'Edwin-Starr enregistra War, chant il pacifiste, et 1972 que la Temptations chantèrent Papa Was Rolling Stone, chronique impitoyable de l'éclatement d'une famille du ghetto.

Mais ce moment Tamla Motown avait vécu. En 1972, la firme quittait Detroit pour Los Angeles. Berry Gordy, qui dirigeait sa firme depuis Las Vegas, avait depuis longtemps abandonné la maison de deux étages sur West Grand Boulevard. Un procès doulouavait claqué la porte. De nouvelles associations d'anteurs, Nickolas Ashford et Valerie Simpson, qui écri-

والمتعارض ويرا

and the state of t rain prings e

A 44 45 86

Sugar Sugar

And the second

ti Siliyan Maga Magagan Magagan

in a significant





un rhythm'n blues électrique, 📂 proche du rock, Marvelettes (Please Mr. Postman, Beechwood 4-5789) il en existait de centaines à liment les Etats-Unis, la grâce et les chansons exceptionnelles en plus. Mais, au fur et Il mesure que les auteurs maison développaient un style, que le arrangeurs manuemi a point l'an recettes, le son Tamla Motown émergeait.

Smokey Robinson fournissait | Miracles, mais aussi Marvin Gaye, dont le style commençait i se polir, les Marvelettes, Martha and the Vandellas, et une jeune chanteuse à la voix douce, Il peine teintée

reconnue. Lorsqu'en 1983 une de reliant de reliant célébra 🖢 souvenir 🖆 Motown, া 🚾 les 🖼 🗖 qui, pour la phipart, avaient depuis longtemps quitté le label, les musiciens ne furent même pas invités, alors qu'ils avaient contribué à créer le son Motown. qui presque tous les artistes présents, de Diana Ross Marvin Gaye, devaient leur gloire.

Berry Gordy était un businessman assez mid pour ristate qu'un marché 🚾 peut se 🖦 d'un seul produit. La gamme I man que proposait Motown était aussi étudiée que celle de General Motors. De la pop sucrée 🗺 Supremes aux instrumentaux 📰 🖆 brutaux du saxophoniste Junior Walker, en 🏴 🗓 sophistication 🖿 Miracles, 🗓 sex-appeal de Marvin Gaye 🗷 le dynamisme unit et du jeune prodige aveugle Little Stevie Wonder, IIII le manie pouvait trouver son compte. Il suffit de constater avec quel enthousiasme les groupes britanniques 🍱 🗤 🚎 reprenaient le répertoire Motown : Pleuse Mr. You Really Got a Hold on Me Money pour les Beatles; Heatware pour les Who; Dancing in the Street pour les Kinks; Every Little Bit Hurts - cree par Brenda Holloway - pour le Spencer Davis Group; Hitch Hike, Lan I Get a Witness pour les Rolling

Berry Gordy gérait cet empire avec prudence mais sans pitié. Dans une interview, il déclarait : « Janu moi, ces jeunes gens pleins 🌬 talent 📷 🛶 encore serveurs and the management de Detroit. » [14] mile vision paternaliste découlaient la nombreux devoirs pour les artistes et peu de droits. Des 1962, Gordy avait organisé une tournée de la Motor Town Revue. qui envoyait sur les routes E meilleurs artistes des trois labels. Accompagnés d'un orchestre, les Miracles, les Supremes, Marvin Gaye, les Vandellas, m produisaient à IIIII l'Amérique.

Sur scène, Gordy entreprit d'imposer une image

Tammi Tyrell, Norman Whitfield et Barrett Strong (ces derniers avaient commence à travailler pour Gordy dès le début des années 60, mais n'arrivèrent la maturité que vers 1966), continuaient de fournir des l'esprit d'optimisme et de progrès qui avait présidé à la naissance de l'aventure s'était dissous dans les fumées des émeutes urbaines, dans les échos de la guerre du Vietnam, qui avait prélevé un lourd tribut dans les ghettos. De ces dernières années de Motown datent certaines des plus belles chansons du label, au premier rang desquelles I Heard it through the Grapevine, écrite par Whitfield Strong, par Gladys Knight and Pips en 1967, immortalisée par Marving Gaye l'année suivante.

Gaye et Stevie Wooder allaient être les seuls artistes dont la Mine devait sortir in l'ombre in Mine Prenant le artistique de leurs disques, ils réussirent au début des années 70 une série d'albums, inaugurée par What's Going On pour Marvin Gaye et Talking book pour wevie Wonder, qui devaient marquer durablement la musique américaine. A cette époque, Berry Gordy retrouva une dernière fois le flair qui avait fait Motown en prenant sous contrat cinq nommé Michael. Les Jackson enregistrèrent les dergrands de sortis sous l'étiquette Manne (I Want Im Back, & ce jour la meilleure chanson qu'ait jamais chantée Michael avec Billy Jean), ABC s'enfonça dans la routine de n'importe quelle maison de disques de taille moyenne. En 1988, Berry Gordy vendit le label au groupe MCA. Il a depuis changé de mains et est aujourd'hui lié par un accord de distribution au groupe Polygram.

THOMAS SOTTNEL

★ Hitsville USA, 4 CD Motown 374636312-2.



Saute, Marquis MONOLOGUES DE GEORGES FEYDEAU conception | | | **ALAIN FRANÇON** GILLES DAVID **GILLES DAVID** Coproduction CDN de Saroie Annecy Chambéry Rhône Alpes/ LARC Schrift La Creusot du mardi au 19h - dim. 15h LE ROND-POINT - THEATRE RENAUD-BARRAULT 42 56 60 70

D

Tous les films nouveaux

A demain

ob Limina, Assicurity, avec Jeanne Moreau, François Cluzet, François Perrot, Yasmina Reza, Margot Capeller, Lawrent Lawergne.

François († 11 45).

Chronique familiale et nostalgique (le film se passe en 1963), genre périlleux

Forum Ori Indicapés, 14 17); Geumont 1); George V, 8-45-62-41 Tourners Grand Ecran Italie, 13-45-77-00); Sept 14-43-20-32-20.

La Crise

de Coline Serreu,
avec Vincent Lindon,
Zabou, Maria Paconne, Yves
Annick Alane,
Fraccis (1 h. ...)

Entre le social et le privé, entre la comé-die et la critique, c'est là que Coline Ser-rem n'est toujours bien tenue.

Maris et femmes

de Woody Allen, avec Woody Allen, Mia Farrow, Judy Davis, Sydney Pellack, Julietta Lewie, Liam Recson. Americain (1 h 47).

On va pouvoir parler de mens. du che-min par par Woody Allen ces der-nières ces. La sortie de Maris et femnies est donc une excellente nou-velle.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Gauchej. (43-28-44-40 38-65-70-63); 1. (45-74-94-94 38-65-10-10-88); 1. (45-74-94-94 38-65-10-10-88); 1. (48-28-10-10-88); 1. (48-28-10-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88); 1. (48-28-10-88-10

Tom et Jerry, le film

C'est Noël, il faut bien faire quelque chose des enfants. Joseph Hanns et William Barbera n'avaient jamais voulu faire franchir le pas du loug-métrage au couple infernal. Leurs successeurs osent. couple infernal. Leurs successeurs occut.

VE - Forum Martan. handmands, 1- (45
1 m. (la Grand
des. doloy, 2- (42-38-83-93
3- -23); hast, doloy, 2- (42-38-83-93
3- -23); hast, doloy, 2- (42-38-70-23); U.G.C. Montmar70-14]; U.G.C. Handmands, doloy, 863-16-16

Bestille, doloy, 370-84); U.G.C. Gobelina, handlcapés,
mistral, handlcapés, m., 14- (38-56-70-45);
Mistral, handlcapés, m., 14- (38-56-70-41);
(45-74-93-40-36-95-70-47);
(68-69), 13- (46-22-47-94); La campatta,
doloy, 20- (48-38-10-94-38-85-71-44),

Sélection

Antigone

La preuve par l'exemple qu'un grand lerte de théstre antique peut devenir un man film moderne par le refus de tout artifice. VO : Epés de Bols, 5- (43-37-57-47).

La Chasse aux papillons d'Otar lossellers, aven Blanchet, Pierrette Pomoce

Bailhauhs, Alaxandre, Thamar Tarasauchvill, Alexandra Lisbermann, Lille Olivier.
Proseals (1 in 33).

Comique et mélancolique, inventif et attentif, losseliani est comme main passe de l'un à l'autre improbable millarant personnage issu de la province française, des comme de fées et de ses souvenirs, en un jeu réjouissant et subtil.

Djembefola

n Ambience musicale se Orchestre - P.M.R.: prix susyen du repet - J... H.: current juoqu'il... beuren.

LE PROCOPE 43-26-99-20 T.L. Le « café » rive gauche il la mode depuis des siècles. Caisine hourgeoise et inventive.

13. rue de l'Ancienne-Comédie, s' Jusqu'i i la Merveilleux banc de coquillages. Choix de côtes-do-rhône.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE

Le point de rencontre du quartier
"HUITRES - POISSONS

Plats traditionnels

Plats traditionnels

Ambiance club

apprecie

tes repas d'alfaires

T.L.; de 11 30 à 1 h 15 du matin

6, Bastille, 43-42-90-32

L'OPÉRA

Spécialité de confit de canard et de canonies au confit de canard. Service junqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dien. service continu de III à à 23 h 30, SALONS CLIMATISSES.

DINEES .

joueur de djembe Mannady Keitz, une histoire de tambour et d'exil, d'appren-ment et de partour de beumentaire à lieux du de la cet de l'exo-

Edward II

de Darek Jammen,
avec Steven Waddington, Andrew
Tleman, Tilda Swinton, Migel Terry,
Jerome Flyen, Jody Greber,
Britannique († h 30),
Une adaptation très personnelle de la
pièce de Shakespeare, par le suffureux
réalisateur de Last of England et Carra-

Et la vie continue

et in vie continue
d'Abbas (Brostami,
avec Farhad (Beradmand, Puya Paswar,
les habitants de Roudher, Rostamebad,
lestien (1 h 31).
Un homme et son fils partis à la
recherche de deux enfants après lis
séisme qui endeuilla l'Iran en 1990
découvrest au cours de leur voyage la
vie même, et c'est tout simple, et c'est
smerbe.

VO: Utopia, 5. (43-26-84-65).

In the Soup

of Al Sectional,

avec Sectional, Stave Suscend,

Jonna Soule, Jim Jarmusch, Carol
Kana.

Américain (1 à 33).

Parodique et autobiographique, le récit des débuts d'un jeune cinéaste new-yor-ma acoquiné avec un truand chalcureux fait un petit film de bonne compagnie.

VO : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) ; L'Estrapit, 14 (45-43-41-63).

Le Jour de l'éclipse

d'Alemania Sokurov, avec de Annanishnov, irina Sokolova. Soviétique (2 h 15). L'héritage de Tarkovsky dans a de plus mystique, d'austère et le mi-rant. Le regard unique et exigent d'un poète excentrique.

Les Nuits fauves

de Cyril Collerd, avec Cyril Collerd, Romane Bohringer, Carlos Lopez, I-mine Blue, Claude Winner, René-Bêre Ben. Franceis (2 h 10).

Les garçons et les filles, l'amour et la peur, les belles images et celles mal lichues, Collard commune tont à la fois dans son film en casembel, bép-

Gaumont Las Halles, handicapie, 1= [40-28-12-12]: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, doily, 6: [43-25-59-83]; Gaumont Minigolan-Concorde, doiling, 8: [43-89-182]; 14-Juillet Bastille, handicapie, 11: [43-57-90-81]; Gaumont Gobelins (ex.-Fauvetta), 13: [47-97-55-88]; Gaumont Alésia, 14: [38-85-75-14]; Gaumont Parcasse, 14: [43-35-30-40]; 14: Juillet Basugranelle, hendicapée, 15: [45-75-79-79]; Parthé Wapter B. 18: [45-22-47-94]; Le Gambetta, dolby, 20: [46-36-10-96-38-65-71-44].

Le petit prince a dit

de Christine Pascut, avec Richard Berry, Asémone, Marie Kleiber, Lucie Phan, Misto Prácisse, Claude Murat, Français (1 h 48).

vie d'un couple et la mort de son eafant, la couple de trouvé l'iton juste, la ses interprétes. Richard Berry retrouve la de l'Homme justel.

The second secon

Simple Men

de Hel Hartley, avec Robert Burke, William Sage, Karen Silhet, Efina Löwennohn, Martin Donovan, Mark Chancler Balley.
Américaln († h 44).

Deux frères dissemblables à la recherche d'un père improbable, deux filles formidables et par là-dessos le regard implacable de Hartley, c'est la meilleure comédie politique die politique depuis larette (on le précédent de Hartley).

Reprises

La Huitième Femme de Barbe-Bleue

d'Ernet Lubitsch, avec Claudette Colbert, Gery Cooper, Edward Everett Horton, David Niven, Américain, 1938, noir et blanc, copie aeure (1 b 27). L'un pois prégulièrement apris Peris par cui des plandait?

repris Il Paris, main qui s'en plaindrait? VO : Ecoles, = (43-25-72-07 36-65-70-64).

Lady for a Day

de Frank Capra, avec May Robson, Warres Williams, Guy Kibbes, Glende Farrel, Ned Sparks, Jean Parter. Antiricain, 1933, noir et biano (1 h 34).

Cette impeccable histoire de travestisse-ment social annonçait w seul cinéaste qui sut faire rire et pleurer avec les bons sentiments, sans miévrerie ai complai-

VO : 14 Juliet Odion, 8- (43-25-59-83). Present à trois

d'Erest Lubitsch. avec Gary Cooper, Miriam Hopkins, Fredric March, Edward Everett Horton, Frenklin Panoborn, Josephin 1931, noir et blake, copie

neuve (1 h M Même remarque que sous le précédent Lubitsch avec, en plus, le plaisir m' voir Gary Cooper en rapin de Montparnasse, idée de distribution qui devrait inspirer me contemporains. Ket in Costner m performance artist à Tokyo?

VO: 17- (43-29-79-89 36-65-70-48).

Stormy Weather

de Andrew Stone, avec Limit Horne, Cab Celloway, Time Waller, flictolas Bruthers. Américaia, 1943, noir et blanc (1 h 17). C'est le seul le l'important produc-tion américaine des années d'destinée an public noir que l'on par le régu-lièrement en France. On y voit et entend quelques-ans plus grands : Lena Horne, la line Nicholas, hors pair, le Waller, Cab Calloway. VO : Le Champo - Espace Jacques Tel. 5- (43-54-51-60).

Festivals

Contre-courants outre-Atlantique

deux cycles sur le cinéma indépendant américain sont proposés au l'anédits le jeunes réalisateurs de l'undergro leux de l'undergro la années 60-70 (Kenneth Anger, Paul Sharits, H. Franspon l'éd Emphwiller).

Du I se 7 de mario (sonées 90). L 2 su 20 de se de se de 111 Till : 47-04-24-24.

il était une Ma... le partieur A l'imparation de l'invrage de Patrick Brion, le Western, aux Edi-tions de la Martinière, le cinéma Action (6°) présente plus films classiques sur ce genre et ses béros, de John Wayne I. Clint Eastwood. Pre-

Archives de nuit



ENTRÉE LIBRE. Crédit Fonces de France, 19 place Vendôme, 75001 Paris.

Les entrées à Paris

phiques (grève de métro, mani-festations, intempéries), lu ciné-7 sept salles, alors que la Nuit du mas parisiens ont retrouvé une partie approchant is barre antrées. Whoopi un SCOULT IN THE WORLD IN meilleure, planant mu haut au-140 Deux pour Sister s'en tirent and an area The many than : Le Man Prince a All has provide figure awar Million modeste combinaison 📠 12 salles, 📗 Voyage I Rome

papale pour avoir 12 30 12 pelarins en 22 salles,

c'est-à-dira bien plus que la mai (Batta) serelas pour 24 cello. Des descriptions emissades de la

7 sept salles, alors que la Nuit du sant i peine mieux en 27

Parmi les manes demières is a light of the Bête contiautimus des 5000 entrées, passant mind le cap in équipe fondrant de 34 000 22 000). Continuent un parcours exemplaire en gardant près 1 100 specta-gardant près 1 100 specta-qui cyril cui au bientôt

Pat Garrett et Billy le kid (le 4), de Sam Peckinpah, Captive Ye clairs, d'Howard Hawks (le 3), Johny Guitar, ay (le 5), la desert, de John Ford (le 1), le Reptile, Mankiewicz (le 7), a Classica (le 7), a local distant (48).

Do 2 comments 12 janvior, Tél. 1

Du ring à l'écran

Guitry fait son

Devant un derrière la caméra, Guitry perd rien cantera, réplique brillantes et le scènes enlevées. La rétrospective du Reflet Médicis (5°) en témoigne, films écrits et par le «maître». A voir sourciller le Roman d'un tricheur, l'étaient neuf célibataires, ainsi que Michel Simon, prodigieux la Poison et Vie d'un honnéte homme, ou trios de choc, Raimu-Guitry-Jacquelle Delubac le Faisons un rêve, et Poiret-Serault-Magali Noël

A partir & 2 disease Tél. : 43-14-42-34.

Hommage à Delphine Seyrig

Fondé promouvoir l'activité dans l'audiovisuel, le Centre Simone-de-Beauvoir fête, m Palais Tokyo, maniferative amiversaire amiversaire formage Delphine Seyrig - traffondatrice du dans large rétrospective, chefs-d'œuvre de l'Année dernière

Marienhad Murlel), . Dem (la Musica, India Song et Baxter, Vera Bax-ter) a lilims injustement méconnus les Lèvres Harry Kummel, Chère inconnue, Mizrahi, III Dites-le avec Im fleurs, de Pierre Grimblat. A suivre également, une sélection de production primées Festival du film de femmes de Créteil et manifestations manifestations widen.

Jusqu'su 9 décembre, su little la Tokyo. III: 47-04-24-24.

Ciné-Hauts-de-Seine

L'opération « O' 🖷 Seine Première » lance, pour la deuxième année, son bouprojections en exclusivité, d'hommages de rencontres dans vingt-neuf villes du département, Rétrospective Paul Vecchiali I Clichy, Festival de la « comédie II la française.» à Neuilly, Journées «cinéma et Châtenay-Malabry..., pour des manifestations, toute place sera i d'une contremarque d'en-ert gratuite,

Du 1 = 8 Tél. : 47-29-30-31,

Classes poitevines

Rencontres internationales Henri-Langiois accueillent, Il Poitiers, le grand directeur de la photographie Henri Alekan, www vaste «leçon» autour du die lumière (hommage, carte blanche et débats, une compétition de films fin d'études provenant de dix-sept sélection la Television School de

«ciséma» a été établie par Jean-Michel Frodon et Thomas Sotinel.

Doublez votre plaisir dans les cinémas des Hauts-de-Seine du 2 au 8 décembre



2ème film gratuit

AVANT-PREMIÈRES, EXCLUSIVITÉS, RETROSPECTIVES, RENCONTRES, ANIMATIONS, CINÉ-JEUNES.



 $z_{i+1} = (z_i + 2^i)$

 $x_{i,j} = x_{i,j} + y_{i,j} + x_{i,j} + x_{i$

3

Grinteld, Efisebeth Mazev.

Prevent d'anjourd'hui reprend

Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre,
92000 Malakoff. A partir du 8 décembre.

Les mardi, mercredi, vendredi asmedl

20 h 30. Is jeudi II 19 h 30. Is

I 17 heures. Tél. : 46-55
43-46. 80 F = 100 F.

Conversation en Sicile

d'Elio Vittorini, mise en scène de Daniel Zarki, Quand tout ce qui doit être dit a mé dit. quand lu mémoire mus débarrassée de pudeur, disparait la souffrance.

Rond-Point Renaud-Barrault, 8 décembre. Du mardi au samedi 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures Tét. : 42-56-80-70. De 100 F à 140 F.

Edwidge Feuillère en scène de Jean-Luc Tardieu, mise en scène de l'aussa, avec Edwidge Falling et Jean-Camille Sormain.

La grande Feuillère raconte une via in femme in quelques rôles.

En attendant Godot

(en tchèque) Come Krejca file.

rochazka, Alexej Okumev et Vit Venol. La mise en scène d'En mindant Godot par Krejca il la Cour d'honneur reste un grand moment dans la mémoire du Festival d'Avignon. Depuis, le mur mitombé, la Tchécoslovaquie n'est plus communiste, Kreica est dans son quatre représentations sculement, 🔳 📖 débat.

Centre Georges-Fompidou, rue materiale. 2. A partir du 3 décembre. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-74-42-19, 70 F et 90 F.

Je? Deux!! Maux...

d'après Roland Dubillard, mise en scène de Stéphene Lechaud, Marèchal, Thierry Fèvre, Jean-François Maisons, Dominique La Be ... Antoine Marneur, La logique aberrante de La logique est inéquisable.

Bateau-théâtre Ouragen, face 3, quel Maiaquais, 5-. A partir du 2 décembre. Du mauradi au samedi à 79 houres. Matinée dimanche à 17 houres. Tél. : 40-

théâtre

de la bastille

Mar'mots

de Bruno Coppens,
de Jean-François de Neck,
avec Bruno Coppens.
Les mots s'emballent, tournent à vide,

leur seus s'éparpille. Reseal la manuel

Le Pleure-misère d'après Flann O'Brien,

mise en scène
mise en scène
consinique Collignon-Maurin,
Laurent Martial, Michel Mathieu et
Errmanuèle Stoch.

Mésaventures picaresques, drolatiques et surprenantes de villageois irlandais. Cité internetionale, 21, bd Jourdan, 14. A partir du 3 décembre. Les lundi, mardi, joudi, vendradi et samedi 20 h 45, le 2 16 h 45. I L.:

Saute, Marquisi

mise en schre de Gilles David et Alein Françon, avec Gilles David.

Quelques monologues Fey !-- Fey les délires d'un domestiques. L'imperturbable

av. Franklin-Roosevelt, 8-, A partir du décembre. Du mardi au samedi heures. Matinée dimanche 15 haures. 741. 142-56-60-70. Industrie. 150 F à 140 F.

La Serva amorosa

de Come Goldoni, mise en schise el Jacques Lassale, avec Alsin Praion, Claire Vernet, Catherine Hiegel, Nicolas Silberg, Jacques Sereys, Jean-Yves Dubols, Le cheste collette de l'America de désigne Les chassés-croisés de l'amour, du déair, im pouvoir et de l'argent. Jacques Las-sens célèbre l'année Goldoni avec mu-pièce très peu connue.

Coméde-Française, place Criette, 1". A pardir du 5 décembre. Les mercredi vendredi II 20 h 30, le dimanche II 4 beure. Tél.: 40-16-00-15. De 45 F à 160 F.

Les Ubs

mise en scène
de Danis Merienu,
Ubu mi de Lacine autres textes de
larry pour tracer l'imparable portrait de
l'imbécile dangereux.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14'.

I partir du 8 décembre. Les band, mardi.

jeudi, vendredi et samedi à 21 heures, le
dimanche à 17 heures. Tél.: 48-86'.

Tél.: 42-26-47'-47. Durée: 1 h 40. 70 F
et 100 F.

Le Venin des histoires

de la contraction de la contra

François poursuit l'explora-tion theatrale du monde Après les d'un quatuor à cordes, mai cing hommes qui tentent de jouer un rôle le le vie d'une diva.

Cité internationale, 21, bd jourdan, 14. A partir du 3 décembre. Les kmdi, mardi, jeudi, vendradi et samedi i 100 k 45, le dimanche à 75 h 45. Tél. : 46-88-81-54. De 55 F & 95 F.

Le Voyage à Rome de Jean-Claude Pencharat,
scène
scène
l'auteur,
La boite photos renversés,

souvenirs se répandent Emotions inlactes. Théâtre du Campagnol, 20-22, rue Mar-cel-Cachin, 91000 Corbeil-Essonnes. A partir du 8 décembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche ii 17 heures. Tél. : 64-96-72-31.



« Les échelles d'Orphée », dansé par Josef Nadj au Théâtre de la Ville.

Paris

Appartement témoin : De plein fouet

Trois immigrés se pour le repeindre...

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14. Limi lundi, mardi, jeudi, vendradi et semadi ii 21 heures, les eamedi iii dimanche iii 17 heures. Tél. : 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.

Avatar

de Transcaller, mise a seine de Tuarry swec Arlane Fazzuoil, Yumi Fujimori, Emmanuelle Nataf, Lionel Parlier, Pierre Poirot, Thierry Atlan et Milchel Trillot.

Formule magique et oessage d'un corps dans un autre. Commande Star Treck, mais un délire sothique de notre Théo-

Le Banc

d'Hervé Lebaeu, mise en scène de Taie Dépré, anna Marie-Hélène Raulin et Hervé Lebesu.

lla se sont sur un banc, sont aimés, se sont ennuyés, ont ri ensemble, se sont quittés, se sont retros-vés, et tout ça en une henre, presque sans mots, mais avec plein de talent. Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Feu-bourg-Montmartre, 9-. Du mardi am samedi il 20 haures. Tél. | 47-70-81-47. 110 F.

Cinq essais d'effraction

Claude Degliame, Jean-Michel Rabeux, Agnès Laurent, Georges Catherine Mouchet, Jean-Daniel Didler-Georges Gabily.

Une cinquantaine de comédiens ont choisi cinq textes non dramatiques in non littéraires, des textes bruts, des témoignages et les ont théâtralisés.

Bestille, 76, rue de le Roquette. 11^s. Du mardi au samedi à 19 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-57-42-14. De 65 F à 130 F.

Conversation sur la montagne pose Durti, mise en acène de Pineau, avec Jérôme Kircher.

Un village perturbé par la venue d'un étranger. Un au au mais Théstre Jardin d'hives, 4 bis, cité : Véron, 18-. Du mardi au samedi à Il houres. Matinée samedi à 16 heures. Tél. : 42-58-74-40. Té F. ... F.

La Dispute

de Marivant,
mise en
de Stanislas la
svec Pierre Marsino, Hélène Fabre, Josée
Schuller, Jean-Jacques Simonian,
Virgi la Volmann, Stanislas Nordey, Eric
Lagues Delphine Eliet, Emmanuel
Costes, Bertrand Bossard Julia
Position.

lls sont jeunes, ils sont besux et jouens unu fougue l'éveil du désir chez des enfants sauvages et leurs premiers pas dans la tromperie.

Théatre Gérand-Philipe, 59, bd Guesde, 5-000 sijest-Denis. De mardi su samed 8 20 i. s. Matinée d'intanche à 17 heures. Tél. : 42-43-00-59. De 40-F à 100 F.

L'Ecole des mères ; les Acteurs de bonne foi de Mariveux,

de saamvaur, mise en scène de Emir avec Viviana Alberti, Madeleina Leyia Aubert, Patrick Caraine, Corinne Coderey, Laurent Deshusses, André Faure, Thierry Frmont, Vanessa Larré et Laurence Montandon.

Dans une boîte blanche, des personnages se débattent avec leurs sentiments, naviguent entre le vrai et le faux. Intelli-gence, élégance, sourires,

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 120 F.

Les Atrides

d'Eschvie.

d'Eschyle,
mise en scène
d'Arisus Anouchkine,
L'histoire des Atrides en quatre parties,
jouées en alternance. Théatre en physique, vital, pour d'un le chemin
qui mêne de la vengeance à la justice. Cartoucherie-Théâtre du Solell, route du Champ-de-Manchuve, III Tél. : 43-74-24-08. 110 F et 135 F.

L'Inquiétude

de Valère Novarine, mise en Blazinger, de Blazinger, autré Marcon.

Quand Arda Marcon joue Novarina, les mots semblent sortir de son corps. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9- Le mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée démanche à 16 heures.

Macbett

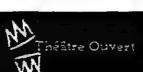
d'Eugène lonesco, miss en scène de Jorge Lavell, avec Claude Aufaure, Michel Aumont, Christian Souillette, Gilles Gaston-Dreyfus, Jean-Chude Jay, Isabel Karajan, Gérard Lardgau, Xaviar Percy, Sylvain Thirolie et Maria Verdi.



de Eugène Durif avel I rôme Kilther

AT 62 59 AG

DES Ce Monde LIVINES



Conversation sur la montagne ise en scène de Patrick Pineau L. Jordin d'Isi .=

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

LAN

THEATRE DE L'AQUARIUM

les mots et la politique Marguerite et le Président

mise en scène Didier Bezace Les vœux du Président

mise en scène dean-Laula Benoît

en alternance du l'idéc au 3 janv

11 71 99 61

Province

 $(a_{ij})_{ij} \in \mathcal{C}^{0}$

 $\frac{e^{-\frac{1}{2}(q+1)^{1-2}dn}}{e^{-\frac{1}{2}(q+1)}}$

The state of the state of the state of the state of

The second of th

The second of the second

with the second second second second

1. 62.

The state of the s

The second secon

The same of the same of the

TEAN BY FOR CANADA

The state of the s

the Control Control of

the second of the second

of the second second

The second was a second of the second

the second secon

... + 4

. .

Allege of the Control

Sec. 4. 2.

A CONTRACTOR

inge,

8403

475-4

Salary Salary

-

The second secon

A service of the serv

the state of the s

のでは、 のでは、

The state of the s

Michael A

.- .

The second of th

Late of the special and the property.

J. 34 3"

Le Baladin du monde occidental

de John Millington Synge, mise en scène

de Philippe Adrien, de Pruippe Adrien.

a Quiconque a vécu véritablement proche
des paysans saura combien les dires et les
pensées les plus saurages de cette pièce
sont plats comparés aux délires fantasques qui peuvent être entendus dans la
moindre chaumière », écrivait Synge,
qui pourtant a traduit avec une vigueur
sans pareille les balancements des àmes
irlandaises,

Théitre de la VIIIa, Place de l'Hôtal-de-VIIIa, 35000 Rennes. Les marti, vendred et samedi à 20 h 30, Tél. : 99-31-12-31. De 50 F à 100 F.

Le Fantôme amoureux

de Philippe Quincuit,

ou rimppe cammus; mise en acène de Jean-Marie Villégier. Jean-Marie Villégier continue à faire découvrir les merveilles du théâtre baro-

Théâtre national, 1, rue André-Mairaun, 67000 Strasbourg, Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30. Tél.: 88-35-44-82. De 85 F à 125 F.

Home '

C'est l'histoire d'un pauvre type qui veut devenir roi. C'est Shakespeare tordu par Ionesco. C'est un spectacle

Théatre national de la Colline, 15, ris Malte-Brux, 20-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30, Tél. : 43-68-43-60. De 90 F à 140 F.

Marguerite et le Président

mite en schne de Didier Bezace, gwec Jean-Marie Galay et Lucie Philippe.

D'après le fameux entretien entre Mar-guerite Duras et François Mitterrand

Mortadela

Opéra équestre

La Peau trop fine

Des musiciens de Géorgie, des femmes berbères, un violon, des chevaux et Bar-tabas. L'éblouissement Zingaro.

Théâtre équestre Zingaro. 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 44-55-79-98. Darés : 2 heures. 120 F et 180 F.

de Jeun-Pierre Bluson, mise en scène de l'auteur, avec Jeenne Marine, Stéphene Bierry et Marco Bisson.

Pochs-Montparnasse, 75, bd du Mont-parnasse, 6-. Du mardi au samedi ă 21 heuras. Matinăe dimanche ă 15 heuras. 78i. : 45-48-92-97. De 100 F à 160 F.

de Jérôme Deschampa et Macha Mekeieff, avec Jean-Marc Binour, Loraia Cravotta, Philippe Duqueana, Yolande Moreau, François Morel et Olivier Saladin.

Les ahuris fabuleux de Jérôme Des-champs bien plantés sur leurs toits ont repris possession de La Villette. Ainsi que l'exposition d'objets familiers et fantastiques qui les manapagnent.

Le « jeune comique » mûrit et s'assume sans rien perdre de son humour corrosif.

La Cigale, 120, bd de Rochechouert, 18-Du kondt atr samedi à 20 b 30. Tél. : 42-33-43-00. 155 F et 205 F.

Les Pieds dans l'eau

Pierre Palmade

Les Rustres

étrange et bien réjouissant.

de Bertabes, mise en acène de l'auteur.

mise en scène de Philippe Froger.

Cinq personnes tentent de se protéger du monde extérieur.

Théêtre de la Percheminerie, rue de la Percheminerie, 35000 Rennes. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél. : 98-78-47-83, 70 F et 100 F

Ondine

Cartoucherie-Théâtre de l'Aquarium, route du champ de manouvre, 12-. La vendred à 20 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél.: 43-74-99-61. 80 F et 100 F. de Jean Giraudoux, mise en scène de François Rancilleo.

MOTUBACIA
d'Alfedo Arias,
mine en sonne
de l'auteur,
avec Heydee Alba, Didier Guadi, Mariku
Marini, Adriana Pagueroles, Piler
Reboltar, Alma Rosa, Martine Lapage,
Oscar Sisto, Ederico et Andrea.
Qu'elles sont belles et pittoresques les
rues de Buence-Aires telles qu'elles
demeurent dans la mémoire d'Alfredo
Arias, chansons, tangos, amours et
caterrements. La vie et la mort dans le
quotilité qu'a ministrat.

Montragranges, 31, rue de la Galté, 14. Les amonts d'un Chevalier et d'une fille

Comédie de Picardie, 62, me des Jeco-bins, 80000 Amiens, Les mardi, vendreil et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30, Tél. : 22-92-84-85. De 80 F à

Les Prodiges

de Jean Veuthier,

mise en schoo, de Marcel Maréchal. Marcel Maréchal retrouve le monde enfantin, cruel, picaresque et boulever-sant de Jean Vauthier. Montpamasse, 31, roe de la Gattá, 14°, Du mardi su vandredi à 21 heures, le samedi à 18 heures et 21 h 15. Matinde dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 f à 200 f.

Le Crise, 30, qual de Rive-Neuva, 13000 Marselle. Le marté à 20 h 30. Tél. : 91-54-70-54, 80 F et 125 F.

Theatre Jel/Josef Nadi

Les Echelles d'Orphée (1) Commedia Templo (2)

Des gags gestuels réglés au millimètre et au dixième de seconde : le théâtre drôle et grinçant de Nadj, cocktail de surréa-lisme, cinéma muet, cirque, acrobatie. Il se dégage dans les Echelles de l'influence C'est très dur de vieillir quand on n'a pas assez vécu. C'est même drôle à en mourir. de Kantor, encore très présente dans Commedia Tempio.

Théêtre de la Ville, (1) du 1° au 8 décembre, (2) du 8 au 12, 20 h 30. Tál. : 42-74-22-77. 85 F et 130 F.

Daniel Larrien

Rideette ou les trois jours de décembre Les adieux de Daniel Larrien à La Ferme du Buisson, où il était en résidence depuis trois, ans. Cette création, conçue avec le plasticien Jean-Mikhel Othoniel et basée sur le Requiem de Fauré, n'est pas destinée à être reprise.

Noisiei, La Ferme du Buisson, les 3-4 et 5 décembre, 21 heures. Tél. : 64-62-77-77. De 70 F à 110 F.

Grando Haile de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-. Du mardi au samedi à 21 heures, Matinés, samedi et dimenche à 17 heures, Tél.: 40-03-39-03. Biennale du Val-de-Marne

Fin de l'opération « un solo, un duo, un trio, un quatuor », avec des pièces de Denis Plassard, Catherine Berbessou, Régis Huvier (le 3, Théâtre Romain-Rolland de Villejuif), Noémi Lapzeson, Nathalie Collantes, Faizal Zeghoudi et Jackie Taffanel (le 4, CMA Jean-Vilar de Champigny-sur-Marne), Sandra Martinez, Paco Decin, Richard Mouradian et Mourad Beleksir (le 5, Salle Gérard-Philipe de Bonneuil-sur-Marne).

Biennale du Val-de-Marne, jusqu'au 5 décembre. The : 48-85-17-04.

de Carlo Goldoni, mise en scène de Jérôme Savary, nvec Catherine Arditi, Michel Berto, Jacques Bouder, Nelly Clastrier, Roger Jendly, Deniel Laloux, Dominique Lavansnt, Alain Libolt, Héloise Mignot, Biennale du Val-de-marne, jusqu'au 5 décembre. Thi: 48-88-17-04

Centre chorégraphique de Nantes

Hommege à Jacques Garnier

Nu Aunis, de Jacques Garnier, et deux pièces de Brumachon : la reprise de Fèline et la création des Déambulations de Lola, Les deux soirées sont données au bénéfice de la lutte pur le Les hommes sont des sauvages, qui ten-tent d'abrutir leurs femmes. Des adultes à mentalité puérile. Des gros ridicules. Les femmes ne valent pas tellement mieux. Sauf Dominique Layanant qui forme avec Michel Berto un couple Théâtre national de Chailiot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. 100 F et 140 F.

. 🔿

HEATRE DU CINC ESSAIS D'EFFRACTION 17 Claude Degliame Lean-Michel Rabeux -guorre d'Algèrie - Lonfative de représentation d'ane lo palegne à partir du tèmuignages vécus : (5 comédiens, 45 mil) L'AUTOBUS Agnès Laurent et Georges Peltier Mayen de transport commun et aleataire. Leu de regards pariais ragues et de conversations qualquefois vides, l'autobus est à l'autonai re que l'usoger est au lauriste : quatidien. (à 4 comédiens, 50 mn) LA PETITE DAME Catherine Mouchet L'histoire d'une femme qui, née en Hongrie en 1919, a eir le temps de vieillir après avoir "enterré" la révolution de 1956. [15 mn]

DU 30 NOV AU 20 DEC A 19 h (horaire

L'AVANT-MORT Jean-Daniel Paris Parler du SIDA comme un soldat qui scritrait de ca tranchée pour ditre aux autres de qu'est la guerre, puis qui rejoladiait les siens, dans la tranchée pour sa hattre, jusqu'à les que mart s'sa selve. (10 mai DES CERCUEILS DE ZINC Groupe Tchan'G - Didier-Georges Gabily

Il Magit sans doute d'un des témoignages les plus accabiants sur la désagrégation d'une idéologie (le communisme) dans les mensonges alune guerre (célle d'Atghanistan) dont le pouvois en place prétend qu'elle n'en est pas une. [22 camédiens, 50 mm] INFORMATIONS ET RESERVATIONS POUR LES SOIREES EN ALTEI NAD. E 43 57 42 14 76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS



DE LA SEMAINE

le biais de l'association AIDES-Atlantique.

Opéra de Nantes, les 4 et 5 décembre. 21 heures. Tél. : 40-67-61-77. 100 F et 150 F.

Dans le cadre d'un Mois de la danse com-prenant diverses manifestations (vidéos,

rencontres, expositions de photos, stages, interventions en milieu scolaire), la visite de la grande chorégraphe flamande est un

Théâtre de Nimes, les 4 et 5 décembre, 20 h 30, 100 F et 130 F.

Compagnie Bagouet

So Schnell, One Story as in Falling

so sennes, une story as in rating Le beau programme que vient de donner la compagnie Bagouet à l'Opéra de Paris : une pièce exubérante de Dominique Bagouet, suivie d'une pièce subtile de

Théatre Toursky, le 4 décembre, 21heures, Tél. : 91-02-58-35, 110 F.

Un «duplex chorégraphique» organisé par les deux villes metiant leurs forces en com-

Divers lleux de Dijon et de Chalon-sur-Saône, du 3 au 20 décembre. Tél. : 80-30-59-78 à Dijon, 85-42-52-00 à Chalon.

La selection « Théatre »

a été réalisée : Colette Godard « Danse » : Sylvie de Nussac

Musique

classique

Selle Pleyel, 20 h 30 (+ les 3 et 4), Tél. 45-63-88-73. De 120 F à 400 F.

Mercredi 2 décembre

Stravinsky

Debussy

content!

Lully

Dijon/Chalon-sur-Saône

Art Danse 92

Anne Teresa de

Keersmaeker

Marseille

Tradition thanks S - Sale Street

: Dr

中華 新 636

48 Se . 28 mg

200

THE WAY

~~~

an of a

ाक र स्टा

A CONTRACT

No. Of Cont.

بعد و بدر و.

1.

g (#1.5)

Append 5

#

- grant Mi A 1968 "

In the last

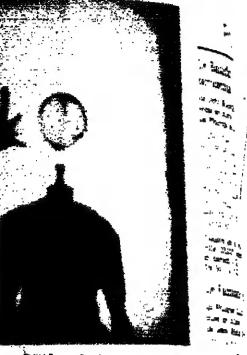
184 M 30

greet has

· .- LEGE

Particular in

E .



Approximation of the second

Martin Street on the Australian Street 

11. 4/2/----مادة المواجع والمرواجية All received as consider to And the State of t THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

and the second second second second

THE PERSON STATE OF THE

1 m 247 1 "gill" 17

الما والماسينين المتعجب

The state of the s

The second of th 海岸 東西北 公治 多小 Mary Same Survey Brown Section 1 Sectio

The state of the s

Marin Palmont State State St. 

Traffers THE RESERVE And the second s

the second second E HERENT PAR

The world the Property of the Contract

Faust
Gösta Winbergh (Faust),
Pauts Burchufiedze (Médphistophélèe).
Kallan Esperian (Marquesite).
Andrees Schmidt (Valentin),
Coletta Afflot-Lugaz (Slebal),
Bernadette Antoine (Marthe),
Jean-Prisippe Marière (Wagner),
Orchestre et Cheur de l'Opéra de Paris,
Julius Rudel (direction),
Joge Lavell (mise en scène).
Privilégiés qui avez gardé le souvenir de la
distribution qui anima la création, en
1975, à Gamier, de cette légendaire prodiction, lavez vos oreilles du souvenir de
Freni, Chiaurov, Gedda, etc. Sifflée à
l'époque pour son antimilitarisme, la mise 

Gounod

en scène de Lavelli ne scandalise phis per-Opéra-Bastille, 19 h 30 (+ le 4). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 570 F.

Brahms Quatuor à cordes nº 2 Schumann Quatuor à cordes # 3

Quature se correct of a Quature Vogies.

Leur Suite hyrique de Berg est l'un des meilleurs disques de l'année. Ils ont l'air tout frais sortis d'un Conservatoire, mais ces Berlinois sont constitués en phalange depuis 1924. Un des grands qualuors du moment.

Auditorium des Halles, 19 heures (+ le 8), Tél.: 40-28-28-40, 100 F. Et la 8 déc. à 19 h ; « Quatuor à cordes n° 1 » de Schumann et « Quatuor à cordes n° 3 » de Brahms. Vendredi 4

Cavanna La Confession impudique Elizabeth Laurence, Christine Schweitzer (me

Sophie Mayer (danseure),
Orchestre symphonique de Mushouse,
Ensamble 2-2m,
Luca Piarit (direction),
Deniel Martin (anise en schne),
Caroline Marcadé (chorégraphie).
Adaptant fidèlement le roman de Tanizaki
qui doane son time à cette pièce de théâtre
chanté, pour le mettre en scène hui-même
dans un très bean décor mobile, Daniel
Martin a offert au compositeur Bernard
Cavanna-im trame qui permet à la musique de dire et de montrer ce que le livret
n'explicite pas : la violence des frustrations, la brutainé des silences dans un couple aussi rongé par le non-dit que dénué
d'interdits sexuels. Créé à Strasbourg, au
dernier Festival Musica, l'ocuvre a eu le
temps de décenter, et de se metire en place temps de décanter, et de se metire en place probablement.

Numberre. Thistre des Amendiers (les 4 et 8, 20 h 30 ; le 6, 16 heures). Tél. : 46-14-70-00. Location Fasc. 130 F. Samedi 5

Xenakis Tracéss. Janchaiss. Pu Wijnusj

Radio-France (direction).
Acturo Tamayo (direction).
Depuis le 30 novembre, Radio France a
entrepris un vaste hommage à lannis
Kennis avec deux concerts granuis et des
Xennis avec deux concerts granuis et des prolongements hors Paris jusqu'à Origans-et Douai. La création inscrite à ce pro-promomme est une commande de la Radio destinée à la Maîtrise. Elle est reprise le lendemain à 17 beures. Car Xenairis, cette année, a solumnte-dix assi Grand auditorium de Radio-Fra: 20 heures, Tél. : 42-30-15-16.

Dimanche 6 décembre Xenakis Piehoprakta Dost-Orith Pu wijnsej we typ Kyania is Mer

orchestre de Paria,
torin Maszel (direction).
On avait quitté Maszel dans Mahler à la
tête du National. On le retrouve dans le
plus resplendissant des programmes de
musique française avec l'Orchestre de
Paris. Le technicien reste hors pair dans
quelque répetuoire que ce soit. Et s'il pouvait faire plus que passer, comme on serait
content! Kyanis hvine Arditti (vicioni, fusitries de Radio-France, Orchestre national de France, Zoltan Pesico (directioni, Lire nomie en date du 5 décembre, 17 has Maison de Radio-France, 17 heures. Tél. : 42-30-15-16. 60 F.

Lundi 7 Beethoven Concerto pour plano et orchestre nº 3 Wagner Siegtried-idyli Schumann Schumann
Requiere pour Mignon
Tatiana Nikolaieva (piano),
Natalia Dessey,
Raphable Ferman (sopranos),
Béatries Uris-Morgon,
Hálène Perraguin (maszo-sopranos),
Vincent Le Texior (tease),
Ensemble vocal Audita Nova de Paris,
Ensemble vocal Audita Nova de Paris,
Ensemble orchestrai de Paris,
Armin Jordan (direction),
Après le Puradis et la Peri, après les Scènes
de Fanst, Requiem pour Mignon ou douze
minutes d'un oratorio spirituel sur le
thème de l'enfant rédempteur. Texte de
Gothe, évidemment.
Châtelet. Théâtre musical de Paris,

Noemie Rima (Saconie).
Véronique Gens (Phánics).
Luc Coedou (Aronta).
Compagnis Larsen.
Ciosur et orchestre du Collegium Vocals de Gand et de la Chepelia royale.
Philippa Herraweghe (direction).
Patrice Caurier et Moahs Leiser (mise en scène).
Stéphanis Aubin (chorégraphie).
Incroyable mais vrai. Cette Armide dont la miss-en-scène n'a ancan caractère historique, qui ne se veut en rien une reconstituen, dont les costumes et les décors évoluent entre le cinéma d'avant-guerre, Dufy et Botticelli, dont la chorégraphie se rit de la rhétorique d'époque, oui, ce spectacle résonne plus vrai que vrai à l'oeil et à l'oreille. L'anti-dips, absolument, mais d'une cohérence égale dans ses choix. Y compris quand Sylvie Brunet fait de la magicienne amoureuse une héroline conantique, su sein d'une équipe de chanteurs et de musiciens recrutée dans les rangs du baroque.
Théâtre des Charupe-Elysées (les 2, 4 et Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 200 F. Kagtel

Les Pièces de la rose des vants, Osten,
Süden
Finale

Le 24 décembre 1931
Rosand Harmann (baryton).
Ensemble InterContemporain,
Mauricio Kagel et nè en Angestine le 24
décembre 1931. La pièce qu'il a écrite
pour célébrer l'événement se propose d'illustrer sept événements advenus en cette
veille de Noël. Le musicien dirige en personne cette création française.
Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.: Kagel Théirre des Champs-Elysées (les 2, 4 et 8, 19 h 30 ; le 6, 17 heures). Tel. : 49-52-50-50. De 60 F à 640 F.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40, 100 F. Mardi 8 **Xenakis** Kottos, Epicycles Lévinas Création pour piano Murail

Nelson ichthys Pape Stasis Butin

Michael Livenas (piano).
Rohan de Saram (violoncelle),
Orchestre de Massy,
Dominique Roults (direction).
Lévinas, dont l'intégrale des Sonates de
Beethoven vient de paraître en um gros coffret (Adès), prolongs ses visions beethovéniemes toujours originales dans une carvre
de son crû destinée au clavier. Belle lignée.
Xenakis comtinue à souffler ses 70 bougies,
fêté par Radio-France.
Grand auditorium de Radio-France. Grand auditorium de Radio-France 20 heures. Tél.: 42-30-15-16.

Régions

Marseille Verdi regoresso
Leo Nucci (Rigoletto);
Kathleen Cascello (Clida);
Ignacio Enoinas (le duc de Mario Luperi (Sparafucile);
Jocelyne Tallon (Madelain John Tranter (Monteroue);
Chress et opelastra phili Chosur et orchestre phil Marseille, Andrea Giorgi (direction), Flavio Trevisan (mise en 1

Andrea Giorgi (direction).
Flavio Travisan (mise en scàne).
Rigoletto au Capitole ? (lire plus bas). Rigoletto à Marseille presque dans la même période. Un Elixir d'amour à Nice, pendant la même période, montre dans ces conditions un serieux souci de se singulari-

Le 3. 20 h 30 ; le 6, 14 h 30. Opére. Tél. : 91-55-21-12. De 190 F à 250 F. Toulouse

Alain Fondary (Rigoletto),
Valéria Esposito (Gilda),
Roberto Alagna (la dur de Mantoue)
Luigi Roni (Sparafucile),
Gabriele Popescu (Maddeishe),

On comment une grande scène lyrique traite le répertoire romantique : distribution de classe internationale, dirigée per un visit « pro à . Lies 4 et 8, 20 h 30 : le 6, 14 h 30. Thistre du Capitole. Tél. : 61-22-80-22.

Jazz

Archie Shepp Wayne Dockery Steve McCraven

Archie Shepp (ténor) joue de mieux en mieux. Avec plus d'affirmation encore. Il a changé de manière. Ce qui surprend encore. C'est trop frais. Ca date à tout casser de 1972 ou 73. On n'est pas habitué. On essaie de s'y faire. Horace Parlan est au piano. L'ensemble est parfait. A suivre. Le 2. New Morning, 21 houres. Tél. : 45-23-61-41.

Stéphane Grappelli

Michel Legrand Leur disque, produit par Michel Legrand, est un disque produit par Michel Legrand. Grappelli a qualte-vingi-cinq ans et ne les fait pas, mais il les a Leur duo est prometteur, affectueux et sincère. Le 7. Olympia, 20 h 30. Tel. : 47-42-25-49. De 160 F à 230 F.

Rock

Izzy Stradlin Izzy Stradlin, sur soène, ne sait pas encore tout à fait comment se tenir (jadis c'était le problème d'Axl Rose, pas le sien). Il n'en est que plus charmant, avec son rock à l'ancienne (circa 1971), su bande de apprise houseast et efficace. copains bruyants et efficaces.

Le 2. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 110 F. Kat Onoma Kat Onoma donne à penser, c'est une des raisons de la réputation douteuse du groupe dans certains cercles. Mais allons au fond des choses : avec ou sans bac, il y a peu de groupes en France qui pratiquent le rock avec une telle sûreté et une telle liberté, reyendiquant ses influences et son originalité.

Le 3. Casino de Paris, 20 h 30, Tél. : 49-95-99-99. Keith Richards

Quand on croit au rock, quand on a cru au rock, on va entendre Keith Richards, en pêlerinage au nom d'une foi qui a autrefois déplacé les montagnes. En plus on a des chances (mais pas la garantie, c'est ça le rock, dirait Kesih) d'entendre de la bonne

Le 7. Zénith, 20 h 30. Tél. ; 42-08-60-00.

Oyster Band Venus de la scène folk, les musiciens de l'Oyster Band en ont gardé une sincérité, une honnéteté et une science de leurs instruments que l'on ne rencontre que rare-ment sur la scène rock. A celle-ci ils ont emprunté une rythmique lourde et entraînante, et leurs blousons de cuir. Il ne faut pas les rater.

La 2 décembre à Paris, au passage du Nord-Ouest. La 4 décembre, Callec, Le Bacardi. Le 5, Châteaulin, Run Ar Puns. Le 6. Plospieux-Trez. Les Haspédes.

Les Casse-Pieds Pour rire, pour se bouger, pour se faire

Le 4 décembre, Nancy, Terminal Export. Les 5 et 6, Paris, Théture Trivies. Faith No More (+ L?)

Faith No More sont les lointains descendants d'Iron Butterfly ou de Vanilla Fudge, ces groupes de la fin des années 60 qui compliquaient le hard rock à plaisir. Enfants de cette fin de siècle, Faith No More ajoute à ces raffinements parfois un peu pompiers une violence et un cynisme corrosifs. En première partie les jeunes femmes pas comme il faut de L7 (meilleur nom de groupe depuis des années). Le 8 décembre, Paris, Le Zénith. Le 9, Lyon, Le Transbordeur.

The B-52's

Depuis le départ de Kate Pierson, le charme acide des 8-52's a été considéra-

blement entamé. Restent l'esprit chahu-teur, les mélodies faciles. En première par-tie, les Frank and Walters, groupe britanni-que sautillant, qui abusent un peu de leur facilité à trousser une mélodie.

Le 6 décembre, Peris, Le Zénith. Le 8, Lyon, Le Transbordeur.

Chanson

Michel Jonasz Michel Jonasz tel qu'en lui-même : excel-lent chanteur, il passe en revue les tubes de naguère (Lucille, Joueur de blues...). les chansons du nouvel album (Qù est la source, WEA). Il bénéficie de l'appui de

source, WEA). Il beneficie de l'apput de musiciens beureux (dont quatre « pointures » américaines) et d'une mise en lumière (d'Alain Longchamp) exceptionnelle. La descente sur scène d'une immense lune sur le petit Jonasz est un morceau d'anthologie. Du 2 au 5. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00. De 170 F à 240 F. Puis en tournée. Le 8 à Reims, Parc des exposi-tions. Le 9 à Cherbourg, Complexe Jesn-Jaurès.

Les Têtes raides

Humour, loupiottes et fantaisie : les Tètes raides se moquent des genres, font de la chanson française comme d'autres joueraient du rock, et du spectacle comme cer tains du cirque. La 3. Bataclan, 20 heures, Tél. : 47-00-30-12.

Tournées

Nilda Fernandez

Nilda cet un magicien à la voix caressante, qui jongle entre l'Espagne de ses origines et la France de son quotidien, il met en scène avec subtilité les ambiances décalées de chansons qu'il n'hésite pas à chanter sans micro. Madrid. Madrid. De Lyon à Barcelone, le charme est certain, l'audace est en prime.

Le 4 décembre, Pierre-Bénite, Misieon du peuple. Le 8, Chalon-sur-Saône, Espace des Arts. Le 9, Lons-le-Sauinier, Théâtre municipal.

Musiques du monde

Zahounia Une grande figure du rai, dont on n'a vu en France que de très brèves apparitions. Paroles salaces, voix éraillée, cette chanraious saiaces, voix erainee, cene chan-teuse populaire s'enracine dans la plus pure tradition des mariages paysans, puis des cabarets troubles. On voit rarement son visage. L'an passé, à Montreuil, clie l'avait dévoilée. Erneute.

Le 4. Batacien, 20 hourse. Tél. : 47-00-30-12.

Willie Colon Willie Colon est un grand de la salsa.
D'aucun dise le plus grand. Ce serait
oublier que New-York, si elle a été un
point de passage obligé et créateur de la
salsa, n'en est pas la seule référence. Mais
Colon auss es comparers de a sauce » Colon, avec ses comparses de « sauce » hispano y a créé un style, générant, coloré, cuivré, qui a donné au geare ses lettres de noblesse.

Haydée Alba

Quand elle chante le tango, Haydée Alba a la foi. Cette Argentine douée d'une pré-sence et d'une voix peu communes part aujourd'hui sur les traces de textes de losé aujourd hut sur les traces de textes angus et Luis Borges, mis en musique sur tangus et

Le 7. Centre Georges-Pompidou. 20 h 30. Tél. : 42-77-12-33. 90 F.

Mohammad Musavi

Cet Iranien affable, sensible et curieux, est Cet manien analoe, sensible et cinicat, ex-l'un des plus grands joueurs de nay, la flûte de roseau à sept trous, que l'on retrouve partout en Asie mineure, et dont l'iran a partout en Asie mineure, et dont l'iran a su faire un usage si maîtrisé. Depuis trois ans, les musiciens classiques iraniens ont recommencé à sortir de leurs frontières. Musavi fut l'un des premiers (au Théâtre de la Ville) à venir montrer la maturité d'un art que la révolution khomeiniste avait Adiresé. avait éclipsé.

Le 5. Théâtre de le Ville, 18 heures. Tél. ; 42-74-22-77, 75 F.

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey. « Jazz» : Francis Marmande. Chanson » et «Rack» : Thomas Satinel « Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

**Nouvelles** expositions

Mario Giacomeili

Le plus grand photographe italien vivant est matallé dans la région des Marches, à la fois imprimeur-typographe et gérant de camping. D'après des poèmes de Vincente Cardarelli, il présente « passato » (le passé), un traval récent autour de la mémoire et de la poésie.

Galerie Agathe Galliard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris 4-, Tél. : 42-77-38-24. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 19 heures. Du 2 décembre au 9 janvier 1993.

**Paris** 

Amérique latine : art contemporain

Seize artistes latino-américains contempo-rains qui complètent l'exposition du Cen-tre Georges Pompidou dans une optique plus fraîche. Une tendance à l'excès, à l'ac-cumulation et au baroque qui témoigne d'une belle santé, devenue rare sous nos

Hôtel des arts. Fondation nationale des arts, 11, rue Berryer, Paris 8-. Tél. : 42-56-71-71. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 haures. Jusqu'au 17 jan-vier 1993. 18 F.





STRAVAGANTE Skip Sempé direction. clavecin et orgue Guillemette Laurens mezzo-soprano Mark Tucker ténor 12 Instrumentistes MONTEVERDI et ses contemporains

2 PL, DU CHATELET 42 74 22 77

Théâtre de la Marionnette à Paris

L'homme invisible par le Théâtre sans toit

14 déc. - 3 janv.

au Théâtre Paris-Plaine 40 04 93 89 / 42 50 15 65



du 2 au 8 décembre LE CINEMA DES PAYS BALTES LITUANIE - LETTONIE - ESTONIE FICTIONS, DOCUMENTAIRES, FILMS D'ANIMATION

CINEMATHEQUE FRANÇAISE - PALAIS DE TOKYO du 2 au 20 décembre

CINEMA UNDERGROUND DES ANNEES 60/70 KENNETH ANGER, PAUL SHARITS, HOLLIS FRAMPTON, ED EMSHWILLER

du 2 au 7 décembre CONTRE-COURANTS: CINEMA INDEPENDANT **AMERICAIN DES ANNEES 90** 

5 et 6 décembre **BORIS LEHMAN** AVANT-PREMIERE DE BABEL

du 9 au 13 décembre **INTEGRALE MICHAEL SNOW** 12 et 13 décembre

BERLIN ALEXANDERPLATZ

DE R.W. FASSBINDER VERSION INTEGRALE, COPIE NEUVE SOUS-TITREE FRANÇAIS

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME du 15 décembre au 31 janvier

**RETROSPECTIVE JONAS MEKAS** 

(1702-1789)

Musés du Louvre, pavillen de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuilerles, Paris 1°. Tàl. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, noctumes un lundi sur deux et tous les marcradis juaqu'à 21 h 15. Jusqu'au 14 décembre. 31 F (billet d'entrée du

#### Figures du moderne

450 travres d'une des plus importantes tendances de l'art du XX siècle, souvent évoquée, mais mal connue sous nos climats. De Die Brilche, à Dresde pois à Berlin, au Blaue Réiter de Munich, c'est tout un pan de l'art moderne qui surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bien d'autres. La plus helle et la plus intéressante exposé. plus belle et la plus intéressante exposition de cette fin d'année.

Munés d'art moderne de le Ville de Paris, 11. av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf leurs fériés de 10 heures à 17 h 30, mercreal kusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 14 mars 1993. 30 F.

#### Peter Fischli et David Weiss

La Suisse n'est plus ce qu'elle était : on y trouve l'excentricité. l'humour et le clin d'œil, le plaisir jamais gratuit de la déri-sion. Zürichois, Fischli et Weiss posent leurs valises, leurs drôles de sculptures, leurs photos montées et leurs vidéos à Paris. Un grand yent frais venn des

las jours sauf mardi et dimanche de 14 haures à 18 heures, samedi, dimanche et jours fénés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 24 jamiler 1993. Fragonard et le dessin

français au XVIIIe siècle A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du XVIII siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longtemps fermé. On appré-ciera particulièrement la restauration

des 37 illustrations qu'il fit des Contes de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliothè-ques devraient susciter bien des voca-tions.

Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8-, Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours seuf lund et jours Mrée de 10 hours à 17 h 40. Jusqu'au 14 thyrier 1993, 30 F.

#### Images d'un autre monde

Du microscupe au sysème solaire, de la botanique à l'imagerie médicale, du ciel aux fonds marins, les scientifiques n'oat cessé d'utiliser la photographie. Aujour-d'hui, l'image numérique leur offre, ainsi qu'aux artistes, un nouveau champ de création.

Centre national de la photographie, Patala de Toiyo, 13, av. du Président-Wilson. Puris 18. Tál.: 47-23-36-53. Tous les joura seuf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 18 janvier 1993, 25 F jentrée du musée).

#### La Lituanie au tournant du siècle

Trois auteurs ont marqué la photo en Lituanie w au tournant du siècle », de 1870 à 1930. Juozas Cechavicius, le comte Tyskiewicz, et Jan Bulhak : images de Vilnius, monuments de la ville, portraits.

Centre photographique d'Ile-de-Fran Ferme brierde, hôtel de ville, Ponta Combeult, 77340. Jusqu'au 10 jan 1993.

#### L'Art d'Amérique latine

Un demi-siècle de peinture et de sculp-ture de douze pays d'un continent fasci-

nant, complexe, bigarré. Des muralistes | lisme, mais, contrairement à ses amis manic complexe, olgarie. Des intranstes mexicains aux constructivistes argentins en passant par l'étrange Frida Kahlo, mi-naïve, mi-surréaliste, la découverte d'un demi-monde que l'on complétera avec celle des jeunes générations mon-trèes à l'Hôtel des arts.

Centre Georges-Pompidou, grande gala-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sent mard de 12 heures à 22 heures, semedi, dimanche et jours fáriés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 11 janvier 1593.

#### Les Etrusques et l'Europe

On leur doit l'introduction du vin en Gaule. Ils n'avaient pas envahi la France depuis trente-cioq ans. Les Étrusques sont de retour à Paris, avant d'investir Berlin l'année prochaine. Plus de six cents œuvres pour dévoiler une civilisation mystérieuse qui a suscité depuis la Renaissance tous les lantasmes.

Grand Painis, geleries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencanu, av. Gal-Esemhower, Paris 9s. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, macroné jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 dépembre. 40 F (possibilité de billet jumelé avec « Picasso » : 60 F).

#### Picasso et les choses

Les nombreux ateliers de Picasso étaient connus pour l'amoncellement d'objets hétéroclites dont il aimait s'entourer. Après les musées de Cleveland et de Philadelphie, Paris dresse l'inventaire en 150 œuvres du bric-è-brac d'où jaillirent quelques-unes des plus formidables natures mortes du siècle.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eleenhower, Paris 8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 26 décembre. 36 F (possibilité de billet jumelé avec « Les Étrusques »: 60 F).

#### Martial Raysse, rétrospective

Depuis dix ans, le travail de Martial Raysse est, pour beaucoup, une énigme : il fut une des comètes du nouveau réa-

qui menaient grand tapage, a disparu depuis dix ans du devant de la scène artistique. Généralement, c'est bon

Galorie nationale du Juu-de-paume, place de la Concorde, Paris 8- Tél.: 42-60-89-69. Tous les jours seuf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Projection de films et vidéos de Raysse tij à 14 heures, Jusqu'au 31 janvier 1993. 36 F.

#### Charlotte Salomon: vie ou théâtre?

170 gonaches extraites d'une déclaration d'amour en i 325 feuilles à un professeur de chant, réalisée par une joune Berlinoise qui grandissait à l'ombre du nazisme. Un journal intime illustré, en une époque qui en vit naître d'autres. Charlotte Salomon fut gazée à son arrivée à Auschwitz, en 1943. Elle avait

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4, Tél. : 44-78-12-33. Tous les journ sauf mardi de 12 heures à 22 houres, samedi, dimanche et fêtes de 10 heuras à 22 heuras. Jusqu'au 3 jan-

#### Sisley

Soixante toiles du Britannique Sisley, qui fut un des piliers du groupe impres-sionniste mais aussi un des rares à n'avoir pas bénéficié d'une grande rétrospective. L'exposition doit réparer cette injustice, mais risque également de conforter les sentiments de ceux qui le considérent comme un petit maître.

Musée d'Orany - raz-da-chausaée, Entrée quel Anatole-France, pl. Henry-de-Montherlant, Paris 7\*. Tél. : 40-48-48-14. Maccredl, vendradi, semedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Conférences les 9, 16, 23 et 30 janvier 1993. Jusqu'au 31 janvier 1993. 32 F, 45 F (billet jumelé musée-exposition).

#### Galeries

#### Louise Bourgeois Née à Paris, mais installée à New-York depuis 1938, elle est devenue un des plus grands aculpteurs américains. Nul n'étant

grands acupicans americans. Non in camp prophète en son pays, voici, après une pre-mère rétrospective chez Lelong, une nou-velle exposition de Louise Bourgeois à Paris, avec une dizaine d'envres récentes. Galerie Karsten Greve, 5, rue Debel-leyma, Paris 3-. Tál.: 42-77-19-37. Tous les jours seuf dimanche et hundi de 10 haures à 19 heures. Jusqu'au 30 jan-vier 1993.

#### Patrick Dubrac

La première chose que fait une équipe d'ouvriers en arrivant sur un nouveau chantier de construction, c'est de se construire un mobilier : bancs, tables et établis, vites cloués, avec le minimum de moyens et des bois de récupération. On l'appelle le bétil. Dubrac le sauve de la beane, le peint en blace et lui redonne vie, en le recomposant.

Gelerie Berbier-Beitz, 7 et 8, rue Pec-gusy, Paris 4- Tél.: 40-27-84-14. Toue les jours sauf dimanche, lundi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 décembre.

#### Gasiorowski

Gastorowski

Il existe une curieuse secte dans le milieu artistique, celle des adminateurs inconditionnels de Gastorowski, qui fint un des peintres les plus doués de sa génération, mais aussi l'un de ceux qui se méfisient le plus de la peinture.

Galorie Masgint, bôtof Le Rebours - 12, rus Saint-Metri, Parts 4- Tél. : 42-78-43-44. Tous les jours sauf dimanche et land de 10 heures à 19 heures, Jusqu'eu 16 janvier 1993.

#### William Mackendree

Deux expositions montrent les travaux récents de William Mackendree, qui a quitté sa Géorgie (USA) natale et, a trans-porté ses pénnies à Paris. Heureuse sur-

**SZAFRAN** 

Aquarelles

jusqu'au 10 janvier 93

Vallois 36 RUE DE SEINE . 75006 PARIS .

TEL 43 29 51 15 FAX 43 29 90 73 Galerie Videl - Saint Phalle, 10, rue du Trésor, Parte 4- Tél.: 42-76-Q6-05. Tous jes jours sauf dimanche et jundi de 11 beures à 13 beures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 24 décembre. Gale-rie Barbero et C\*, 74, avenue Quiscam-pobt, Paris 3- Tél.: 42-72-57-36. Jus-qu'eu 15 jenvier.

× 1

2.15

#### Aurélie Nemours

Travaux récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique, chez une autre. Il fait bon constater l'austère fraîcteur d'une des dernières formes d'expression où la peinture allie la rigueur à l'hounéteté. na pennure ame la rigueur a l'honnéezé. Gaierle Denise René, 22, rus Charlot, Paris 3-, Tél.: 48-87-73-94. Tous les jours sant dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'eu 15 janvier 1993.

Les constructions de Presset parient de la figure humaine, qu'elles synthétisent magistralement. La Soisse est un des bastions de l'art concret, trop peu coann en France, dont il fant souligner l'extrême richesse, la grande subditté, et parfois une sensualité inattendue.

Galerie Pascel Gabert, 80, rue Coincam-poix, Paris 3-, Tál.: 48-04-94-84. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 hourse à 12 h 30 et de 14 heures à 19 hourse, Jusqu'au 15 janvier 1993.

#### Michel Séméniako

Michel Séméniako est un photographe de la muit, pas des night-clubs, mais des forêts, des montagnes, des temples, jardins, falaises qu'il arpente en solitaire depuis toujours, en redessimant le paysage obscur à coups de lampes et de flashes.

Galerie Fanny Guillon-Leffeille, 4, avenue de Mesaine, Paris B. Tél.: 45-63-52-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 hours à 12 heurse et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'su 19 décembre.

#### Eric Spell

Concurremment en délire technologique qui envahit l'art d'aujourd'hui, il existe-une tendance qui cherche les éléments pre-miers de la fabrication d'une œuvre. Le Britannique Eric Snell, dans la lignée des

#### **Tony Soulié**

La joie de peindre existe encore. On peut la rencontrer dans les petits formats aux rythmes syncopés de Tony Soulié, comme-dans la grande toile (plus de 4 mètres sur 2) aux harmonies d'ocre rouge et d'acier

Mario Giacomelli

La sélection « Arts » a été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann Michel Guerrin

EXPOSITION PHOTOS DU 4 AU 31 DÉCEMBRE 1992 Signature du livre le 3 décembre à partir de 18 h

MES ANNÉES LIFE

PIERRE BOULAT

LA CHAMBRE CLARE - 14, rue Seint-Scipice, 75006.Paris. Tél.: (1) 46-34-04-31.

GALERIE COARD 12, rue Jacques Callot, 75006 PARIS 43 26 99 73 œuvres récentes

du 18 novembre au 18 décembre



NOUVEAUTE, INTÉGRALEMENT EV COULEURS, LES PERSPECTIVES SAVANTES. LES BATAILLES FANTASTIQUES

Vous êtes curieux de ce qui se décide aujourd'hui dans le monde artistique et culturel.? Alors choisissez Profession Culture.



Un journal qui s'attache à privilégier les itinéraires sur les résultats, les personnalités sur les institutions, les expériences sur les évènements. Une source d'informations pour ceux dont l'ambition est d'accompagner des créateurs et la création. L'n outil conçu pour permettre aux professionnels et aux futurs professionnels de mieux décrypter l'organisation de la vie artistique et culturelle locule, nationale et internationale

Jean-Michel Djion Directeur de la publica

Profession Culture est vendu uniquement sur abonnement. Vous pouvez aussi adhérer au Cercle (opérationnel à partir de 1993) et bénéficier ainsi d'un certain nombre de services (invitations aux générales, avant-premières, diners débats, etc.). Remplissez le coupon-réponse et adressez-le à ;

sion Culture / Artes Presse, 89 rue de Turbigo 75003 Paris, ou téléphonez au 16 (1) 42 72 67 77.

Je souhuite m'abonner, des aujourd'hui, à Profession Culure un tarif de 800 f pour 10 numéros : I oui I non. Tarif spécial étudients et intermittents du spectacle.

Je désire également adhèrer au cercle, pour un an au tarif de 300 f : Je vous transmets mon régiement par : Verci de me communiquer une fucture :

☐ chèque bancaire 2 oui

⊇oni ⊇non. a chèque postal.

Prénom: .

Non: Société :  the state of

BREW FOR MOLE

Y. W. Harry

Total Magazines

2 -

Aller of the American

· State 9

**第**。由 2000年,14

Maria Carrier 14

L. Mary Charles

The same of

**海豚が中心**のチェイ

A SHOP I A SHOP

Barrell Comment

- 1875年

S. Maragan Jan.

Shinra Cherkaseky Lire à Cumegie Hell : œuvres de Bach, Busoni, Schumann, Chopin, Ives, Hoffmann, Tchailleveld, Pabat et Morton

Shore Cherknesky (pleno). Enregistré en public, lors de l'unique concert donné par Shura Cherkassky, à New-York, en 1991, l'année de ses quatre-vingts ans, l'un des plus beaux enregistrements de piano que nous connaissions. Il sera le témoin, pour les générations futures, de l'art d'un interprête longtemps décalé avec son époque, qui, le grand âge venu, se voit son-Qui joue encore du piano avec ces

dain promu au rang de référence. airs gourmands, cette malice, ce goût du risque? Quel pianiste oserait à quatre-vingts ans apprendre une sonate de Charles Ives et la jeter ainsi à la face d'un public peu réputé pour son amour de la musique «moderne»? Et surtout quel jenne tapeur d'ivoire aurait le culot de jouer la Boogie Woogie Etude de Morton Gould en swingant ainsi | a les moyens techniques de s'expri-

10 72 2

12.6%

joue ce qu'il aime comme il a tou-jours tenn à le jouer, avec une liberté d'allure, un chic disparus. Il tire tant de sonorités différentes de son piano, ses attaques sont si différenciées que ce disque est un catalogue presque complet de tout l'arsenal technique qu'un pianiste se doit de dominer.

Quel dommage que ce concert n'ait pas été filmé, et qu'il ait été enre-gistré par Decca, dont les prises de son «industrielles» abiment, depuis près de vingt ans, les inter-prétations des pianistes. Le piano a été capté par des micros atteints de myopie. L'acoustique de la plus célèbre salle de concert du globe ressemble donc à celle du premier studio venu.

1 CD Decca 433 684-2, Paganini

24 caprices pour vision seul Régis Pasquier (violon).

Quelques-uns seulement des grands violonistes de notre siècle se sont risqués à enregistrer les caprices de Paganini (Rabin, Perlman, Ricci, Poulet, Markov, etc.). Milstein, Heifetz, Szeryng, Szigeti, Kreisler, Francescatti, virtuoses transcendants s'il en fut, évitèrent soigneusement de se colleter à l'intégralité du bréviaire des violonistes donés du bréviaire des violonistes doués pour l'acrobatie. Horowitz ne s'aventura pas, ini non pius, à enregistrer toutes les études de Chopin, ni toutes celles de Liszt.

Cette somme violonistique est-elle d'ailleurs de celles que l'on doit publier sur disque? La substance musicale est mince, et les difficultés ne sont pas toujours là où les nonviolonistes croient les repérer. Les écouter à la file agit comme un somnifère. Le microsillon avait un avantage: il contraignait l'auditeur à se lever pour changer de face. Régis Pasquier est un violoniste qui

sur son siège? Qui penserait à [ mer, et comme il a beaucoup de | naïveté des convertis. C'était il y a | gence, le désir irrépressible de | réussi tout à fait à trouver sa voix. exhumer la paraphrase composée par M. Pabst sur des thèmes d'Eugene Oneguine de Tchalkovski?

Cherkassky n'a rien à pronver, il joue ce qu'il aime comme il a toujours tenn à le jouer, avec une jours tenn à le jouer, avec une cett un miroir réliéchissant qui ne cett un miroir réliéchissant qui ne déforme pas ces pièces. Mais c'est dans un grand et bean concerto qu'on aimerait l'entendre, avec un chef et un orchestre à sa mesure : de grande pointure.

1 CD Valois-Auvidis V 4 673, Excellents

Jazz

**Archie Shepp Quintet** Bird Fire Tribute to Checke Packet C'est un 25 janvier 1979, au studio

Ramsès. Archie Shepp a entrepris depuis quelques années son œuvre de relecture de la grande bibliothè-que du jazz. Ca laisse une partie des fidèles pantois, le gros de la critique réservé et nous, très tran-quille. C'est beau, c'est grave, c'est enlevé, c'est profond et ça va de l'avant. Quatre pièces illustrées par Charlie Parker y passent. On se demande toujours pourquoi Archie Shepp ne joue pas comme il faut et jamais, par exemple, si la diction de Coluche est bien différente de celle de Balladur. Shepp au ténor (et au baryton, bizarre), Everett Hollins à la trompe, Siegfried Kes-sier aux marteaux, rythmique de première division (Bob Cunningham et Chifford Jardis). Un CD 151 962 IMPRO Audivia

Stereo MC's

Londoniens, les Stereo MC's se sont mis au rap avec l'énergie et la trois ans. Connected, leur troisième album, montre le chemin parcount depuis. Si le groupe n'a rien perdu de son énergie (qui en fit tout de suite l'un des meilleurs sur scène), il a ouvert sa musique à d'autres influences passées et contemporaines. On trouvera done sur Connected des échos de toute l'histoire de la musique noire (bribes de cuivres, lignes de basse grassouil-lettes) et beaucoup de relents de dance-music, telle qu'elle se prati-que dans les raves. Tont au long de l'album, les Stereo MC's jouent à la fois la tête (les textes sont plus qu'intelligents : inspirés parfois) et les jambes, sur des tempos moyens mais irrésistibles. En plus, contrairement à beaucoup de rappers qui s'essaient à la mélodie, ils évitent les clichés et font preuve de dispositions évidentes en la matière.

4th+Broadway/Gee Street-Island 512 743-2, distribution Berclay.

Rock

Brenda Kabn

Encore une New-Yorkaise qui chante. Elle use des armes du folk, guitare acoustique, couplet-refrain. Elle va jusqu'à piller la mythologie du Greenwich Village des années 60. la première chanson du disque s'appelle I Don't Sleep I Drink Coffee Instead (« Je ne dors pas, à la place, je bois du café»), comme si à New-York la caféine suffisait pour rester éveillé. Elle chante même un texte de Delmore Schwartz, le poète urbain qui fut le mentor de Lou Reed.

Mais il y a un pen plus que ce ressassement dans les chansons de Brenda Kahn. Il y a une voix d'abord, un peu étranglée, tendue. qui évoque vraiment Patti Smith à

chanter. Et puis un savoir instinctif de ce qui fait une vraie chanson, un respect de la mélodic, de la logique interne de cet artisanat, qui discipline les accès délirants de Brenda Kahn sans les neutraliser. Epiphany in Brooklyn se fait assez exaspérant par moments. Mais à la fin de chaque écoute, entre frustration et émerveillement, on a envie d'y

Columbia 01-472080-10

T. S.

Chanson

Capdevielle Vartigo

Candevielle, dixième. Il y a douze ans, Jean-Patrick Capdevielle arrivait sur le marché, grosse campagne promotionnelle à l'appui lénorme pour un chanteur alors inconnu), avec Quand t'es dans le désert. Mal à l'aise dans son rôle de fabricant de tubes, Capdevielle, d'abord passé par la peinture, le journalisme et Ibiza, avait par la suite essuyé une série d'échecs rela-tifs. Ses deux derniers albums (réalisés avec le compositeur italien Romano Musumarra, ex-Jeanne Mas) avaient capoté sans heurts, sous l'usure de l'ennui.

Capdevielle a changé de maison de disques. Il a trouvé son inspiration aux Etats-Unis, et c'est à la Nouvelle-Orléans et à Memphis qu'il a natiné son tout nouveau Vertigo, en compagnie du producteur Barry Beckett (Dylan, Dire Straits, Bob Seger). Les ouze titres de l'album sont assez variés dans leur forme (reggae, chanson française, rock, mélo, swing, etc.) pour faire oublier des redites sur le fond (« Nicotine, Nicotine, Nicotina/ Dans la danse de la fumée bleue/ C'est la vie. c'est ma vie, c'est la vida») et les accents emphatiques d'un chanteur qui, s'il ses débuts. Qui évoque donc l'ur- s'est fabriqué un style, n'a pas

Au moins quatre titres suffisent à sauver Vertigo du préfabriqué : Black Bone, tube en puissance, musclé, rythmé comme il se doit, et chanté avec une apreté particulière. Pauvre Prudence, une jolie chanson douce. l'Enfant de la lune, de la musique country très mélangée, et Peur, mélodie roulée dans la noirceur, entre gospel et mambo. 1 CD Virgin 31067.

Musiques du monde

Coleccion de Canciones populares espanolas Federico Garcia Lorea (pieno).

Rencontre de deux mythes : le poète et la danseuse. En 1931, Federico Garcia Lorca enregistre pour La Voz de su amo cinq disques 78 tours contenant chacun dix chansons populaires anciennes, qu'il choisit, arrange et fait chanter par une des plus grandes dansenses de l'époque. Encarnacion Lopez, dite la Argentinita, car née à Buenos-Aires, en 1895.

Lorca est au piano. La Argentinita chante. Et les voilà tous deux engagés dans un tête-à-tête exceptionnel (malgré une qualité d'enregistrement laissant à désirer), à peine interrompu par le claquement des castagneties. Aux dix chansons originelles, cette réédition, qui a pris le soin d'inclure un livret très complet (en espagnol, avec les paroles des chansons et un texte historique), a ajouté deux chansons du répertoire de la chanteuse, plus pompeuses, mais quelle présence! 1 CD Sonifolk CDJ 105, Distribué per

Fanny Mendelssohn, un livre, un disque

# Romances avec paroles

ANNY est tombée dans un combet feutré et violent, qu'il serait un peu rapide de limiter au dur triomphe de l'idéologie bourgeoise.» Fenny (Mendelssohn) est l'une des principales victimes du dicton «La musique est femme, les compositeurs aont hommes», dont Evelyne Pieller examine les ava-tars dans un essai réjouissant : Musique Meastra. Avec ce sous-titre, digne d'un roman de Jules Veme : Le surprenent mais néanmoins véridique récit de l'histoire des femmes dans la musique du XVIII au XIX siècle. (1)

La sœur aînée de Felix Mendelssohn y figure pour avoir commis, en substance, deux erreurs : être née fenane et avoir vu le jour dens une riche famille juive. Pour la première raison, elle ne fut pas prise au sérieux comme compositeur. Pour la seconde, il lui fut refusé sans appel, par ses parents comme par son frère (y eut-il quelque intérêt personnel?), d'être socialement autre chose que bonne épouse et bonne mère. Résultet : Fenny fut deux fois plus éclipsée par son frère que Clara Wieck, épouse Schumann, le fut par son mari. Il feliait le faire.

Françoise Tillard est pianiste, accompagnatrics (de Christa Ludwig, de Katia Ricciarelli), chef de chant (pour Abbado, Karajan). Elle est ausal musicologue, spécialiste du XIX- siècle allemand. Avec l'aide de France Télécom, dont le mécénat se polarise sur la musique vocale, elle publié, sous la forme d'une musique vocale, elle publie, sous la forme o une grosse biographie, une défense de Fanny Mendels-sohn, et l'illustre simultanément par un disque compact épatent regroupant treize lleder jamais banais, une romance sans paroles splendide, il n'y a pas d'autre mot, et un trio avec piano. Impétueux comme du Schumenn, modulant aussi hardiment que du Brahms, porté par un souffie mélodique large et passionné, ce Trio passe pour l'œuvre maîtresse d'une maîtresse femme dont Moscheles, « prince des planistes » écrivait en 1824 : « Je crois qu'on peut à bon droit l'appeler « un bon musicien ». Honneur du masculin.

Felix et Fanny s'adoraient. La seconde mourut à quarante-deux ans en dirigeant de son piano une répétition de la Nuit de Walpurgis; le premier ne lui survécut que six mois. Le même don extraordinaire pour le piano, la même science du contrepoint à l'ancienne, les mêmes goûts pour les grands maîtres arthériens alemands les unissalem indéfectiblement (Françoise Tillard nous apprend que, pour la résurrection de la Passion selon saint Matthieu, ils furent associés à égalité. Plus



Fanny Mendelssohn idéalisée par son mari, le peintre Wilhelm Hensel

positions avant même que tu les écrives », écrit Fanny, sur le ton du regret, quand Felix décida de se marier sans même ki avoir présenté la fiancée. Il lui avait «déconseillé» de publier ses ceuvres. Elle n'enfreint — non sens culpablisté — l'interdiction qu'une ennée avant de mourir. « J'espère ne pas vous faire honte, je ne suis pas une famme libre », écrivit-elle pathétiquement. Mais celle que son frère sumommait, par référence à Bach et par moquerie pour sa laideur, « le Cantor aux Bach et per moquerie pour sa haldeur, « le Cantor aux noirs sourcils » n'en pensait pas moins en son for intérieur dans cette Allemagne intellectuelle dominée par Goethe (vraie divinité sur terre), par Heine (son chagrin d'amour en bendoutière) et où le marche à pied, hobby des romantiques allemands, était interdite au sexe faible : « Que du raste votre misérable nature de femme vous soit rappelée, tous les jours, à chaque pas de votre vie, par les seigneurs de le création serait un point qui pourrait vous mattre en fursur et vous faire pertire trute féminié... »

ANNE REY

(1) Edition Plame, 1992.

(2) Fanny Mendelssohn, une biographie de Françoise Tillard, Belfond, collection « Voix » 98 F. Fanny Mendelssohn, Lieder et Trio, par Donna Brown (soprano), Françoise Tillard (piano Erard 1843) et le Trio Brentano, sur instruments d'époque (1 CD Opus 111). Un CD comprenant trois lieder de Fanny et un choix de ceux de Felix, par Barbara Bonney et Geoffrey Parsons, vient de paraître chez Telde; (2292-44946-2). Un enregistrement plus ancien (1991) par Fischer-Dieskau et Hartmut Höll existe chez Clavès (CD 50-9009).

COLLECTION Fondation Peter Stuyvesant

> L'art dans l'usine: 30 ans de collection

Plus de 60 tableaux de la collection Peter Stuyvesant sont exposés à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à partir du 21 octobre 1992.

En 1960, la Fondation Peter Stuyvesant est créée dans le but d'acquérir des œuvres d'artistes contemporains destinées à être exposées dans les usines et sur les lieux de travail.

Aujourd'hui, la collection Peter Stuyvesant rassemble environ 1000 œuvres d'artistes originaires de 37 pays différents.

C'est une partie de ces œuvres qui seront exposées à Paris, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, poursuivant ainsi leur tour d'Europe des musées.

21 OCTOBRE - 20 DECEMBRE 1992

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE** DES BEAUX-ARTS 11, QUAI MALAQUAIS - PARIS 6° TOUS LES JOURS DE 13 H A 19 H FERME LE MARDI

Des (17

April 130 fleur Jean cet a déga s'ori qui r et bu porti Mus Jauj Parki jour mer 14 mus

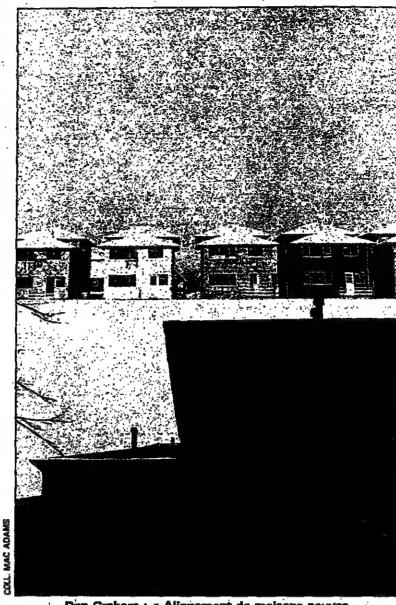
Fig

450 tenc venit clim Berl tout aver Sch plus tion Mus 11, Tál. tunu 17 i qu'i

Рe

La: trot d'œ sion leun leun Par Alp Cen con do.

En travaillant aux frontières du document et de l'œuvre d'art, l'Américain Walker Evans (1903-1975) est un des plus grands photographes de l'histoire, certainement le pre-mier des « modernes ». L'architecture urbaine, les façades, tous les signaux de la consommation américaine (vitrines, enseignes, sigles, publicités) et la façon dont les citadins évoluent dans cet espace, constituent son « terrain de chasse aux documents». Walker Evans est encore un artiste confidendiel, et pourtant on ne compte plus les photographes et plasticiens qui se réfèrent à son œuvre. Parmi eux, Dan Graham, un artiste conceptuel proche du pop art, qui travaille sur le même « specta-cle de l'Amérique ». Le Musée Cantini de Marseille les a rapprochés dans deux espaces distincts.



Dan Graham : « Alignement de maisons neuves

Walker Evans : « Le Pont de Brooklyn, New-York », 1929.

#### MARSEILLE

de notre envoyé spécia

OUR illustrer la couverture de son livre consacré à Cuba, paru en 1933, le photographe Walker Evans (1903-1975) proposait à l'éditeur de choisir une peinture de La Havane, choix qu'il justiformule semble anodine, voire contradictoire, mais elle est déterminante tant elle résume l'ensemble du travail - paysages urbains, façades, portraits et scènes de rue - de celui que l'on peut considérer comme un des plus grands photographes de l'histoire.

Pendant les quatre-vingts premières années de son existence, la photographie n'a cessé de flirter avec les beaux arts, de poursuivre la peinture jusqu'à s'essouffler dans un mouvement académique, le pictorialisme, avec ses images floues et bucoliques aux matières picturales proches du lavis (le Monde du 29 octobre). Les photographes se sont ensuite réconciliés avec le réel, ont fixé précisément la machine (Renger-Patzch), se sont lancés dans des cadrages audacieux (le Banhaus), out fait des montages, grattages, collages (photo subjective). Aux Etats-Unis, Weston a été le chef de file de la «photographie pure» en magnifiant la matière brute d'un... bidet ou d'un poivron. Mais une fois de plus, selon le critique Gilles Mora, « c'est toujours au regard des autres arts visuels - la peinture en particulier - que la photographie se justifiait » (1).

Et voilà qu'un photographe américain rappelle, à l'aube des années 30, que la photographie est avant tout un document, balayant toutes les références et stéréotypes en vigueur. Idée folle! « Ce dont je ne cesse de parler dégage une pureté, une rigueur, une simplicité, une immèdiateté, une clarté qui s'obtiennent par absence de prétention à l'art, dans une conscience aiguê du monde. »

Donc, pas de géométrie chez Evans, à la différence des images de Cartier-Bresson ( « Un certain mépris de l'équilibre stable », selon le bon mot de Gilles Mora). Pas de lyrisme, comme dans les paysages américains d'Ansel Adams. Pas de profondeur ou de recherches sur la matière et la lumière, comme chez Weston. Pas d'anecdotes, comme chez beaucoup de photographes humanistes. Pas d'effets, pas d'images en studio, juste la surface des choses et des gens décrits. Des photos pas vraiment « composées », au point de pouvoir facilement les recadrer, dont le sujet prend le pas sur la forme. Toujours Gilles Mora: « La réalité américaine convient à ce projet : utilitaire, sans profondeur métaphorique particulière. » Un document donc, mais qui, « à la longue, prouvera son intelligence », affirmait Walker Evans. C'est-à-dire sa valeur plastique. La beauté brute d'un mur publicitaire, d'une façade du New-Jersey, d'un intérieur victorien, d'un visage de l'Ouest, d'un studio ambulant de photographe, d'une boutique de légumes comme il en existe tant au bord des routes américaines. Et sans nostalgie aucune. Mais il est aussi un des premiers photographes à travailler sur les séries typologiques (façades, portraits dans le métro), qui donnent tout leur sens aux documents.

Le discours est trop radical pour emporter l'adhésion. Walker Evans finira par gagner son pari, mais la route sera longue. Sa notoriété ne dépasse pas un Flaubert, Baudelaire, mais aussi Joyce) a été un défri-

carré de fidèles, et son nom s'aventure rarement en dehors des pages confidentielles des histoires de l'image fixe. Dans Une histoire mondiale de la photographie, livre dense et soigné (672 pages), de Naomi Rosenblum, Evans est noyé au milieu de « seconds couteaux ». Une partie du « milieu photo » fait un contresens sur l'œuvre en la considérant comme senemeni «documeniaire», ou de recondan en iui o le photographe de la Farm Security Administration pour qui il a tiré le portrait des paysans touchés par la crise dans l'Amérique des années 30 (Evans était d'ailleurs rebuté par l'engagement de cette mission : « Mes images sont des documents, pas de la propagande, ») Aucune grande rétrospective, aucun livre majeur ne lui ont été consacrés de part et d'autre de l'Atlantique. La réparation viendra à l'automne 1993. avec une exposition à Paris et surtout la publication de la monographie définitive que Gilles Mora a réalisée à partir du fonds Evans (la Soif du regard).

Gilles Mora aura beaucoup écrit (quatre livres), beancoup parlé pour faire reconnaître Evans comme « le premier photographe moderne ». Premier des modernes? Pour s'en assurer, on peut s'amuser à énumérer ceux qui doivent quelque chose à Evans : les tenants du pop art qui ont repris les traces concrètes de la culture américaine qui envahissaient les cadres en noir et blanc d'Evans et que l'on retrouve dans les grands tableaux colorés de Warhol. Mais aussi le courant le plus novateur de la photo américaine des années 50-60 (Robert Frank, Lee Friedlander, Garry Winogrand, Diane Arbus), qui a été influencé par ses scènes de rue ou de métro.

Plus prêts de nous, les paysagistes antispectaculaires qui ont disséqué le territoire, de Lewis Baltz à Sophie Ristelhueber, citent ses paysages froids, ses intérieurs vides et ses photos de déchets en 1968. Les conceptuels comme Sherrie Lewine ont questionné la notion même d'œuvre en rephotographiant des images de... Walker Evans. Enfin, le vaste mouvement de retour au documentaire chez les photographes plasticiens (Becher, Thomas Roff, Thomas Struth) s'inscrit dans la lignée du maître américain.

Walker Evans est plus qu'une référence exemplaire ou une espèce d'étalon-photo qui permet d'établir des réflexions pointues sur l'art contemporain. Soixante tirages originaux sont rassemblés au Musée Cantini de Marseille, événement en soi. Son œuvre est plus large et complexe, dans la lignée d'un Eugène Atget. Walker Evans connaîtra trois « carrières » : de 1928 à 1935, il photographie seul, expérimentant le procédé. que ce soit au Leica ou à la chambre 8 x 10. De 1935 à 1938, il participe à la mission de la Farm Security Administration et produira ses images les plus connues, dont on retrouvera une partie dans le livre culte Let's Now Praise Famous Men (« Louons maintenant les grands hommes») avec un texte de son ami, l'écrivain James Agee. De 1945 à 1965, il est le photographe attitré du magazine Fortune, pour qui il produira un cinquième de ses images. Il en reniera une bonne partie, mais on trouve également des perles (Chicago, 1946), car Evans imposait ses choix. jusqu'à la mise en page, au magazine. Ensuite, et jusqu'à sa mon en 1975, il enseignera la photographie à l'université Yale (New-Haven).

Cet intellectuel féru de littérature française (Proust,

vie, n'a cessé d'explorer, d'innover : # Les nossibilités de la илие т ехсиели а un point tel que, parfois, j'en deviens presque fou », dit-il en 1931. Au choix : portrait, paysage urbain, natures mortes, sens du cadrage, redécoupage du négatif, sens donné aux images en séries (les formidables portraits de rue), photos au jugé (d'un train), intérieurs vides, cadrages en plongées ou contraplongées, recherches sur l'objet-monument (pince, marteau ou canot de sauvetage), travail sur les lignes (potesux électriques). Et quelques cadrages speciaculaires comme ce pont de Brooklyn, image-clé de l'histoire de la photographie.

Le premier des modernes, assurément. Mais aussi un travail qui dégage une sensualité folle, et qui manque tant aux conceptuels qui ont utilisé la photographie. La sensualité d'une femme fixant l'objectif dans le métro. Ou à La Havane, en 1933 ; un homme poir et immense, costume blanc, cravate et canotier, droit comme un prince.

Dans l'élégant espace du Musée Cantini, Jean-François Chevrier ose un autre rapprochement : Walker Evans-Dan Graham. «Walker qui?», se demandera une bonne partie du milieu de l'art contemporain, sans savoir ce qu'elle doit au photographe. « Dan qui ?», ajouteront les amateurs de photos. sceptiques devant un nom jamais mentionné dans le sérail. Et pour cause : des couleurs plutôt glauques, des cadrages banalisés, des lumières sans relief, des suiets ingrats autour de l'architecture et de la vie urbaine américaine.

Dan Graham, cinquante et un ans, est un artiste conceptuel et théoricien qui a également réalisé des installations, des vidéos, des performances qui vont être présentées au Musée de Villeurbanne. Digne héritier du pop art, il s'est passionné, dans les années 60, pour la valeur d'information (ou de non-information) des clichés imprimés dans les magazines, le rapport au texte, à la mise en page. Il s'est interrogé sur la signification d'une œuvre d'art que peu voient in situ mais que beaucoup découvrent dans la presse. Dan Graham a ainsi «identifié l'objet d'art à sa production sociale v, affirme Jean-François Chevrier.

Dan Graham privilégie l'idée sur l'image. D'une certaine facon. Walker Evans a été le premier à explorer cette voie. Graham l'a reconnu et a rendu hommage au photographe. Tous deux ont travaillé sur l'architecture, les modes de vie et la culture américaine, tous deux se retrouveraient dans la peinture de Hooper: « C'est là que réside la grande invention d'Evans dans les années 30, dont hérite Dan Graham (...): il n'y a pas de peuple américain mais un spectacle de l'Amérique » (Chevrier). Tous deux préférent photographier les villes et les gens qui y vivent ( « La nature m'ennuie à mourir », dit Walker Evans). Evans est « un des premiers photographes à accepter consciemment la valeur du désordre visuel propre à l'environnement américain», affirme Gilles Mora. Dan Graham ne fait que travailler dans le même sens

walket evans dar 16 cascall utaliam en tadditoch deux images distinctes. Tous deux photographient sans effet aucun, sans fioritures. Histoire qu'on leur « foute la paix » avec les étiquettes. Graham se disait « photojournaliste » et Evans « documentaire ». Les deux mentaient évidemment. Mais ce sont bien des inventaires, des typologies de bâtiments, facades de maisons, visages et modes de vie des gens qu'ils fixent, en dehors de toute sentimentalité, comme pour mieux en cerner le seus.

1. Trens

**=**100 €

325.5 N

32:,~

-2:1

**\*** 

10 £ . 1996

Jean-François Chevrier a eu la bonne idée de ne pas mélanger les photos, mais de les présenter dans deux espaces séparés. Et qu'importe si le travail de Dan Graham ne convainc pas, si le meilleur de sa production a été réalisé dans les années 60 - il ne connaissait alors pas Evans, - quand les images étaient portées par la fraîcheur de l'époque et par les films de Godard - qu'il admirait. Par la suite, Graham ne peut se dépêtrer d'images formalistes portées par un discours qui tourne à vide.

Qu'importe si Jean-François Chevrier a évacué les mages d'Evans qui ne cadrent pas avec son propos. Son but n'est pas tant de rapprocher deux auteurs que de détacher un grand photographe du monde de la photo pour l'intégrer à celui de l'art contemporain (essentiellement américain, dans son esprit). Qu'importe s'il se dégage de Graham un certain mépris pour la photographie. Pour-donner le ton, cette oitation de Carl Andre en 1968, reprise dans le catalogue: « La photographie ment. Je crains que nous n'ayons accès à l'art, en général, qu'au travers de reproductions et de magazines, et je considère cela dramatique et contraire à l'art, puisque l'art est de l'ordre d'une expérience directe avec quelque chose. dans le monde, tandis que la photographie n'est qu'une rumeur, une espèce de pornographie de l'art. »

Peu importe la rudesse du propos et le déséquilibre entre les deux auteurs. Les passerelles entre la photographic et l'art contemporain sont trop rares, tout comme les choix affirmés et rigoureux, pour ne pas être salués. Le Whitney Museum de New-York ne s'y est pas trompé et a décidé d'accueillir cette exposition en 1994. Combien d'expositions créées ici ontelles été reprises dans un grand musée américain?

MICHEL GUERRIN

(1) Les citations de Gilles Mora sont extraites du Photo Packe numéro 45 consacré à Walker Evans. Centre national de la photographie, 1990. Gilles Mora a également publié: Walker Evans. collection « Les grands photographes », Belfond/Paris Audiovisuel; 1989; Havana 1933, (photos d'Evans à Cura Contrejon, 1989.

Walker Evans Dan Graham », Musée Cantini, 19, rue fignan - 13906 Marsellà. Tél.: 91-54-77-75. Jusqu'au janvist.

\* Dan Graham », Musée international d'art contemporain, 11, rue du Docteur-Dolard, 69100 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. Du 4 décembre au avoc ses courses jor America. 28 fevrier.